Une génération ne vaut que par le but qu'on lui propose.
Henry BORDEAUX.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — "Instaurare omnia in Christo" — Directeur, Jules DORION

Vingt-septième année — No 8512 — QUEBEC — Canada — Samedi, 14 juillet 1934 — Membre de l'A. B. C. — 2 sous le numéro

REDUCTIONS
dans tous les
rayons pour juillet
TELESPHORE SIMARD
183, St-Joseph, Québec

L'Allemagne prépare la guerre bactériologique

Les producteurs de films vont moraliser le cinéma

Une déclaration du "Catholic News", de New-York.— Décision prise à la suite de la campagne entreprise par les catholiques américains.—Le "code moral" de 1930 sera en vigueur à partir de demain.—L'engagement pris sera obligatoire.

NEW YORK, 14. (U. P.) — Le "Catholic News" a publié hier une longue déclaration au sujet de la campagne entreprise aux Etats-Unis pour la moralisation du cinéma. Le communiqué dit :

Selon les dernières nouvelles de Hollywood, les producteurs de films cinématographiques ont décidé d'entreprendre la plus grande campagne de nettoyage jamais faite dans cette industrie. Cette décision est la résultante de la campagne contre les films indécents. La décision prise à Hollywood entrera en vigueur dès demain, 15 juillet.

Le "code de morale" qui a été adopté avait été préparé en 1930 par le Rév. Père Daniel Lord, S. J. Après de longues conférences avec les producteurs de films, il avait été adopté, mais il n'avait jamais été mis en vigueur. C'est ce code qui sera maintenant mis en vigueur, et dans tous ses détails par l'organisation Hays. Toutes les productions seront surveillées étroitement, du commencement à la fin. Une fois terminé si le film ne correspond pas à la décision prise, il sera mis de coté. Le bureau de censure sera établi à Hollywood même et un bureau d'appel sera établi à New York et ce dernier bureau n'aura à étudier que des questions d'une très grande importance.

Dans quelques mois, les pelliculles cinématographiques porteront donc une inscription montant qu'elles sont conformes à la décision prise. Tous les établissements doivent se conformer à cette décision. Le groupe de Hollywood comprend les établissements suivants: Columbia, Educationnal

(Suite à la page 4, 7e colonne)

La princesse JULIANA, héritière des Pays-Bas, vient de se fiancer au prince Bertil, troisième fils du prince héritier de Suède ,et de feu la princesse Marguerite, princesse royale de Grande-Bretagne et d'Irlande. La princesse Juliana est née à La Haye le 30 avril 1909; le prince Bertil naquit à Stockholm le 28 février 1912.

Les récentes exécutions sont un avertissement

Le discours du chancelier allemand au Reichstag, hier soir. —Le Reich a traversé une crise qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses.—La décadence de l'Etat et les partis politiques.—Appel à l'esprit allemand.—L'indépendance.

BERLIN, 14. (U. P.) — Le chancelier Adolf Hitler a défendu hier soir, en face du peiple allemand et du monde entier, la façon dont il a réprimé la dernière révolte dans le parti nazi dont il est le chef. Dans un discours qui a été irradié par tous les postes d'Allemagne, le chancelier a déclaré devant les membres du Reichstag, réunis en session spéciale, que les derniers événements sanglants constituent un avertissement.

Le chancelier allemand s'exprima ainsi :

"Lorsque Herr Goering vous a convoqués ici, pour ce soir, c'était pour que nous vous donnions, à vous et à toute la nation, un rapport des événements qui vivront longtemps dans l'histoire de la nation allemande, événements qui doivent être considérés comme un sévère avertissement.

"Pour un certain nombre de raisons matérielles, attribuables en partie à des fautes personnelles, à l'imperfection humaine et à des défauts, le jeune Reich allemand a du traverser une crise qui aurait pu facilement avoir des conséquences désastreuses.

"C'est le but de mon discours d'expliquer les causes de ces événements et la manière dont le gouvernement s'est comporté en cette circonstance. J'ai l'intention de parler bien franchement.

"Si je ne dis pas toute ma pensée, c'est en raison, des conditions actuelles et pour ne pas soulever la question des frontières qui constituent pour nous une humiliation."

Le chancelier expliqua ce qu'il entendait par humiliation et passa en revue la décadence de l'Allemagne pendant la période de transition qui suivit la dernière

(Suite à la page 5, 4e col.)

Des révélations sensationnelles ont été faites par un ancien rédacteur du "Times", de Londres, M. W. Steed.—Des expériences ont été faites à Londres et à Paris.—Des documents qui proviennent du département secret du ministère de la guerre allemande.—Des préparations microbiennes.

LONDRES, (Spéciale). — D'extraordinaires révélations sur la préparation allemande à la guerre bactériologique sont faites dans la revue Nineteenth Century, par M. Wickham Steed, ancien rédacteur en chef du Times, et l'un des publicistes les plus réputés d'Angleterre.

M. Steed est en possession de documents allemands établissant que, depuis l'administration Brûning, l'Allemagne poursuit en matière de guerre bactériologique, des expériences dont le succès final lui permettrait de jeter sur les capitales européennes des bouillons de culture microbienne ou des gaz délétères dont la diffusion serait quasi mathématiquement calculable.

Ces documents, qui proviennent pour la plupart du département secret du ministère de la Guerre allemand ou L. G. A. (Luft Gas Angrif), indiquent que les recherches dans ce sens ont été poursuivies "parce que les fortifications françaises rendent vaines toute attaque par l'infanterie et par la'rtillerie."

Ces recherches ont porté notament sur la propagation dans les centres industriels et militaires, et parmi les populations civiles des capitales européennse, de préparations microbiennes extrêmement virulentes ou de l'émission de gaz délétères.

Les documents possédés par M. Steed montrent une étude extrêmement poussés sur la "croix jaune" ou ypérite, et sur divers procédés permettant d'infecter par des avions les terrains de baciles notifs, grâce à des pluies artificielles dont on pourrait régler la chute et les points d'arrosage. Afin, d'ailleurs, de contrôler les possibilités de réalisation de ces projets, des agents secrets se sont livrés, en 1931, sur place, à des mensurations rigoureuses et à des recherches sur les effets de l'aspiration d'air aux entrées des bouches des Métropoolitains de Paris et de Londres, et les mouvements d'air dans les couloirs, afin de connaitre les conditions les plus favorables à la propagation des microbes.

Un rapport de l'agent No 9, qui dirigeait ces expérimentations, conclut que, d'après les résultats obtenus, l'infection des grandes villes par le dépôt de "croix jaune" ou de baciles, dans les systè-

(Suite à la page 5, 4e colonne)

NOUVELLES DU MONDE CATHOLIQUE

AU SENEGAL

DAKAR, Sénégal. — Le vicaire apostolique de Dakar, Son Ec. Mgr Grimaud, de la Congrégation du SaintEsprit, a installé à Diohine, une jeune mission en plein pays sévère, où travaillent deux ou trois prêtres depuis quelques années seulement, trois soeurs indigènes de la congrégation du Saint Coeur de Marie. Les missionnaires ont obtenu jusqu'ici de bons resultats, mais presque exclusivement dans l'élément masculin de la population encore fétichiste. Il jallait des religieuses pour enseigner le catechisme aux jeunes jilles, s'occuper d'elles efficacement, et préparer aux néophytes de bonnes épouses chrétiennes.

GRANDE ORDINATION

KATIGONDO, Ouganda. — S. Exc. Mgr Michaud, des Pères Blancs, vicaire apostolique de l'Ouganda, a procédé le 26 et le 27 mai 1934, à Villa Maria, à une grande ordination : 8 tonsurés, 6 acolytes, 9 exorcistes, 3 lecteurs, 2 portiers, 8 sous-diacres, 4 diacres, et six prêtres. L'année scolaire avait commencé au séminaire de Katigondo avec 86 seminaristes; c'est donc 46 d'entre eux qui ont pris part à l'ordination.

Nouveau ministre

LA HAYE, (C. Sp.) — Le Dr Steenerghe, âgé de 35 ans, président de Association catholique des patrons, a été nommé ministre des Affaires économiques.

Le chanoine J.-A. Roch à l'hôpital

Le supérieur des Missions Etrangères de la province de Québec est frappé de paralysie à son retour d'Europe.—On l'administre.—Son médecin espère le sauver.

MONTREAL, 14.—Le chanoine J.-Avila Roch, supérieur général de la Société des Missions Etrangères, à Pont-Viau, a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu, ayant été frappé d'une attaque de paralysie. Il est actuellement sous les soins du Dr Armand Dérome, qui a déclaré, hier, que son patient prenait du mieux et qu'il formait l'espoir de le voir revenir à la santé. Le chanoine Roch fut cependant plus de deux heures inconscient et son état inspira à ce moment des craintes au point qu'il fut administré.

La maladie du supérieur des missions étrangères est survenue dans des circonstances dramatiques, car il s'est affaissé. A Pont-Viau, quelques heures à peine après son retour d'Europe, ayant quitté Cherbourg samedi dernier.

Le chanoine Roch, qui est âgé de 59 ans, avait quitté Montréal il y a deux mois et c'est probablement la fatigue du voyage qui a hâté, sinon déclenché, l'attaque de paralysie.

2 Commissions royales en Ont.

TORONTO, 14. — Deux commissions royales sont maintenant prêtes à enquêter sur l'achat par le gouvernement ontarien de l'Ontario Power Service Corporation, propriétaire du pouvoir hydraulique de l'Abitibi-Canyon.

La commission du gouvernement Hepburn se compose du juge en chef F.-R. Latchford, de la Cour Supréme d'Ontario, et de l'honorable Robert Smith, juge en retraite.

D'autre part, il y aura aussi une enquête fédérale conduite par Sir Lyman-P. Duff sur la part que l'hon. sénateur Arthur Meighen a prise aux négociations qui ont abouti à l'achat de l'usine de 275,000 h.p. de l'Ontario Power.

Une campagne

WASHINGTON, 14. (U. P.) — Le Bureau national des Relations industrielles, établi par le président Roosevelt, a commencé une vaste campagne dans le but de faire disparaitre toutes les causes de friction entre le Capital et le Travail.

Au forum de Rome

ROME, (C. Sp.) — Deux représentations classiques, l'une d'Horace, l'autre de Britannicus ont été données le 30 juin et le 1er juillet, en plein air, dans les ruines du Forum.

Le projet, dû à M. René Bruyer secrétaire général du théâtre antique d'Orange, remonte à environ un an.

Le lac de Vaettern sera exploré

C'est la première fois quel'histoire du développement d'un lac sera soumise à un examen systématique.—Un lac qui se distingue par des caractéristiques particulières.—Une expédition.

STOCKHOLM, (C. Sp.)—Une expédition scientifique, organisée par l'Université de Stockholm, procédera prochainement à une exploration approfondie du lac de Vaettern, particulièrement du point de vue géologo-géographique. C'est la première fois que l'histoire du développement d'un lac sera soumise à un examen systématique.

Le lac de Vaettern, comme on sait, se distingue surtout par sa profondeur et par la facilité extraordinaire avec laquelle ses eaux se soulèvent et forment de grandes ondes au plus faible souffle du vent; aussi les accidents de navigation sur la lac sont-ils très nombreux.

L'imagination populaire s'est beaucoup occupée à deviner les causes de ces singularités et l'on a notamment supposé qu'il existait une liaison souterraine entre le lac de Vaettern et d'autres lacs européens.

La semaine de 40 hres abolie en Allemagne

BERLIN, (C. Sp.) — Afin de placer le plus possible de chômeurs, la semaine de quarante heures avait été appliquée officiellement dans les premiers temps du régime hitlérien aux entreprises qui recevaient des commandes en vertu du programme de lutte contre le chômage.

Le gouvernement vient d'abolier la semaine de quarante heures dans toutes les entreprises participant à cette lutte. A l'appui de cette décision, il affirme qu'une bonne moitié du chômage a disparu et qu'on manque déjà de spécialistes dans certaines branches.

La production au Japon en 1933

Des chiffres officiels montrent des gains.—Le nombre des fabriques et usines s'est accru de 3,882 en un an.—Plus de personnes au travail.—La valeur augmente.

TOKIO, (C. Sp.)—D'après les chiffres officiels, voici brièvement résumés les gains de l'industrie japonaise prise en bloc en 1933 par rapport à 1932, qui avait elle-même marqué la fin de la crise et une reprise prononcée. Le nombre des fabriques et usines s'est accru de 3,882 unités; il se totalisait, au 31 dévembre dernier, à 67,318. En même temps, le nombre des ouvriers s'augmentait de 71,071 individus et s'établissait à 846,307; celui des ouvrières ne marquait presque pas de changement, avec 887,204, gagnant simplement 938 unités.

La valeur des matières traitées dans l'ensemble des fabriques accusait une augmentation de 359,809,000 yen et se chiffrait à 3,444,973,000 yen. Enfin, la valeur globale de la production industrielle s'élevait à 5,982,466,000 yen. Enfin, la plus-value de 807,810,000 yen, soit 7.3 pour 100.

Découverte d'une tribu inconnue

MELBOURNE — (C. Sp.) — Une peuplade sauvage qui, jusqu'ici, n'a eu aucun contact avec la civilisation européenne, vient d'être découverte, au coeur de la Nouvelle-Guinée.

Cette tribu habite une vallée vaste et fertile, proche du mont Hagen, aux confins de la Papouasie. Elle comperait près de 200,000 individus de type nettement sémite. Sa principale occupation est l'agriculture.

F. Dufresne remplace le chef Temple

Comme président de l'association des chefs de police et de pompiers. — Le congrès des Trois-Rivières a pris fin. — A Québec en 1935.

TROIS-RIVIERES, 14. — "Voilà plusieurs années que j'assiste à des congrès de chefs de police et de pompiers, mais j'ai rarement retiré autant de bénéfice que dans celui qui vient de se terminer." C'est la déclaration que le chef R. Dey, de Pembroke, Ont., président de l'association des chefs de pompiers du Canada, a faite hier à l'issue du congrès de l'association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec. "En ce qui a trait aux incendies, a-t-il ajouté, j'ai vu ici des choses que je n'avaisc jamais vues ailleurs et j'en ai tiré un grand bénéfice pour l'exercice de mes fonctions."

Le travail du congrès est maintenant terminé. Les congressistes ont commencé à quitter Trois-Rivières au cours de l'après-midi d'hier.

LES ELECTIONS

Le directeur Fernand Dufresne, de la police de Montréal, a été élu président l'Association, en rem-

(Suite à la page 5, 5e colonne)

M. Louis BARTHOU, ministre français des Affaires étrangères qui vient de recevoir les insignes de grand'croix de l'Ordre de l'Aigle blanc de Yougoslavie ainsi que le grand cordon de l'Ordre du mérite fidèle, l'un des plus hautes décorations roumaines.

Découvertes nouvelles à Herculanum

On a mis à jour une maison dont les parois sont merveilleusement bien conservées.—Une statuette en bronze et deux peintures sur marbre.—Des mosaiques.

ROME, (C. Sp.)—Les familles d'Herculanum ont mis à jour, ces temps derniers, une maison dont les parois sont merveilleusement conservées. On a, en outre, trouvé dans cette habitation une statuette en bronze représentant Jupiter et deux tableaux monochromes du genre néo-attique, oeuvres d'un peintre grec, peints sur le marbre.

A l'intérieur de la maison, on a mis à jour une petite cour servant de triclinium d'été et de nymphée. Deux des murs sont recouverts de mosaiques en pâte de verre. Un de sujets représente Neptune et Amphitrite. La couleur, le style, les motifs et l'ensemble de la composition du nymphée rappellent directement les décorations murales de l'art primitif chrétien et des grandes basiliques chrétiennes des IVe et VIe siècles.

Les mosaiques qui viennent d'être découvertes sont de précieux spécimens de l'art intermédiaire entre l'art romain et l'art chrétien.

Condamné à 23 mois de prison

MONTREAL, 14. — J. A. H. Dequoy, a été condamné à vingt-trois mois de prison, par le juge en chef Gustave Perrault, sous l'accusation d'avoir, du 21 octobre 1927 au 1er novembre 1932, converti frauduleusement à son usage une somme total de $20,666.96 sur une somme totale de $100,000 qui lui avait été confiées pour en rendre compte à la succession d'Alexandre Aubertin. Dequoy a aussi été trouvé coupable d'avoir converti frauduleusement à son usage une autre somme de $15,000 qui lui avait été confiées en vertu d'une procuration. Le 24 courant, Dequoy aura à répondre à deux autres accusations de fraudes.

Encore un mois

OTTAWA, 14 — La contribution du gouvernement fédéral aux provinces concernant le secours direct sera continuée durat un mois encore, jusqu'à concurrence de 25 pour cent du total, et une conférence fédérale-provinciale est convoquée pour le 30 juillet afin d'aviser aux moyens à prendre pour régler se problème à l'avenir.

77 pertes de vie en Allemagne

Un bateau a été lancé par sans-fil

AMSTERDAM, (C. Sp.) — Le "Bloemfontein", de 17,000 tonnes, construit à Amsterdam, vient d'être lancé par le général Hertzog, premier ministre de l'Union Sud-africaine. Ce dernier se trouvait dans sa résidence de Pretoria, soit à 6,000 milles d'Amsterdam, une simple pression sur un bouton a permis de mettre en mouvement l'énorme masse du "Bloemfontein".

La situation actuelle en Allemagne

Un jugement pessimiste d'un journaliste américain expulsé du Reich.—L'Allemagne marche fatalement vers une guerre.—Avant cinq années.

BALTIMORE, (C. Sp.) — Le "Baltimore Sun" publie un article de M. Biles Bouton, qui a été son correspondant à Berlin pendant treize ans.

M. Bouton est arrivé à Baltimore, ayant quitté l'Allemagne à la demande expresse du gouvernement nazi, car, a-t-il dit, "la Wilhelmstrasse ne trouvait pas nécessaire que j'envoyasse des nouvelles".

M. Bouton déclare que l'Allemagne nazie "marche fatalement vers la guerre, dans cinq ans au maximum.

Hitler, ajouta-t-il, est venu au pouvoir porté par une vague d'enthousiasme sans précédent dans les temps modernes, mais il existe maintenant de puissants courants de mécontentement dans toutes les classes de la société.

Noces d'argent

MONTREAL, 14.—Toute la paroisse Ste-Julie, comté de Verchères, ainsi que les parents et nombreux amis de M. le curé Albert Lafrance, ont organisé une fête pour demain, à l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales.

Au nombre des invités, figurent S. Ex. Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean, l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine et député de Chambly-Verchères; M. Félix Messier, député du comté de Verchères au parlement de Québec; le colonel l'hon. Raoul O. Grothé, etc.

Lors de la répression de la révolte au sein du parti national-socialiste.—Une déclaration du chancelier Hitler au Reichstah, hier soir. —La première statistique.

BERLIN, 14 (U.P.)—Le nombre des morts au cours de la répression sanglante de la révolte au sein du parti naziste, en Allemagne, il y a quelques jours, a été de 77, selon la déclaration faite, hier soir, au Reichstag, par le chancelier A. Hitler qui déclara que trois membres des troupes d'assaut ont été mis à mort pour avoir maltraité des prisonniers.

Dans son rapport à la nation allemande, et au monde, le chancelier a distribué ainsi les morts:

Chefs supérieurs des troupes régulières d'assaut, 19; chefs subalternes et membres des troupes d'assaut, 31; chefs du complot, 3; chefs et civils qui ont résisté à l'arrestation, 13; Suicides, 3; Membres du parti nazistes, 5 ; Nazis qui ont maltraité des prisonniers,3; Total, 77.

La déclaration de Hitler fournit les premières statistiques officielles sur le coût de la répression sanglante de la révolte contre le régime naziste en Allemagne.

Des menaces à l'E. en Bavière

INGOLSTADT, (C. Sp.) — S'attaquant aux critiques et aux pessimistes, M. Wagner, ministre de l'Intérieur de Bavière, a déclaré :

"Ce qui me gêne le plus, c'est que ce soit précisément des rangs de l'Eglise que partent les critiques les plus vives à l'égard de l'Etat national-socialiste. Il est possible que je frappe de ce côté un grand coup qui suffira définitivement à imposer silence. Seuls ont le droit de critiquer, ceux qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour le triomphe de notre mouvement."

Offre du Pape à Marconi

CITE VATICANE, 14. (U. P.) — Le Pape Pie XI a eu hier une longue conversation avec le marquis G. Marconi. Au cours de l'entrevue, le St-Père aurait offert à l'inventeur de la télégraphie sans fil la présidence de l'Aacadémie papale des Sciences "Nuovi Cincei), pour remplacer le Père Gianfranceschi, décédé. Le Marquis est déjà membre honoraire de cette Académie.

360 lettres de Napoléon trouvées

MOSCOU, (Spéciale). — Au cours de travaux d'aménagement que l'on fait actuellement au Kremlin, on a découvert, dans une cassette, 360 lettres de Napoléon 1er, qui furent abandonnées en 1812. La cassette contenait, en outre, des plans stratégiques de l'empereur et sa correspondance avec le tsar Alexandre 1er, avec son frère et avec le prince Murat.

Il fait une suggestion intéressante

Le rétablissement de la toponymie historique, dans l'île Ste-Hélène.—Proposition à l'Exécutif de Montréal.—Lorsqu'on aura les crédits nécessaires.

MONTREAL, 14.—Le directeur des services techniques de la ville, M. J.-E. Blanchard a suggéré au président du comité exécutif, M. J.-M. Savignac, de faire rétablir la toponymie historique, dans l'île Ste-Hélène.

M. Blanchard a produit une vieille carte tracée en 1876 par J.-A. Crevier, où les noms des lieux historiques sont tous indiqués; triangle Edouard, Vallée de Montenac, Prairie du Tonnerre, grève aux écrevisses, etc. On sait l'histoire de l'île Ste-Hélène; En 1620, Samuel de Champlain achète l'île et lui donne le nom de sa femme, Hélène (Boulé) En 1665, l'île fut concédée à Charles LeMoyne; et 1818, le gouvernement fédéral, l'acheta, pour la vendre à la ville de Montréal en 1908.

Dès que la ville aura des crédits pour l'aménagement général de l'île Ste-Hélène. Il ne fait pas de doute que l'administration Savignac tienne compte de la suggestion de M. Blanchard.

Croix J.-Cartier

CHARLOTTETOWN, 14 — Une croix commémorant le souvenir de l'explorateur Jacques-Cartier sera érigée sur l'île Amherst, qui fait partie du groupe des îles de la Madeleine, le 24 juillet en présence de Mgr J. O'Sullivan, évêque de Charlottetown.

On repousse le pacifisme à tout prix

A une conférence des travaillistes anglais, à Londres.—Une coopération internationale pour fortifier la S. D. N.—Les Etats-Unis et la Russie.

LONDRES, C. Sp.) — D'une Conférence qui a réuni à Londres les représentants du groupe parlementaire travailliste, de l'Union générale des Trades-Unions et du parti travailliste, il ressort que le pacifisme "à tout prix" est repoussé par le travaillisme anglais en tant que méthode de résistance à la guerre.

La Conférence ne considère pas que, dans le cas de non-désarmement des autres puissances, un pays doive sacrifier sa sécurité et doner l'exemple du désarmement.

Elle a repoussé également le principe de la résistance à la guerre dans toutes les circonstances et l'idée d'une grève générale en cas de guerre.

La résolution insiste, en outre, sur la nécessité d'une coopération Société des Nations et amener les Etats-Unis et l'U. R. S. S. au sein de cet organisme.

Un déjeuner aux aviateurs

MONTREAL, 14. — Le maire de Montréal ,les membres du comité exécutif, leader du conseil municipal et les chroniqueurs municipaux assisteront, lundi prochain, à un déjeuner intime offert par la ville à un groupe d'aviateurs anglais du Royal Air Force" qui, la veille, auront donné un spectacle d'aviation à l'aérodrome St-Hubert. Le déjeuner sera servi au Club St-Denis. Les aviateurs sont: le commandant D'Alles G. C. Pirie, M. C. D. F. C., le lieutenant d'aviation E. F. H. Russell Stracey, les officiers d'aviation C. J. Schatterton et J. W. Donaldson et le pilote F. H. Dixon. M. Camillien Houde, maire de Montréal, assistera au spectacle demain à St-Hubert.

Départs retardés

MONTREAL, 14. — Hier vendredi le 13, tous les départs de paquebots ont été remis à minuit ou à l'aube ce matin. Un si grand nombre de passagers ont fait objection à un départ un vendredi 13, que les compagnies, pour évite des réclamations onéreuses, des remises de billets etc., ont acquiescé au désir de leurs clients et retardé les départs.

Une noyade

TROIS-RIVIERES, 14 — Roger Noel, un mineur, s'est noyé dans le St-Maurice, hier. Le jeune homme disparut après avoir exécuté un plongeon. On croit qu'il frappa un billot flottant entre deux eaux.

Une grève générale est menacante

Dans la confection pour hommes —Dans toute la province.—4,000 travailleurs seraient affectés.—Les négociations seraient rompues.

MONTREAL, 14.—Après les grèves partielles qui ont éclaté, au début de cette semaine, dans les ateliers de la confection des vêtements de femmes, à Montréal, voici qu'une grève générale, impliquant au moins 4,000 travailleurs, menacerait d'éclater dans les ateliers de la confection pour hommes dans toute la province de Québec.

Aux bureaux de l'Union amalgamée des ouvriers de la confection pour Hommes, au No. 57 rue Prince-Arbour, une agitation inaccoutumée régnait hier parmi les nombreux ouvriers et ouvrières qui y étaient réunis pour demander des informations.

Or, bien que les officiers en charge des bureaux se soient montrés réticents. on a appris que les négociations engagées depuis un certain temps, entre cette union amalgamée et les manufacturiers, seraient complètement rompues.

Un obus oublié dans un canon

TOULON, 14. — Un obus oublié dans un canon de marine à la suite d'une pratique de tir, hier, a causé la mort de deux marins français, tandis qu'un troisième a été blessé.

L'obus fut tiré accidentellement par le torpilleur "Le Vautour" alors que l'on procédait au nettoyage du canon après la pratique.

Il frappa "L'Albatros", un autre torpilleur semblable au premier. L'obus s'abattit sur le pont avant qu'il endommagea considérablement.

Il conditionne son acceptation

ROME, 14. — (UP) — M. l'abbé James Cox, aumônier des sans-travail américains, a admis à son arrivée ici à la tête d'un groupe de 15 pèlerins de Pittsburg, qu'il était prêt à devenir le Mussolini de l'Amérique. La Ligue fasciste américaine lui a offert de prendre la direction de ce mouvement. L'abbé Cox a répondu qu'il acceptait à deux conditions: Qu'on lui assure un terme de 25 ans et qu'on lui donne une autorité absolue.

RADIO

Programmes de Samedi, 14 juillet

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Interview	Orchestre
6.15— "	Chant	"
6.30—Orchestre	Orchestre	Chant
6.45— "	Fanfare	Causerie
7.00—Baseball	Causerie	Chant
7.15—Causerie	Orchestre	"
7.30—Chant et orch.	Chant et orch.	"
7.45— "	" "	"
8.00—Orchestre	Quatuor et orch.	Interlude
8.15— "	" "	Fanfare.
8.30—A annoncer.	" "	Concert.
8.45— "	"	" "
9.00—Esquisse.	Concert.	Variétés
9.15— "	" "	"
9.30—Orchestre de Chicago.	Orchestre de Détroit	Fanfare Goldman
9.45— "	"	"
10.00—Concert.	"	Concert
10.15— "	" "	Quatuor
10.30—Orchestre.	Concert	Orchestre.
10.45—Chants russes.	"	"
11.00—A annoncer.	Chant	"
11.15—Nouvelles.	Nouvelles	"
11.30—Drame	Concert	Nouvelles
11.45— " "	Orchestre	Orchestre
12.00—Quatuor et orch.	"	"

Programmes de Dimanche, 15 juillet

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
8.00—Mélodies.	Orgue	Quatuor et Orgue
9.00—Orchestre.	Pour les enfants	Pour les enfants
10.30—Orchestre.	Chant	Sérénades russes
11.15—Concert Bowes	Programme	Cordes
P. M.	P. M.	P. M.
12.00—Concert	Choeur et orgue	Orchestre.
1.00—Musique	Programme	Radio City
2.00—Orchestre	Mélodies	Romances
3.00— "	Symphonie	Chant et orch.
4.00—Trio	Chant	Drame
5.00—Causerie.	Programme	Programme
6.00—Heure catholique	Chant	Trio
6.15— " "	Musicale	" "
6.30—Causerie	"	Fanfare
6.45— "	Sport	" "
7.00—Drame	Causerie	Orchestre
7.15— "	" "	" "
7.30— "	Programme	Quatuor
7.45—Chant.	"	" "
8.00—Chant et orch.	Chant et orchestre.	Orchestre
8.15— " "	"	" "
8.30— " "	"	" "
8.45— " "	" "	" "
9.00—Chants russes	Chant et orchestre.	Quatuor
9.15— " "	" "	"
9.30—Concert	Orchestre	Programme
9.45— "	" "	Causerie
10.00—Orchestre	Orchestre	Concert
10.15— "	"	Esquisse
10.30—A annoncer	Concert	L'Heure exquise
10.45—	"	"
11.00—Baseball		Chant et orgue.
11.15—Trio lyrique	Orchestre	Violoncelle
11.30—A annoncer	"	Orchestre
11.45— "	Orchestre	"
12.00—Orchestre	"	Orchestre

Programmes de Lundi, 16 juillet

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Causerie	Fanfare
6.15— "	Duo	"
6.30—Chants.	Chant et Orch.	Trio
6.45—Causerie	Boite à musique	Nouvelles
7.00—Concert	Duo	Comédie
7.15—Drame	Causerie	A annoncer
7.30—Duo	Concert	"
7.45—A annoncer	Causerie	Chant et orgue
8.00—Drame	Chant et orchestre	Orchestre
8.15— "	Causerie	Quatuor
8.30—Chant et Orch.	Orchestre	A annoncer
8.45— "	"	Babe Ruth
9.00—Chant et orch.	Evan Evans	Ménestrels
9.15— " "	"	"
9.30—Quatuor etc.	Chant et Orch.	Drame
9.45— "	" "	"
10.00—Orch. et quatuor.	Orchestre	A annoncer
10.15— " "	"	"
10.30—Choeur et orgue	Mélodies	"
10.45— "	"	Choeur russe
11.00—Nouvelles	Chants	Orchestre.
11.15—Orchestre	"	Chant
11.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.45— "	"	"
12.00—Orchestre	Orchestre	"

LES PRINCIPAUX POSTES EMETTEURS

N. B. C.			COLUMBIA			N. B. C.		
STATIONS	KZ	KY	STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY
WEAF	454.3	660	WABC	348.6	860	WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790	WPG	272.6	1100	KDKA	305.9	980
WTIC	282.8	1060	WMAL	475.9	630	WBZ	302.8	990
WTAM	280.2	1070	WJAS	232.4	1290	WLW	428.3	700
WRC	315.6	950	WCAU	256.3	1170	WHAM	260.7	1150
WWJ	325.9	920	WFBM	243.8	1230	WJR	399.8	750
WSAI	225.4	1330	WOWO	258.5	1160	WENR	344.6	870
WMC	384.4	780	WBBM	389.4	770	WBAL	282.8	1060
KGW	483.6	620	WGR	545.1	550	KWK	222.1	1350
WBEN	333.1	900	WNAC	243.8	1230	CKGW	356.9	840
WCAE	245.8	1220	WCAO	499.7	600	WSM	461.3	650
WOC	299.8	1000	WGN	416.4	720	KYW	293.9	1020

JEAN MERCIER
AVOCAT
Edifice Le Journal, 351, Blvd. des Fossés Tél.: 9546
RESIDENCE: 52, Ave. Casot Tél.: 4-0684

Pour vos Fourrures
PROFITEZ DES PRIX D'ETE
HENRI POITRAS
70, DOLBEAU :—: TEL.: 6594

CRCM

MONTREAL — 387 M — 910 K.

SAMEDI, 14 JUILLET

6.00—Concert.
6.30—Chansons françaises.
6.45—Bourses.
7.00—Orchestre.
7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.56—"Bright and Breezy".
8.00—"The Cotters' Saturday Night"
8.30—"Hands across the Border".
9.00—Revue des événements de la semaine.
9.15—Concert.
9.30—Orchestre.
10.00—Sérénade acadienne.
10.30—Concert.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—Orchestre.

DIMANCHE, 15 JUILLET

(heure avancée de l'est)
7.00—Concert d'Ottawa.
7.30—Nouvelle (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—Piano et chant.
8.00—Revue musicale.
9.00—Chant et piano.
9.00—Chant.
9.00—Piano.
10.00—Concert.
11.00—"Caprices", sous la direction d'Allan McIver et le trio lyrique.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—"Atlantic Nocturne".

LUNDI, 16 JUILLET

7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Trois coeurs chantent à l'unisson"
8.00—Ovide et Cyprien.
8.15—Mélodies modernes
8.30—Concert.
9.00—Théâtre.
9.25—Orchestre.
10.00—Radio Guild.
10.30—Concert de New-York.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles et température.
11.38—Jack Denny et son orchestre.

Demandez toujours les
Pâtisseries de
JOS. VAILLANCOURT
358, St-Joseph — Tél. : 3-3096

Pour Votre Brûleur
"L'HUILE ROUGE"
● Dure plus longtemps
● Aucune senteur
● Absence de carbone
LES HUILES "ROYALES" Enr.
193, Franklin -:- Tél. 3-4011

Vous avez besoin d'un MEUBLE copié sur votre ameublement : quel que soit le genre, nous pouvons vous le faire et surtout avec satisfaction.
VOYEZ
E.-A. ROUSSEAU
LE MEUBLIER
158, rue du Roi—Tél. : 4-4366

—Qui parle, s.v.p. ?
—**Un juge de la Cour des Jeunes Délinquants.**
—Et de quoi ?
—Du Catéchisme Pittoresque par M. l'abbé Victorin Germain.
—Ecoutons :
"C'est ce manuel que l'on devrait enseigner à faire apprendre à nos petits enfants à l'école. Il est **lumineux**; il intéressera les enfants qui retiendront mieux cet enseignement simple, précis et imagé".

N.B.—Ce livre sort des presses de l'"Action Catholique" et se vend chez l'auteur, 680 bis, chemin Ste-Foy, à Québec. Franco: l'unité, 20 sous; la douzaine, $1.80, payable d'avance. Le cent, $11.00, port en sus.

La Fanfare de la Garde Républicaine

On annonce que la célèbre fanfare de la Garde Républicaine de Paris, viendra au Canada pour prendre part aux fêtes en l'honneur de Cartier. Il est aussi possible qu'elle soit entendue par les radiophiles, étant donné que la Commission doit diffuser, comme on le sait, les cérémonies qui se dérouleront à Gaspé, à Québec, aux Trois-Rivières, à Ottawa et à Toronto.

AU MICROPHONE

CE SOIR

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 6 heures 45, au poste WJZ : Dark Eyes, Hindoo Song, Baryton, (John Herrick); Jota, Orchestre; Gather the Rose, de "The White Eagle", Gwine to Heab'n, Baryton, (John Herrick).

OPERAS. — Deux opéras, "Cavalleria Rusticana" et "Pagliacci", seront exécutés à 8 heures jusqu'à 10 hrs 30, au poste WOR. Les rôles seront répartis comme suit :
"Cavalleria Rusticana" : Santuzza, (Bruna Castagna); Lola, (Anna Kaskas); Turiddu, (Dimitri Onofrei); Alfio, (Alfredo Gondolfi); Lucia, (Philine Falco).
"Pagliacci" : Nedda, (Rosa Tentoni); Canio, (Frederick Jagel); Tonio, (Claudia Frigerio); Beppe, (Albert Mahler); Silvio, (Ralph Magelssen).

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 9 heures au poste WABC, par Grete Stueckgold, un orchestre et un choeur.
Waltz medley : Luxembourg Waltz; I Belong to You, orchestre; Parlez-moi d'amour, de Lenoir (Stueckgold); In the Good Old Summer Time : In the Good Old Summer Time; Hot Dogs and Sasparilla; On the Beach with You; In a Shelter from a Shower, choeur; Dancing in the Moonlight, orchestre; Giannina Mia, Friml, (Stueckgold); Gypsy fantasy : Play, Fiddle, Play, (Deutsch; Play to Me, Gypsy, (Vacek); Play Gypsies, Dance Gypsies de "Countess Maritza", (Kalman); Czardas de "The Fortune Teller" (Herbert), orchestre et choeur; I'll See You Again de "Bitter Sweet", (Coward).

ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté à 9 heures 30, au poste WABC, par l'orchestre de Détroit : Symphonie italienne, (No 4), de (Mendelssohn); Deux Nocturnes de (Debussy); Heart Wounds, de (Grieg); Bamboula, (Coleridge-Taylor).

FANFARE. — Le programme suivant sera exécuté à 9 heures 30, au poste WJZ, par la fanfare Goldman : 5e Acte, "Faust", (Gounod); Ouverture, "Mignon", (Thomas); Aria, "Samson et Dalila", (Saint-Saens); Excerpts, "Carmen", (Bizet); Bolero, (Ravel); Ouverture, "Orpheus", Offenbach.

DIMANCHE

CHANT. — Le programme suivant sera exécuté à 9 heures 45, a.m., au poste WEAF : In a Monestary Garden, (Ketelby); To My First Love, (Lohr); Let Lions Roar, (Hesse); The Hills of Home, (Fox).

SERENADES. — Le programme suivant de sérénades sera exécuté à 10 heures 30 a.m. au poste WJZ : Echo from Poland, (Zam), orchestre; Cradle Song, (Gretchaninoff), Nicholas Vasilieff; Serenade Triste, Trio; Kracouwiak, orchestre; Kalinka, Nicholas Vasilieff; Mazurka, Piano; In the Middle Asia, orchestre; Was Waiting For You, Trio; No, No I Don't Want, (Feltman), ensemble.

ORGUE. — Le programme suivant, sur orgue, sera exécuté par Anna Leaf, à 1 heure, au poste WABC : Heliotrope de "Three Shades of Blue", (Grofe); Country Boy (Jimmy Brierly, chant; Christmas Night in Harlem; Easter Parade; Not for All the Rice in China de "As Thousands Cheer"; Mama Inez; With My Eyes Wide Open I'm Dreaming, choeur; All I Do Is Dream of You; Because, Because; Of Thee I Sing de "Of Thee I sing", (Gershwin); Fair and Warmer (Jimmy Brierly), choeur.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 1 heure au poste WEAF : Funicula Funiculi, (Denza); Chanson Bohémienne, (Boldi); On Black Keys, (Scharapoff); Bublitchki, (Stone); Tango Macabre, (Benatzky); "Tzarevitch" selection, (Lehar); Polka Ala Gypsy, (Zam); Beautiful Dreams, (Paisley); With he Russian Gypsies, (Kirilloff).

ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté à 3 heures, au poste WABC, par l'orchestre de Détroit : Ouverture : "The Roman Carnival" (Berlioz); 4e Symphonie en mi bemol majeur, (Glazounoff); Rhapsody Italia, (Casella).

CHANT. — Le programme suivant sera exécuté à 4 heures 15, au poste WEAF : Les Berceaux, (Faure); Tears, (Olmstead); Sensazione Lunare, (Sibella); The Trout, (Schubert).

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 5 heures 30, au poste WABC : Sweetest Music This Side of Heaven (Sanderson et Crumit); My Hat's on the Side of My Head; Spellbound, orchestre; May the Sun Shine Brighter, (Sanderson); A Bowl of Chop Suey and You-ey; Chinatown, My Chinatown, orchestre; Fair and Warmer, (Sanderson et Crumit); Simple Simon and Simple Sue, (Sanderson et Crumit); With My Eyes Wide Open I'm Dreaming; Drifting and Dreaming, orchestre; Freckle Face, You're Beautiful, (Crumit); Fare Thee Well; Dancing on a Rooftop, orchestre; All I Do Is Dream of You, (Sanderson et Crumit).

CHANT. — Le programme suivant sera exécuté par le choeur des Pères Paulistes au cours de l'Heure Catholique de N.Y., à 6 heures, au poste WEAF : One Sweetly Solemn Thought, (Herbert); Love Divine, All Love Excelling, (Stainer); Hail, Holy Queen, (Tozer).

CORDES. — Le Sextette pour deux Violons, deux Violons et deux Violoncelles, de Tschaikowski, sera exécuté à 7 heures 30, au poste WJZ.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 10 heures, au poste WJZ : Still Wie Die Nacht, (Bohm), Madame Schumann-Heink; Marche turque, (Mozart), orchestre; Cradle Song, (MacFaydan), Madame Schumann-Heink; Solvejg's Song, (Grieg), orchestre; Lullaby, (Brahms), Madame Schumann-Heink.

PIANO. — Leslie Grossmith, pianiste anglais, en tournée de concerts actuellement au Canada, jouera pour la C.C.R., le dimanche 15, de 9.00 p.m. à 9.30 p.m. de l'heure avancée. La critique de son pays le considère comme l'un des plus remarquable exécutants et l'un des compositeurs les mieux doués du temps. Il a en effet composé plusieurs oeuvres dont un opéra "The Immortal Slave" qui s'inspire de la "Case de l'Oncle Tom", un opéra bouffe "Zip Van Twinkle" et un Air de Ballet. Grossmith jouera cette dernière oeuvre à son concert radiophonique, le 15.

CAUSERIES. — L'Union Catholique des Cultivateurs présentera, la semaine prochaine, à sa tribune radiophonique aux postes du réseau français de la Commission, c'est-à-dire, le mardi 17 à 8.00 p.m. de l'heure avancée, et le jeudi, 19, à la même heure, M. Omer Caron, botaniste du Ministère de l'Agriculture provincial et M. Paul Verschelden, Président Général de l'A. C. J. C. Le premier parlera de l'utilité des laboratoires de recherches et M. Verschelden, des conclusions du congrès de l'A. C. J. C. à Nicolet.

CLOCHER QUI CHANTE. — C'est le dimanche 15, et non le 8, comme une erreur de transcription clavigraphique nous le faisait dire que la Radio d'Etat évoquera à ses postes du secteur français, dans le programme du "Clocher qui Chante", la Cathédrale de Chartres. C'est l'un des plus beaux monuments religieux qui soient. Au fait, Chartres, c'est autant pour les catholiques que pour les non-croyants, autant pour les artistes que pour les profanes, ce qu'il y a de plus émouvant.

*

Causeries de l'U. C. C. à la radio

CAUSERIES DE L'U. C. C. A LA RADIO. — Le programme suivant de causeries agricoles sera irradié, la semaine prochaine, par les postes CKAC et CRCM, sous les auspices de l'Union catholique des Cultivateurs de la Province de Québec :
Poste CKAC à 1 h. 15 p.m.: 16 juillet : R. P. Alphonse Deguire, S.J., Aumônier général de l'U. C. C.; 18 juillet : M. R.-M. Pucet : "Conseils pratiques"; 20 juillet : M. Albert Rioux, président général de l'U. C. C.; 21 juillet : M. J.-E. Legault, agent du C.P.R.: "Colonisons".
Poste CRCM à 8 h. 15 p.m.: 17 juillet : M. Omer Caron : "Services que les cultivateurs peuvent retirer des laboratoires"; 19 juillet : M. Paul Verschelden, président de l'A. C. J. C.: "Conclusions du Congrès de l'A. C. J. C. à Nicolet".

POUR VOS ACHATS DE
RADIOS
REFRIGERATEURS
POELES
LAVEUSES Electriques
BRULEURS D'HUILE
Vous obtiendrez le maximum de satisfaction en venant nous voir.
GAULIN TANGUAY, S.A.R.L.
371, RUE ST-JOSEPH
QUEBEC — TEL.: 9387
Qualité d'abord. Service toujours

CHRC

QUEBEC — 580 K. — 516.9 M.

SAMEDI, 14 JUILLET

12.00—Chanson française.
12.15—Concert.
12.30—En dinant.
12.45—Fantaisies.
1.00—Variétés.
1.15—Chansons.
1.30—Programme de choix.
1.45—Cotes de la bourse minière.
1.55—Nouvelles maritimes.
2.0—O Canada.
4.58—L'Heure.
4.59—L'Horaire des programmes.
5.00—Orchestre.
5.15—Programme.
5.30—Choeurs.
5.45—Variétés.
6.00—L'Heure.
6.01—Orchestre.
6.15—Chansons.
6.30—Miettes musicales.
6.45—Orchestre.
7.00—Programme de choix.
7.15—Chansons.
7.30—L'Heure.
7.31—Nouvelles et programmes de la C.C.R.
7.36—Concert.
8.00—Concert.
8.30—Hands across the Border (C.C.R.-NBC).
9.00—Les événements.
9.15—Concert.
9.30—Orchestre.
10.00—Serenade acadienne.
10.30—Concert.
11.00—Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—Revue.
11.30—Nouvelles et pronostics de la température.
11.45—Orchestre.
12.00—O Canada.

DIMANCHE, 16 JUILLET

12.00—L'Heure.
12.01—Concert.
1.00—Moment musical.
2.00—O Canada
1.15—Variétés.
1.30—Nouveautés.
2.03—O Canada.
5.00—Orchestre.
5.15—Choeurs.
5.30—Chansons.
6.00—L'Heure
6.01—Fantaisies.
6.15—Chanson canadienne.
6.30—Miettes musicales.
6.45—Orchestre.
7.00—Opéras.
7.15—Concert.
7.30—L'Heure.
7.31—Nouvelles et horaire des programmes (C.C.R)
7.36—Symphonie.
9.00—Piano.
9.30—Fables de Lafontaine.
10.00—Concert.
11.00—Concert.
11.15—Piano.
11.30—Nouvelles et température.
11.38—Nocturne de l'Atlantique.
12.00—O Canada.

LUNDI, 16 JUILLET

9.00—L'Heure.
9.01—Programmes.
10.00—L'Horaire des programmes
10.01—Mélodies matinales.
10.15—Musique patriotique.
10.30—Chansons anciennes
10.45—Opérettes.
11.00—Poèmes symphoniques.
11.50—Chants canadiens.
12.00—Chanson française.
12.15—Programme
12.30—Opérettes.
12.45—Miettes musicales.
1.00—Variétés.
1.15—R ions, c'est fête.
1.30—Un moment de gaité
1.45—Orchestre.
2.00—O Canada.
4.58—L'Heure.
4.59—L'Horaire des programmes
5.00—Musique d'orchestre
5.15—Chants.
5.30—Variétés.
5.45—Variétés.
6.00—L'Heure.
6.01—Piano.
6.05—Cotes de la bourse minière.
6.15—Programme.
6.30—Variétés.
6.45—Programme.
7.00—Musique d'orchestre
7.15—Opéras.
7.30—L'Heure
7.31—Nouvelles et horaire des programmes (C.C.R)
7.36—Trois coeurs àl'unisson.
8.00—Ovide et Cyprien.
8.20—Piano.
8.30—Concert.
9.00—Heure trifluvienne.
9.30—Trio.
10.00—Théâtre.
11.01—Le reporter.
11.15—Concert.
11.30—Nouvelles et pronostics de la température.
11.38—Orchestre de New-York
12.00—L'Heure — O Canada

Pierrot et Pierrette

PIERROT ET PIERRETTE. — Un nouveau programme à la Radio d'Etat, le vendredi soir, à 7.36, met en vedette le Pierrot et la Pierrette de la légende. C'est une bluette d'inspiration poétique qui ne saurait manquer de plaire à ceux qui aiment le conte sentimental.

*

Des félicitations

DES FELICITATIONS. — Sir John Reith, de la British Broadcasting Corporation a envoyé un cablogramme à la Commission de la Radio pour la féliciter du programme qu'elle a transmis en Angleterre lors de la fête de la Confédération. D'autres personnages ont aussi envoyé des messages de félicitations à la Commission.

Les Joyaux de la scène lyrique

La Commission de la Radio reprendra, en septembre, ses émissions radiophoniques d'opérettes Elle a remis au programme les joyaux de la scène lyrique. C'est un excellent moyen de faire connaître à la nouvelle génération les pages les plus caractéristiques du grand opéra. Le programme fut particulièrement goûté et la Commission a cru ainsi devoir le reprendre pendant les prochaines semaines.

CKAC

MONTREAL — 410 M. — 730 K.

SAMEDI, 14 JUILLET

11.00—Programme.
11.30—Concert miniature.
12—Programme.
12.15—Orchestre.
12.30—Orchestre.
12.45—Bourse.
1.15—Causerie agricole.
1.30—Orchestre.
2—Programme.
2.30—Programme.
3.00—Orchestre.
3.30—Concert.
4.00—Orgue.
5—Une page d'histoire.
5.05—Orchestre.
5.15—Les jeunes Canada.
5.30—Le programme du foyer.
6.30—Musique classique légère.
6.45—Programme.
7—Programme.
7.45—Société S.-Jean-Baptiste.
8.00—Concert Columbia.
8.45—Programme.
9.30—Symphonie de Détroit
10.00—Sérénades.
10.25—Le reporter.
10.30—Concert.
11—Programme.
11.30—Orchestre.
1—Fin des émissions.

DIMANCHE, 16 JUILLET

10.00—Musique hawaïenne.
10.30—Mélodies.
10.45—Piano
11.00—Service religieux.
12.30—Ensemble.
12.45—L'A. C. J. C.
1.00—Orgue.
1.15—Programme.
1.30—Trio.
2.00—Concert.
2.15—Piano.
2.30—Revue
3.00—Orchestre
4.00—Programme.
4.30—Programme.
4.45—Parade.
5.00—Programme.
5.15—Causerie.
5.30—Opéras.
5.45—Concert.
6.00—Causerie sociale.
7.00—Programme.
7.15—Ecole Sociale populaire.
7.30—Service religieux.
9.00—Chronique.
9.05—Chevaliers de l'air.
9.30—Orchestre.
10.00—Orchestre.
10.30—A Hollywood.
11.15—Orchestre.

LUNDI, 16 JUILLET

8.15—Marches populaires.
8.30—Chansons françaises.
9.00—D. Moore.
9.15—"Madison Ensemble"
9.30—"Metropolitan Parade"
10.00—Concert.
10.30—Cours de la Bourse.
10.45—Concert.
11.00—Concert.
11.15—Trio.
11.30—Programme.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.15—Elizabeth Bartell
12.30—Orchestre.
12.45—Cours de la Bourse
1.10—Causerie agricole.

Les causeries de la St-Jean-Baptiste

LES CAUSERIES DE LA SOC. ST-JEAN-BAPTISTE. — La Société Saint Jean-Baptiste de Montréal qui devait donner des conférences sur notre langue aux postes du secteur français de la Commission, au cours des mois d'été, les a remises à l'automne prochain. Cet ajournement résulte de ce que nombre de ses conférenciers sont actuellement en vacances.

1.30—Orchestre.
1.30—Ensemble Raginsky
2.00—Récital d'orgue d'Ann Leaf
3.00—Concert.
4.00—Orchestre.
4.15—Fanfare.
4.30—Cours de la Bourse
5.00—Concert.
5.15—Une page d'histoire.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Tangos.
6.25—L'heire récréative.
7.00—L'Oncle Jos.
7.15—Causerie.
7.45—Drames vécus.
7.30—Orchestre.
7.45—Programme.
8.00—Trio.
8.15—Concert
8.45—Orchestre.
9.00—Théâtre.
10.00—Orchestre.
10.30—Mélodies.
11.00—Concert.
11.15—Nouvelles.
11.30—Orchestre.
12.00—Musique.

*

Excès de lenteur.

Les automobilistes ne se figureraient jamais qu'on puisse être condamné pour excès de lenteur.

C'est cependant ce qui vient d'arriver à un pauvre homme ? lui demande un visiteur.

—Parce que je conduisais une auto trop lentement.

—Trop vite, voulez-vous dire ?

—Non, non, trop lentement. Le propriétaire de la voiture m'a rattrapé !

*

Encouragez Nos Annonceurs

OMER JOBIN
BOURREUR
Réparation — Meubles et Matelas — Vernissage, Polissage
168, Dorchester TEL.: 3-0733

Achetez votre Refrigérateur Electrique
CHEZ
ROBERT MORENCY
536-538, St-Jean — — Tél. : 4-4316

Pourquoi . . . laisser Votre Enfant Mouiller Son Lit ?

Faites-lui suivre un traitement à la SPHINCTERINE et vous verrez qu'il est facile de se débarrasser de cette terrible maladie.

L'incontinence d'urine est produite par le relâchement ou la faiblesse du Sphincter, petit muscle qui contrôle l'urine dans la vessie.
Dans la Sphincterine, il se trouve une plante qui agit directement sur ce muscle, le renforcit et le rend apte à remplir normalement sa fonction naturelle. Il y a en plus de l'iode, du fer et du phosphore qui tonifient l'enfant, lui permettant ainsi de pouvoir contrôler de par sa volonté et ses nerfs, ce muscle qui se trouve dans le moment hors de son contrôle.
Si vous avez négligé jusqu'à ce jour, de soigner votre enfant pour cette maladie, ne retardez plus, il y va de l'intérêt même de votre enfant, sans compter les fatigues et le surmenage que cette maladie occasionne à votre famille. La Sphincterine se vend sous forme liquide, est facile à prendre et peut être donnée à tout âge de l'enfant. Les adultes et les vieillards qui souffrent de cette maladie, obtiendront les mêmes résultats.

La SPHINCTERINE est en vente dans toutes les Pharmacies et à la Pharmacie O. COUTURE, 51, rue Saint-Joseph, Québec.

Feuilleton du Samedi.

L'île au Trésor

Par R. L. Stevenson

(Traduction de A. Canaux)

No 20

"A gauche, à gauche, me criat-il, prenez à gauche, Jim. Sous les arbres! C'est là que j'ai tué ma première chèvre. Elles ne viennent plus ici, elles se tiennent sur les hauteurs par peur de Benjamin Gun. Ah! voici le cimetière; voyez-vous les tombes? J'y venais prier par-ci parlà, quand je pensais que c'était peut-être dimanche. Ce n'était pas comme une chapelle, mais cela avait tout de même l'air plus solennel. Et puis, dites-vous que Ben Gun était dépourvu de tout. Pas de chapelain, pas même de bible ni de drapeau, pensez !"

Il me tenait ainsi conversation en courant, n'attendant ni ne recevant de réponse de moi. Le coup de canon avait été suivi à un long intervalle d'une décharge de petites armes. Une autre pause suivit, et puis, à moins d'un quart de mille devant moi, je vis le drapeau de l'Union Jack flotter dans l'air au-dessus d'un bois.

QUATRIEME PARTIE
LE BLOCKHAUS

CHAPITRE XVI

Récit continué par le docteur ; Comment le navire fut abandonné.

Il était environ une heure et demie, trois coups en langage de marin, quand les deux embarcations avaient quitté l'*Hispaniola*.

Le capitaine, le squire et moi, parlions dans la cabine des événements. S'il y avait eu le moindre souffle de vent, nous aurions capturé les six mutins restés à bord avec nous, coupé les amarres et pris la haute mer. Mais le vent nous faisait défaut, et, pour comble, Hunter vint nous dire que Jim Hawkins s'était glissé dans une embarcation pour aller à terre avec les autres. Il ne nous vint pas le moindre soupçon sur Jim, mais nous eûmes peur pour sa sécurité. Avec l'espèce d'hommes qui l'accompagnaient, il y avait bien peu de chance que nous revoyions jamais le pauvre garçon. Nous courûmes sur le pont. Le goudron bouillonnait dans les joints. l'horrible odeur de l'endroit me donnait des nausées. Si un homme avait jamais senti la fièvre et la dysenterie, c'était bien dans cet abominable mouillage. Les six scélérats étaient assis mécontents sous une voile sur le gaillard d'avant. Nous pouvions voir sur la côte les canots amarrés et un homme assis dans chacun d'eux, tout près de l'endroit où se jetait le cours d'eau. L'un d'eux sifflait "Lillibuler".

L'attente était une véritable torture, et il fut décidé que Hunter et moi irions à terre, avec le petit canot, aux informations.

Les embarcations étaient amarrées à droite, mais Hunter et moi ramèrent tout droit dans la direction du blockhaus sur la carte.

Les deux hommes eurent comme un mouvement de surprise à notre apparition et le *Lillibuler* s'arrêta net. Je pus voir la paire discuter ensemble ce qu'ils devaient faire. S'ils étaient partis le dire à Silver, tout aurait tourné différemment; mais ils avaient des ordres, je suppose, et décidèrent de rester tranquillement assis où ils étaient et de prendre leur *Lillibuler*.

La côte formait une légère courbe et je m'arrangeai pour la mettre entre nous et eux ; même avant d'atterrir, nous avions perdu les embarcations de vue. Je sautai à terre et amarrai presque en courant, bravant le danger, avec un épais mouchoir de soie sur la tête contre la chaleur et une paire de pistolets chargés pour ma sécurité.

Je n'avais pas fait cent mètres que j'arrivai à la place fortifiée.

Voici comment elle était: une source d'eau claire jaillissait presque au sommet du monticule. Sur la butte entourant la source, on avait posté un solide baraquement capable de contenir une quarantaine de personnes au besoin, avec des meurtrières de chaque côté pour les armes à feu. Tout autour de cela on avait ménagé un large espace et complété tout l'ouvrage par une palissade haute de six pieds, sans porte ou autre ouverture, trop forte pour pouvoir être démolie sans un long travail, trop ouverte pour protéger les assiégeants. Les gens, dans le baraquement, avaient de toutes manières la supériorité. Ils étaient assis tranquillement à l'abri et pouvaient tirer sur les autres comme sur des perdrix. Tout ce qu'il leur fallait était une grande surveillance et une bonne nourriture, car, à moins d'une véritable surprise, ils auraient pu résister à tout un régiment.

Ce qui frappait surtout mon imagination, c'était la source. Car bien que nous ayons à bord de l'*Hispaniola* une place forte assez bien organisée dans la cabine avec une grande quantité d'armes et de munitions, des provisions de bouche et des vins excellents, une seule chose manquait: l'eau; nous n'avions pas d'eau. Je réfléchissais à cela, quand un cri m'arriva de l'île, celui d'un homme sur le point d'expirer.

La mort violente n'était pas chose nouvelle pour moi, j'avais servi son Altesse royale le duc de Cunberland et reçu moi-même une blessure à Fontenoy. Cependant je sentis mon pouls s'affoler.

"Jim Hawkikns est mort," pensai-je aussitôt.

C'est quelque chose d'avoir été un vieux soldat, mais plus encore d'avoir été un docteur. On n'a pas le temps de badiner dans notre métier. Je pris donc immédiatement le parti de retourner à bord et sautai dans le canot.

Par chance, Hunter était un bon rameur; nous volions sur l'eau, de sorte que le bateau accosta bientôt et que je montai à bord de la goélette.

Je les trouvai tous émus naturellement. Le squire était assis, blanc comme un linge, en pensant au malheur vers lequel il nous avait acheminés, la bonne âme! et un des six hommes du gaillard d'avant n'était guère mieux.

"Voilà un homme qui n'est pas encore habitué à ce métier, dit le capitaine Smollet en nous le désignant de la tête; il s'est presque trouvé mal en entendant le cri. Encore une petite manoeuvre, et il se joindra à nous."

Je dis mon plan au capitaine et nous convînmes ensemble de la manière de l'exécuter.

Nous plaçâmes le vieux Redruth dans la galerie, entre la cabine et le gaillard d'avant, avec trois ou quatre mousquets chargés et un matelas pour l'abriter. Hunter amena l'embarcation sous le sabord de charge et Joyce et moi nous mîmes à l'ouvrage pour le charger de barils de poudre, mousquets, sacs de biscuits, quartiers de porc, un tonneau de cognac et ma précieuse boite de médicaments.

Pendant ce temps, le squire et le capitaine étaient restés sur le pont et le dernier héla Israel Hand, qui était le plus élevé en grade des matelots à bord.

"Monsieur Hand, lui dit-il, voici deux des nôtres, chacun avec une paire de pistolets. Si l'un quelconque de vous fait un signal d'avertissement, c'est un homme mort."

Ils furent fort surpris, et, après s'être brièvement consultés tous comme un seul homme, dégringolèrent la dunette, espérant sans doute nous rattraper par l'arrière; mais quand ils virent Redruth qui les attendait dans la galerie, ils remontèrent aussitôt et une tête se montra de nouveau sur le pont.

"A bas, chien !" cria le capitaine.

Et la tête se retira et nous n'entendîmes plus rien pour le moment de ces six lâches coquins.

Quant à nous, entassant les choses comme elles nous tombaient sous la main, nous avions chargé le canot autant que nous avions osé le faire. Joyce et moi repartimes ensuite à terre aussi vite que les rames purent nous conduire. Ce second voyage éveilla l'attention des hommes qui gardaient le rivage. *Lillibuler* s'arrêta de nouveau sur leurs lèvres et, comme nous allions les perdre de vue derrière le petit cap, j'aperçus encore l'un d'eux sauter à terre et disparaître.

J'eus presque envie de changer mes projets et de détruire les embarcations; mais j'eus peur que Silver et les autres soient à portée de la main et je craignais de tout perdre en risquant trop.

Nous eûmes bientôt atterri au même endroit que précédemment et porté les provisions dans la place. Nous fîmes ce premier voyage fort chargés tous les trois et jetâmes nos conserves par-dessus la palissade, puis, les laissant à la garde de Joyce, un seul homme sans doute, mais accompagné d'une demi-douzaine de mousquets, nous retournâmes au canot, Hunter et moi, et le chargeâmes de nouveau. Nous fîmes ainsi sans nous arrêter pour reprendre haleine, jusqu'à ce que toute la cargaison fût logée. Les deux servants prirent alors position dans le blockhaus et moi, à force de rames, je retournai vers l'*Hispaniola*.

Le squire m'attendait au sabord d'arrière, tout à fait remis de son émotion; il saisit le serre-bosse, l'attacha, et nous recommençâmes à embarquer porc poudre, biscuit et seulement un mousquet et un coutelas par personnes, pour le squire, moi, Redruth et le capitaine. Le reste des armes et de la poudre fut jeté par-dessus bord dans deux brasses et demi d'eau, de sorte que nous pouvions voir l'acier briller au soleil bien au-dessous de nous sur le fond propre et sablonneux.

Pendant ce temps, la marée commençait à descendre et le bateau chassait sur son ancre. On entendait des voix héler doucement dans la direction des embarcations et, si cela nous rassurait pour Joyce et Hunter, qui étaient bien à l'est de là, cela avertissait de nous sauver. Redruth, marchant à reculons dans la galerie, se rapprocha du canot, dans lequel il sauta, et nous allâmes ensuite du côté opposé pour être à portée du capitaine.

"Et maintenant, matelots, cria ce dernier, m'entendez-vous ?"

Personne ne répondit du gaillard d'avant.

"C'est à vous, Abraham Gray, c'est à vous que je parle."

Tou'ours même silence.

(à suivre)

IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA

RAPPELEZ L'ACTION CATHOLIQUE AU MARCHAND Que vous Encouragez.

L'ACTION CATHOLIQUE

Sans Parti Pris... L'ACTION CATHOLIQUE Renseigne et Instruit.

Vingt-septième année No 8512 — QUEBEC — Canada — Samedi, 14 juillet 1934 — 2 sous le numéro

Défrichement, industrie laitière et aviculture

Tels sont les trois principaux articles d'un programme agricole spécial annoncé par le ministère de l'agriculture pour les paroisses de Rivière-Bleue, Estcourt et Sully.— Un agronome a été nommé.

GRANDE JOURNEE SOCIALE

Au cours d'une journée sociale tenue ces jours derniers à Rivière-Bleue sous la présidence de Monseigneur Langis, de Rimouski, le Ministère de l'Agriculture a annoncé un programme agricole spécial pour cette région comprenant les paroisses de Rivière-Bleue, Escourt et Sully. Un agronome a même été nommé spécialement pour la mise en oeuvre de ce programme.

Invité par M. l'abbé Belzile, organisateur de cette journée, le Dr L.-P. Roy, directeur des Services au Ministère de l'Agriculture, a fait part aux 400 paroissiens réunis de la décision de l'hon. Adélard Godbout. Le nouveau programme se résume en trois articles:

1o Terminer le défrichement des terres;

2o Introduire l'industrie laitière;

3o Créer l'aviculture.

Pour activer le défrichement des terres, un concours est institué dans lequel 50 cultivateurs vont entrer. Des récompenses seront accordées à ceux qui réussiront le mieux. Il y a longtemps que le défrichement est commencé mais les colons ont trouvé une meilleure rémunération en travaillant dans les chantiers. Quand la crise du bois est arrivée, les citoyens de l'endroit ont dû se placer sous les secours directs. L'on a décidé de revenir à la terre et pour en rendre l'exploitation payante, il faut commencer par achever le défrichement.

On activera aussi l'industrie laitière. Il exige déjà une beurrerie qui végète lamentablement faute de lait à écrémer. Le Gouvernement va introduire des génisses de bonne progéniture et l'on espère d'ici peu obtenir une industrie laitière payante.

On croit que le défrichement est suffisamment avancé pour permettre aussi de réussir en aviculture. Cinquante poulaillers de 100 poules seront organisés.

Avec du lait et des oeufs, puis l'industrie animale, les cultivateurs seront assurément mieux que sous les secours directs. D'autant plus qu'il s'agit de sauver de la ruine trois paroisses. Le programme sera suivi attentivement puisque M. Bilodeau, un agronome, a été chargé de surveiller les exploitations en cours. L'hiver prochain, il donnera des cours agricoles à Sully.

Cette journée edue à l'initiative de l'abbé Belzile a obtenu le plus grand succès. Inutile de dire que Mgr Langis a fortement secondé de ses paroles et conseils autorisés les directives données. Ces trois paroisses connaîtront bientôt une ère de mieux être sinon de prospérité.

Des avions de combat à Québec le 18

La populations de Québec aura l'avantage d'assister à un magnifique spectacle au-dessus du fleuve, devant la ville.

A SIX HEURES

Le public québecois aura mercredi l'avantage d'assister mercredi prochain à une démonstration par un détachement de l'escadrille No 1 de la Force Royale Aérienne. Voici, à ce sujet, le communique que nous transmet le lt-col. Power:

Mercredi prochain, à six heures p.m., il y aura une démonstration par un détachement de l'escadrille No. 1 de la Force Royale Aérienne.

Ce détachement est muni d'avions "FURY" qui détiennent tous les records pour la vitesse et pour l'altitude.

Cette démonstration aura lieu au-dessus du fleuve St-Laurent, entre la Citadelle et le Bureau de Poste, et le public pourra y assister soit sur la Terrace Dufferin, le glacis de la Citadelle ou bien sur les rives du côté de Lévis.

Ces avions sont connus sous la désignation de "sigle seater fighting planes" et l'heure pour la tenue de cette démonstration a été fixée après les heures normales du travail afin de permettre au public d'y assister en foule et de constater le merveilleux rendement de ces avions de combat.

Il est a espérer que le public saura profiter de cette occasion et y assistera en foule.

Son Excellence le Gouverneur Général du aCnada a gracieusement permis à ce que son jardin à la Citadelle soit mis à la disposition de quelques invités. L'accès à la Citadelle ne sera pas permis après 4.00 heures p.m., excepté à ceux qui auront un "laisser-passer" officiel.

Je profite de l'occasion pour vous signaler le fait que cette démonstration a pu se réaliser grâce à l'appui financier et l'esprit de progrès du Conseil de Ville de Québec.

(J. M. Prower) Lieut-Colonel,
Commandant intérimaire du 5e District Militaire.

20 sur 29 à la pratique du notariat

Le district de Québec compte neuf nouveaux notaires. — Les résultats viennent d'être annonçés par M. Trudel.

Les examens pour l'admission à la pratique du notariat se sont terminés, hier, à Montréal. Le district de Québec compte neuf des nouveaux tabellions. Vingt candidats sur un total de vingt-neuf sont sortis heureux. Le résultat de ces examens a été annoncé par M. le notaire J.-A. Trudel, des Trois-Rivières président de la Chambre des Notaires.

Le bureau des examinateurs était présidé par M. le notaire J.-A. Trudel, MM. les notaires Joseph Sirois, Ihon. Cyrille Delage, S.-Jules LaRue, président de l'Association des notaires de Québec et du district, Charles-J. Baillargeon, Yves Montreuil, Adjutor Roy, Chaussegros de Léry, Arthur Duval et Paul Grenier faisaient partie du bureau.

Les nouveaux notaires du district de Québec sont:

MM. Laval Langlois, de Québec; Joseph-Alfred Tremblay, de Montmagny; Gérard Tardif, de St-Prosper; Gérard Hamel, de Québec; Roland Champoux, de Québec; Roland Coulombe de St-Flavien; Pierre Lemieux, Marcel Garneau et Lorenzo Gauthier. M. Aimé Deraspe, de notre ville, ne s'est pas présenté à cette session-ci. Tous les candidats du district qui se sont présentés devant la Chambre des Notaires ont passé avec succès.

Nous félicitons les nouveaux élus en leur souhaitant plein succès.

Nouvel écho d'un incident

En réponse à une tribune libre de l'ex-échevin Emile Bouchard, l'échevin Dr Eudore Parent a réaffirmé hier soir au Conseil de Ville que le fils de M. Bouchard avait reçu $40.00 par semaine de la ville quand il travaillait pour le service des Travaux Publics et $35.00 par semaine quand il travaillait pour le département de l'Aqueduc.

9 PP. Blancs seront à bord de l'"Alaunia"

Neuf nouveaux religieux de la Société des Pères Blancs, tous des Canadiens-français, arrivent aujourd'hui à Québec à bord de l'Alaunia. Ordonnés prêtres à Carthage, en juin dernier, ils se sont embarqués, le 9 à Cherbourg en vue de rendre visite à leurs parents du Canada avant de se diriger vers les misisons africaines.

Ces neuf religieux sont les Révérends Pères Ernest Degroseillier, Grégoire Leduc, Aimé Gauvin, Robert Lamothe, Henri Desjordy, J. Hovington, Victor Desrosiers, Antonio Roy et Roger Germain.

Une auto passe sur un bambin

L'accident se déroule hier après-midi, sur la rue St-Jean, en face des appartements Youville. — Transporté à l'hôpital.

IL L'ECHAPPE BELLE

Un bambin de huit ans, Robin Eard, demeurant au No 185, de la rue St-Jean, a été frappé par une automobile portant une licence des Etats-Unis, vers 1 h. 15, hier après-midi, au moment où il traversait la rue St-Jean, en face des appartements d'Youville.

Le garçonnet se dirigeait du côté sud de la rue St-Jean quand il fût happé au passage par une lourde automobile portant des plaques d'identification d'un Etat américain et qui filait dans la direction ouest-est. Après avoir été touché par le pare-choc, le jeune Eard roula sous le véhicule qui stoppa dans sa longueur. Malheureusement, une roue d'arrière lui passa sur la jambe. En dépit de ce choc, le bambin se releva seul et il n'était pas apparemment trop souffrant. Un témoin de l'accident, M. Robert St-Hilaire, employé à nos ateliers, le prit dans ses bras pour le placer dans l'automobile qui venait de le frapper et le faire diriger vers l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. Après avoir reçu un traitement dans cette institution, le jeune garçon put retourner à la résidence de ses parents où il devra prendre quelques jours de repos. Sa condition n'inspire aucune crainte pour le moment.

L'accident est survenu sur les yeux de plusieurs piétons qui virent l'enfant rouler sous l'automobile.

La température

Le thermomètre de l'Observatoire marquait 68 degrés à huit heures hier matin. Dans l'après-midi, le mercure atteignait le maximum de la journée soit 81 degrés. La chaleur semblait plus torride que jeudi et cependant le thermomètre enregistrait un degré de moins que jeudi. Il faut noter que le degré d'humidité était plus élevé, soit 90. C'est ce qui explique que la chaleur était plus difficile à supporter.

Une auto en bas du pont de Beaumont

L'accident s'est produit au cours de la tempête, sur le pont temporaire. — La machine tombe sur l'ancien pont.

VIOLENT ORAGE

Un accident s'est produit hier soir, durant l'orage, au pont actuellement en réparation en face de la propriété de M. Sylvio Labrecque, à Beaumont. Une automobile a brisé les gardes et s'est jeté sur l'ancien pont. Le chauffeur put heureusement contrôler sa machine pour ne pas sauter dans la rivière. L'auto a cependant subi des dommages considérables.

L'orage qui s'est abattu sur le district a pratiquement épargné Québec et a surtout atteint les paroisses de la rive sud. Il a été d'une grande violence à certains endroits. Le tonnerre et les éclairs ont été de la partie. Une pluie abondante est tombée durant près d'une heure.

Aucun dégât ne nous a été rapporté ce matin sauf cet accident causé par la pluie abondante qui a empêché le chauffeur de mesurer l'étroit passage aménagé pour les autos depuis les débuts des travaux. La clarté éblouissante des éclairs aveuglait parfois pendant plusieurs secondes, plus qu'il n'en faut pour causer un accident.

La foudre cause des dommages

La foudre est tombée sur la grange de M. Lucien Rhéaume, du Lac St-Charles, au cours du violent orage qui a parcouru la région durant la nuit de jeudi à vendredi. M. Rhéaume remisait dans sa grange un camion-automobile dont il se sert pour transporter de la pierre des Carrières de Charlesbourg. Lorsque la foudre toucha la grange, elle y mit le feu aussitôt. Tout fut détruit.

Une auto frappe une maison dans la rue Garneau

Un accident d'automobile s'est produit hier soir, vers onze heures, dans la rue Garneau. Une machine De Soto, modèle 1929, a quitté subitement la rue et est montée sur le trottoir, en face de l'Imprimerie Laflamme. Elle s'est arrêtée sur la maison, après avoir démoli une marche d'escalier. Le choc a été plutôt violent. L'Imprimerie Laflamme est une vaste construction en pierre et les murs n'ont pas bronché. Il a été assez difficile d'apprécier l'étendue des dommages, car les occupants ont fui précipitamment après la collision. Seule, la carrosserie de l'auto semblait avoir été ébranlée. Une aile était en accordéon et une des licences gisait sur le trottoir. Personne n'a été blessée, mais le bruit de ferraille a causé un émoi ocnsidérable dans les environs.

Le "Mardep"

Le "Mardep" va bientôt repartir pour un long voyage dans le golfe. Le vaisseau s'arrêtera partout où des phares sont établis afin de permettre au surintendant des phares de faire l'examen complet du mécanisme de ces machineries. Ce sera le second voyage du genre entrepris par ce navire depuis l'ouverture de la saison maritime.

Ordination à la Basilique

M. l'abbé Alphonse Pelchat sera élevé à la prêtrise le dimanche, vingt-neuf juillet prochain, à 7 h. 30, (heure avancée) dans la chapelle Saint-Louis de la Basilique.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve présidera cette cérémonie.

Grande journée d'Action Catholique à St-Casimir

Pour les paroisses du Vicariat Forain No 3.—Messe solennelle et sermon par M. le chanoine Chamberland.—Séances particulières pour dames et demoiselles, hommes et jeunes gens, membres du clergé.

A ST-CHARLES LE 22 JUILLET

Une grande journée d'Action Catholiue sera tenue, demain, dans la paroisse de Saint-Casimir, pour les paroisses du Vicariat Forain no III. Comme on le sait, le but de cette Journée est de travailler à la formation des Comités Parcissiaux d'Action Catholique.

Nous sommes heureux, de pouvoir donner à nos lecteurs le programme complet de cette Journée d'Action Catholique.

PROGRAMME

9.30 hrs: Messe solennelle avec sermon sur l'Action Catholique. Prédicateur: Monsieur le Chan. Chamberland, Directeur général.

2.00 hrs: Séances particulières, en des locaux différents:

I—POUR LES DAMES ET LES DEMOISELLES:

1.—Les Comités paroissiaux et l'Action Catholique féminine. — Mlle Jeanne Talbot, secrétaire générale C.C.F.P.

2.—L'éducation physique et morale du petit enfant. — Mme Pierre Déry, Vice-présidente générale L.C.F.

II—POUR LES HOMMES ET LES JEUNES GENS:

1.—Les Comités paroissiaux et l'Action Catholique masculine. — Monsieur le Chanoine Chamberland.

2.—L'intempérance. — R. P. Martin, O.P., curé de St-Dominique.

4.00 hrs: Séance spéciale pour les prêtres: Les Comités paroissiaux et l'Action Pastorale. — Monsieur le Chanoine Chamberland.

7.00 hrs: Séance générale.

1.—Présentation des conférenciers: M. le Chanoine Chamberland.

2.—Les taxes sur les biens ecclésiastiques. — Monsieur le Notaire Oscar Hamel, secrétaire général du C.C.P.

3.—La Ligue Catholique féminine et sa campagne contre l'immoralité. — Mlle G. Lefaivre, présidente générale.

4.—La Presse Catholique. — Monsieur le Docteur Louis-Philippe Roy, rédacteur à l'Action Catholique.

N.B.—HEURE SOLAIRE.

Une journée du même genre aura lieu à St-Charles de Bellechasse, dimanche prochain, le 22 juillet courant. Le programme complet de cette Journée sera publié plus tard dans notre journal. Il comportera d'abord une messe solennelle qui sera chantée à 9.30 hrs. en l'église de St-Charles. Il y aura en suite séances particulières, à 2 heures. La première de ces séances aura lieu au couvent pour les dames et les demoiselles; la deuxième se tiendra au collège et sera réservée aux hommes et aux jeunes gens. Une réunion spéciale pour les prêtres du Vicariat Forain de St-Gervais aura lieu à 3.30 hrs. Enfin, le soir, une séance générale se tiendra à 7 hrs. On y parlera des taxes sur les biens ecclésiastiques, de la Ligue Catholique Féminine et de sa campagne contre l'immoralité, et de la Presse Catholique. Nous demandons à Messieurs les Curés du Vicariat Forain de Saint-Gervais de vouloir bien inviter les élites de leurs paroisses à assister à ces différentes séances. Les conférencières et les orateurs seront heureux de rencontrer au moins deux représentants et deux représentantes de chacun des groupes ou de chacune des associations de leurs paroisses. Nous ne doutons pas que cette Journée d'Action Catholique remporte le plus vif succès.

Le lait sera payé $1.45 du cent lbs à Montréal

Aux producteurs.—Une entente vient d'être conclue entre les distributeurs et les producteurs.—La Commission de l'Industrie laitière a triuvé ce prix légitime et l'a déclaré en vigueur à l'avenir.

MEME PRINCIPE POUR QUEBEC

La Commission de l'Industrie Laitière a décidé d'appliquer elle-même le principe de l'extention juridique du contrat collectif.

Un premier essai a été fait à Montréal et l'on espère qu'il sera couronné de succès. On sait que le principe de la Loi adoptée au cours de la dernière session par le Gouvernement est de donner force de loi aux ententes intervenues entre associations ouvrières et patrons. Quand le Ministre du Travail et le Cabinet jugent opportun d'étendre à toute une industrie les salaires fixés par les patrons et ouvriers ils accordent l'extension juridique.

C'est précisément ce que vient de faire la Commission de l'Industrie Laitière à Montréal. Les distributeurs de lait et les producteurs se sont rencontrés, se sont entendus sur le prix à payer aux fournisseurs.

Il a été entendu que le prix de $1.45 serait payé par cent livres dosant 3.5 de gras. La Commission a trouvé ce prix légitime et a déclaré que ce prix sera en vigueur pour tous les distributeurs de la région de Montréal.

A Québec, on va tenter d'appliquer le même principe. Il est probable que les distributeurs et les consommateurs se rencontreront et l'on s'efforcera d'en venir à une entente prochainement.

Trois ans de pénitencier

Deux individus de cette ville, accusés d'une grave offense, ont subi leur enquête préliminaire devant M. le juge-en-chef Hugues Fortier, de la Cour de Police, il y a quelque temps. Le président du tribunal vient de condamner les deux prévenus à trois ans de pénitencier. Mtre C.-N. Dorion, C.R., M.P., a présenté hier après-midi, une requête pour bref d'habeas corpus. Les deux accusés conteste la juridiction du juge et allègue qu'ils n'ont pas eu la liberté d'opter pour un procès par jury. Les procédures préliminaires selon eux, sont nulles et illégales.

Au local féminin

Toutes les membres du local féminin sont invitées à une grande assemblée pour question importante, au secrétariat, lundi, à 7 heures 30, à 288, St-Joseph.

Pèlerinages à Ste-Anne

Le défilé des automobiles continue sur la côte de Beaupré, vers le sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne. Demain, les gardiens du sanctuaire recevront un groupe orgasisé venant des Etats-Unis, celui de Buffalo, le lendemain celui de Holyoke suivra puis ce sera le tour des Provinces Maritimes le 18 courant.

Avec l'approche de la Fête de Ste Anne les pèlerins se font de plus en plus nombreux.

Vers Péribonka

La troupe de Julien Duvivier a quitté Québec, hier matin, vers 10 heures, en route pour Péribonka, où seront tournés plusieurs scènes du film "Maria Chapdelaine". Deux camions de la Quebec Cartage ont été nolisés pour le trajet, ainsi qu'un autocar et une limousine. Les artistes commenceront à tourner le film dès le début de la semaine prochaine.

Grandes fêtes à Armagh

La bénédiction de la nouvelle église d'Armagh, Bellechasse, aura lieu demain, quinze juillet, et coincidera avec l'ordination sacerdotale du R. Père Oscar Langlois, S.J.

Cette double cérémonie sera présidée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I. A cette occasion, Monseigneur l'Archevêque remettra la médaille "Bene Merenti" à Mme P. Langlois, née Delvina Lemelin, épouse de M. le chevalier Philibert Langlois, de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

Par une heureuse coincidence, le futur prêtre, le R. P. Langlois, est le neveu de Mme Langlois qui recevra une décoration papale.

Le R. P. Aimé Gauvin, des Pères Blancs, arrivera aujourd'hui à bord l'"Alaunia", après un séjour de quatre année en Afrique.

La question de l'eau se pose encore

La ville de Québec serait menacée d'une ordonnance l'obligeant à construire sans délai une usine de filtration.

EAU MAUVAISE

Ceux qui ont pris une part active, dans le passé, à la discussion du problème de l'eau, à Québec, vont être appelés sous peu à fourbir leurs armes et à reprendre leurs polémiques, car on nous assure que d'intéressants développements sont attendus d'ici quelques jours.

Il appert qu'à l'heure actuelle les rapports d'analyse de notre eau qui sont gardés secrètement, en quelques milieux, condamnent l'eau que nous buvons et que Québec ne figure plus sur la liste des municipalités qui sont en mesure de fournir aux contribuables une eau ayant toutes les qualités requises. De plus, on nous assure que la ville est présentement menacée de recevoir très prochainement une ordonnance des autorités provinciales de l'hygiène obligeant la ville à construire une usine de filtration, et le comité exécutif serait saisi de cette ordonnance dans un avenir très rapproché.

La situation promet d'être très tendue d'ici quelques jours dans ce domaine, à la suite des dernières analyses qui ont été faites avec des échantillons de l'eau de notre aqueduc. Le nom de Québec ayant été retranché de la liste officielle, on croit qu'une enquête sera demandée par quelques échevins afin de savoir pour quelles raisons on en est venu à cette décision et quels sont les moyens à prendre pour éclaircir cette situation qui ne peut s'éterniser.

De plus, si une ordonnance enjoint à la ville de se munir d'une usine de filtration, on peut s'attendre à une rude tempête dans les milieux municipaux avant longtemps.

Grave accident

Un accident assez sérieux est survenu, vers trois heures, hier après-midi, rue de la Reine. Jean-Marie Lepire, enfant de M. Joseph Lepire, domicilié au numéro 276 de la rue de la Reine, a été assez sérieusement blessé par une automobile portant la licence 14402, qui circulait est-ouest sur la rue de la Reine. L'enfant traversa la rue en coup de vent et vint se jeter contre l'auto. Le conducteur de la machine arrêta aussitôt et transporta l'enfant à la résidence de ses parents, où M. le docteur Henri Lapointe fut appelé.

A St-Augustin

D'importantes questions d'actualités seront discutées dimanche, à St-Augustin, alors que MM. Gerald Coote, avocat, Emile Boiteau, N. P., Jacques Pineault avocat, et Michel Dussault, avocat, adresseront la parole. La réunion aura lieu après la grand'messe paroissiale et l'on invite non seulement les gens de St-Augustin, mais aussi ceux de Québec et des environs à aller écouter les discours.

Le "Barry"

Le vaisseau "Barry" qui a été réparé au cours des dernières semaines aux chantiers maritimes de Lauzon est maintenant en état de reprendre la mer.

Les accidents d'automobiles

D'après les statistiques qui ont été compilées par M. Alexandre Martel, les accidents d'automobiles dans la province ont été au nombre de 454 durant le mois de mai. Ils avaient été de 494 pour le même mois de 1933 et de 296 en avril 1934. Les pertes de vie se sont chiffrées à 23 et les blessés à 356.

Convention collective de travail dans l'imprimerie

Demande d'extension juridique.—Tous les journaux de Québec entrent dans le mouvement.—Les négociations duraient depuis une couple de mois.—Les imprimeurs et Relieurs ont formé une association.

EN VIGUEUR DANS UN MOIS

Nous avons appris hier au Ministère du Travail que l'Association des Maitres Imprimeurs et Relieurs de la ville et du district de Québec a signé une convention collective de travail pour laquelle elle demande maintenant l'extension juridique.

L'Association des Imprimeurs qui comprend tous les journaux de Québec a signé cette convention avec l'Union Typographiques des Imprimeurs no 303, l'Union des Pressiers et Clicheurs no 152 et l'Union Catholique des Imprimeurs et Relieurs de Québec.

Les négociations duraient depuis environ deux mois. Pour en venir à une entente, les imprimeurs et relieurs ont décidé de former une association et c'est sa première initiative.

On ne croit pas qu'il y ait opposition car les parties contractantes représentent un fort pourcentage desintéressés dans cette industrie. Le contrat collectif sera publié aujourd'hui même dans la "Gazette Officielle" et prendra force de loi dans un mois.

Noyade d'un jeune homme de vingt ans

Aux Trois-Rivières. — Il plonge en bas d'un pont et ne reparait plus à la surface. — Employé de la Cie Wayagamac.

TROIS-RIVIERES, 14. — Un quatrième deuil en moins de 18 mois a frappé une brave famille des Trois-Rivières hier après-midi alors que le jeune Noël, 20 ans, s'est noyé en se baignant. Il était à l'emploi de la Wayagamac et s'était rendu près du pont pour se baigner. Le malheureux jeune homme plongea et ne remonta plus à la surface. Des compagnons plongèrent à leur tour mais tard hier soir, le cadavre n'avait pas encore été retrouvé.

Le père du jeune Noël mourait il y a environ un an et demi. Un garçon était tué peu après dans un accident, puis un autre mourait en se mettant à table. Celui-ci semble bien s'être assommé en plongeant.

Durant toute l'après-midi, plusieurs centaines de personnes ont suivi les recherches poursuivies par des plongeurs et des canotiers.

La marée

La Marée: Haute à 8 heures 49 a.m., et 9 heures 17 p.m.

La Marée: (Dimanche) Haute à 9 heures 24 a.m., et 9 heures 51 p.m.

Visite dans le district du dépotoir

La nécessité de fermer le dépotoir que la ville doit absolument faire quelque chose pour améliorer la situation.

UNE ENQUETE

La nécesisté de fermer le dépotoir municipal de Limoilou a été reconnue ouvertement hier par un fort groupe d'échevins et d'officiers des services municipaux qui se sont dirigés dans ce secteur de la ville pour se rendre compte d'une situation dont se plaignent des centaines de citoyens demeurant aux environs de ce dépotoir.

—"Il nous faut absolument faire quelque chose pour améliorer la situation de ces contribuables qui demeurent dans la zone affectée par les odeurs fétides du dépotoirs", déclaraient des échevins à la suite de leur visite au dépotoir.

Tous les échevins avaient été invités par l'échevin Albéric Noreau à se rendre sur les lieux. Avec les principaux chefs des services qui étaient disponibles à cette heure-là, les membres de l'administration ont fait le tour du dépotoir et interrogé nombre de citoyens qui demeuraient aux environs de cette zone incommodante. On s'est rendu compte que l'Avenue François 1er, la rue Desmeules et une partie de l'Avenue Lamontagne étaient particulièrement affectées par la présence du dépotoir à cet endroit. Tous ceux qui ont visité les lieux en sont venus à la conclusion que la ville doit reprendre incessamment l'étude du problème de la suppression des vidanges. Quelques-uns nous déclaraient même qu'ils n'oseraient plus habiter à cet endroit, tant les odeurs du dépotoir sont insupportables.

Le groupe qui s'est rendu sur les lieux hier après-midi avait a sa tête l'échevin (Dr) P.-H. Bédard, pro-maire et leader du Conseil de Ville. On remarquait à ses côtés, les échevins: Albéric Noreau et Louis Ferland, tous deux représentants du quartier Limoilou, l'échevin L.-F. Martel, représentant du quartier St-Roch, le Dr Valmont Martin, chef du Service de l'Hygiène, M. Edouard Hamel, ingénieur-en-chef de la Cité, M. J.-E. Chapleau, aviseur-légal, M. le capitaine A.-S. Bigaouette, de la police municipale.

Tous les membres de l'administration et chefs des Services municipaux avaient été convoqués, mais plusieurs n'avaient pu accepter l'invitation de leur collègue parce que retenus ailleurs par des affaires urgentes.

La foudre tombe sur l'église du Lac Noir

M. le curé Lord sortait alors de la sacristie.— Il ne remarqua d'abord rien d'anormal.— Ce n'est qu'une heure plus tard qu'il vit la fumée s'échapper de la voûte. — Pompiers locaux et pompiers de Thetford.

ON MAITRISE LES FLAMMES

Lac Noir, 14 (D.N.C.) — La tempête électrique qui s'est abattue hier soir sur les Cantons de l'Est a laissé ses traces au Lac Noir. Il était environ 7 heures lorque cet orage, préparé par plusieurs jours de chaleur suffocante s'abattit sur la région. Les éclairs et le tonnerre, après avoir fait passer la population dans les transes, frappa l'église, vers sept heures et demie. A ce moment, Mensieur le curé Lord sortait de la sacristie. Supposant alors que le coup terrible avait été porté contre l'église, il retourna sur ses pas pour faire une inspection, mais ne remarqua rien d'anormal. Ce ne fut que vers huit heures et demi qu'en sortant sur la galerie de son presbytère il sentit une odeur de fumée. Il se précipita alors en toute hâte vers l'église pour en trouver la voûte remplie de fumée. Il sonna alers l'alarme et malgré la pluie abondante qui tombait en ce moment, toute la population accourut sur les lieux. Le Père Egloff, M.S.C., prédicateur de la retraite des religieuses, au couvent, s'empressa de se diriger lui-même vers l'église pour sauver les Saintes Espèces et les mettre en sûreté au couvent. Tout le mobilier et les ornements de l'église furent aussi transportés au couvent. Le corps de pompiers de Lac Noir, sous l'habile direction de leur chef, Arthur Vallée, aida les pompiers de Thetford, que Monsieur le maire Labbé a bien voulu envoyer sur la demande du curé Lord, s'attaqua à l'élément destructeur pour le mettre sous contrôle assez rapidement. Vers dix heures et trente p.m., tout semblait revenu à l'état normal, mais pour plus de sûreté le chef Vallée et Monsieur le curé décidèrent de laisser quelques pompiers faire la surveillance pendant toute la nuit. N'eussent été l'heureuse intervention de son curé, Monsieur Lord, la paroise de Lac Noir comté de Mégantic aurait à déplorer la destruction de son église.

Les fraises

Le ministère de l'Agriculture vient d'apprendre que les membres de la coopérative de Bellechasse sont satisfaits de la récolte des fraises et qu'ils expédient quinze wagons de fraises sur le marché de Montréal cette année.

A l'Ile d'Orléans, la production est plus forte cette année du côté nord et plus faible du côté sud. Des quantités considérables ont été vendues sur le marché de Québec.

Achille Pettigrew
C. R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
Québec Tél.: — 2-5360

"Instaurare omnia in Christo"

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique — Directeur Jules DORION

SAMEDI, 14 JUILLET 1934

Réflexions du Samedi

LA GOUTTE D'EAU ET LE SOU.

Les chefs de police en convention aux Trois-Rivières ont fait une randonnée à Shawinigan; ils y ont vu comme les eaux du Saint-Maurice, captées par de puissants barrages, se transforment en force motrice que l'industrie utilise à des lieues à la ronde.

Ils passaient en chefs de police, naturellement, peut-être un peu aussi en touristes d'occasion: je me demande si quelques-uns d'entre eux se sont arrêtés à penser aux gouttes d'eau, aux milliards de milliards de gouttes d'eau qui, sorties de terre une à une quelque part, sous la mousse des bois laurentiens, se sont mises à deux, puis à quatre, puis à dix, puis à cent pour suinter d'abord, couler ensuite, puis se joindre à d'autres ruisselets, former des ruisseaux, puis des rivières, puis ces nappes immenses retenues par des barrages.

Ces gouttes d'eau, prises une à une, ne sont pas le pouvoir, mais il n'y a pas de pouvoir sans goutte d'eau.

Et on l'a si bien compris au temps du premier ministre Gouin, qu'on a commencé la politique *des barrages*. On utilisait déjà la houille blanche, mais on avait remarqué que les rivières en produisent plus ou moins suivant leur débit, et pour parer aux inconvénients des sécheresses, alors que les rivières baissent parce que les gouttes d'eau se font rares, on a imaginé les grands barrages qui captent les eaux aux périodes d'abondance, au lieu de les laisser aller vers la mer.

Mais si un esprit malfaisant, ou quelque savant détraqué trouvait le moyen de tarir la goutte d'eau, les vannes des barrages n'y pourraient rien; un jour viendrait où ne resterait que de la boue au fond des immenses bassins; et alors, mortes les industries aux turbines immobilisées, dans la misère les populations qui y gagnaient leur vie, dans le marasme le commerce, dans l'impuissance le gouvernement!

* * *

La puissance de la goutte d'eau n'est pas soupçonnée, non plus que son importance; qui se préoccupe de la façon dont elle s'élabore?

Mais se préoccupe-t-on plus de la puissance, de l'importance du sou, et de la façon dont il se produit?

Et pourtant, sans le sou, pas de capital, pas de banque, pas d'affaires, pas d'administration possible.

Or, d'où vient le sou?

Il ne vient pas de l'homme d'Etat, pas du diplomate, pas du soldat ou du marin, pas plus du grand boursier ou du financier de génie; il vient du travailleur, de celui qui transforme son effort musculaire ou cérébral en quelque chose d'utile pour lui-même ou la communauté.

La grande cause du malaise d'aujourd'hui est qu'on a oublié cette élémentaire vérité; et les grands responsables des malheurs de demain sont ces aveugles qui, dans leur monstrueux égoisme, ont oublié que ce malheureux qu'ils pressuraient, tondaient, volaient, était nécessaire à leur propre richesse, et que lui réduit à l'impuissance, la source cessait de suinter, et le réservoir était voué à l'assèchement.

Les princes de la finance, les capitaines d'industrie, les roués de la politique se sont-ils battu l'oeil des expressions: action sociale, justice sociale, charité sociale!

Cela était bon pour ceux qui ont la naiveté de s'arrêter aux paroles du Saint-Père, un homme qui n'entend rien à la Bourse, rien à l'industrie, rien à la politique. Eux, —ils se le disaient en plastronnant entre deux coupes de champagne, au dessert des soupers fins,—eux étaient les seuls renseignés, les seuls avisés, les seuls fins, pour me servir d'un mot bref.

Le Saint Père ne s'occupe pas de Bourse, je le sais; il ne s'occupe pas d'industrie, je le sais; il ne s'occupe pas de politique, au sens électoral du mot, je le sais; ce qui ne veut pas dire qu'il ne sache infiniment mieux que les as de la Bourse, de l'industrie et de la politique tout ce qui se passe dans ces domaines; mais ce qu'il sait, par exemple, infiniment mieux que tous les Rockfeller, que tous les Rotshilds et que tous les Montagu Norman du monde, c'est que les affaires, l'industrie, la politique, cela se fait par des hommes, pour des hommes, et que du moment que les affaires, l'industrie, la politique, sont conduites de telle manière qu'il y a des exploiteurs et des exploités, cela va mal, et, à moins de redressement, conduit tout droit à des difficultés qui se résolvent dans la misère et le sang.

L'éminent cardinal Pacelli le rappelle, dans cette lettre à M. Eugène Duthoit, que nos lecteurs ont eu l'avantage de trouver hier dans nos colonnes:—"En aucun temps, en aucun pays, le bien commun, qui est l'objectif de la vie en société, n'a pu être obtenu sans une certaine coopération de tous les citoyens..." La goutte d'eau!

"On ne peut obtenir le bien commun sans la coopération de tous les citoyens, par conséquent sans la justice sociale qui organise normalement les rapports sociaux, ni sans la charité sociale sans laquelle la solidarité de la famille humaine ne serait qu'un vain mot..." La goutte d'eau!

"La charité sociale, qui unit les hommes à Dieu, et par lui entre eux, conditionne aussi, détermine et commande les actes de la justice sociale elle-même... "La goutte d'eau!

Pendant que le Pape dit si simplement, si clairement de si lumineuses paroles, les gouvernements, les hommes d'affaires, les capitaines d'industries ont trouvé la "réduction des emblavures", ils se sont esquintés à établir des "contingentements"!

Les contigentements sont relégués aux vieilles lunes avant que de naitre, parce que la gelée, les vers gris, puis la sécheresse, les sauterelles et je ne sais quoi encore, se sont ajoutés à la réduction des amblavures pour affamer le monde.

* * *

Quand on veut conserver sa puissance à la houille blanche, il faut étendre sa préoccupation jusqu'à la goutte d'eau.

Si on veut que le monde vive et prospère, que l'on renonce aux méthodes qui ont fait que des millions d'hommes ne peuvent produire un sou, parce qu'ils ne peuvent utiliser ni leurs muscles, ni leurs cerveaux.

Jules DORION.

Petites Notes

Le Frère André

Le vénérable Frère André, entrera, dans quelques jours, dans sa quatre-vingt neuvième année. Son âge avancé ne l'empêche pas de recevoir chaque jour de nombreux pèlerins.

Les foules qu'il a amenées à Saint Joseph continuent de croitre. L'année dernière il est passé par la magnifique basilique qui a remplacé le modeste oratoire de jadis, plus de quatre millions de fidèles; et il arrive souvent que le dimanche, vingt-cinq mille pèlerins se pressent aux flancs du Mont Royal.

Ce mouvement est une véritable bénédiction pour notre pays.

La vie de l'humble père nourricier de Jésus est une leçon dont ne peut que bénéficier la société d'aujourd'hui.

Nous redeviendrons heureux et prospères dans la mesure où se multiplieront chez nous les "hommes justes".

J. D.

Encore une autre

Nous avons commencé à faire l'inventaire des inventions de vacances. L'"Ami du Peuple" nous apporte à ce sujet l'articulet suivant:

"Un navire lancé par T.S.F., voilà un événement qui mérite d'être relaté! Il s'agit du Blemfontein, paquebot hollandais.

L'autre jour, à 12 h. 7, à Amsterdam, devant une foule énorme, la grande coque du navire glissa tout à coup, automatiquement; sa proue s'enfonça dans l'Il et la bouteille de champagne traditionnelle vint se briser à bâbord. Aussitôt l'hymne hollandais retentit auquel succéda celui de l'Afrique du Sud, car l'homme qui était l'auteur invisible de ce prénomène se trouvait à 9,000 kilomètres du port hollandais, à Pretoria!

C'est en effet de la légation hollandaise de Pretonia que le général Hertzog, premier ministre de l'Afrique du Sud, en pressant sur le bouton d'un disque, avait mis en marche le Blemfontein. Le disque émit alors un son transmis par ondes courtes à Amsterdam et transformé en énergie mécanique, laquelle opéra le lancement du navire.

Ceux qui assistaient à ce spectacle grandiose ne sont pas près de l'oublier!"

Il y a quelques années, c'est de Washington qu'est parti le courant qui a ouvert les écluses du canal de Panama. Si la T. S. F. s'en mêle maintenant nous en verrons de belles.

T. P.

Pas seul

Insull n'est pas seul à avoir actuellement des ennuis au sujet de la manière dont il conduisait ses affaires, et administrait les capitaux... des autres.

Un avocat de Montréal vient de prendre une action qui fait déjà beaucoup de bruit. Il accuse un Trust en vue d'avoir mal surveillé les affaires d'une compagnie non moins en vue, et de lui avoir permis, entr'autres choses, de faire des emprunts substantiels, — on parle de millions, — quand son pouvoir d'emprunt était épuisé.

On a pris de bien mauvaises habitudes ces années dernières!

J. D.

Erreur

Il y a des gens qui ont le secret de faire manquer une bonne affaire. Que l'on continue à semer des clous sur les routes de la Gaspésie et que l'on ATTENDE les visiteurs, comme en témoigne la lettre suivante qu'on pourra lire plus bas, et le tourisme gaspésien sera manqué en bonne partie cette année:

Le sous-Ministre J.-L. Boulanger a reçu en effet la lettre suivante:

Mercredi, 11 juillet 1934.

Mon cher Monsieur Boulanger,

Nous constatons, par les journaux, que votre ministère aurait reçu une plainte des voyageurs de commerce de Montréal, à l'effet que les hôteliers du bas de Québec ont tout récemment élevé les prix des chambres et des repas, tout probablement en vue des prochaines fêtes de Gaspé.

Nous sommes parfaitement d'accord avec vous que ceci est bien le moyen de tuer la "poule aux oeufs d'or". Nous voudrions, si la chose est possible tenter de remédier à cet état de choses, malgré que la généralité des hôteliers du bas de Québec ne soient pas de nos membres. Si vous voulez nous donner le plus promptement possible tous les détails que vous avez à ce sujet, nous ferons des démarches afin d'empêcher cet état de choses de se continuer.

L'Association des Hôteliers de campagne.
J.-L. GAGNON, président.

Si la nouvelle se répand que les hôteliers de la Gaspésie ATTENDENT ainsi leurs futurs visiteurs, le ministre aura certainement une demande pour la construction de chalets.

T. P.

De bout en bout

Les ondes hertziennes voyagent plus rapidement ,et plus commodément que n'importe qui et n'importe quoi, y compris les oiseaux, les hommes, les bateaux et les aéroplanes.

Dans la nuit du douze juillet on a communiqué pour la première fois, par la radio, du pôle nord au pôle sud, c'est-à-dire de l'extrémité nord-ouest de l'Alaska jusqu'à la Petite Amérique, située loin dans la zone antarctique.

J. D.

A. Desjardins.

Chronique d'Ottawa

L'oeuvre législative de la session.— Les banques de Commerce.— La loi des compagnies.— Le public protègé, à condition qu'il le veuille.— Le budget et les taxes.— Le Bureau des traductiins.— Motifs douteux.— Les faits.

Ottawa, 14. — L'oeuvre législative de la session a surtout porté dans le domaine financier et économique.

Outre la constitution de la Banque du Canada, on a renouvelé pour dix ans les chartes des banques commerciales. Leur régime reste à peu près le même, sauf que leur réserve-or passera à la Banque du Canada au prix arrêté par le gouvernement, et non au prix courant du marché.

On estime entre vingt à vingt-cinq millions de dollars de profit que l'Etat, en définitive, touchera de l'opération. Elles ont protesté, mais le Parlement a passé outre. Les banques particulières devront aussi retirer graduellement leurs billets de la circulation d'ici dix ans.

Une proposition visant à interdire les cumuls des administrateurs n'a pas eu de suite. Comme toute entreprise, les banques recherchent la collaboration des hommes en état d'amener de l'eau au moulin, et ceux-ci se recrutent principalement dans le domaine industriel.

Le système a ses inconvénients et ses avantages, une disposition de la dernière revision de la loi des banques interdit toutefois la présence de tout administrateur en instance de prêt, à la réunion du conseil d'administration qui doit en décider.

DEBITEURS ET CREANCIERS

La loi dite du compromis entre débiteurs et créanciers vise à alléger les frais d'intérêt des débiteurs agricoles. Tout débiteur payant actuellement au-delà de sept pour cent d'intérêt peut offrir le remboursement de son hypothèque avec un supplément égal à trois mois d'intérêt en guise d'avis préalable, et si le créancier refuse, l'intérêt tombe automatiquement à cinq pour cent.

Pour faciliter la transaction au débiteur, la loi du Prêt Agricole est modifiée de manière à permettre des avances plus considérables que dans le passé.

Ces deux lois s'appliquent à tous les cultivateurs hypothéqués, mais c'est probablement dans l'Ouest qu'elles auront les plus d'effet. Là, les créanciers hypothécaires sont généralement des compagnies. D'après les paroles du premier ministre, il semble que celles-ci ont été consultées et amenées à consentir. Ça dû être une tâche!

LA LOI DES COMPAGNIES

Toute compagnie opère en vertu d'une autorisation provinciale ou fédérale. Entre les deux il y a parfois des différences notables. Depuis quelques années, les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral ont cherché à s'entendre. Les négociations ont été longues et difficiles. Il s'agit de protéger davantage le bailleur de fonds tant dupé avant la crise.

La loi codifiée au cours de la session a été approuvée à l'unanimité. Elle est certainement plus sévère qu'avant, aussi sévère, semble-t-il, que le permettent les circonstances.

Par exemple l'une de ses dispositions exige la plus grande publicité et la précision la plus absolue des prospectus.

On aurait tort cependant de croire qu'une loi, fut-elle parfaite, suiffit pour prévenir tous les abus. Le public doit faire sa part, c'est-à-dire se méfier de la séduction des belles langues et des promesses trop alléchantes.

LE CODE CRIMINEL

Le code criminel a été modifié. Entre autres choses on a retranché la disposition qui attribuait au dénonciateur toute somme revenant au porteur d'un billet gagnant d'une loterie ou d'un enjeu. A l'avenir, le prix ira au gouvernement si l'on ne trouve pas quelque moyen nouveau d'éluder la loi.

LA MARINE MARCHANDE

Enfin, l'on a examiné la loi de la marine marchande canadienne. C'est un document de plus de sept cents pages, dont la rédaction représente un travail considérable. L'examen, commencé à l'avant-dernière session, dût être abandonné faute de temps pour le mener à bien. Le texte voté cette année a été longuement étudié et discuté, tant au Sénat qu'aux Communes. C'est une codification de l'ancienne loi adoptée à la situation nouvelle résultant du statut nouveau du Canada.

LE BUDGET ET LES TAXES

L'exposé financier a été moins discuté que l'habitude, probablement à cause du travail des comités parlementaires, qui absorbait la plus grande partie du temps des députés.

Au reste, la diminution de la taxe du sucre, et le dégrèvement de certains droits de douane ne prêtaient guère à reproche. On a compensé la diminution de la taxe du sucre par la taxe des profits dans la production de l'or.

Depuis l'exposé financier, le revenu est à la hausse. S'il se maintient dans cet état jusqu'à la fin de l'exercice, l'équilibre du budget ordinaire est assuré et peut-être même un modeste surplus. Pour le moment du moins les perspectives sont meilleures que depuis quatre ans.

LE BUREAU DES TRADUCTIONS

Quand il plaira au gouvernement de promulguer la loi autorisant l'organisation d'un bureau de traduction, celui-ci sera établi sous la direction d'un chef ayant, dit-on, rang de sous-ministre.

L'objet de cette mesure a-t-on prétendu, est de perfectionner la traduction, et de l'accélérer en répartissant le travail plus régulièrement. L'objet est excellent, mais si bureau de traduction veut dire centralisation, c'est-à-dire affectation de tout traducteur à n'importe quelle traduction, est-ce bien la meilleure méthode? Le traducteur spécialisé dans la traduction des textes financiers, est-il bien préparé pour la traduction des lois encombrées de mille expressions inutiles ou baroques? Le traducteur des lois, habitué au délayage des libellés, est-il bien préparé pour la traduction des formules techniques? Comment peut-on traduire convenablement les débats, sans une connaissance générale de la politique? Et mettra-t-on n'importe quel traducteur, si compétent qu'il soit dans sa tâche particulière, à la traduction des pièces diplomatiques?

Le malheur est, qu'à Ottawa la traduction est jugée par une majorité qui n'y connait rien, et que ceux qui s'y connaissent laissent faire.

On dit que cette mesure mijotait depuis longtemps. Elle n'en est pas meilleure pour cela; et les deux principaux motifs invoqués pour la justifier, ne soutiennent pas l'examen.

Economie, dit-on : la correction typographique des erreurs dues à la traduction défectueuse coûte trop cher.

Or, la preuve faite devant le comité dont la majorité, soit dit en passant, ne baragouinerait même pas deux mots de français, a démontré qu'on ne connaissait pas la part de la traduction dans les prix des corrections typographiques. Il va de soi, n'est-ce pas, que l'impression dans les deux langues comporte nécessairement des corrections dans les deux textes. Cette tendance à tout rejeter sur le français ne dit rien qui vaille. Economie, dans ce cas-ci, n'est qu'un leurre.

Leurre également cette perfection que l'on prétend assurer dans la traduction. Ce n'est pas en mettant des traducteurs spécialisés à toutes sortes de tâches qu'on aura une meilleure traduction. C'est contraire au bon sens.

Leurre encore que le désir de donner à peu près simultanément les deux versions des documents officiels. Demandez la version française de la preuve entrevue au comité de l'écart des prix et vous verrez ce que l'on vous répondra. Elle nest pas prête.

Pourquoi?

Evidemment parce que le nombre des traducteurs n'est pas suffisant.

Billet.

LA NATURE

Sous la caresse chaude du soleil, jamais elle ne m'a paru si belle.

La mer est d'huile et reflète avec grâce les hautes montagnes qui l'entourent. Les épinettes allongent leurs branches de nouvelles pousses olivâtres. Les merisiers, les cerisiers et les sureaux font des lits blancs sur les collines. Les pommiers, comme de nobles lords anglais, ont revêtu leur perruque blanche. Des étoiles roses recouvrent les touffes de chèvre-feuille. Les lilas présentent là-haut leur gracieux épis mauves ou blancs.

Dans l'air chargé de parfums, les oiseaux habillent savamment et les abeilles font entendre leur rouet.

La nature éclate dans sa splendide beauté. Les artistes la chantent sur leurs instruments et tendent de fixer sur des toiles ces féeries de couleurs. Les poètes reprennent leur lyre avec un regain de souffle. Les botanistes et les naturalistes commencent leurs précieuses cueillettes et poussent plus avant leurs études.

Il fait bon constater la récente orientation scolaire en ce domaine. La nature, ce n'est pas une chose que l'on regarde d'un oeil béat, alors que le huit-cylindres nous emporte en trombe. Ce n'est pas un domaine réservé aux journalistes en mal de présenter de la copie à la rédaction. Ce n'est pas une science que l'on étudie à la diable, au séminaire, dans les écoles ou académies, pour attraper les points requis.

Ce grand livre à deux feuillets comme on l'appelle, sera mieux apprécié des générations nouvelles, si elles le connaissent mieux. Et pour le mieux connaitre, il faut que cette science soit moins livresque et plus pratique. C'est ce qu'ont compris nombre de maisons d'enseignement, c'est ce que met en pratique cette haute école de formation et d'éducation qu'est le scoutisme et à laquelle nous sommes heureux d'appartenir.

Scrutons la nature, nous y trouverons des abimes de connaissances utiles, des problèmes extrêmement intéressants, un passe-temps merveilleux. Alors, l'esprit éveillé sera moins porté à considérer la nature comme un cloaque où grouillent des multitudes de parasites, de bibites importunes, d'herbes dangereuses, d'arbres gommeux, d'embarras sur les routes.

Alors aussi les plantes et les créatures sans intelligence ne seront pas seules à chanter leur hymne au Créateur, et nous ne passerons pas comme des touristes dans la vie.

Abbé Lionel BOISSEAU.

L'électricité aux Trois-Rivières

La Ligue des Consommateurs d'électricité de la cité des Trois-Rivières vient d'adresser au Conseil Municipal la lettre que nous reproduisons ci-dessous.

Si on en juge par les factures que les citoyens de Québec reçoivent de la Quebec Power depuis la mise en vigueur du fameux contrat de l'an dernier, les Trifluviens ont raison de flairer quelque manoeuvre. Plus le Trust baisse ses taux, plus les factures se ressemblent à la fin du mois.

Voici le texte de la Ligue:

Messieurs,

Nous avons pris connaissance par les journaux d'une proposition que viendrait de vous adresser la Shawinigan Water & Power Co.

Pris par de multiples tâches en cette ouverture des fêtes du Troisième Centenaire de notre ville, nous n'avons que juste le temps aujourd'hui de jeter le cri d'alarme.

Selon que la population de la Cité s'y attend, et que la majorité des membres de votre Conseil s'y sont engagés solennellement déjà, vous nous communiquerez bientôt le texte de la proposition de la Compagnie, et comme nous vous l'avons promis, nous vous apporterons, dans l'étude du probleme, le concours de nos suggestions et de nos renseignements sur la question.

En attendant, nous croyons devoir attirer votre attention sur quelques points qui sautent aux yeux des personnes les moins averties:

1—Le tarif minimum demeure le même, de sorte que, en pratique, la classe ouvrière se bénéficiera pas de la réduction de taux annoncée.

2—Le tarif sur les poêles est augmenté, de sorte que la classe moyenne des consommateurs va subir un accroissement de taux, au lieu de la diminution espéré.

3—La Compagnie propose de lier la ville pour dix ans, en ce qui regarde l'usage pour fins municipales, aqueduc, éclairage des rues, etc., quand, au contraire, la ville devrait étudier les moyens de municipaliser ce service, comme l'est par exemple le service de la traverse, au grand avantage du trésor municipal.

La proposition de la Shawinigan Water & Power Co., si les renseignements donnés par les journaux sont exacts, n'est rien moins qu'une insulte au bon sens de la population et à l'intelligence et à la bonne foi du Conseil de Ville. La réponse la plus courtoise qu'elle doive recevoir pourrait être la traditionnel "Lu en Conseil", sans plus.

Dans l'attente de ce document, qui appellerait tant de commentaires, et que nous étudierons avec soin, nous demeurons.

Au service de l'intérêt des Trois-Rivières,
Vos respectueusement dévoués,

La Ligue des Consommateurs d'Electricité des Trois-Rivières Incorporée.

(Signé) Hervé GAGNON,
Président.

Pierre l'Ermite.

L'opium du peuple...

(la Croix)

C'est un maçon qui travaille pour moi... un beau grand gars, aux yeux bleus, à la figure poupine, toute poudrée de plâtre... un Limousin de Limoges, qui connait l'abbé Desgranges... l'abbé Ardant... mais qui ne met plus le pied à l'église.

D'abord, j'ai cru que c'était à cause d'une certaine petite amie..

Ca arrive, ces choses-là...

Mais, pas du tout!

Mon maçon m'a dit hier, en toute franchise, et textuellement, cette phrase :

—Laissez-moi tranquille avec toutes vos histoires!.. C'est fini, cette affaire-là... *La religion, c'est l'opium du peuple!..*

Et il m'a regardé avec l'air d'un super-boxeur qui vient de "knockouter" un pauvre homme des âges ignorantins.

* * *

Mais, moi, je ne m'estimais pas "knockouté" du tout.

—Dis donc, mon garçon... tu as trouvé ça... *tout seul* ?

—Pourquoi pas.. ?

—D'abord, sais-tu ce que c'est que l'opium ?

Il se gratta le crâne sous sa casquette et bredouilla quelque chose de vaseux et d'inexistant.

—Alors, lui dis-je, toute ta vie est conditionnée par un mot, dont tu ne sais même pas le sens!.. Avoue que, pour un ouvrier conscient et organisé, c'est un peu... peu ?

Il eut un sourire falot.

...Eh bien, moi, je vais te l'apprendre, ce que c'est que l'opium. Ca vient de loin... d'Asie. On l'obtient en faisant des incisions aux capsules des pavots avant leur maturité. De ces incisions, coule un liquide épais, d'où l'on tire la morphine...

—Ah!.. fit-il.

—Oui... ah!..

* * *

Je pris mon garçon par le bouton de sa veste.

—D'ailleurs, *mon cher*, la morphine, c'est dans certains cas, une très heureuse chose! Grâce à elle, une foule de pauvres types ne souffrent pas atrocement quand un chirurgien les découpe, tout vivants, sur le "billard".

...Donc, si, comme on te le fait dire, la religion endort, elle aussi, la souffrance, c'est déjà pas si mal...

—Alors... j'ai raison !

—Non, tu as cent fois tort!.. Pas toi, mais le métèque dont tu répètes docilement la phrase... Car il y a une foule de différences entre l'opium et la religion.

* * *

Et je lui soulignai ceci :

...D'abord, l'opium n'agit que pendant *quelques heures.*

...La religion, elle, escorte l'homme *toute sa vie.*

...L'opium *abrutit*... Je vois encore, en Afrique, ces malheureux écroulés sur les bancs d'une fumerie.

...Tandis que la religion *élève*.. Tu ne connais ni saint Paul, ni l'auteur de *l'Imitation*, ni Pascal, ni Bossuet et bien d'autres... des êtres tout à fait supérieurs précisément à cause de la flamme religieuse qui les animait.

...Tu dis encore: "La religion, c'est l'opium du *peuple*... Mais tu as donc du caviar dans les yeux ? Car il y a une foule degens chics, et très riches, qui sont aussi très religieux...

...Il y en a même qui entrent au couvent de ces gens-là.

* * *

Les yeux de mon maçon commencent à papillotter.. Evidemment, cet opium-là le dépasse. Mais je le tiens, et je ne le lâche plus:

—Figure-toi, mon cher, que la religion, c'est surtout *exactement le contraire de l'opium.*

—Tout de même... vous allez fort.

—Pas du tout ! Le Christ, qui était si peu un endormi, qu'en trois ans — tu entends bien.. ? *trois ans* — il a réveillé toute la terre, et que, crucifié il y a deux mille ans, il reste le *seul adversaire* que redoutent tes amis... le Christ a dit : *Je suis venu apporter l'incendie sur la terre. Et ma volonté est qu'il se propage...*

Il a dit encore : *Veillez et priez!.. Soyez toujours prêts!*

...Tu trouves que ce sont là des consignes d'opium.. ?

* * *

Maintenant, mon maçon veut se "défiler"...

Je le retiens des deux mains.

—Rien que "chez nous" ... crois-tu que Clovis était un endormi quand, assistant à un récit de la Passion, il brandissait son épée en criant: "Que n'étais-je là avec mes Francs!.."

...Et Charles Martel à Poitiers! Et Charlemagne!.. Et Pierre l'Ermite qui, avec Godefroy de Bouillon, a jeté l'Europe à la conquête des Lieux Saints!.. Et Vincent de Paul!.. Et François Xavier, l'apôtre des Indes!.. Et tous les martyrs des Missions étrangères!.. Des endormis.. ? Vraiment, tu crois ça.. ?

—Ah. j'ai dit ça, comme j'aurais dit autre chose...

—Ce n'est pas vrai!.. Tu as dit cela parce qu'un Russe te l'a dit... Et même, il l'a ordonné de le répéter... Toi, brave ouvrier français, tu t'es laissé bourrer le crâne... Avoue-le.. ?

* * *

Le maçon baisse la tête, un peu honteux. Moi, je suis remonté pour vingt-quatre heures. Alors, je continue :

—L'opium du peuple, c'est le matérialisme dans lequel on vous englue...

...On vous vole tout ce qui fait le charme de la vie et ce qui lui donne son sens... la famille... les enfants... la liberté... la foi religieuse.

...Et on remplace ces magnifiques choses par quoi.. ? Par ce fameux Paradis russe, dont aucun de vous ne veut... Sans quoi, *tous*, vous devriez sauter *illico praestissimo* dans le train de Moscou... ce Paradis, tellement pharamineux, qu'il faut mettre des gardes rouges à toutes ses portes pour empêcher, à coups de fusil, ses élus de se sauver ailleurs...

* * *

Mon maçon lève les deux bras en l'air :

—Je ne me figurais pas...

—Il y a tant de choses que l'ouvrier ne se figure pas!..

—En tout cas, qu'est-ce que je viens de prendre pour mon rhume!..

—Mais non!.. Pas pour ton rhume!.. Pour ton opium... Au fond, tu sais... c'est une seule drogue. Deux grammes suffisent pour tuer un homme.

—Enfin... je ne suis pas encore mort !

—J'espère même que tu ne mourras pas. Ce serait trop dommage... un brave type comme toi. Mais, méfiance!.. mon garcon... méfiance!..

Et, malgré l'opium, on s'est quitté en se serrant la main...

Chez nous, en France..., le curé et l'ouvrier, ça finit toujours comme ça.

Pierre L'ERMITE.

Les producteurs de films vont moraliser le cinéma

(Suite de la première page)

Pictures, First National, Fox, Samuel Goldwin, Harold Lloyd, M. G. M., Paramount RKO, Hal Roach United Artists, Universal et Warner Bros.

Les producteurs de films ont pris l'engagement suivant :

"Aucun film ne sera produit qui sera de nature à abaisser le moral des personnes qui le verront. Par conséquent, la sympathie du public ne sera plus sollicitée en faveur du crime, du mal et du péché. Des états de vie corrects seuls devront être présentés sur l'écran; on pourra toutefois établir quelques contrastes. La loi naturelle et humaine ne devra plus être ridiculisée".

Voici les applications de cet engagement :

Le crime : Les crimes contre la loi ne devront jamais être présentés de façon à leur attirer la sympathie ou pour faire naitre un désir d'imitation.

a — **Le meutre.** 1. — La technique du meurtre devra être montre de façon à ne jamais inspirer son imitation; 2. — on ne donnera jamais de détails lorsqu'il s'agira d'un assassinat brutal; 3. — la vengeance ne sera jamais justifiée.

b — Les méthodes du crime ne seront jamais présentées en détail: a. — principalement en ce qui regarde les vols, les hold-up, les dynamitages, etc.; 9. —on devra suivre le même principe pour les incendies; c. — l'usage des armes à feu sera restrint au stricte nécessaire; d. — les méthodes de contrebande ne seront pas exposées.

c — Le trafic illégal des drogues ne sera jamais exposé.

d — L'utilisation des liqueurs alcooliques sera restreinte aux nécessités de la trame.

On devra jamais mettre en doute la sainteté de l'institution du mariage.

Les films ne devront jamais laisser entendre que l'amour libre doit être accepté comme une chose courante. Si l'adultère est nécessaire à l'intrigue de la pièce, on ne fera que l'indiquer sans entrer dans les détails ni le justifier. Les scenes passionnées seront omises lorsqu'elles ne seront pas nécessaire à la trame. Dans ces cas, on devra être prudent. Il en sera de même pour les cas de séduction et d'enlèvement. On devra supprimer tout ce qui a trait à la traite des blanches, à l'hygiène sexuelles, aux maladies vénériennes, etc.

Pour ce qui a trait à la conduite générale et au langage, on devra éviter toute vulgarité qui choque le bon goût et le bon sens.

Les obscénités en paroles, en gestes, en chants ou par suggestions sont prohibées Toutes danses comprenant des mouvements indécents sont considérés comme obscènes.

La nudité complète ne sera jamais permise, pas même en silhouettes.

Aucun film ou épisode de film ne devra jeter du ridicule sur une foi religieuse quelconque. Les ministres du culte ne devra jamais apparaitre dans des rôles comiques ou répugnants. On devra être respectueux des cérémonies du culte.

L'usage du drapeau devra toujours être respectueux et on ne devra jamais défigurer l'histoire.

Les sujets suivants devront être traités avec la plus grand prudence: pendaisons ou électrocutions, les méthodes du 3e degré, la brutalité envers les personnes ou les animaux, les opérations chirurgicales, etc.

Carnet Social

—L'honorable juge Roméo Langlais et madame Langlais ainsi que leurs enfants font un séjour à Carleton.

—Madame Jules Tessier est aussi à Carleton pour la belle saison.

—L'honorable juge P.-A. Choquette a quitté Québec pour quelques jours de vacances à Carleton-sur-mer où se trouve actuellement sa famille.

—Mademoiselle Marcelle Paradis sera l'invitée, pour la fin de semaine, de madame Paul Taschereau à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

—Mesdemoiselle Lucille et Marcelle Tessier partiront ces jours-ci pour le camp Ouareau près de Sainte-Agathe.

—Mademoiselle Eileen Bettesworth est en ce moment à la Pointe-au-Pic, l'invitée de madame Albert Paquet.

—M. et madame Gordon Pfeiffer occupent leur cottage au Lac Beauport pour la belle saison.

—M. le notaire Adjutor Roy a passé la semaine à Montréal, à l'occasion de la réunion de la Chambre des Notaires.

—Dimanche, le huit juillet dernier, ont eu lieu à l'Ancienne Lorette, les fiançailles de mademoiselle Marie-Ange Beaumont, fille de M. Pierre Beaumont, décédé, et de madame Beaumont, à M. le docteur Wilfrid Morin, de eSt-Magloire de Bellechasse, fils de M. Moise-H. Morin, de St-Camille de Bellechasse, et de madame Morin.

—Madame René Thibault, de Québec, fait un séjour de quelque temps à l'Ile-Verte et Mont-Joli.

—Mademoiselle Marguerite Lemieux est de passage à Montréal pour quelques jours.

—Mademoiselle Alice Leclerc est de retour à Québec, après un séjour d'un mois à Ste-Gertrude de Nicolet, l'invitée du docteur et de madame Normand Laberge.

—Madame Guy Baillargeon et ses enfants sont les invités de M. et madame Maurice Brasset à Percé pour toute la saison.

—Madame J.-Maurice Descarreaux est actuellement au Lac Beauport, l'invitée de M. et madame Jos. Conway.

Courriers européens

Les courriers européens seront fermés comme suit, dans le cours de la semaine finissant le 21 juillet, 1934 :

15 juillet, 9 hrs p.m.: Lettres d'affaires et lettres adressées "via New-York", par le vapeur BREMEN, via New-York ;

16 juillet, 9 hrs p.m.: Lettres adressées "via New-York", par le vapeur Manhattan, via New-York ;

19 juillet, 9 hrs p.m.: Lettres adressées "via New-York", par le vapeur Leviathan, via New-York ;

20 juillet, 3 hrs p.m.: Malle générale, par le Vapeur Duchess of York, via Québec.

(J.-B.-L. MORIN)
Directeur de la Poste.

VOYAGES

ENTREZ EN FRANCE PAR LA CÔTE D'AZUR FLEURIE!
Visitez l'Italie et la Méditerranée
Seulement 8 jours de Montréal via New York par la
Route Ensoleillée de la Ligne Italienne
REX 51,000 tonnes — Le plus rapide du monde — 21 juillet — 18 août
CONTE DI SAVOIA 48,500 tonnes — Le seul paquebot à stabilisation Sperry. — 4 août — 1er septembre
Départs réguliers de New York des bateaux exprès de grand luxe
AUGUSTUS ROMA VULCANIA SATURNIA
Adressez-vous aux Agences de Voyages ou à notre bureau
1133 CÔTE BEAVER HALL . . . MONTREAL
ITALIAN LINE "ITALIA"—"COSULICH"

L'ACTION CATHOLIQUE
A GASPÉ
sous le patronage de
La Société Saint-Jean-Baptiste
avec l'adhésion de nombreux groupements nationaux et la collaboration de
LE DEVOIR

Trains tout acier du CANADIEN NATIONAL
Hébergement dans des wagons pullmans
Tous repas compris — Voyage de 4 jours

LIT DU HAUT . . . $38.
LIT DU BAS
— personne seule . . $43.
—2 adultes, chacun. $37.
*Enfant avec adulte . $26.
*2 enfants, chacun . $31.
—Section, seul, haut et bas . . . . . $50.
*Enfants de moins de 12 ans.

COMPARTIMENT—2 lits (toilette et eau courante)
— à 2, chacun . . . . $52.
— à 3, chacun . . . . . $46.
*Enfant avec 2 ou 3 adultes . . . . . $27.
SALON — 3 lits (toilette privée)
— à 3, chacun . . . . . $55.
— à 4, chacun . . . . $50.
*Enfant avec 3 ou 4 adultes . . . . . $28.

Précis de l'itinéraire

Jeudi, 23 août — Départ de MONTREAL, le soir (se joignent en route les voyageurs de la rive sud : St-Hyacinthe, Drummondville, etc.; à Lévis ceux de QUEBEC et de la rive nord).

Vendredi, 24 — Trajet de jour le long de la vallée de la Matapédia et du littoral de la Gaspésie. — Vers 5 hrs ap. m. bain de mer au Coin du Banc en vue de Percé — Le soir : banquet de "Chez-nous" à GASPE, présidé par S. E. Mgr Ross — Fête maritime, illumination.

Samedi, 25. — GASPE — Fêtes de Jacques-Cartier — Le matin en barques à la rencontre du "Champlain" : réception des délégués d'outre-mer — Bénédiction de la Croix du Souvenir — Concert — Fête de nuit.

Dimanche, 26. — A GASPE : messe pontificale, pose de la 1ère pierre de la Basilique. Dans l'ap. m. à PERCE — Site incomparable — Si le temps est propice, excursion en barque autour de l'Ile Bonaventure; sanctuaire des oiseaux — Dans l'après-midi arrêt à l'un des villages pittoresques de la côte.

Lundi, 27. — Avant-midi, arrivée à Lévis; ap. m. à Montréal. Arrêt facultatif au retour à QUEBEC où auront lieu des fêtes les 27 et 28 août. Billet valide jusqu'au 31 août.

Places réservées sur dépôt de $10. — chèque au pair s.v.p.

L'ACTION CATHOLIQUE--Voyages
103, rue Ste-Anne (Tél. : 2-4771) Québec

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

En 1933, sur 482 patientes, 89 payèrent intégralement leur compte; 87 partie seulement; et 284 ne purent donner un sou. Voyez-vous la proportion? 21 p.c., un peu plus du cinquième, paient leur dû; 20 p.c., un autre cinquième, en paient une partie; et 59 p.c., trois cinquièmes, arrivent sans le sou.

C'est là-dessus que l'on dit et répète : Faites payer le partenaire coupable, le complice. Nous répondons : quand il y a moyen d'atteindre le coeur et la conscience d'un partenaire capable de payer, il paie. C'est l'être rare. Quand une preuve de circonstance est suffisamment indicatrice, nous fournissons, au besoin, le secours d'un avocat. Mais, le plus souvent, le partenaire, ou bien a fui, ou bien chôme, ou bien, cynique, défie qu'on le poursuive.

Et comme la plupart des familles atteintes sont honorables et se refusent à la publicité d'une réclamation en Cour de Justice, la victime reste indigente et l'Hôpital est forcé à la charité pure et simple.

Que si l'on voulait supputer ce que coûtent à la société ses sujets forlicateurs, le calcul resterait indéfini; on connaît bien certains déboursés obligatoires, le 18 sous par jour de l'enfant à la Crèche, le $200.00 par année de l'enfant à La Jemmerais ou à la Baie Saint-Paul, le $2.00 par jour de l'indigent ou de l'indigente aviariés, mais la contamination, mais l'épidémie, les tares héréditaires, le coût indirect du vice et la prodigieuse injustice des jouisseurs, des viveurs, des vicieux, des sadiques, qui pourra jamais en faire la terrifiante somme?

Certains cas coûtent à la Crèche des sommes considérables : ce sont, en particulier, les syphilitiques et leurs tristes rejetons · que de traitements, que de remèdes et que de soins! Certaines filles, cinq l'an dernier, nous donnèrent des jumeaux. Telle nous a gratifiés d'un petit chinois, telle autre d'un petit nègre, telle autre d'une petite aveugle. Telle autre encore, d'un enfant aux pieds bots. Et bientôt, nous saurons le nombre des idiots que contient le contingent de 1933.

Ce n'est pas tout; il y a des familles, oui, des familles, qui coûtent particulièrement cher : croiriez-vous que nous avons vu passer, en un an et demi, les trois soeurs enfants d'un même père et d'une même mère; que, en deux occasions, deux soeurs sont venues ensemble demander leur admission et que, dans toute l'année, cinq couples de soeurs, isolément ou conjointement, ont eu recours à l'Hôpital de la Miséricorde ?

Et c'est là le bilan d'une seule année.

S'il fallait faire un retour en arrière, que de familles trop coûteuses, que de gangrène morale et que de membres atteints !

C'est peut-être le lieu de constater que nombre de familles, en vertu de la mollesse de l'éducation première impartie aux enfants, en vertu de l'incurie des parents, en vertu peut-être d'une hérédité extrêmement chargée, en vertu peut-être aussi d'un arrêt punitif de la divine Providence, pour des crimes antérieurs, voient se multiplier les cas de basse débauche et de grave déshonneur.

Les registres de la Crèche font foi de cet avancé et cette affirmation devrait servir de salutaire avertissement à ceux qui fondent des foyers.

ADOPTIONS : Onze en ce mois; 126 depuis janvier.

AUMONES : Par les visiteurs, $31.-00; dons divers, $64.47.

Vous pouvez faire cesser cette
FIÈVRE DES FOINS
ou cet asthme d'été! Avant qu'ils ne commencent, prenez les CAPSULES RAZ-MAH. Inoffensives. Soulagement après l'emploi d'une boîte de $1, ou votre argent remboursé. Merveilleuses! 141P
RAZ-MAH

LAXILOL DE BEGUIN
Règle les intestins et agit spécialement sur le foie, et par là soulage la dyspepsie, car il ne faut pas oublier que cette dernière maladie provient presque toujours du mauvais fonctionnement du foie. Ce remède français est sans prix pour ceux qui en ont fait usage dans des cas sévères; le soulagement suit de près l'essai de **Laxilol de Béguin.** Vente en gros : W. Brunet & Cie; J.-E. Livernois, Québec.

Saint-Sauveur

DERNIERS AVIS — Nous répéterons quelques-uns des avis que nous avons publiés hier concernant le pèlerinage. Il y aura une messe à 5 heures, à l'église de St-Sauveur, pour les pèlerins trop faibles pour se rendre au Cap à jeun. Départ du pèlerinage à 6 h. 30, heure avancée, et pour le retour à 5 heures du Cap-de-la-Madeleine. Prix des billets : adultes, $2.-00; enfants, $1.00. Nul doute qu'il y aura encore foule à ce pèlerinage cette année.

PROCHAIN MARIAGE — On annonce le mariage de M. Joseph-Wilfrid Gagnon, fils de feu Télesphore Gagnon, de St-Sauveur, avec Mlle Marie-Bérangère-Adrienne Parent, fille de M. Adélard Parent, de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus.

PAS DE REUNION — A cause du pèlerinage au Cap, il n'y aura pas de réunion de la Congrégation des hommes, demain matin, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

GRAND'MESSES LUNDI — 6 h. 15 — Pour Camille Plamondon, recommandée par son épouse.
7 h. et 7 h. 45 — Pour les âmes, aumônes du tronc.

Service des signaux

QUEBEC, 13 juillet, 1934, 3 h. p.m.
CAP SAUMON, 82 — Brumeux, sud ouest. Montant 11.a. ST-QUENTIN, 12.30 p. DEAVERHILL.
PTE-AU-PERE, 158 — Nuageux, calme. Montant 10.0.m. GREY BEAVER. Descendant 9.a. MANCHESTER COMMERCE.
PETIT METIS, 179 — Nuageux, sud. Montant 12.30 p. LAURENTIC, 11.a. & 11.30 a. BARGES, Yacht CURLEW arrivé 10.a.m.
MATANE, 202 — Pluvieux, nord est. Montant 12.30 p. VAPEUR.
RIV.-A-LA-MARTRE, 263 — Nuageux, calme. Montant 11.30 a. BLACKHEATH.
CAP MAGDALEINE, 299 — Nuageux, nord ouest. Descendant 12.30 p. ALEMBIC.
PTE-A-LA-RENOMMEE, 330 — Clair, sud. Montant 11.a. CAVELIER, 11.30 a. MANCHESTER SPINNER, 12.30 p. WENDOVER. Descendant 10.-30 a. GASPESIA. 11.30 a. NORTH VOYAGEUR 80 est de Natashquan.
CAP DES ROSIERS, 354 — Descendant 6.a. LADY RODNEY.
PTE ESCUMINAC, 486 — Nuageux, sud ouest. Montant le 8. 5.p.m. NEWPORT.
SHELTER BAY — TREVISA parti montant hier 10.30 p.m.
MINGAN — SABLE I parti montant 9.a.m.
PTE PLATE, 593 — Entré 1.a.m. CALGARY, 6.a. DOMBY. Sorti 9.a. SELJE. Entré hier 4.p. DAGHILD, 5. p. SAGUENAY & CHAMPLAIN. 9.p. LUKESEJELL.
CAPE RACE, 835 — Montant 9.a. CALUMET 420 est.
POINT AMOUR, 678 — Clair, ouest. BELLE ISLE, 739 — Brumeux, ouest. Montant 9.50 a. AIRTHRIA.

MONTREAL A QUEBEC

LONGUE POINTE, 134 — Nuageux, sud ouest. Montant 10.15 a. KAFRISTAN, midi CONUS, 1.50 p. SUREWATER, 2.p. L. W. ROBINSON. Descendant 1.20 p. BEAVERBRAE.

CAP ST-MICHEL, 125 — Clair, calme. Montant 1.25 p. COLBORNE, 1.15 p.m. BRULIN. Descendant 1.p. WESTCLIFFE HALL.
BELLMOUTH, 110 — Clair, sud ouest. Montant 1.p. ROSE HELENE, 11.55 a. GASPE COUNTY, 12.05 p. ELSA ESSBERGER, 11.30 AYCLIFFE H.
SOREL, 100 — Clair, calme. Descendant 11.35 a. BULKARIER.
TROIS-RIVIERES, 65 — Clair, sud ouest. Montant 1.25 p. DUCHESS Or YORK. Descendant 1.05 p. FARRANDOC. KENBANE HEAD arrivé à 12.40 p.m.
ST-JEAN, 45 — Nuageux, sud ouest. Montant 12.50 p. HALSE, 2.10 p.m. C. G.S. FRONTENAC. Descendant 2.05 p. CHARLEMAGNE & TOW.
GRONDINES, 41 — Clair, sud ouest. Descendant 12.50 p. J. A. MCDOUGALD. 1.50 p.m. ZENON C.
ST-NICOLAS, 12 — Brumeux, calme. Montant 2.10 p. WINNIPEG. Descendant 1.48 p.m. CHICOUTIMI COUNTY, 1.38 p. JEAN NICOLET.
QUEBEC — Nuageux, ouest. RIBEAULITE arrivé descendant 9.50 a. LINA L.D. arrivé 10.55 a. CHARLES HUNTLEY 11.15 a. L.M. BOUCHARD 11.20 a. ST-LAURENT parti 9.30 a.m. JOHN O. McKELLAR parti 12.55 p. m. Descendant 1.15 p. ROCKCLIFFE HALL, 1.45 p. F. V. MASSEY.

OUEST DE MONTREAL

DICKINSON'S LANDING — Descendant 11.40 a. RALPH GILCHRIST, 1.10 p. STEEL ELECTRICIAN, 1.35 p. CITY OF KINGDOC.
COTEAU LANDING, 33 — Nuageux, sud. Descendant 1.15 p. CYCLO CHIEF.
CASCADES POINT, 21 — Descendant 1.15 p. COTEAUDOC, 2.20 p. SHELTER BAY.
LACHINE, 3 — Descendant 9.a. KNOWLTON, 1.20 p. KEYBELL, 1.30 p. SARNOLITE.

DERNIERE HEURE

CAP SAUMON, 82 — Montant 1.40 p. TADOUSSAC, 1.40 p. COALBY.

VAISSEAUX PASSAGER MONTANT

PETIT METIS, 179 — 12.30 p.m. LAURENTIC, attendu ce soir à minuit.
BELLE ISLE, 739 — 5.40 a.m. ALAUNIA 125 est, attendu dimanche 9.p.m.

Les récentes exécutions sont un avertissement.

(Suite de la première page)

guerre, alors que le pays était la proie des partis politiques.

"Lorsque, le 3 janvier, le maréchal von Hindenburg m'ordonna de prendre la direction du gouvernement allemand, continua Hitler, le parti national-socialiste prit un Etat qui était en pleine decadence, au double point de vue politique et économique.

"Toutes les forces politiques de l'ancien Etat étaient en decadence et ont ainsi contribué a amener cet état de choses".

Hitler déclara que les Nazis n'ont pas reçu le pouvoir d'un autre gouvernement mais qu'ils ont été charges par la nation de mettre fin à un état de choses intolerable.

"Cette liquidation historique, dit-il, l'époque la plus triste de l'histoire de la nation allemande, a été légalisée par la nation elle-même. La loi a triomphé. Nous n'avons pas établi l'anarchie comme l'auraient fait des révolutionnaires, mais nous avons fait disparaitre un régime qui allait faire naître la révolution."

Hitler a été fortement applaudit lorsqu'il appel à l'esprit allemand et déclara: "Si les marchés étrangers nous sont fermés par les tarifs et le boycottage, le genie de nos inventeurs nous rendra indépendants". Hitler prédit, confidentiellement, une solution à l'actuelle crise économique allemande, crise qui est d'une extrême gravité. "Nous éprouvons de la difficulté à obtenir les matières premières. Je déclara que ces difficultesc, nous allons les surmonter. Nous sommes capables de trouver de nouvelles méthodes, et ce dans tous les domaines de la vie nationale.

Les anciens partis ont été annihilés non pas parce que nous les avons annéantis, mais parce que le peuple n'en voulait plus. Nous n'aurions rien fait sans l'appui complet que la population nous a donné. Même ceux de qui nous avons exigé les plus grands sacrifices sont entrés dans le mouvement".

Le chancelier Hitler a dénoncé ce qu'il a appelé le petit groupe des critiques négatifs qui, en face de la masse du peuple allemand, crient encore leur adhésion à l'internationalisme, voulant par là créer le chaos. Il dénonça le communisme qui promet le ciel mais donne l'enfer. Le second groupe des mécontents dit Hitler, se compose des chefs politiques qui ont vu leur avenir brisé par l'avènement au pouvoir du national-socialisme.

Le chancelier dit qu'il y a encore des personnes, ennemies de l'Etat, qui désirent la chute du gouvernement. Ces ennemis sont dangereux parce qu'ils développement des ferments de révolte.

L'Allemagne prépare la guerre bactériologique

(Suite de la première page)

mes de chemins de fer souterrains, doit dans l'ensemble être praticable.

Ce premier stade établi ,des expériences de cultures furent faites en Allemagne dans le laboratoires de la L. G. A. dès août 1932. D'abord infructueuses, elles furent couronnées de succès en janvier 1933.

Alors d'autres expériences s'attachèrent à établir la vitesse de chute des liquides par la voie aérienne. Elles permirent de conclure qu'il y a intérêt à utiliser des gouttes assez grosses dont la vitesse de chute était supérieure et l'évaporation évidemment moindre, et que par ailleurs les tubes d'émissions ne devaient pas dépasser un centimètre de diamètre.

Le liquide contenant soit les bouillons de couleurs, soit l'hypérite liquide, serait enfermé dans des cylindres de 11 cm. 4 de diamètre.

Les expériences révèlent que, pour l'hypérite, les gouttes atteindraient la terre en huit minutes d'une hauteur de 4000 mètres et en deux minutes d'une hauteur de 1,000 mètres; la progression étant arithmétique.

Peu après ces expériences, la L. G. A. établit une liste de plans d'attaque aérienne une liste de plans d'attaque aérienne sur un grand nombre de centres parmi lesquels M. Steed relève Thionville, Metz, Strasbourg, Belfort, Nancy, Briey, Verdun, Toul, Epinal, Paris, Toulon, Marseille, Lyon, Le Havre, Rouen, Caen, Nantes, Le Creusot, Saint-Etienne, Roubaix et Tourcoing.

LES EXPERIENCES A PARIS

Peu après ces expériences, la document chiffré dont l'examen — effectué après une étude approfondie du plan de Paris — montre jusqu'à quels détails les plans allemands d'une attaque aérienne ont été poussés. Sans prétendre que l'interprétation qu'il en donne est rigoureuse dans tous ses détails, M. Wickham Steed a du moins l'assurance qu'elle est fidèle en substance :

"La place de la Concorde, est-il écrit dans ce texte, est le point "zéro" pour les expériences et pour la coordination de toutes les mensurations, l'obélisque étant le centre du point de coordination. La place de la Concorde a été parcourue en voiture à plusieurs reprises: environ 210 unités contenant un milliard de germes (il s'agit du micrococcus gloriosus évidemment inoffensif) ont été répandus.

"L'opération a été faite avec l'aide d'assistants, et exactement six heures après, les résultats ont été contrôlés. Elle a eu lieu à 2 h 47 de l'après-midi le 18 août 1933.

"Un autre document se réfère à la place de la République où, indique-t-il ,avec un vent normal soufflant vers le point de coordination (la Concorde), les conditions sont tout à fait satisfaisantes, puisque, sur les plaques-témoins sur lesquelles on peut enregistrer le dépôt de bactéries, 4,-231 colonies microbliennes ont été comptées."

Une autre expérience, tentée à l'Ecole militaire, a été moins satisfaisante. Une autre encore à la Porte de Charenton a eu des résultats moindres encore. A la station de métro Solférino, "l'expérience a été interrompue, mais l'aspiration d'air notée a été considérable". A Pasteur, toujours aux abords de la station du Métropolitain, les résultats sont remarquables. L'aspiration d'air était considérable, et la température de l'air (favorable au germes) était chaude, 95,778 colonies ont été comptées.

D'autres documents se réfèrent à des expériences ultérieures (19 septembre 1933) sur tous les points de la banlieue et grande banlieue parisienne. En même temps, des expériences étaient tentées à Berlin dont le centre était Tempelhof. Sur leurs résultats, M. Steed ne possède aucune indication.

Voici la conclusion que donne à ses révélations l'éminent journaliste anglais:

"En se basant sur les faits que révèlent ces documents allemands, il parait acquis que le département des attaques aériennes du ministère de la Guerre a poursuivi des expériences et des mensurations à Paris et à Londres depuis 1933, afin de vérifier de quelle manière il était le plus facile d'infecter les systèmes de chemins de fer souterrains de germes mortels ou de gaz délétères, ou des deux procédés, dès que l'attaque sera jugée utile. Les expériences de Berlin avaient, sans aucun doute, pour objet de permettre un contrôle immédiat des résultats obtenus à Paris et à Londres et des dispositions défensives en cas d'attaque aérienne sur Berlin. A propos de ces expériences bacteriologiques, il est intéressant de noter une coincidence: très peu de temps après que la L. G. A. eut reçu le mémorandum du "numéro 9", à la fin de juillet 1932, un publiciste de la Militar Wochenblatt proclamait, le 18 août, la nécesité d'une nouvelle stratégie de surprise qui serait si "foudroyante que l'ennemi serait dans l'impossibilité matérielle d'organiser sa défense."

F. Dufresne remplace le chef Temple

(Suite de la première page)

placement du chef L.-B. Temple.

Le chef J.-N. Longval, de Shawinigan, a été choisi par acclamation membre du comité exécutif.

Les vice-présidents du bureau des officiers sont MM. Georges-A. Shea, chef du bureau des investigations du Canadien National; J.-D. Boyer, chef de police de Dorval et A Théberge, chef de la circulation provinciale.

Les quatre membres du comité exécutif sont: MM. E. Paiement, chef de police de Pointe-Claire; William Larante, chef de police de ville Lasalle; J. N. Longval, comme nous l'avons dit plus haut, et le chef R. Beaulieu, de Québec.

Le secrétaire-trésorier, M. Robert Harrington, a été maintenu à son poste pour une autre année.

LES DAMES

Mme L. B. Temple a été réélue présidente de la section féminine de l'association. Les vice-présidentes sont : Mmes Georges Durocher et J. D. Boyer; la secrétaire, Mme Hector Cadieux. Les membres du comité: Mmes Wililam Larante, E. Paiement, Esdras Lepine et J. David.

Le prochain congrès aura lieu à Québec.

Chute de 35 pieds

MONTREAL, 14. — Un verdct de mort accidentelle a été rendu hier, par le coroner adjoint, le Dr Pierre Hébert, dans le cas d'un jeune homme de 18 ans, Noel Bélanger, qui a été tué dans un affreux accident, survenu à la rivière des Prairies. Le jeune homme a fait une chute de trente-cinq pieds dans une grange chez M. Zéphirin Joubert, cultivateur.

Il se fracassa le crâne et le bassin en arrivant sur le pavé, tout aux côtés d'une charette à foin. Transporté d'urgence, en ambulance, à l'hôpital Notre-Dame l'infortuné jeune hommesuccomba.

-HEURES D'AFFAIRES-
9 A. M. A 5.30 P. M. Ouverts
Jusqu'à 10 heures LES SAMEDIS
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

AU RAYON DES TISSUS A LA VERGE

Valeurs Très Intéressantes Pour la Confection de Jolies Toilettes

RATINE unie, largeur 36 pouces — tissu nouveau et approprié pour Robes, Manteaux, Ensembles, ou sorties de bain — Teintes : Blanc, pêche, jaune, rose, vert-eau, bleu-pâle, mauve.
69c.

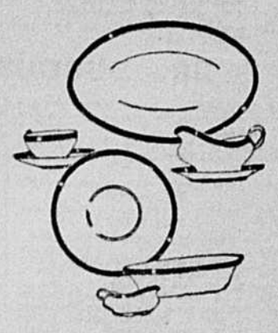
CREPE ARABESQUE, largeur 38 pouces, la grande nouveauté de la saison pour toilettes d'Eté — Rayure noire et fine sur fond Corail, vert, myrte, coquille d'oeuf, beige, rose, bleu-pâle, jaune. Régulièrement $1.98.
TRES SPECIAL
98c.

CREPE PURE SOIE, à pois Polka — têtes d'épingles, petits, moyens, gros — Teintes pâles ou foncées — Très en vogue pour Robes, Blouses, Garnitures.
79c.

VOILE DE FANTAISIE "VALECIA et "FLAXON", largeur 38 pouces, dessins ravissants pour robes d'Eté. Régulièrement 39c. et 59c.
TRES SPECIAL
22c. et 39c.

PORCELAINE-VERRE TAILLE-ARGENTERIE A DES PRIX TRES SPECIAUX

VERRE TAILLE
VASES — largeur au centre 12 pouces.
$3.29
PLATEAUX A FRUITS — 11 x 7¼ pcs. Régulièrement $5.50. SPECIAL
$3.29
BOLS A NOIX PRIX $2.98
BOLS A CELERI PRIX $2.29
CARAFES PRIX $2.90
BOLS A FLEURS PRIX $2.98
JARDINIERES PRIX $2.98
PLATEAUX A BONBONS. PRIX 98c.



PORCELAINE
VAISSELLE BLANCHE — Tasses seules. La douzaine 40c.
Tasses et soucoupes. La douzaine 65c.
Assiettes à soupe et à dîner 7 pouces. La douzaine 98c.
VAISSELLE FINIE IVOIRE Assiettes à soupe et à dîner, 6, 7 et 8 pcs. La douzaine 98c.
4 et 5 pouces. La douzaine 75c.
LAMPES DE TABLE, en poterie : Bleu, vert, jaune, noir, etc., complètes avec abat-jour et ampoule. PRIX $2.98
LAMPES de bureau. PRIX $1.98

ARGENTERIE
ASSIETTES à sandwiches en porcelaine avec anse argent. 40c. et 50c.
ASSIETTES à sandwiches, en argent. PRIX 98c.
CENTRES à fleurs. PRIX 98c.
PLATS à pouding, centre en verre $1.48
COUTELLERIE W. R.
Couteaux — La douzaine $3.00
Fourchettes — La douzaine $1.80
Cuillers — La douzaine $1.80
Cuillers à thé — La douzaine $1.20

VENTE MI-ETE D'ACCESSOIRES DE CUISINE
Des centaines de spéciaux, tous d'utilité quotidienne, et à des prix d'une modicité sans précédent.

ACCESSOIRES VERNISSES (Japanned)
BOITES A PAIN, ivoire, vert ou bleu.
10 x 15 pouces — PRIX 89c.
12 x 18 pouces — PRIX 99c.
PANIERS pour déchets de papier — en vert ou rose. 15c.
POUBELLES SANITAIRES, de cuisine — ivoire ou vert.
12 x 8½ — PRIX 69c.
12 x 9½ — PRIX 99c.
12 x 15 — PRIX $1.69
TABOURETS pour chambre de bain — ivoire ou vert.
Siège en métal — PRIX 74c.
Siège en liège — PRIX 89c.
TABOURETS de cuisine avec dossier, ivoire ou vert. $1.29
BOITES A GATEAUX — ivoire ou vert.
10½ x 4 24c.
GARDE-LEGUMES, ivoire et vert —
8 x 15 x 20 79c.
Bleu et ivoire.
10½ x 18 x 20 $1.39

Obsèques du jeune Demers à S. Nicolas

Les funérailles de Gaston Demers, ce jeune garçon de 12 ans, noyé accidentellement le 28 juin, ont eu lieu le 2 juillet, au milieu d'une grande assistance.

Le service fut chanté par M. l'abbé Bergeron, curé de la paroisse, assisté par Messieurs les abbés Joseph et Robert Gingras, comme diacre et sous diacre.

Les porteurs, tous cousins du jeune défunt, étaient Wellie, Frédéric, René, Paul-Henri, Léopold Demers, Philippe Desrochers, Robert Lemieux, Philippe, Albert et Edouard Demers. Une collecte fut faite par Paul-Emile et Jean Baptiste Demers.

Conduisaient la dépouille mortelle, son père et sa mère, M. et Mme Alyre Demers, ses frères, Jean-Luc, Jean-Marie, Gérard, et sa soeur, Jacqueline, ses oncles, Georges, Alcide, Antonio et Napoléon Demers, Docteur Alphonse, Théodore et Lucien Rousseau, de Lévis, Philippe Desrochers, Jos. Moffet, de Québec, et un grand nombre d'autres parents de la famille, qui offrirent une quantité considérable de bouquets spirituels, de gerbes et couronnes de fleurs qui, avec les beaux ornements de deuil que revêtait la vieille église de St-Nicolas, en faisaient une cérémonie imposante. Que la famille éplorée, par ce décès si prématuré, accepte nos sincères condoléances.

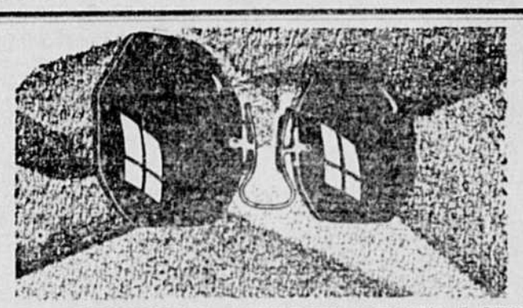
Encouragez Nos Annonceurs

Téléphone 3-1451
L. GAUD. LETARTE
PEINTRE-DOREUR
IMPORTATEUR
or, argent, aluminium en feuilles bronze et aluminium en poudre
Spécialité : Décoration et Dorure
17, Rue PREVOST Québec

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A la campagne	$4.00
En ville	$5.00
Aux Etats-Unis	$5.00

Cartes souvenirs - mortuaires avec impressions et photo — cartes pour remerciements pour sympathies— en vente au bureau de L'"Action Catholique"



LES NOUVEAUX VERRES "SOFT-LITE"
POUR MEILLEURE VISIBILITE
La plus grande raison de la fatigue et lourdeur de tête que vous ressentez est dûe au reflet ou à l'éclat de la lumière (artificielle ou naturelle).
Le reflet sur votre bureau, sur papier blanc, cuir, ou l'éclat du soleil, enseignes . . . demande un surplus d'énergie qui fatigue les yeux.
Evitez ces fatigues en protégeant vos yeux par des verres absorbant l'éclat et les reflets de la lumière.
Les verres "Solft Lite" ont été fabriqués pour subvenir à ce besoin de protection et vous assure une bonne visibilité après un bon examen par notre optométriste.
DANIEL PICHE, Enr'g.
J.-R. MARCHAND, Prop.
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
325, ½ Rue St-Joseph -:- Tél.. 3-0043, QUEBEC
— Le soir par appointement —

"Pierre Qui Roule N'amasse Pas Mousse"
LOCATAIRES ! Cessez d'Errer de Logis en Logis !
DEVENEZ LE MAITRE CHEZ-VOUS
La
Société de Prêts et Placements
DE QUEBEC
81, rue St-Pierre Québec Téléphone : 2-1362
Se tient à votre disposition
Une visite contribuera à chasser l'inquiétude de votre lendemain.

LES ANNONCES CLASSIFIEES

ASSURENT UN RESULTAT IMMEDIAT

Servez-Vous en - - - - - Téléphonez 2-4771

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

TARIF

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES AVIS DE DECES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, SERVICES ANNIVERSAIRES, etc. — 50c. l'insertion.

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES et NAISSANCES DANS LE CARNET SOCIAL, $1.00 L'INSERTION.

Toute autre annonce classifiée, .01c. du mot, minimum de 25c. par insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de quatre.

En-Tête en noir, 25c. additionnel pour chaque insertion.

Les ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. a.m., POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m. la veille.

NOUS ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

28 - SUCCURSALES - 28

A QUEBEC, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER
J.-E. GIGUERE, 357, rue St-Joseph, Tél. : 4-0562

J.-E. GIGUERE, 233, rue St-Joseph, Tél. : 3-0738

Al. DELISLE, 117, de la Couronne, Tél. : 4-0553

Succursales de Jos. COTE, Ltée

Succursales :	Téléphones
No. 1, 50, rue de la Couronne	4-0313
No. 2, 26, rue St-Jean	4-0374
No. 3, 332, rue St-Jean	2-3130
No. 4, 15, rue Buade, public	2-6362
No. 5, 459, rue St-Joseph	4-0592
No. 6, 321, St-Joseph, public	4-0082
No. 7, 436, rue St-Jean	4-0431
No. 8, 103, rue St-Joseph	4-0454
No. 10, 9, rue St-Paul	2-7901
No. 11, 176, 3ème Avenue	4-0523
No. 12, 27, St-Joseph, public	2-7371
No. 13, 15, Chemin Ste-Foy, public	4-0282
No. 14, 355, rue St-Paul	2-7833

ST-JEAN-BAPTISTE
Charles Cloutier, 174, d'Aiguillon, Tél. : 6210
Pharmacie Demers, 430, St-Jean, Tél. : 2-6105

LIMOILOU
J.-A. Kirouac et Cie, 111, 5e Rue, Tél. : 4-0360

ST-FRANÇOIS D'ASSISE
Magasin Guy, 430, 1ère Avenue, Tél. : 4-4800
J.-B. Gingras, 11½, 12e Rue, Tél. : 4-3637

ST-SAUVEUR ET ST-MALO
L.-P. Garneau, 470, St-François, Tél. : 3-0082
René Dion, 786, St-Vallier, Tél. : 4-0973
J.-E. Gagnon, 766, St-Vallier, Tél. : 4-0423
Mme W. Gauvin, 1251, St-Vallier, Tél. : 4-0121
Mlle R.-A. Cloutier, 1131, St-Vallier, Tél. : 7840

BEAUPORT
EUGENE PARENT
49, St-Cléophas,
Tél. : 4-5373 Beauport

2—ACCESSOIRES D'AUTOS

Batteries usagées

DURANT JUILLET, nous paierons $2.00 pour votre vieille batterie en acompte sur l'achat d'une batterie Hart. Réparations Auto Electrique. Accessoires d'Auto. M. Madden Limitée, 22 de la Couronne.
13-7 (26 fois) 2

PIECES d'automobiles neuves et usagées à vendre pour toutes marques de chars, à prix réduits. Station de service, huile, graisse, gazoline etc., garage. Réparations générales AUTO PARTS SALES 65, 1ère Avenue, Limoilou. Tél.: 4-2200.
Mar. Jeu. Sam au 31 juillet (2)

5—AGENTS DEMANDES

Argent payé hebdomadairement pour la vente d'arbres et arbrisseaux garantis universellement connus. Equipement complet et instructions fournis gratuitement. S'adresser: Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Dépt S. Montréal 124F.

7—AMEUBLEMENTS

A VENDRE — Laveuses, machines à coudre, chesterfields, lits, sommiers, bureaux à toilette. Sets de boudoirs en fibre et en cuir, ainsi que tous les genres de meubles. Nous achetons et revendons poêles et meubles usagés. Appelez 3-3241 et demandez notre évaluateur J. Roméo L'HEUREUX. Magasin: 441 St-Joseph, Québec.
Mar. Jeu. Sam. au 6-9 (7)

7A—AMEUBLEMENTS de Mag.

SHOW CASES, Vitrines, Ameublements de magasins de toutes sortes. Comptoirs pour restaurants, etc, etc, neufs ou usagés, à très bon marché. ART SHOW CASE Reg'd. 459 St-Joseph. Tél 3-2920.
18-6 (26 fois) 7A

8—ANIMAUX

JE VIENS DE RECEVOIR 2 chars de magnifiques chevaux, très bons chevaux pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Tous ces chevaux sont vendus garantis. Pesant de 1,200 à 1,700 livres. Une visite vous convaincra. F. M. BERNIER, 1,055 St-Vallier.
10-7 (12 fois) 8

11—ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION, LTD, 14 côte de la Montagne, ch. 13, édifice Bossé, Québec.
14-7 (26 fois) 11

15—AUTOS A LOUER

AUTOBUS (Pique-niques) autobus de luxe à louer pour pique-niques ou excursions. Prix défiant toute compétition. Autobus Québec-Ste-Foy, Cap-Rouge, N.-A. Fournier, tél.: 2-4860.
Juil. 14-17-21-28 Août 4-9-14-18-21-25-30 Sept. 1-6 (16)

TAXI PRIVE 35c la course en ville, pour voyage au loin .06 du mille, mariage, sépulture, compérage, $1.00. Char très confortable, modèle 1934. Adressez-vous 1106 St-Vallier. Tél.: 4-0153 ou 3-0993.
Mar. Jeu. Sam au 14-3 (16)

17—AUTOS A VENDRE

Liste de CHARS USAGES

Dodge Sedan 8 Cyl. 1932
Nash Sedan 1931
Ford Victoria 1931
Durant Sedan 1930
Chevrolet Coach 1930
Packard Sedan 1928
Pontiac Coach 1928
Willys-Knight Sedan 1928

Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORRISSET & FRERE, 337 Prince Edouard, (angle Caron), Québec. Téls.: 7158 et 7159
14-7 (6 fois) 17

A VENDRE environ 60 acres de foin sur pied, sur le chemin de la Petite-Rivière, côté sud. S'adresser à Thomas Quinn, 125 Ave Marguerite-Bourgeoys téléphone: 4-2353.
14-7 (6 fois) 19

FAITES ATTENTION A VOS FREINS. Il est important que vous les fassiez ajuster dès maintenant. Nous faisons une spécialité de ce travail et pouvons vous assurer satisfaction. Service d'experts. Des bons freins sont votre meilleure sécurité. Quebec Brake Service, 175, 3ème Avenue, Limoilou. Tél: 8722.
samedi J.N.O. (17)

19—A VENDRE (Divers)

ROUES DE BROCHE, de bois, d'acier, jantes (rims) chronium, nickle, vulcanisation, pneus Seiberling. Service de première classe. GARANT SERVICE, Enrg., 612 St-Vallier. Tél: 9351.

A VENDRE Radios Batteries Atwater Kent $10. Marconi $25.00. Plusieurs beaux volumes français et anglais à 10 cts. Séries à 25c. par volume. Un harmonium $30. Sideboard, bureau, armoire de coin en noyer noir. Aussi une balance Toledo à $22.00. Nous achetons et échangeons marchandises de toutes sortes. M. GILBERT, 88 St-Vallier. Tél.: 2-7216.
13-7 (6 fois) 19.

24A—BOIS DE CONSTRUCTION

BOIS DE CONSTRUCTION, Merisier de plancher, (B. C. Fir) bois de Colombie. Moulures, pin, épinette de toutes sortes. Demandez nos prix, ils vous intéresseront, aussi bois mou d'été, à vendre très bon marché.
BILODEAU ET DORE, Enr., 280, St-Paul. Tél.: 2-5035.
6-7 (26 fois) 24 A

27A—CAMIONNAGE

TERMINAL POUR CAMIONS

Service de transport de Fret pour le district de Québec maintenant en opération pour les endroits suivants :
Plessisville—Camion, N. Rhéault.
Lotbinière — Camion, J. H. Laroche.
Leclercville — Camion J. R. St-Onge
Beauceville — Camion A. Bolduc.
St-Ephrem—Camion E. Hamel
Neuville (Portneuf)—Camion G. Trudel
St-Edouard (Lot) Camion, Lucien Lemay.
Montamban les Mines—J.-P. Demers
Thetford les Mines—Irénée Lessard.
Delangisc Express—Montréal et Joliette
De nouvelles routes seront ouvertes prochainement. Suivez cette annonce
AUSSI ENTREPOSAGE GENERAL
Pour informations téléphonez No 2-1058, Québec: Terminal Warehouse & Transport Corporation 424 rue St-Paul, Québec.
17-5 (J.N.) 27A

31A—COMMERCE

Cuisine Canadienne

Pour un bon repas substantiel, préparé à la mode de chez-nous, à un prix modique, allez toujours au CAFE ST-JEAN 469 rue St-Jean, en face de l'église St-Jean-Baptiste.
Mar. Jeu. Sam. du 11-8 (31A)

BESHRO & FRERE

272 RUE ST-JEAN. Swaggers assorties en couleur, grandeur et au plus bas prix. Robes, Chapeaux, etc. Venez vous convaincre par une visite. (Ne pas confondre notre nationalité, Arméniens).
30-6 (J.N.O.) 31-A

36—DIVERS

POUR PRELARTS en toile collés sur planchers à dessins spéciaux avec bordure artistique pour églises, couvents et communautés de même que pour édifices publics. Consultez-nous. Nous faisons également rembourrage, réparation et emballage de meubles, posage de Tapis et prélarts, confection et installation de draperies et tentures. A. G. WRIGHT Linoleum and Upholstering Co. 10, Rue Laliberté. Tél: 3-0461. Ouvrage garanti et prix modérés.
J. N. O. (36)

VINS, de fruits, petits-fruits, cidres etc., 25c le gallon. Demandez brochure de 32 pages, 50 recettes, 25c chez les libraires ou Casier 411 L'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.
6-6 (3 mois) 36.

Hémorroides

TRAITEMENT de bureau, éminemment sérieux le seul qui permettra de faire disparaître, (non pas seulement améliorer) complètement, définitivement, promptement, sans danger, souffrances, complications ni interruption du travail. Cas spéciaux traités à domicile. Aussi varices, varicocèle taches de vin, voies urinaires. Docteur Perron, 24 du Pont, Québec.
Mar. Jeu. Sam. au 31-7 (36)

38—ELEVES DEMANDES

COURS PRIVES, anglais, français, sténographie, comptabilité, routine d'office. Spécialités anglais et élèves arriérés. Cours individuel. Prix réduits pour la saison. S'adresser 411 St-Jean.
Jeu. Sam au 17-7 (38)

43—FOURRURES

G. MERCIER--- FOURRURES

Marchand de fourrures. Spécialités : Confections sur mesures et réparation de manteaux. Renards, marthes, visons, etc. Ouvrage soigné et garanti. Geofredo Mercier, 150 Dorchester (coin Dorchester et des Commissaires, Québec. Tél.: 9830.
lun. mer. sam. au 18-8 (43)

45—HOMMES, GARCONS DEM.

"NOUVELLES LIGNES payant 100% à 150% net, PLUS Caisse-échantillon, feuillets et échantillons gratuits. Transport payé. Incluez 15c pour un échantillon et plusieurs catalogues, ou 25c, deux échantillons valeur 50c, ou 50c valeur $1, ou $1, valeur $2.25. Mr LOWE, ROOM No 1, 68a ADELAIDE EAST, TORONTO.
Jeu., vend., sam. (J.N.O.) 45.

ON DEMANDE DES SOLLICITEURS SERIEUX ET ACTIFS POUR NOUS REPRESENTER, SOIT EN VILLE, SOIT A LA CAMPAGNE. S'ADRESSER A CORPORATION DE PRET ET REVENU, 181, rue St-Jean, QUEBEC. Tél.: 3-1401.
10-7 (6 fois) 45

47—INFORMATIONS

NOTEZ BIEN. — Si vous avez des discours, conférences, adresses à composer, écrivez à Simon Lord, Casier Postal 388, "L'Action Catholique", Québec, P. Q.
2-5 (J.N.O.) 47

48A — LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENTS A LOUER, 4-5 chambres, situés à Limoilou. Aussi appartements de 3-4 chambres chauffés, situés rue St-Jean. S'adresser Ls Ferland, 75, 8ième Rue, tél.: 4-0852.
13-7 (6 fois) 48A

A LOUER.—Logement de 7 chambres à 417 Rue St-Cyrille, et 7 chambres, à 10 Saunders. Les deux chauffés. S'adresser à 166, Ave. Cartier. Tél: 6052. M. N. CAUCHON
14-6 (26 fois) 48A

49—MACHINERIES

A VENDRE Machines Aratoires; Faucheuse nouvelle "Moody" 6 pds $75.00. Rateau automatique $39.00 et plus. Batteuse Moody 20 pcs $130.00. Boite Epandeur d'engrais $40.00. Réparations. Agence M. MOODY & SONS Co. 85, rue St-Roch, Québec.
23-6 (26 fois) 49

Avis aux Entrepreneurs

1 Malaxeur, 1 Compresseur, 1 Derrick, quelques mois de service seulement, en parfait ordre, à vendre à grande réduction. S'adresser à P.-A. Alain, 79 de l'Eglise.
Juil. 12-14-17-21-24-28-31
Août 4 (49)

50—MAGASINS A LOUER

GRAND MAGASIN, 425 St-Joseph, salle de Gymnase et entrepôt. S'adresser à S. Richard, 31 Ste-Ursule.
13-7 (6 fois) 50

GRAND MAGASIN à louer, 3 étages, coin du Boulevard Langelier et St-Joseph. S'adresser Notaire Ferdinand Audet, 147, Blvd. Langelier, tél. 3-3378.
14-7 (6 fois) 50

52—MAISONS A VENDRE

A VENDRE. — Maison de Mme Vve Joseph Morin. A St-Rédempteur, Chaudière Station, une bonne maison à 2 étages, avec électricité, aqueduc et pompe, salle de bain, 8 appartements; propre à l'intérieur et l'extérieur. Le tout situé sur un terrain de 4 lots. A 2 minutes de la gare. Arbres d'ornements et arbres fruitiers. Belle propriété pour un employé de chemin de fer ou rentier. Le tout pour un prix très bas; causes de vente : décès et départ. S'adresser à M. John Baker, conducteur.
9-1-23 juin 7-14 juillet. (52).

58A—HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER. Hemsticth, plissage, boutons couverts. Satisfaction garantie, attention spéciale aux commandes reçues par la malle. 225 Ste-Marguerite. Tél.: 8947.
6-7 (26 fois) 58A

58B—PEINTURE

$2.25 LE GALLON

PEINTURE préparée, 20 couleurs. Excellente peinture, quantité limitée. Marier & Tremblay, Ltée, 42 du du Pont. Tél.: 4-3541.
15-6 (26 fois) 58B

59A—PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck, 205 rue St-Joseph, Québec. Maladies Vénériennes, de la peau, du cuir chevelu, traitements électriques, medecine générale, maternité privée, clinique privée. Tél: 4-3622: Rs.: 4-1451.
9-7 (26 fois) 59A

62—PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER. — Magnifique résidence, située au No. 205 rue St-Joseph, à Lauzon, ancienne résidence de feu le Notaire Bourget. 15 chambres avec améliorations modernes; voûte, chapelle privée, grand terrain, garage, etc. Construction de brique. Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux.
12-7 (J.N.O.) 62

65—REPARAT. DIVERS

SOUDURE A L'AUTOGENE

ET A L'ELECTRICITE de toute pièce cassée. Réparation de radiateur d'auto. Vente de gaz et accessoires pour soudeurs. Demandez nos prix. Charland, Bernard & Cie, 4ième Rue, près Pont Drouin, Limoilou, Tél.: 4-2772
9-7 (1 mois) 65

Matelas FRONTENAC (Mattress)

Enrg., Ulric Pouliot, prop. Manufacturiers de matelas neufs. Spécialité: réparations de toutes sortes, et rembourrage de meubles de tous genres, crin, plume, guenilles et autres. Attention spéciale aux Communautés religieuses. 43 1-2 rue St-Ignace. Tél.: 5347, Québec.
30-5 (lun.-mer.-sam. au 28-7) (65)

REPARATIONS DE MATELAS. —Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. Louis ROUSSEAU, 486, 3ème Avenue Limoilou. Tél.: 4-1480.
Mar. Jeu. Sam au 21-6 (65)

68—SALONS DE COIFFURE

ATTENTION! Spécial: permanent garanti l'huile Spand, $2; l'huile tulippe Wood, $4; Marcel, 25c, excepté le samedi; Komol, Champoo, Ondulation à l'eau, 35c. SALON MAISONNEUVE, 196, avenue Maisonneuve, tél.: 4-0185.
28-6 (26 fois) 68

STUDIO CHARRIER

Permanents garantis pour 6 mois et plus $1.00 à $7.00. Croquignol, Spiral, Duchess, Hollywood. Aussi Marcel, Komol, Ondulations à l'eau. Traitements du cuir chevelu sur machine spéciale. Mlles R. Charrier et C. Mathieu Studio CHARRIER, 259, rue St-Joseph. Tél: 3-2920.
5-4 J. N. O. 68

SALON ACME

165 Dorchester (coin du Roi). Conservez ce coupon, il vous donne droit à une réduction de $1.00 sur tous nos permanents à l'huile; celui de $3.00 pour $2.00, celui de $4.00 pour $3.00, etc. Ondulation à l'eau, Komol 35 cts. Shampoo, Marcel 25cts. Papier 50 cts. Satisfaction garantie. Tél: 3-2903 Mlle Béatrice Fortin, Prop.
12-7 (26 fois) 68

SALON PAULETTE

Ondulation permanente à partir de 75c et $1.00, aussi $1.50 garanti pour six mois, shampoo et coupe de cheveux compris. Nous vous conseillons notre permanent spécial Bouclette Parisienne à l'huile $2.50, garanti indéfrisable, aussi autres permanents jusqu'à $5.00. Mme LAUZIER, 764, St-Vallier. Tél.: 4-2754.

69B—TEINTURIERS

LA TEINTURERIE FRANÇAISE LTEE, 565 St-Jean. Tél.: 4-4686, teinture, pressage, nettoyage. Notre spécialité la "Teinture". Département spécial pour commandes de campagne. Nous sollicitons une commande d'essai.
28-6 (26 fois) 69B

TEINTURERIE MATHIEU LTEE. — Tout genre de teinture, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commande par la malle. 13 St-Albert, Québec, téléphone 4-1600.
20-6 J.N.O. (69B)

70—TERRAINS A VENDRE

TERRAINS — A St-François d'Assise, 1 terrain de 40 x 100 et 2 de 50 x 100 à $250.00 situés sur le Blvd Benoit XV. S'adresser à 51, Blvd Benoit XV.
14-7 (2 fois) 70

A CHARLESBOURG. — Près de l'église: Terrains à vendre à $175.00. Paiement facile. Endroit idéal pour construire avec jardin, terrain fertile. Près de Québec. Ecrire ou voir E. CARON, 5 Vallières, Québec. Téls. 4-4551, Résidence: 9445.
Mer., ven., sam. au 11-8 (70).

70—TERRAINS A VENDRE

BOULEVARD DES ALLIES. — Terrains à vendre au plus bas prix. Paiement facile. Endroit idéal pour construire avec jardin. Le meilleur placement à faire à Québec. Envoyons plans gratis. Bienvenue aux visiteurs. Ecrire ou voir E. CARON, 5 Vallière, Québec. Téls: 4-4551. Résidence: 9445.
Mar. Jeu. Sam au 14-8 (70)

CORPORATION DE QUEBEC
BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE
Québec, le 30 juin 1934.

SOUMISSIONS POUR GLOBES POUR POTEAUX D'ORNEMENT

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées : "SOUMISSION POUR GLOBES POUR POTEAUX D'ORNEMENT" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'hui à mardi, le 17 juillet 1934, à 4 heures P.M., (heure avancée).

Pour plus amples informations et blancs de soumission, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Pierre Levesque
Architecte
A.A.P.Q. — I.R.A.C.
115, St-Jean - - - QUEBEC

ADRIEN DUFRESNE
Architecte D.B.A.
143, Avenue Royale
Beauport Tél. : 4-4771

Grande réunion à l'U. Conservatrice

Mardi soir dernier, une belle réunion a eu lieu à l'Union Conservatrice de Limoilou, 49, 5ème rue. Malgré le beau temps, un auditoire nombreux était venu entendre discuter des faits divers de la politique.

M. Robert Côté, avocat de Giffard, devait adresser la parole, mais des circonstances imprévues l'ayant forcé de s'absenter. Il fut remplacé par d'autres orateurs très connus dans les milieux conservateurs pour leur facilité à improviser.

Sur l'invitation de M. Lacroix, vice-président de l'U.C., MM. McLaughlin, Lussier, Shields et autres, entretinrent tour à tour le public.

Plusieurs résolutions furent adoptées, entre autres une de M. Fournier, félicitant M. Thomas Maher, vice-président de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, du travail gigantesque qu'il a accompli à la radio pour le plus grand bien de la langue française.

Pour clore la soirée, M. F.-C. Dorval, le président de l'U.C. remercia les assistants d'être accourus en si grand nombre et les réinvita pour mardi prochain.

Sympathies

Vendredi le 29 juin, 1934, à 8 heures p.m. lors d'une assemblée générale convoquée à cette fin, l'Union Chorale de St-Malo, résolut ce qui suit:

Que le Comité et les Membres de l'Union Chorale regrettent amèrement ladisparition de leur Patron et Président Honoraire, Mgr J.-H. Bouffard, P.D., curé de St-Malo;

Que tous et chacun des Membres gardent à jamais le souvenir de Celui qui fut toujours un puissant appui, un bienfaiteur insigne;

Que tous les Membres de la Famille Bouffard soient respectueusement priés d'agréer l'expression des plus profondes sympathies;

Que copie des présentes soit transmise à la Famille ainsi qu'aux journaux;

Que l'Assemblée soit ajournée immédiatement en signe de deuil.

Le Comité et les Membres de l'Union Chorale de St-Malo, au nom du Comité et des Membres.

Oliva Vallières,
secrétaire.

Sympathies

Au cours d'une récente séance, la Commission d'Urbanisme s'est ajournée en signe de deuil et par sympathie pour un commissaire, M. A.-C. Picard, qui a été éprouvé par la mort de son beau-père, M. le Commandeur Napoléon Drouin, ancien maire de Québec.

Voici le texte de la motion de condoléances approuvée par la Commission d'Urbanisme:

Voici le texte de la motion de condoléances approuvée par la Commission d'Urbanisme;

Québec, le 11 juillet.

A une assemblée de la Commission d'Urbanisme de Québec, tenue à l'hôtel de Ville, le mardi, 10 juillet 1924, il a été proposé par M. Wilfrid Lacroix, appuyé par tous les membres présents, et par un vote pris debout, en signe de deuil, il a été à l'unanimité

RESOLU:

Que la Commission d'Urbanisme de Québec a appris avec un profond regret le deuil cruel qui frappe son collègue, M. le Commissaire A.-C. Picard, en la personne distinguée de feu M. le Commandeur Napoléon Drouin, ancien maire et échevin de Québec et beau-père de M. Picard.

Que la Commission exprime à M. Picard et à la famille du regretté défunt l'expression de sa profonde sympathie et enregistre la présente résolution dans ses annales et en transmettre copie à la famille du regretté défunt ainsi qu'aux journaux pour publication.

Certifié vraie copie,
(signé):

F.-X. Chouinard,
Secrétaire.

Dr RENE PLAMONDON
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALITE : MALADIES VENERIENNES — MALADIES DE LA PEAU
15, Rue Lacroix en face de la Gare UNION
Tél.: 2-3052

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :
"GAGNON CANOE REG'D"
St-Ambroise de la Jeune-Lorette, (Loretteville).
CEDANT AUTORISE.

VENTE A L'ENCAN

AVIS est par le présent donné que MERCREDI, le 18ème jour de juillet 1934, à DEUX HEURES ET DEMIE, de l'après-midi, (heure avancée) sera vendu par enchère publique, sur les LIEUX l'actif suivant, comprenant :

Moteur électrique avec accessoires 5 H.P., deux planeurs, une scie à ruban, une scie ronde, meule d'Emery, polisseur, un corroyeur, ameublement de bureau, un lot de bois, etc.

Conditions de vente au comptant.

L'inventaire sera visible en aucun temps en s'adressant au bureau du Syndic soussigné et la manufacture sera ouverte, pour inspection, MARDI le 17 juillet, de neuf heures A.M., à cinq heures P.M.

L.-P. POMERLEAU,
SYNDIC AUTORISE.
BUREAU : POMERLEAU & BASTIEN.
CHAMBRES : 214-215.
EDF BANQUE CANADIENNE NAT.
71, rue St-Pierre. Tél. : 2-2148
QUEBEC.

INFORMATION RELIGIEUSE ET PAROISSIALE

RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame-du-Cénacle, 651, rue St-Cyrille, Québec.

Du 23 au 26 juillet, dames.
Du 27 au 30 juillet, employées de bureau, de magasin et autres jeunes filles.
D'autres retraites auront lieu au cours des vacances.
Pour renseignements, veuillez vous adresser chez :
Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651 rue St-Cyrille Tél. : 9210.

RETRAITES FERMEES à la Villa Notre-Dame du Très Saint Sacrement, 10, avenue Bellevue, Sherbrooke, P.Q.
Du 27 au 30 juillet, JEUNES FILLES.
Du 20 au 23 août, FILLES AGEES.
Prière d'envoyer son nom d'avance.

RETRAITES FERMEES

A la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, 10, avenue Bellevue, Sherbrooke, P.Q.
Du 23 au 26 juillet, pour jeunes filles.
Du 10 au 13 août, pour dames.
Du 20 au 23 août, pour filles âgées.
Prière d'envoyer son nom d'avance

L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
105, rue Ste-Anne, Québec
Imprimé par la compagnie de publication
L'ACTION SOCIALE, (Limitée)
103, rue Ste-Anne, Québec
Tél. : Echange privé
Nazaire FORTIER, Président. — A.-F. MERCIER, Gérant

ABONNEMENT
Québec : $5.00 par année : 50c par mois
Campagne : $1.00 par année
Etats-Unis : $5.00 par année

Une messe est dite chaque jour pour tous les abonnés à "L'Action Catholique" et leurs parents défunts.

TARIF

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire : chaque mot additionnel : 1 centin. Dans Carnet Social, $1.00 par insertion.

NAISSANCE

GAGNON. — M. C.-O. Gagnon, employé civil, et Mme Gagnon, née Alphonsine Giguère, font part à leurs parents et amis de naissance d'une fille, née le 7 juillet et baptisée le 11, sous les prénoms de Marie-Hélène-Monique-Jacqueline.

Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Giguère de Lewiston, Maine, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse : Mme William McClure, tante de l'enfant.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

BELLEAU. — A Neuville, le 13 juillet 1934, est décédée, à l'âge de 87 ans et 11 mois Mme Vve Narcisse Belleau, née Caroline Gauvin.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 16 courant, à 8 heures, (heure solaire).

Départ de la maison mortuaire, pour l'église de Neuville et de là au cimetière de la paroisse.

DION. — Au Château-Richer, le 12 juillet 1934, est décédé, à l'âge de 80 ans, M. Didace Dion cultivateur, époux de feu Dame Demerise L'Heureux.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 16 courant, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, pour l'église du Château-Richer et de là au cimetière de la paroisse.
Juillet 13-2 fois.

DUMONTIER. — A Lévis, le 13 juillet 1934, est décédée, Mlle Jeanne Dumontier.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No. 111, Côte du Passage, à 8 h. 15, pour l'église de Notre-Dame et de là au cimetière Mont-Marie.
Juillet 13-2 fois.

JACQUES. — A St-Edouard de Frampton, le 12 juillet 1934, est décédée, à l'âge de 70 ans et 8 mois, Dame Annie Kavanaugh, épouse de M. Edmond Jacques.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 16 courant, à 9 heures, en l'église de St-Edouard de Frampton et de là au cimetière de la paroisse.

LETOURNEAU. — A Montréal, est décédée, à l'âge de 53 ans, 10 mois et 17 jours, Mlle Alexina Létourneau.

Ses funérailles ont eu lieu samedi le 14, à 8 heures en l'église St-Georges, Montréal.

PETTIGREW. — A Rivière-du-Loup, le 12 juillet 1934, est décédée, à l'âge de 71 ans et 2 mois, ame Marie-Louise Gauvreau, épouse de feu David Pettigrew.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 16 juillet, à 9 h. 30

Départ de la maison mortuaire, pour l'église de St-Patrice et de là au cimetière Belmont, à Québec, entre 4 et 5 heures p.m.
Juillet 13-2 fois.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

GOSSELIN. — Mme J.-B.-A. Gosselin et sa famille remercient bien sincèrement leurs nombreux amis pour les marques de sympathie qu'on leur a témoignées à l'occasion du décès de M. J.-B.-A. Gosselin, soit par offrandes de messes, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

SERVICES ANNIVERSAIRES

BERTRAND. — Mardi le 17 juillet, à 7 heures, en l'église St-Sauveur, sera chanté le service anniversaire de Mme Léon Bertrand, (née Delphine Pageau), épouse de M. Léon Bertrand, boucher.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAUDRY. — Le 17 juillet prochain à 8 h. 15, en l'église St-Dominique, de Québec, sera chanté le service anniversaire de Mme Paul-E. Beaudry, née Marie-Louise Nolet.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPONT. — Le service anniversaire du Révérend Chales Dupont, ancien curé de Pont-Rouge, sera chanté en l'église de Pont-Rouge, jeudi prochain, le 19 juillet, à 9 heures (heure solaire).

Confrères, parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Juillet 14-4 fois.

MATTE. — Mercredi, le 18 juillet, à 8 heures, sera chanté en l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier, le service anniversaire de M. Paul-Emile Matte, fils de M. et Mme Eugène Matte.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTEL. — En l'église St-François-d'Assise, le 16 juillet, à 7 heures, sera chanté le service anniversaire de M. Alexandre Martel, époux de feu Dame Gertrude Dupont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

De son vivant il était gérant de la Maison Jos. Côté Ltée.

RECONNAISSANCE

RECONNAISSANCE. — Remerciements à la Sainte Vierge et à Gérard Raymond, pour faveur obtenue.
Une mère reconnaissante,
"St-François".

RECONNAISSANCE. — Aux Saints Martyrs, remerciements pour faveur obtenue.
Mme J.-A. B.

ARCHITECTES & INGENIEURS

Jos.-P. OUELLET
Architecte et Evaluateur
Diplômé : "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.C.
28, Ste-Famille, QUEBEC

Tél. : 2-4256 Tél. : Rés. : 5277
J.-S. BERGERON
ARCHITECTE
145, rue St-Jean, QUEBEC

SILVIO BRASSARD, A. D. B. A.
ARCHITECTE
206, Ave. Brown — — — Tél. : 7341

J.-A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
Bur. : 229, Blvd des Fossés -:- Tél. : 3-1394, QUEBEC

TEL. : Bur. : 2-4462 TEL. : Rés. : 2-4583
E.-GEO. ROUSSEAU
ARCHITECTE-EVALUATEUR
39, RUE ST-JEAN QUEBEC
Edifice "Metropolitan Life Insurance". (Vis-à-vis Côte du Palais)

C. CAMILLE LESSARD, M. A., E. I. C.
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE : DEVELOPPEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES, AQUEDUCS USINES DE FILTRATION, SYSTEMES D'EGOUTS, BETON ARME, CHAUFFAGE CENTRAL, ETUDES, RAPPORTS ET EXPERTISES
TEL. 4-0918 — 32, BOULEVARD DES ALLIES, QUEBEC

CARTES D'AFFAIRES

TEL. : 2-2890
Gérald Martineau
CLAVIGRAPHES ET MACHINES A ADDITIONNER
78, Rue St-Pierre QUEBEC

MONTMINY FRERES
389½, RUE ST-JOSEPH
Lies en électricité, plomberie chauffage et
Service Electrique
389, RUE ST-JOSEPH
Acc. électriques en général
TEL. : 3-2454
G.-H. & E. Montminy, prop.

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés
Chartered Accountants
J.-A. LaRue, c.a. — M. Chartré, c.a.
J.-W. Boulet, c.a. — J. LaRue, c.a.
A.-E. Beauvais, c.a. — J.-P. Gauthier, c.a.
M. Boulanger, c.a. — R. Chagnon, c.a.
G.-H. Goulet, c.a. — L.-P. Bélair, c.a.
J.-P. Beaulieu, C. A.

LARUE, TRUDEL & PICHER
Liquidateurs de faillites
Ed. Picher — Syndics
J.-W. Boulet — Licenciés
Québec - St-Jean - Montréal

Antoine Cloutier, N.A., C.P.A., N.A.I. — T. Auclair, N.A.I.
ANTOINE CLOUTIER & CIE
COMPTABLES LICENCIES et LIQUIDATEURS de FAILLITES
147, Côte de la Montagne. Québec

MORISSET & CIE
Spécialité : Fournitures de Plomberie, Chauffage, Electricté et Aqueduc — Négociants en Ferronnerie. Gros et Détail.
Pendant plus de 25 ans attachés à Mechanics Supply Co.
Bureau : 89, rue Dalhousie Tél. : 2-7892, Québec

MORISSETTE & FILS
ENTREPRENEURS-GENERAUX
Spécialités :
Maçonnerie, Menuiserie, Peinture et Décorations, Réparations et Peinturage de Couvertures et Clochers d'Eglises, Réparations de Cloches,
Pendant 30 ans au service de la Maison C.-Emile Morissette, Ltée.
62, AVE BOURLAMAQUE, QUEBEC TEL. : 7437

Fondée en 1873
O. CHALIFOUR INC
Bois, Moulures, Portes, Châssis, Ouvrages de menuiserie.
126, Prince-Edouard. QUEBEC

CARTES D'AFFAIRES

GAUDIAS MARCHAND
OUVRAGE GENERAL EN FER SPECIALITE FER FORGE
Tél.: 2-2609 — 52 rue GRANT

PRATTE & COTE
ASSURANCES GENERALES
126, RUE ST-PIERRE — Québec — Tél. : 2-5671

MORIN, BARRY, COTE, & MARCEAU
COMPTABLES LICENCIES
Ls-Ph. Morin, C.P.A. — Léon Côté, C.A.
Eug. Barry, C.P.A. — A.-G. Marceau, C.A.
105, Côte de la Montagne — Québec

ALARIE & TESSIER
SOUDEURS OXI — ACETYLENE
RADIATEURS D'AUTOMOBILES
Réparés et refaits en neuf
Machine spéciale pour débloquer les Radiateurs
660½, rue St-Vallier Tél. : 9456

SAVONS LIQUIDES DESINFECTANTS INSECTICIDES — PHONE : 2-1112 — ESSUIE-MAINS EN PAPIER APPAREILS SANITAIRES
ANGLO CANADIAN OIL & Products
E.-N. GAGNIER, président — 18, 1ère Rue — LIMOILOU

MECANICIENS
GAUDIAS BUREAU & FILS
Travail de tous genres, sur machines de toutes sortes, exécuté par des experts
SATISFACTION GARANTIE
116, 5e Rue —:— LIMOILOU, Qué. —:— Tél. : — 4-1830

TELEPHONE : — 4-4668
FOURNIER & PAPILLON
LIMITEE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
CIMENT — PLATRE — CHAUX—BRIQUES — GYPROC — TOITURES — TUYAUX DE GRES — WALPAMUR — ETC
92, RUE ST-ROCH QUEBEC

C.-EMILE MORISSETTE LIMITEE
Fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle QUEBEC

BUREAU CHEF 1180, WOLFE MONTREAL — EMBELLISSEZ VOTRE EGLISE — SUCCURSALE 45-47 SOUS-LE-FORT QUEBEC
manufacturiers d'autels monuments etc. etc — chemins de Croix réparations et redécorations
PETRUCCI & CARLI
SCULPTEURS — TEL. 2-8032 — STATUAIRES
J.-ARSENE BELLEVILLE, LIMITEE REPRESENTANTS

J.-E- Lefebvre
FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
54 COTE DU PALAIS
Tél.: 2-2180 — Rés.: 4-4918

F.-X. GODBOUT
AVOCAT
105 Côte de la Montagne
QUEBEC
Bureau du soir: 315¼ St-Joseph
Tél.: 5381

L'INTREPIDE GEORGES — Le ranch mystérieux. — par HARRY F. O'NEILL No. 538

LA PREMIERE POSITION DU CIRCUIT POULIOT SERA PROBABLEMENT DECIDE DEMAIN P.M.

Jos. Asselin ira présenter un grand programme à Rimouski, prochainement

Le populaire promoteur, qui a une carrière bien remplie, aura des attractions extraordinaires. — Lutte, boxe et concours du sac de sable.

DATE NON FIXEE

Le promoteur Jos. Asselin, qui s'est créé une grande réputation dans plusieurs sections de l'Amérique avec ses séances sportives, étendra son champ d'activités jusque dans le bas du fleuve car il a été invité par les autorités de Rimouski à aller organiser un grand programme à l'Exposition de l'endroit, à la fin de juillet ou au commencement d'août. La date exacte sera fixée dans quelques jours, alors que le populaire promoteur sera en mesure d'annoncer aussi officiellement les attractions qu'il mettra à l'affiche.

Qu'il suffise pour le moment de dire qu'Asselin aura quelques numéros de lutte et de boxe au programme, avec, en plus, un grand concours de sac de sable, ouvert à tout athlète du pays. On acceptera dans ce concours tous ceux qui voudront s'inscrire et déjà Asselin sait qu'il aura des concurrents de la section de Rimouski, du Lac St-Jean, du district de Québec et de celui de Montréal ainsi que plusieurs athlètes étrangers.

Il y a longtemps que l'on n'a pas organisé de concours de ce genre et la chose devrait soulever un grand intérêt un peu partout. Ce ne sera pas la première organisation du genre pour Asselin, toutefois, car il fut l'un des premiers concurrents lors du grand concours mondial qui eut lieu à Montréal il y a plusieurs années. Les connaisseurs savent d'ailleurs qu'Asselin a brillé lui-même dans le sport autrefois avant de se lancer dans la carrière de promoteur. Natif de l'Ile d'Orléans, il s'en alla tout jeune dans le lac St-Jean puis il émigra aux Etats Unis, à Manchester, alors qu'il avait dix ans. Il passa plusieurs années en Nouvelle-Angleterre, participant à des concours de toutes sortes, faisant de la lutte et de la boxe, avant d'aller en Angleterre. Il revint ensuite en Amérique résida à Montréal, voyageant beaucoup, pour venir finalement à Québec, où, depuis plusieurs années, il présente d'intéressants programmes de lutte.

La fête sportive qu'il présentera à Rimouski surpassera cependant tout ce qu'on s'est vu dans ce genre jusqu'à maintenant et les amateurs s'en rendront compte par les nouvelles que publieront les journaux. Les inscriptions pour le concours du sac de sable pourront être adressées à Asselin, à l'hôtel St-Louis, ou encore aux rédacteurs sportifs des journaux québécois.

Le circuit des Manufacturiers

Les trois parties à l'affiche pour cet après-midi, dans la ligue des Manufacturiers, sauront sûrement intéresser tous les amateurs. Le Duchaine est matché avec le Gale Bros., le Saillant & Lessard fait face au John Ritchie et le Laliberté joue contre le Marois. Les parties ont lieu au terrain situé en bas de la côte à Pente Douce et la première joute commence à 1.30 heure.

Dans la ligue de St-Joseph

Deux parties seront jouées dimanche après-midi dans la ligue de balle-molle de la paroise St-Joseph. Le St-Vincent rencontrera d'abord le G.-Raymond puis le St-Henri et le St-Louis en viendront aux prises. Tous les amateurs sont invités à ces deux parties qui seront sûrement très intéressantes.

Ligue Paroissiale de Beauport

Nous donnons ci-parès la position des clubs de l'A. C. J. C. depuis le commencement de la saison :

	G	P	Ptes
J.-A. Parent	11	2	22
Hôtel de Ville	7	6	14
Assurance Souveraine	6	6	12
Joseph Grenier Ltée	1	11	2

Actuellement Joseph Viger est en tête des scoreurs de la saison avec 27 points.

Il faut remarquer aussi que le club "Joseph Grenier Ltée" n'a pas fonctionné si ce n'est que quelques parties depuis la saison. M. Laurent Barbeau de notre ville en a pris l'organisation et espère que la deuxième série de la saison sera meilleure que la première. L'organisation semble être bien encouragée et compte sur l'ardeur et le zèle de ses co-équipiers.

Voici la cédule pour dimanche.

Assurance Souveraine visitera Joseph Grenier Ltée.

J.-A. Parent visitera Hôtel de Ville.

Nous reparlerons dans quelques jours des dernières activités de la Ligue.

Coin des Carreaux

On parle encore de la récente joute entre les étoiles des deux ligues majeures et l'on se demande, en certains milieux, si le jeu plus ou moins intéressant fourni au cours de plusieurs manches de cette joute ne forcera point les organisateurs à canceler la rencontre l'an prochain. L'idée de discontinuer la série n'est guère populaire car on verra toujours du monde en changeant de ville chaque année et il est certain qu'il se trouvera de temps à autre des équipes qui se feront une véritable belle lutte. Les supporteurs de la ligue Nationale n'ont pas digéré la seconde défaite consécutive subie par leurs favoris mais ils se consolent un peu en disant que si Carl Hubbell avait pu lancer pendant neuf manches, les Américains auraient été blanchis. Les experts impartiaux doutent fort cependant que l'as des Giants ait été capable de ne pas se faire toucher pour quelques points durant neuf manches. En ne travaillant que pendant quelques reprises, Hubbell pouvait mettre toute sa force dans chaque balle ce qu'il n'aurait pu faire autrement. On ne connait pas un lanceur qui pourrait résister à Gehrig, Foxx, Gehringer, Ruth, etc., pendant neuf manches avec le succès obtenu par Hubbell. Il est vrai que Mel Harder n'accorda qu'un hit en cinq manches mais les frappeurs de la ligue Nationale étaient alors passablement démoralisés par le ralliement de six points de leurs rivaux dans la 5e manche.

* * *

Une situation assez curieuse vient de se produire dans la ligue Western, dont la cédule est divisée en deux séries. Trois clubs, le St-Joseph, champion de l'an dernier, le Des Moines et le Sioux City sont arrivés égaux, ayant chacun gagné 36 joutes et subi 23 défaites. Les directeurs de la ligue décidèrent alors de donner officiellement la première position au Sioux City parce que ce club gagna dix parties consécutives durant la première série. Le club finissant en tête dans la ronde qui vient de commencer luttera ensuite, à la fin de la saison, contre le Sioux City pour le championnat.

* * *

Baby Arizmendi, du Mexique, et Mike Belloise, de New York, ont été choisis par la Commission Athlétique de la métropole américaine pour se battre le 9 août prochain pour le championnat poids-plume du monde, qui fut enlevé l'hiver dernier à Kid Chocolate. Arizmendi et Belloise devraient faire un beau combat car ils ont un bon record. La Commission devra toutefois prendre les mesures nécessaires pour que le vainqueur rencontre au plus tôt Petey Hayes, qui vient de donner une grande râclée au Cubain. Hayes est considéré depuis longtemps comme un sérieux aspirant mais il semble ignoré par la Commission parce qu'il se bat pour le promoteur Al Weill au lieu d'appartenir au "ring" du Madison Square Garden. On fait bien des menaces à Jimmy Johnston, l'organisateur du Garden, mais on craint toujours les puissants directeurs de la Corporation.

A St-Flavien

Le club de baseball "Whistle" ira jouer à St-Flavien, demain après-midi, le départ se faisant à 12.15 heures de 1164 St-Vallier. Tous les joueurs du "Whistle" sont invités à une dernière pratique qui aura lieu à 3 heures aujourd'hui.

Série Bourget

La série Bourget s'ouvrira cet après-midi au club de tennis Lévis, alors que plus des 41 concurrents en viendront aux prises. Il y aura des parties à partir de deux heures aujourd'hui et demain.

Programme du comté de Portneuf

La cédule régulière de la ligue de baseball du comté de Portneuf tire présentement à sa fin et les dernières joutes permettront aux clubs de se qualifier pour la série de détail. Il y aura encore deux parties demain, le St-Marc visitant le St-Raymond et le Lac-aux-Sables, qui gagna pour la première fois dimanche dernier, jouant contre les Militaires à Valcartier. On prévoit qu'il y aura de bonnes assistances à ces deux joutes.

Joutes de la ligue de Kamouraska

L'A. C. J. C. de St-Pacôme se rendra jouer à Ste-Anne de la Pocatière, demain, dans une partie régulière de la ligue de Kamouraska, pendant que le St-Alexandre recevra le St-Pacôme. Les meneurs du circuit se font une lutte serrée présentement et ces deux joutes auront une grande importance pour les positions des clubs.

Deux parties dans Champlain

Demain, dans la ligue de baseball du comté de Champlain, le Batiscan visitera le Ste-Geneviève pendant que le Champlain rendra visite au La Pérade. Les deux parties seront très importantes pour chaque club et les amateurs sont cordialement invités à se rendre à l'une des deux joutes.

Parties à St-Raphaël et St-Camille

La cédule régulière de la ligue de baseball du comté de Bellechasse, demain, envoie le St-Damien à St-Raphael pendant que le St-Camille reçoit l'Armagh. Les deux joutes se feront ainsi avec des équipes bien balancées et les amateurs suivront le jeu avec intérêt.

A St-Emile

Le St-Emile recevra la visite de l'Imp. Vincent, demain après-midi, dans une partie régulière de la ligue Nationale de balle-molle.

Série Davis

Prague, 14. (U. P.) — Les équipes de la Czechoslovakie et de l'Australie ont commencé hier la série finale de la ronde de qualification européenne quand Roderick Menzel défit Vivian McGrath, d'Australie, par 10-8, 6-2, 8-6 dans le prémier simple. Le pays vainqueur jouera contre les Etats-Unis.

Jack Crawford égalisa ensuite les chances en disposant de Ladislaus Hecht par 6-4, 6-2, 6-2. Le double sera joué aujourd'hui.

QUEBEC SPORTIF
ENREGISTRE
Equipements complets pour Baseball, Softball, Tennis, Golf, etc.
SPECIALITE
Réparation de raquettes de tennis, réparation de cannes de pêche.
Si c'est pour le sport, nous l'avons.
108, RUE ST-JEAN
QUEBEC

Ligue Senior

Le C. P. R. a défait le C. B. R. par 7 à 2 hier soir dans une partie régulière de la ligue Senior au St-Patrice. Lundi le 57e Baterie jouera contre les Hibernians.

A Stadacona

Plusieurs belles parties de balle-molle auront lieu aujourd'hui et demain à Stadacona, à l'occasion de la visite du Beauchamp, de Montréal. Ce fort club de la métropole jouera cet après-midi contre le Canadien-Français, de la ligue St-Jean- Baptiste, puis contre le Stadacona, de la Nationale. Demain après-midi il y aura une autre joute Beauchamp-Stadacona puis les Pingos, de la ligue senior feront face aux visiteurs ensuite.

La crosse

Le "National" recevra la visite du "Granite", lundi soir, au C.N.R.A., dans une partie régulière de la ligue locale de crosse. La joute commencera à 7.15 heures.

Rainville champion

Ottawa, 14. — Marcel Rainville a gagné hier, le championnat de l'Est quand il battit Donald Leahong par 6-2, 2-6, 6-3, 7-5 dans la finale. Rainville avait gagné le titre l'an dernier aussi.

Tilden suspendu

New York, 14. (U. P.) — Bill Tilden a été suspendu par l'Association Professionnelle du Tennis, a-t-il été annoncé hier. La suspension fut décidée par le Comité Exécutif de l'Association après que Tilden eut refusé de donner un détail complet des tournois auxquels il prit part avec plusieurs autres joueurs dans plusieurs villes du pays.

A Everell

Le tirage pour le tournoi de championnat junior de la côte de Beaupré se fera dimanche soir, après la joute entre le Feuille d'Erable et l'Everell, dans la ligue de la ville et du district. Les concurrents ne doivent donc pas tarder à s'inscrire.

Au club Lorette

Des parties intéressantes seront jouées aujourd'hui au club de golf de Lorette alors que le Royal Quebec Golf Club visitera l'équipe du Lorette. Les deux clubs auront de forts joueurs sur les rangs.

Ligue Nationale

Le Vincent a scoré 3 à 2 contre le Stadacona hier soir, pour reprendre la première position dans la ligue Nationale.

Le Canadien et le Lévis sont présentement égaux en tête du circuit mais ils joueront à l'étranger demain.— Si l'un des deux clubs perdait, les positions changeraient complètement dans la ligue Québec-District.— On promet deux joutes fort intéressantes, au C. N. R. A., ici, et à Thetford.

LES MOYENNES DE LA LIGUE

Les amateurs de baseball se demandent si la lutte que se font le Canadien et le Lévis pour la première division de la ligue Québec-District prendra fin demain. En cette occasion, les deux meneurs iront jouer sur des terrains étrangers et il se pourrait qu'il y ait une surprise quelque part. Les Lévisiens se rendront à Thetford pour jouer contre les Mineurs pendant que le Canadien retournera au C. N.R.A. pour faire face au National.

Lors des joutes de dimanche dernier, les deux premiers clubs durent jouer des manches supplémentaires pour gagner. Le Canadien prit 12 manches pour disposer du Thetford pendant que le National ne perdait qu'à la 10e manche à Lévis. C'est dire que les clubs sont passablement égaux maintenant et qu'il faut s'attendre à plus d'une surprise d'ici la fin de la saison. Les Mineurs sont parfaitement capables de vaincre Turcotte et ses associés tandis que le National veut à tout prix faire oublier ses derniers échecs.

Ce sera la troisième rencontre entre les deux clubs locaux et les chances sont partagées présentement. Le National gagna d'abord puis se fit battre ensuite. S'il sait profiter de toutes les ouvertures, demain, et si ses joueurs supportent le moindrement le lanceur, le National aura de grandes chances d'améliorer sa position. Le Canadien compte encore sur Strong pour continuer sa série victorieuse mais il doit s'attendre à une forte opposition. Cette partie, autant que celle qui se jouera à Thetford, devrait être fort intéressante et l'on s'attend à ce qu'une foule énorme envahisse le terrain du C. N. R. A. pour assister au jeu.

Le secrétaire Albert Racette nous a fait parvenir les moyennes de la ligue à date et l'on voit que le Lévis a pris la première position chez les clubs pour la moyenne au bâton. Il cogne pour .281, soit dix points de mieux que le Thetford. Le Canadien a .262 et le National .255. Au champ, le Lévis est aussi en tête avec .937, le National ayant .935, le Canadien .898 et le Thetford .876. Les deux premiers clubs n'ont commis que 15 erreurs en six joutes.

Les moyennes individuelles au bâton montrent que Gabriel Bernard, du Canadien, a frappé pour .556, tandis que Langlois, du Lévis, a fait .467 en 15 essais. Bernard est allé 18 fois au bâton et il a cogné 10 hits. Jos. Beaupré est le meilleur frappeur du National avec .391, se classant quatrième chez les réguliers. Il est suivi de Lessard, du Thetford, qui a .389 à date. Plusieurs joueurs ont conservé une moyyenne de .1000 au champ, Cabana, du Canadien, n'ayant commis aucune erreur en 55 chances depuis le début de la saison.

Eugène Huat sera l'adversaire de Sixto Escobar, annonce A. Vincent

Le champion poids-coq du monde avait signé avec Armand Vincent pour une bataille de 10 ou 12 reprises mais il a accepté le Français sans critiquer.— Ce sera une bataille comme on n'en a jamais vue dans la Province et même au Canada.

HUAT EST FORT EN FINISSANT

Le dur petit cogneur Eugène Huat artillerie lourde en matière pugilistique et un produit de la France, sera le prochain adversaire du champion mondial des poids-coqs Sixto Escobar, le porte-couleur de Porto-Rico et la dernière sensation du monde de la boxe cette année, dans une rencontre de 15 assauts au Stade des Trois-Rivières. Plusieurs des meilleurs poids-coqs de l'univers refusèrent les offres alléchantes du promoteur de rencontrer le nouveau monarque à 118 livres pour des raisons sans fondement. Escobar vainqueur de Bobby Leitham en deux fois consécutives par mise hors de combat, puis gagnant contre Rodolfo "Baby" Casanova, a enfin trouvé un adversaire dans la personne de Eugène Huat, champion d'Europe qui n'a jamais reculé devant aucun homme de sa division. Huat a cependant exigé que la rencontre soit de 15 rondes au lieu de 10, étant un très fort finissant.

A l'histoire de la boxe pourra s'ajouter un nouveau chapitre lorsque ces deux petits adversaires qui frappent comme des poids-moyens se rencontreront dans le vaste stade qui sera construit sous peu pour accommoder les amateurs qui assisteront aux différents événements sportifs et historiques à l'occasion des fêtes du Tricentenaire des Trois-Rivières et dont le combat de boxe sera la principale attraction. Ce sera la première fois dans les domaines de la boxe de Québec qu'un combat de championnat du monde sera disputé en dehors des limites de Montréal et ce sera aussi la troisième fois que le titre de championnat des poids-coqs sera en jeu en cette province. Escobar remporta son titre de champion vis-à-vis les membres de la Commission Athlétique de Montréal quand il triompha de "Baby" Casanova de façon sensationnelle et concluante pour s'attribuer la ceinture Seagram, qui sera de nouveau en jeu. Al Brown qui est définitivement suspendu comme champion mondial des poids-coqs après avoir en couru les foudres de toutes les Commissions quand il refusa catégoriquement de rencontrer Casanova au Mexique et aussi depuis qu'il a subi différents échecs aux mains de boxeurs européens, a en deux occasions précédentes, défendu son titre à Montréal. La première fois, il fut opposé à Pete Sanstol, de Norvège, et ensuite il fit face à Eugène Huat, après que celui-ci eut éliminé les différents aspirants.

Des régates demain

C'est demain qu'auront lieu les régates annuelles du Lac Trois-Saumons, plusieurs grands événements étant à l'affiche pour la circonstance. Les premiers numéros seront présentés à une heure de l'après-midi, heure solaire, et le soir il y aura un grand feu d'artifice, à huit heures.

Les circuits

Coups frappés hier: Wes Ferrell, Red Sox, 2; Joe Moore, Giants, 2; Ruth, Yankees, 1; Bishop, Red Sox, 1; O'Doul, Giants, 1; Berger, Braves, 1; English, Cubs, 1; Babe Herman, Cubs, 1; Hafey, Reds, 1; Lopez, Dodgers, 1.

Les meneurs: — Foxx, Athlétics, 26; Johnson, Athlétics, 26; Gehrig, Yankees, 24; Ott, Giants, 21; Berger, Braves, 20.

Total: — Ligue Nationale, 395; ligue Américaine, 386. Grand total: 781.

Les arbitres

Le président Pouliot a annoncé hier après-midi que les arbitres suivants auraient charge des parties de demain dans la ligue Québec-District: Alb. St-Pierre et Jos. Foisy au C. N. R. A. et D. Denis et M. Marcoux à Thetford.

A Portneuf

Le Portelance ira jouer contre le Portneuf demain après-midi dans une exhibition de balle-molle qui devrait intéresser tous les amateurs.

Nouvel échec des Brooklyn Dodgers

Brooklyn, 14. (U. P.) — Les Cincinnati Reds ont groupé leurs hits dans quelques manches hier pour remporter une seconde victoire sur les Dodgers locaux, le score étant de 8 à 6. Al Lopez avait égalisé le score pour le Brooklyn dans la 5e manche avec un circuit mais Chick Hafey renvoya les Reds en tête dans la 6e en cognant lui aussi pour quatre buts. Les Dodgers se rallièrent dans la 9e manche pour scorer deux points et tous les buts étaient occupés quand Cuccinello se fit retirer pour finir la joute.

Cincinnati	100 021 310	8	14 3
Brooklyn	110 010 102—	6	9 2

Frey, Kolp et Lombardi; Zachary, Leonard et Lopez.

Grand ralliement des Boston Braves

Boston, 14. (U. P.) — Les Boston Braves ont fait un grand ralliement dans la 7e manche, hier, pour vaincre les Chicago Cubs par 7 à 6. Les visiteurs menaient par 5-3 et Lee semblait solide quand les locaux se mirent à cogner rondement pour prendre les devants, un circuit par Wally Berger sortant Lee de la boite. Woody English et Babe Herman firent aussi des circuits pour le Chicago.

Chicago	003 020 010—	6	10 3
Boston	020 010 40x—	7	12 2

W. Lee, Tinning et Hartnett; Betts, Barrett, Smith et Spohrer.

Club St-Jacques

Ainsi qu'il a été annoncé, une assemblée aura lieu demain à 292 3-4 rue St-Olivier dans le but de réorganiser le club d'anneaux St-Jacques Inc., de la ligue Intérieure locale. Tous les membres ainsi que tous les amateurs qui désireraient faire partie de ce club sont invités par la direction à se rendre à la réunion.

A Hadlow

Le Hadlow recevra le B. Lévis, pour une partie double qui commencera à deux heures demain. Tous les amateurs sont invités.

Grand choix de **Maillots de Bain** $1.25 et plus
CHEZ
N.-E. Papillon
406 Rue St-Jean
LE MAGASIN DE L'HOMME

Baseball

LIGUE AMERICAINE
New York, 4; Détroit, 2.
Boston, 7; St-Louis, 2.
Washington, 3; Cleveland, 2.
Philadelphie à Chicago, pluie.

LIGUE NATIONALE
New York, 7; Pittsburg, 6.
Boston, 7; Chicago, 6.
Cincinnati, 8; Brooklyn, 6.
St-Louis à Philadelphie, pluie.

L'INTERNATIONALE
Newark, 5; Montréal, 4.
Albany, 6; Rochester, 4.
Buffalo, 11; Syracuse, 5.
Syracuse, 12; Buffalo, 3.
Toronto, 5; Baltimore, 2.

ASS. AMERICAINE
Toledo, 7; Minneapolis, 4.
Milwaukee, 8; Indianapolis, 3.
St-Paul, 7; Columbus, 1.
Louisville et Kansas City, pluie.

Wesley Ferrell est à l'honneur hier

St-Louis, 14. (U. P.) — Wesley Ferrell a non seulement bien lancé pour faire gagner les Boston Red Sox par 7 à 2 contre les Browns locaux, mais il cogna en plus deux circuits qui firent scorer quatre points, un dans la troisième manche et trois dans la 5e. Un circuit par Max Bishop et un triple par Morgan dans la 7e manche furent responsables des deux derniers points. Les locaux ne purent scorer avant la 9e, alors que Campbell cognant à la place de Newson, fit un simple pour deux points, les buts étant remplis.

Boston	001 040 200—	7	15 2
St-Louis	000 000 002—	2	9 1

W. Ferrell et R. Ferrell; Coffman, Newson, Andrews et Hemsley.

Finale intermédiaire au Jacques-Cartier

Edmour Matte et Louis-Philippe Brousseau se rencontreront à trois heures cet après-midi dans la finale pour le championnat intermédiaire du club de tennis Jacques-Cartier. La partie aura lieu sur le court No 5.

Les Giants défont les Pirates par 7-6

New York, 14. (U. P.) — Les New York Giants ont augmenté leur avance en tête de la ligue Nationale à deux parties en battant les Pittsburg Pirates par 7 à 6, hier, pendant que les Braves disposaient des Cubs. Freddy Fitzsimmons n'eut aucune difficulté pendant huit manches car les champions prirent une avance de cinq points alors, surtout grâce à deux circuits de Joe Moore, qui fit aussi un double et un simple. Un circuit de Lefty O'Doul dans la première manche valut trois points car Moore avait fait son simple et Critz avait cogné un double. Les Pirates se rallièrent cependant dans la 9e manche pour faire quatre points quand Blondy Ryan fit une erreur et Al Smith vint remplacer Fitzsimmons. Grace et P. Waner firent des simples, Jensen cogna un double et Vaughan fit un coup d'un but pour forcer le gros Freddie à sortir de la boite.

Pittsburg	000 020 004—	6	10 2
New York	302 101 00x—	7	12 1

Lucas, Holey, Chagnon, Birkofer et Grace; Fitzsimmons, A. Smith et Mancuso.

Wally Stewart bat encore Cleveland

Cleveland, 14. (U. P.) — Le Washington a pris sa revanche sur le Cleveland, hier, quand Wally Stewart, qui avait vaincu les Indiens trois fois depuis le début de la saison, compta une quatrième victoire au score de 3 à 2. Les Sénateurs prirent une avance de deux points dans la première manche quand Schulte fit scorer deux hommes avec un simple. Le point décisif fut fait à la 3e manche, les Indiens scorant ensuite mais sans réussir à rejoindre leurs rivaux. Jonathan Jone, extérieur du Washington, ne pourra probablement retourner au jeu cette année car on croit qu'il s'est brisé la cheville en courant au second but dans la 3e manche.

Washington	201 000 000—	3	7 0
Cleveland	000 010 001—	2	12 0

Stewart et Sewll; Hildebrand, Winegarner et Pytlak.

A Charlesbourg

L'"Action Catholique" ira jouer contre les "Unis de Charlesbourg" demain après-midi, une partie double étant à l'affiche.

Cédule dans la ligue St-Joseph

Voici la cédule de la ligue de balle-molle de la paroisse St-Joseph pour la balance de la saison.

JUILLET :—
13—St-Vincent vs G. Raymond.
St-Henri vs St-Louis.
16—St-Alphonse vs St-François.
17—St-Paul vs St-Henri.
19—St-François vs D.-Raymond.
20—St-Alphonse vs St-Vincent.
22—St-Louis vs St-Joseph.
St-Louis vs St-Joseph.
St-Paul vs St-Alphonse.
23—St-Vincent vs St-Henri.
24—G.-Raymond vs St-Louis.
27—St-Joseph vs St-François.
29—St-François vs St-Paul.
St-Louis vs St-Vincent.
30—St-Henri vs G.-Raymond.

AOUT :—
1—St-Paul vs St-Louis.
2—St-Vincent vs St-François.
3—St-Alphonse vs G.-Raymond.
St-Henri vs St-Joseph.
6—St-Vincent vs St-Paul.
7—St-Joseph vs G.-Raymond.
10—St-Alphonse vs St-Henri.
12—St-Louis vs St-François.
St-Paul vs St-Raymond.
13—St-Joseph vs St-Vincent.
14—St-Henri vs St-François.
16—St-Alphonse vs St-Louis.
17—St-Paul vs St-Joseph.
19—G.-Raymond vs St-Henri.
19—St-Louis vs St-Henri.
20—St-François vs St-Alphonse.
21—St-Henri vs St-Paul.
24—St-Vincent vs St-Alphonse.
26—G.-Raymond vs St-François.
St-Joseph vs St-Louis.
27—St-Alphonse vs St-Paul.
28—St-Henri vs St-Vincent.
30—St-Louis vs G.-Raymond.
31—St-François vs St-Joseph.

SEPTEMBRE :—
2—St-Paul vs St-François.
St-François vs St-Louis.
4—G.-Raymond vs St-Henri.
6—St-Louis vs St-Paul.
9—St-François vs St-Vincent.
9—G.-Raymond vs St-Alphonse.
10—St-Joseph vs St-Henri.
11—St-Alphonse vs St-Joseph.

Les parties remises à cause de la pluie seront jouées à la fin de la cédule si nécessaires seulement.

Un grand programme double dans la ligue St-Jean-Baptiste demain

Voici le programme pour demain dans la ligue de balle-molle St-Jean-Baptiste, au stade St-Patrice:

A 2.00 h. — Holden vs Rest. St-Jean-Baptiste.

A 3.30 h. — Royal 22e Rég. vs Canadien-Français.

Les Restaurateurs ont causé une certaine surprise dimanche dernier en disposant des meneurs du circuit mais le Holden saura opposer une forte résistance demain. Les Militaires seront aussi au complet pour leur joute contre le Canadien-Français. Ce programme devrait être le meilleur présenté par la ligue Darveau depuis le début de la soison.

Ligue intermédiaire de baseball

La ligue de baseball Intermédiaire Québec et Lévis, qui vient d'être organisée avec les clubs Lauzon, Québec-Ouest et Rest. Montmartre, fera ses débuts demain au terrain du Canadien, situé en bas de la rue St-Ambroise, alors que le Québec-Ouest rendra visite au Montmartre. La cédule complète sera publiée prochainement, mais on aimerait auparavant aligner un quatrième club. Si quelque sportsman était intéressé dans la chose, il pourrait communiquer au Palais des Sports, 67 côte d'Abraham. Le président du circuit est G. H. Pouliot, le vice-président F. Guay et le secrétaire Henri Michel. Le but de cette ligue est de développer des joueurs pour la ligue Québec-District et l'on compte sur l'encouragement des amateurs envers les jeunes athlètes qui font partie du circuit.

Babe ruth cogne son 700e circuit pour renvoyer les Yankees en tête

Détroit, 14. (U. P.) — Babe Ruth et les Yankees ont pris la large part des honneurs dans le baseball hier quand le club de Joe McCarthy a vaincu les Détroit Tigers par 4 à 2 pour retourner en tête de la ligue Américaine après un déplacement d'une seule journée. Ce fut le Bambino qui a été responsable des grands faits de la journée. Dans la 3e manche, il cogna l'un de ses plus longs coups à 500 pieds de la clôture de droite, ce circuit étant son 700e de sa carrière. Il fit scorer un coureur en avant de lui. Puis dans la 8e manche, il scora le troisième point des Yankees quand Bill Dickey cogna un double. Lou Gehrig fut forcé de se retirer dans la 2e manche parce qu'il avait mal à un genou. Il commença la joute cependant et continua sa série consécutive, ayant participé à 1426 parties de ligue jusqu'à date. Red Ruffing fut le lanceur gagnant, tenant les Tigers à six hits.

New York	002 000 020—	4	9 0
Détroit	001 000 010—	2	6 0

Ruffing et Dickey; Bridges et Cochrane.

Sainte-Aurélie

ORDINATION. — Ste-Aurélie, Bce.— Le 17 juin dans la chapelle du Séminaire, M. l'abbé J.-N. Gagné, enfant de notre paroisse, était élevé à la prêtrise. Son Eminence le Card Villeneuve présidait la cérémonie. Les parents du nouveau prêtre, son père et sa mère, M. et Mme Alphonse Gagné, ses frères et soeurs, Arthur, Jeannette, Marie-Anne, Antoinette, Gerarda, Louise, Rosaire Drouin, Mme Godfroy Gagné (samarraine), se sont rendus à Québec, grâce à l'amabilité de M. et Mme Elie Giguère et de M. Alphonse Labbé.

Assistaient en plus : M. et Mme Jos. Loiselle, Clovis Loiselle, Josephat Loiselle, Adelard Aubé, de Québec, M. et Mme Jules Renaud, de Loretteville, Mlle Aurélie Giguère, Mlle Yvonne Gagné et Alphonse Giguère, de Québec.

Un groupe imposant de paroissiens de Ste-Aurélie sont venus à la rencontre du nouveau prêtre jusqu'à Notre-Dame de la Providence pour lui faire ensuite cortège jusqu'au presbytère.

Le soir M. l'abbé Gagné chantait les vêpres; l'église était remplie à pleine capacité. La chorale de Ste-Aurélie fit les frais du chant. Il y eut bénédiction des assistants par le nouveau prêtre.

Le lendemain M. Gagné chanta sa première messe. M. Ulric Croteau, ancien curé de la paroisse, servait comme prêtre assistant; M. E. Hébert, curé actuel, diacre et M. R. Lessard, vicaire à St-Prospère, sous diacre. M. J.-B. Leclerc, curé de St-Prosper, donna un magnifique sermon. MM. Ph. Plante, ancien curé et Donat Tanguay, assistait au choeur. Les membres de la chorale avec le bienveillant concours de M. J.-A. Dubé de Quebec, ont exécuté un programme de chant approprié à la fête, Mlle Imelda Giguère tenait l'orgue.

Aux premiers rangs de l'assistance se trouvaient les parents ci-haut nommés et en plus M. René Bisson, I.C. et M. Achille Couture, M. Henri Giguère, maire et son épouse, M. et Mme Joseph Allaire, M. Amedée Gagné, grand-père du nouveau prêtre, et son épouse, M. et Mme Godfroy Gagné, Mme Alfg. Arsenault, MM. et Mmes Zéphirin Fortin, Er. Gagné, Prospere Giguère, Jos. Fortin, M. Alph. Thériault, MM et Mmes Bernard Giguère, Dominique Allen, George Fortin, Mlles Angeline Gagné, Emma Arsenault, Mlle Marie-Judith Allaire, Hélène Giguère, Thérese, Béatrice et Alma Thériault, Maria et Marie-Claire Fortin, Hélène Giguère, Gratia Giguère, Pauline Allen, MM. Arthur et Aurèle Giguère, Roméo Fortin, Germain et Gérard Thériault, Denis et André Giguère et plusieurs autres parents.

La presque totalité des paroissiens était aussi présente.

A l'issue de la messe il y eut banquet chez M. Alphonse Gagné, la salle était somptueusement décorée et un groupe intéressant de personnes dévouées fit le service des tables.

Le nouveau prêtre adressa quelques paroles; en des termes simples mais choisis il sut traduire ses sentiments de reconnaissances à ses bons et dévoués parents, enfin il eut une bonne paroles pour tous.

M. le curé E. Hébert et M. U. Croteau dirent aussi de bonnes paroles à l'adresse de la famille. Ste-Aurélie était dans l'allégresse car c'est le premier enfant de la paroisse qui montait à l'autel.

—Le 4 juillet M. Adrien Larochelle de St-Prosper unissait sa destinée à celle de Mlle Maria Fortin, de Ste-Aurélie, l'abbé J.-N. Gagné, cousin de la mariée, bénissait cette union. M. Jos. Larochelle servait de témoin à son fils et M. Jos. Fortin à sa fille.

Saint-Casimir

BAPTEMES. —St-Casimir, Portneuf. Le 2 juin: Marie-Marcelle-Eliane-Agnès, fille de Armand Frenette et Alice Roch. Par. et mar.: M. et Mme Clodomir Roch, oncle et tante.

Le 3, Marie-Rose-Aline, fille de Henri Tessier et Marie-Ange Leduc. Par.: Rosaire Chevalier; mar.: Aline Laganière, cousine.

Le 3, Marie-Alice-Alberte, fille de Henri Tessier et Marie-Ange Leduc. Par.: Albert Dusablon et Alice Leduc, oncle et tante.

Le 6, Jos.-Paul-Emile-Gaston, fils de Georges Francoeur et Joséphine Masson. P. et M.: M. et Mme Henri Masson.

Le 6, Marie-Thérèse, fille de Ernest Gendron et Marie-Ange Trottier. P.: Jean-Marie Tessier; m.: Rachel Gendron.

Le 27, Marie-Gisèle-Irma, fille de Alex. Sioui et Maria Savard. Par. et mar.: M. et Mme Lorenzo Savard.

Le 28, Jos.-Paul-André, fils de Philippe Dusablon et Marie-Louise Douville. P. et M.: M. et Mme Honoré Douville.

SEPULTURES. — Le 5 juin, Aurore, fille de M. et Mme Henri Langlois, journalier, décédé à l'âge de 3 ans 6 mois.

Le 15, J.-Gaston, fils de M. et Mme Georges Francoeur; décédée à l'âge de 9 jours.

Le 28 juin 1934 a été inhumé sieur Azarias Langlois, époux de dame Amanda Gendron, décédé le 26 courant à l'âge de 68 ans.

Le 29 juin, eut lieu l'inhumation de Isidore Belleau, chemineau, veuf de Gertrude Gagnon, de la paroisse de Loretteville. Il était âgé de 59 ans.

Le 4 juillet, a été inhumée dame Elisabeth Grondines, épouse de feu Elzéar Trottier, décédée le 30 juin, à l'âge de 70 ans.

AU COLLEGE. — La distribution des prix a donné lieu à une jolie démonstration en plein air. Une estrade élevée dans la cour du collège permit à un nombreux auditoire de goûter une pièce très bien exécutée par les élèves et d'assister à la distribution des prix.

RETRAITE. — Pendant huit jours les paroissiens ont suivi avec piété les exercices d'une retraite prêchée par les RR. PP. Hébert et Tremblay, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine. Espérons que cette belle semence jetée dans les coeurs fera la moisson la plus fructueuse pour nos âmes.

NOTES. — M. et Mme Raoul Bouchard, de Montréal, chez M. Wilson Baribeau pour les vacances.

—Mme Albert Charel, de Champlain, autrefois Mme Lauzon), est venu visiter sa vénérable tante, Mme Edmond Gervais, pensionnaire au couvent.

—Mlle Julienne Châteauvert, de Notre-Dame de Montambau, a passé quinze jours en visite chez des amis.

Saint-Ferdinand

MARIAGES. — St-Ferdinand, Mégantic. — Le 4 juillet, à 6 heures était célébré le mariage de Mlle Aldéa Binette, fille de M. et Mme Albert Binette, et de M. Henri Goudrault, fils de Léop. Goudreault, de St-Norbert. La chorale des Enfants de Marie firent les frais du chant.

Le même jour étaient célébrés les mariages de Mlle Irène Fréchette, fille de M. et Mme L.-A. Frechette, et de M. Paul-E. Brunelle, fils de M. et Mme Brunelle, de Marieville, et de Mlle Florence Fréchette, fille de M. et Mme L.-A. Frechette avec M. J.-Omer Langlois, fils de feu Gédéon Langlois. Servaient de témoins: M. L.-A. Fréchette, M. E. Brunelle, M. Eddy Fréchette et M. Valère Marcoux. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Patricia Dumas, M.-Ange Langlois, Alice Vaillancourt, M.-L. Fréchette. Les garçons d'honneur étaient M. Raymond Fréchette, Paul-E. Therrien, Arnold Dumas et Marcel Brunel.

La chorale des enfants de Marie chanta le cantique du Mariage de H. Chrétien. M. Jean-Louis Grégoire chanta Je vous salue Marie, de T. Dubois et le Pater Noster, de G. Mariette. M. James Mole, de Thetford exécuta plusieurs solos de violon Mlle Lucienne Dubois touchait l'orgue. Après la cérémonie il y eut réception chez M. L.-A. Fréchette, nombreux furent les parents et les amis qui y assistèrent. M. et Mme P.-E. Brunette s'embarquèrent pour New-York tandis que M. et Mme Omer Langlois pour la Gaspésie. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

VA ET VIENT. — Mme E.-B. Hipwell, de Claremont, N. H., chez M. L.-A. Fréchette.

—M. J.-E. Woods, d'Ottawa, chez M. L.-A. Fréchette.

—M. Conrad Cloutier, dentiste, de Providence, R. I., chez des parents et amis.

—M. et Mme Walter Seeden, de Brooklyn, N. Y., à St-Ferdinand.

—Mlle Elvia Pidgeon, de Sherbrooke, chez des parents.

*

Le groupe est des Antilles britanniques offre un grand marché pour les produits agricoles canadiens — denrées alimentaires, farine, pommes de terre, fourrages, produits des salaisons, conserves, ainsi que pour tout produit manufacturé provenant des ressources naturelles du Dominion.

Pierrot Café
Tél: 2-0151
REPAS REGULIER
REPAS A LA CARTE
COMPTOIR DE LUNCH
P. CARRIER, PROP.
34, St-Pierre — Basse-Ville

CE QUE NOUS DIT L'AUTOMNE...

CHEZ LES GRANDS COUTURIERS

Toutes les parisiennes élégantes pensent déjà aux modes qu'elles adopteront aux jours plus frais d'octobre et de novembre. — Extrême gauche : Ensemble Schiaparelli confortable et élégant avec collet tout à fait original. Au dessus, à gauche, manteau noir en tissu de laine. Au centre, un costume de tweed, genre sport. Au-dessus, à droite, manteau circulaire du couturier Alix. Le devant est de fourrure tandis que le dos et les manches sont en drap.

Menu du dimanche

DEJEUNER

Jus de pamplemousse
Gruau d'avoine
Avec sirop de blé d'inde
Compote de pommes
Pain roti
Café

DINER

Oeufs à la marinière
Potage crème de poulet
Epaule de mouton farcie
Pommes de terre
Lyonnaise
Haricots verts
Sautés au beurre
Poire à la Chantilly
Thé ou café

SOUPER

Salade au poulet
Pommes de terre frites
Tutti frutti à la creme
Biscuits
Fromage
Thé ou café

OEUFS A LA MARINIERE

Coupez les oeufs sur la largeur et une petite tranche au fond pour qu'ils se tiennent bien droits. Ecrasez les jaunes et mélangez-les à de la mayonnaise avec du poivre, du sel et un peu de vinaigre et de homard haché. Remplissez-en les oeufs et garnissez avec un morceau de homard. Servez à chaque convive un demi-oeuf dressé sur de la laitue.

POTAGE CREME DE POULET

Ajoutez à 1 pinte de bouillon de poulet 4 c. à table de sagou versé en pluie, brassez très souvent. Faites cuire pendant 20 minutes. Au moment de servir, liez avec un jaune d'oeuf et saupoudrez de persil haché. Servez avec une petite tranche de pain rôti coupé en losange.

EPAULE DE MOUTON FARCIE

Désossez une épaule, assaisonnez de poivre, de sel et d'un peu de ciboulette ou d'échalottes. Faites une farce moitié veau et moitié lard, hachez et assaisonnez de fines herbes. Liez avec un oeuf. Placez la farce dans l'épaule et ficelez le tout en donnant une forme allongée. Mettez dans une lechefrite avec du beurre et saisissez à four chaud jusqu'à ce que la viande ait pris couleur, ajoutez du bouillon et laissez cuire environ 3 heures. Servez avec le jus dégraissé.

POMMES DE TERRE LYONNAISE

Faites cuire dans du beurre des pommes de terre crues coupées en tranches avec des oignons émincés. Assaisonnez et saupoudrez de fines herbes en évitant de trop remuer pour ne pas briser les pommes de terre. Servez avec décoration de branches de persil.

HARICOTS VERTS SAUTES AU BEURRE

Faites revenir un oignon dans du beurre, ajoutez-y une boite de haricots verts bien égouttés, poivrez, salez et ajoutez quelques gouttes de vinaigre. Au moment de servir, ajoutez du persil vert haché.

POIRE A LA CHANTILLY

De belles poires en conserve
1 c. à soupe de jus de citron
4 c. à soupe de jus d'orange
2 c. à soupe d'écorce d'orange
De la crème fouettée

Ebouillantez quelques minutes les écorces coupées. Les ajouter aux poires avec leur sirop et y joindre le jus d'orange et le jus de citron. Faire refroidir. Servir dans des coupes avec de la crème fouettée.

SALADE AU POULET

2 tasses de poulet froid coupé en dés
½ tasse de céleri haché
¼ de tasse de piments verts hachés
½ tasse de pois
½ tasse de carottes
Mayonnaise
Vinaigre

Mélangez les légumes et le poulet ,salez et poivrez, mouillez de mayonnaise et de quelques gouttes de vinaigre. Dressez sur un lit de laitue. Couvrez de mayonnaise. Décorez avec des cornichons et des tranches de tomates.

TUTTI FRUTTI A LA CREME

1 chopine de crème
4 pêches en conserve
3 tranches d'ananas en conserve
½ tasse de cerises au marasquin
4 poires en conserve
Méringues ou petits gâteaux éponge.

Coupez les fruits en dés, mélangez-les à la moitié de la crème fouettée, remplissez-en des coquilles de méringues ou des petits gâteaux éponge évidés. Disposez-les en couronne sur un plat. Ajoutez à l'autre moitié de la crème fouettée un peu de jus de cerises et mettez cette préparation au centre de la couronne et garnissez avec des cerises et des morceaux de pêches.

Accepter la vie...

Nous ne savons plus accepter la vie, et c'est pour cela que nous la déclarons mauvaise, Nous épuisons nos forces à la discuter, au lieu de les ménager pour le combat de l'existence. Ainsi la pensée tue en nous la faculté d'agir, car, pour agir, il faut croire et aimer, et notre intelligence, détournée de sa fin véritable, brise en nous la foi et l'amour. Puis, à force de ne voir dans la sensation et l'action que la seule puissance de notre être à force de faire de nous-mêmes l'unique but de notre vie, nous édifions un mur entre notre être et le monde extérieur, nous élargissons le fossé qui nous sépare des autres, et nous nous apercevons trop tard de l'isolement solitaire où nous sommes douloureusement murés. L'imitation dit aussi : "Dès que quelqu'un se cherche soi-même, l'amour s'étouffe en lui".

Et, cependant, il importe d'accepter la vie et non de la subir. La vie est bonne pour cette seule raison qu'elle est la vie, c'est-à-dire ce qui est. Malgré toutes les tristesses, malgré tous les chagrins, malgré le manque de proportions entre notre désir et la réalité, malgré la brièveté de la jeunesse et la mort toujours menaçante pour soi et pour tous les êtres aimés, il faut vivre, et vivre le plus possible. Il faut que chaque année, que chaque jour nous apporte la plus grande somme de sensations et de pensées, afin d'augmenter notre personnalité qui est faite de l'ensemble de nos idées, de nos amours, de nos impressions. Il ne doit pas y avoir dans notre vie des années vides : il faut que nous reportant en arrière, nous découvrions dans chaque période de vie quelque chose qui a agrandi notre horizon, augmenté notre fond de connaissance et de sentiments. Car la vie ne vaut que par l'effort. C'est parce que nous refusons l'effort que nous trouvons la vie mauvaise : avoir un but devant soi que ce soit l'ambition, l'amour, le désir de prendre conscience de soi-même, entretient notre âme en état de combativité et, par conséquent, en pleine vigueur.

Henry BORDEAUX
de l'Académie française.

L'Assurance universitaire

EN FAVEURS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Vendredi après-midi au Salon D de l'Hôtel Windsor a été donné à la section féminine Equipe Madame de Rouen une conférence sud la campagne d'Assurance Universitaire. Comme il a été dit trois compagnie Canadiennes ont bien voulu se mettre en tête du mouvement national éducationnel. Toutes trois sont prêtes à prêter leur concours entier durant cette campagne afin d'assurer à l'Université de Montréal la survivance de l'Ecole Canadienne Française chez nous.

Ce n'est pas comme plusieurs pourraient le supposer, l'aide indispensable à la construction de la montagne. Pour l'instant la campagne universitaire est, surtout pour assurer au comité récemment organisé de l'Université le moyen de rénumérer les professeurs. L'Université traversant une phase excessivement difficile balance plutôt mal les salaires. Plusieurs professeurs ont dû se voir diminuer leurs émoluments et encore attendent avec une patience courageuse leurs derniers traitements.

Afin de ne pas se voir à l'affût d'ennuis du même genre et prévoyant la nécessité pour l'avenir d'augmenter des cours appropriés aux temps modernes et rénumérer les professeurs, le comité présent (dans le plan que M. le Dr Harwood de réecnte et regrettée mémoire a esquissé) offre un système d'assuranceUniversitaire en rapport avec un besoin urgent regardant le professorat.

Mgr Georges Gauthier, l'honorable M. Du Tremblay, M. Victor Doré et plusieurs autres font parti de ce comité de régie.

A vous Mesdames réunies cette après-midi avec la spontanéité qui vous caractérise, vous voulez bien durant cette campagne appuyer de votre concours cette oeuvre, je dirait ce monument gigantesque de l'Université de Montréal Fassent les générations à venir voir éclore votre geste dans l'apothéose de l'Université, qui comprendra alors le magnifique édifice de la montagne, les écoles tant sportives que diplomatiques et autres affiliées du moment.

M. J.-H. Langevin avec son brio accoutumé a donné succinctement une idée du plan de l'assurance-Universitaire. Créateur d'idées il a représenté les bienfaits reçus antécédemment par les élèves d'hier: nos hommes, nos intellectuels, nos financiers, nos professionnels d'aujourd'hui qui orgueilleux de se revivre dans les leurs, veulent énergiquement la survivance du berceau de leur vie actuelle. Tous, je pourrais dire des hommes d'action de l'heure ont un cachet universitaire soit comme études assidues; comme classes complémentaires; ou classes canales. Si nous voulons survivre dans les nôtres; si nous voulons voir le pays se parachever à l'instar des vieilles écoles de France, de Rome, c'est uniquement dans le vouloir des nôtres à maintenir aujourd'hui le monument universitaire qui est le gage de l'avenir.

Fasse que tous comprennent l'importance d'une assurance-pension, dans leur propre intérêt, dans l'intérêt de leurs enfants, dans l'intérêt du pays n'hésitent plus à coopérer dès aujourd'hui, à l'assurance-Universitaire qui est un gage assuré des vieux jours paisibles passés à l'ombre des vieux chênes quatre fois séculaires.

Jean GUYON.

Beauté anglaise

LA DERNIERE MODE

par Ruth Rogers

Thérèse en voudra une . . . et peut-être deux, de ces élégantes petites toilettes.

Ne trouvez-vous pas qu'elle est tout simplement adorable, cette petite robe, avec ses épaulettes nouvelles et son style français.

Un tissu bleu pointillé blanc a servi pour l'original, jaune, rose, vert-pâle et rouge et blanc sont aussi des couleurs que vous aimerez.

Ce modèle est fourni dans les grandeurs 1, 2, 3 et 4 ans.

La confection du numéro 4 demande 1¾ verge d'un matériel de 35 pcs.

Le patron se vend 15c

Demandez-le au Service des Patrons de l'"Action Catholique", 103, rue Ste-Anne, Québec.

Saint-Damien

RETRAITE PAROISSIALE. — St-Damien, Bellechasse. — Du 17 au 24 juin il y eut une retraite paroissiale prêchée par les Rév. Pères Gagnon et Descelles, O.M.I. Elle fut suivie par toute la paroisse pieuse et recueillie. Nous ne doutons pas que l'on se souviendra longtemps des sages avis donnés par les prédicateurs.

VACANCES. — Tous les élèves des différents collèges et couvents nous sont arrivés pour se reposer des labeurs de l'année scolaire. A tous bonnes vacances!

DIVERS. — Le Rév. Père C. Garant, O.M.I., de Saint-Lazare, visitait des parents et amis dernièrement.

—M. l'abbé Philippe Kelly, professeur au collège de Lévis, passe les vacances dans sa famille.

—M. Willie O. Godbout, professeur à Portneu, Mme Godbout et leur fillette étaient de passage chez Mme Vve Jean Godbout.

—M. et Mme Alphonse Fradette et leurs enfants, des Etats-Unis, sont actuellement en promenade chez M. Georges Chabot.

—M. et Mme Joseph Garant et leur famille, M. L. Labrecque et Laflamme visitaient M. Alfred Côté dernièrement.

DECES. — Le 29 juin est décédée à l'âge de 25 ans, Dame Marie-Louise Fradette, épouse de feu Régis Fradette. Elle laisse pour pleurer sa perte: une jeune fils, Jean-Marc; son père et sa mère, M. et Mme Arthur Fradette, huit frères et une soeur: sa belle-mère, Mme Vve Régis Fradette; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. Eugène et Alyre Fradette, Mme Alyre Fradette, Mlle Marie-Anna Fradette. Le service fut chanté le 2 juillet par M. l'abbé Z. Raymond, curé. Les porteurs étaient ses frères: MM. J. Jules, Alyre, Willie, Emile Gérard. La bannière des dames de Ste-Anne était portée par M. Joseph Bissonnette. Plusieurs dames de cette congrégation précédaient le cortège.

M. Régis Fradette, époux de la défunte, l'avait précédée dans la tombe, il y a à peine huit mois.

A la famille si cruellement éprouvée nos plus sincères sympathies.

Sainte-Cécile

MARIAGE — Ste-Cécile, Nicolet. — M. Henri Chandonnet, du quatrième rang, et Mlle Roux, de Ste-Philomène. Souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

ECOLE — L'école du haut du troisième rang qui avait été détruite par les flammes l'automne dernier est en partie terminée par les membres de l'entrepreneur, M. Jimmy Paris et sous l'entrepreneur, M. Jimmy Parie et sous la direction de M. Alphonse Laguerre, surveillant des travaux. Nos élèves y entreront au mois de septembre prochain.

TEMPERATURE — La température s'est montrée clémente depuis l'ouverture des travaux du printemps. Un temps très favorable a permis aux hommes de semer à leur gré et au temps voulu. De bonnes pluies sont venues faire germer nos grains et pousser nos légumes. Espérons qu'un chaud soleil nous permettra de faire de bon foin; pour ces bienfaits, n'oublions pas de rendre grâce à Celui qui tient tout dans ses mains afin de nous assurer de nouvelles faveurs que mérite la reconnaissance.

FIN D'ANNEE — Nos examens ont eu lieu jeudi après-midi le 21 juin, institutrices et élèves sont entrés en vacances sans se faire prier. Oui, jouissez tous du repos mérité pour reprendre ensuite, avec une nouvelle ardeur, l'étude et l'enseignement.

JUBILE — N'oublions pas de faire tous notre jubilé le plus tôt possible afin de pouvoir en faire plus qu'un si le coeur nous en dit. N'attendons pas les temps maussades de l'automne, ni les rigueurs de l'hiver. Rappelons-nous que, dans plusieurs circonstances, "retarder c'est omettre".

Un "bon bonjour" à tous mes amis les courriéristes.

D'une institutrice en vacance.

AGE-MUR

Kapuskasing

DECES. — Kapuskasing, Ont. — Le 24 juin, à l'hôpital Senbrener la mort venait ravir à l'affection des siens une mère de famille dont la disparition sera à jamais regrettée.

Mme Victor Paradis, née Adélaide Cousineau, âgée de 40 ans.

Toute dévouée à sa famille, elle ne vivait que pour elle.

Elle laisse pour la pleurer: son époux, 10 enfants: Laurendeau, Roland, Armand, Edmond, Laval, Edna, Stella, D'Arquise, Irène, Léopold, âgé de 2 ans, Son vieux père, octogénaire, M. Joseph Cousineau; une soeur, Mme Napoléon Villeneuve, de Kitigan, Ont., 3 frères: MM. Adélard-Cousineau, marchand, et Maitre de poste de La Sarre, Abitibi, Joseph, cultivateur, de La Sarre, et J.-B. inspecteur, des gardechasse, de l'Abitibi, un cousin, Pierre Cousineau, de cette paroisse et plusieurs neveux et nièces.

Le service eut lieu le 27.

Le Rév. Père Turcotte, O.M.I., officiait. Les Révérendes Srs Grises assistaient avec tous leurs élèves. L'assistance était très nombreuse, car Mme Paradis était aimée de tous, et ne comptait que des amis.

Portait la croix: son vieux père, M. Joseph Cousineau, suivait, le corbillard conduit par M. Charles Guenette, entrepreneur. Les porteurs étaient MM. Nap. Villeneuve, William Corbeil, Hervé Martin et Armand Lauzon. Conduisaient le deuil: son époux, et ses fils, sa soeur, Mme Villeneuve; ses deux filles: Mme Arthur Lalande et Cécile Villeneuve, son cousin, Pierre Cousineau, ses deux neveux, Ernest et Laurier Cousineau, d'Amos. Des dames dévouées, amies de la défunte, avaient bien voulu se charger des tout-petits afin que toute la famille puisse assister aux funérailles. Dans le cortège nous avons remarqué outre ceux déjà mentionnés, M. et Mme Léon Villeneuve, M. et Mme Arnold Gamble, Mme Arché Baker, M. et Mme Ferdinand Lachance et un grand nombre dont la liste serait trop longue à énumérer.

Mme Paradis était la soeur de notre courriériste, Brise Ontarienne, Unepriére pour le repos de son âme, s.v.p.

Laurierville

PREMIERE MESSE SOLENNELLE.— Laurierville, Lotbinière. — La célébration de la première grand'messe solennelle de M. l'abbé Marcel Dion, enfant de la paroisse, nouvellement ordonné, a donné lieu à de belles cérémonies en son église paroissiale.

Le temple avait été magnifiquement décoré pour la circonstance. Sur la colonnade avait été posées des oriflammes aux couleurs liturgiques et sur lesquelles on pouvait lire: "Quid retribuam Domino?" "Seigneur bénissez ceux qui m'ont fait du bien par amour pour vous", "Tu es sacerdos in aeternum", "Prêtre et victime", "O grâce, ô bonheur dont les anges même ne sontpas dignes, Dieu en soit loué!", "Labia sacerdotis custodient scientiam et legem requirent ex ore egus quid angelus Domine exercitiem est", "Vir Dei es tu et verbum Domini in ore tuo verum est", "Seigneur j'ai aimé notre maison et le zèle de votre demeure a consumé ma vie", "Le prêtre est un autre Christ", "Magnificat anima mea Dominum", "Je vous recommande ô mon Dieu mes parents et mes amis".

Un programme de chant spécial dont la messe à 2 voix de Luidgi Bordèse, a été exécuté sous l'habile direction de notre maître de chapelle, M. Napoléon Normand secondé par Mlle Marguerite Bergeron organiste Entrée: "Célébrons ce beau jour" Offertoire: "Ave Maria" de Millard par M. Joseph-X. Gingras, directeur de la Chorale St-Lambert de Montréal; Sanctus: "Ave Verum" à 4 voix par MM. Dr J.-O. Gagné, C. Lehoux, Od. Mercier et Ed. Laflamme; Sortie: "Bénissons à jamais."

M. l'abbé Dion était assisté à l'autel de M. l'abbé Geo.-Ed. Demers un autre enfant de la paroisse et de M. le vicaire J.-M. Boutin comme diacre et sous-diacre. M. le curé J.-A. Provencher assistant au choeur: au prône, M. le curé présenta au nouveau lévite les hommages de tous ses paroissiens felicita M. l'abbé Dion de l'heureuse pensée d'honorer sa paroisse en venant y chanter sa première grand'messes solennelle et l'invita de revenir encore souvent au milieu de ses coparoissiens.

A l'issue de la messe tous s'approchèrent de la balustrade pour recevoir la bénédiction du nouveau prêtre ainsi qu'un modeste souvenir, pieux memorial des jours de son sacerdoce.

M. l'abbé Dion fut invité à un souper offert par M. l'abbé Demers à la résidence de ses parents M. et Mme Alcide Demers; M. le curé J.-A. Provencher l'accompagnait.

A 7 heures Vêpres solennelles suivies du salut du S.-Sacrement et auxquels officia M. l'abbé Dion assisté comme diacre et sous-diacre de M. le cure et de M. l'abbé Demers.

Salut du S. S.: "Bone Pastor" à 2 voix; "Ave Verum", à 4 voix; Tantum Ergo, choeur. Le lendemain matin, il dit une messe basse solennelle en la chapelle du couvent des RR. SS. de la Charité de St-Louis.

Saint-Alban

MARIAGE. — St-Alban, Portneuf.— Le 20 juin, M. Eugène Julien, fils de M. et Mme Jos. Julien, de St-Alban, épousait Mlle Gabrielle Naud, fille de M. et Mme Eugène Naud.

Le 23 juin, M. Maurice Loranger, fils de M. et Mme Xavier Loranger, de St-Alban, épousait Mlle Rose Marcotte, fille de M. et Mme Jos. Marcotte.

Nos souhaits de bonheur à ces nouveaux époux.

BAPTEMES. — Le 15, Jos.-Paul-Emile-Rodrigue, fils d'Emile Lahaie et de Philomène Sauvageau. P. et M.: M. et Mme Rodrigue Angers, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT. — M. et Mme Jos. Gignas, en visite chez M. Jos Gignas, de St-Alban. Mlle Jeannette Arcand est allée rendre visite à sa grand'mère, Mme H. Blais, de Montmagny.

—Nous apprenons que Mlle Charlotte Naud qui est partie pour l'hôpital gravement malade prend du mieux. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Sainte-Perpétue

NOTE SOCIALE. — Ste-Perpétue, L'Islet. — Le 4 juillet, M. l'abbé A. Proulx a béni le mariage de Mlle Annette Gagnon, fille de M. et Mme Esdras Gagnon, et de M. Gérard Dumas, fils de M. et Mme Jos Dumas, de St-Pamphile. Leur père respectif leur servait de témoins.

Le programme musical fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie dont la mariée était la présidente.

Après un déjeuner intime chez le père de lamariée, les heureux époux sont partis en voyage dans les cantons del'Est. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

La souris Miquette

Complices. 345

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES..
du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

Le journal franchement catholique a le droit d'exister. Les intérêts catholiques exigent la présence de journaux... ni bleus ni rouges.

Le cardinal VILLENEUVE.

LA VIE RELIGIEUSE

La vie au milieu du danger, c'est la vraie vie, c'est la grande vie, c'est la vie du sacrifice, c'est la vie de l'exemple, celle qui féconde !

PASTEUR.

Progrès de l'évangélisation des Chaû-Laos, au Tonkin

Cette oeuvre apostolique, commencé en 1878 par les Missions Etrangères de Paris, dut être abandonnée plusieurs fois, en 1884, en 1889, etc.— L'endroit le plus pénible à évangéliesr.— La fièvre guette toujours le missionnaire.— La situation actuelle.

L'EVANGELISATION des Chaû-Laos, au Tonkin, commencée en 1878 par les Missions Etrangères de Paris, dut être abandonnée plusieurs fois: en 1884 d'abord, à la suite du massacre des six missionnaires qui s'y employaient; reprise en 1887, elle s'arrêta encore en 1889, avec la mort des quatre missionnaires envoyés par l'évêque du Tonkin, Mgr Puginier; en 1893 Mgr Gendreau envoya deux nouveaux apôtres: l'un d'eux fut tué l'année suivante, et l'autre, traqué dans la forêt comme une bête fauve, ne trouva le salut que dans la rencontre d'un poste de police. Le dernier essai, qui date de 1898, fut plus heureux; les épreuves ne manquèrent certes pas, mais du moins le travail se poursuivit sans interruption.

Les Chaû-Laos restent l'endroit le plus pénible à évangéliser de la mission de Tanh-Hoa; la fièvre guette toujours le missionnaire, avec d'autres ennemis, mais le sang des martyrs a fécondé malgré tout cette terre inhospitalière: Il s'y trouve actuellement douze prêtres six européens et six annamites, trente catéchistes annamites, et soixante catéchises chaû-laoiens; le nombre des catholiques s'élève à 8,000, celui des catéchumènes à 5,000; la région se divise en 9 districts de montagne, sous la direction d'un missionnaire qui vit là depuis vingt-cinq ans.

Les montagnards chaû-laotiens passaient jadis pour réfractaires à l'étude; les parents ne voudraient pa sse séparer de leurs enfants, les enfants eux-mêmes, trop épris de liberté, ne se soumettraient jamais, disait-on, à la discipline d'une école quelconque. Le gouvernement français ouvrit des écoles comme ailleurs, les omntagnars envoyèrent leurs enfants en rechignant, mais les enfants y sont restés. Il ariva que le gouvernement eut de la peine à fournir de maitres les écoles de cette région malsaine et qu'il s'adressa pour en avoir aux missionnaires :aussi bon nombre des écoles de la région ont-elle à leur tête un catéchiste catholique.

Fidèles à leur discipline traditionnelle les Missions Etrangères de Paris songèrent sans retard à préparer des prêtres chaû-laotiens, et choisirent des enfants qui semblaient bien doués pour les envoyer étudier avec les petits annamites dans les séminaires des régions voisines. L'essai fut malheureux: il n'y eut jamais qu'un enfant qui réussit à terminer le cours de ses études au petit séminaire de Phuc-Nhac, mais un an après il renonçait à continuer la carrière ecclésiastique; les autres moururent au petit séminaire ou se découragèrent à cause du climat qui ne leur allait pas, à cause de l'éloignement de leur pays, et rentrèrent chez eux. Depuis trois ans un autre essai a été tenté, qui semble devoir réussir: les enfants chaû-laotiens qui donnent des signes sérieux de vocation sacerdotale sont réunis à part, mais sur place, avec les élèves-catéchistes; ces enfants étudient le latin et le français avec entrain, et donnent jusqu'ici toute satisfaction: un jour sans doute plusieurs d'entre eux deviendront les apôtres de leurs propres compatriotes ,et ce jour-là, les Missions Etrangères de Paris pourront être fières des résultats obtenus au prix de la vie d'onze des leurs.

Principe de la liberté religieuse

Il est fortement affirmé par M. Wang Ching Wei, président du conseil des ministres, en Chine. — Après la visite du délégué apostolique.

SHANGHAI (Chine). — Le lendemain même de la visite de Son Exc. Mgr Zanin, délégué apostolique en Chine, aux autorités de Nankin, le 15 mai 1934, le président du conseil, M. Wang Ching-Wei, faisait aux reporters de l'**Agence Kuou-Min** une importante déclaration touchant la liberté religieuse.

On ne peut porter atteinte à la liberté religieuse, dit-il en substance. L'intolérance a été la cause principale des guerres religieuses dans le passé. Parlant du confucianisme et de l'estime des Chinois pour Confucius, il nota que la révérence confucéenne etait plus culturelle que religieuse et que le confucianisme serait plus exactement désigné par le mot: école philosophique que par le mot religion. Il ne comporte pas de mystique en effet, et Confucius n'a jamais réclamé l'infaillibilité doctrinale. Ce qui n'empêche pas de payer à Confucius, le plus grand animateur que la Chine ait connu, le tribut de reconnaissance qui lui est dû.

Le gouvernement estime d'une façon égale toutes les religions, quelles qu'elles soient, et il espère que toutes les religions en Chine auront l'une pour l'autre une attitude de tolérance. Mais, ajoute-t-il, il ne faut pas confondre religion et superstition; si l'on peut tolérer par exemple l'étude des livres boudhiques, il faut tenir pour superstition que la récitation pure et simple de certains passages du canon boudhique soit capable de sauver le pays des pires désastres. De même la science occulte qui nous fait soi-disant communiquer avec les morts doit être radicalement supprimée: la tolérer serait conduire les esprits faibles au suicide et engendrerait bien des troubles sociaux.

Cette déclaration du président du conseil touchant la liberté religieuse est intéressante au moment où les catholiques réclament la correction d'un des articles de la nouvelle constitution tendant précisément à restreindre cette liberté.

Un aéroplane aux missions de l'Océanie

Rome. — Son Exc. Mgr Wade, de la Société de Marie, vicaire apostolique des Salomon du nord, a télégraphié au R. P. Schulte, O. M.I., président de la Miva, qu'il a reçu en excellentes conditions à Kieta-Bougainville l'aéroplane et les trois bateaux à moteurs que lui a procurés cette société. L'expédition était dirigée par un missionnaire aviateur, le R. P. Tonjes, de la Société de Marie. Un ingénieur allemand, qui accompagnait l'expédition, M. Berkenheier, doit prendre aux Salomon un film pour la Miva.

L'hiver du Missionnaire

En Mongolie

Siwantze, Mongolie, Chine).— Le froid dure quatre bons mois en Mongolie, quatre mois où le thermomètre se maintient ordinairement entre 25 et 35 degrés au-dessous de zéro! La rigueur de la température entraine comme conséquence naturelle la pauvreté des cultures de la région, mais elle entraine aussi des dépenses exceptionnelles de chauffage et de vêtements.

Un missionnaire estime que le chauffage de sa résidence au cours de l'hiver lui revient plus cher que sa propre nourriture: au moins 25 kilos de charbon par jour! Il faut en outre porter des habits ouatés ou de peau de mouton: un pantalon, 6 dollars; un paletot, 5 dollars; un par-dessus, 16 dollars, soit donc un total de 27 dollars, 175 francs environ. Mais un détail vaut qu'on l'ajoute: cet habit complet de peau de mouton pèse entre 30 et 35 kilos! Le pauvre missionnaire en a sa charge!

La Mongolie est divisé en 5 vicariats apostoliques: Jéhol, Ningsia, Siwantze et Suiyuan, aux Missionnaires belges de Scheut, et Tsining, au clergé indigène. Une mission a été fondée en 1922 à Ourga et confiée aux missionnaires belges, mais ces derniers n'ont pas pu encore pénétrer dans le territoire, qui est occupé par les Bolchevistes.

Le 1er prêtre de la Côte d'Ivoire

Abidjan (Côte d'ivoire). — La Côte d'Ivoire a son premier prêtre noir depuis le 1er mai 1934, l'abbé René Kouassi. L'ordination eut lieu dans l'église de Dabou et cette fête longtemps attendue revêtit une exceptionnelle solennité. Les noirs qui se pressaient dans l'église furent vivement impressionnés lorsque Son Exc. Mgr Moury des Missions Africaines de Lyon, missionnaire à la Côte d'Ivoire depuis trente cinq ans, et depuis 1911 vicaire apostolique, suivi de seize missionnares — la moitié des missionnaires de tout le terrtoire — imposa les mains à son jeune confrère dans le sacerdoce.

Après la cérémonie, une pluie torrentielle empêchant la procession projetée, les indigènes se réunirent autour de leur nouveau prêtre pour le féliciter, recevoir sa première bénédiction, fiers eux-mêmes qu'un des leurs devienne leur "Père."

L'ordination de l'abbé Kouassi couronne magnifiquement les sacrifices des missionnaires français en Côte d'Ivoire, qui semèrent dans les larmes et les souffrances et tombèrent trop nombreux victimes d'un climat meurtrier. Leur sacrifice n'a pas été vain l'ordination du 1er mai 1934 en atteste; d'autres suivront, qui apporteront aux missionnaires un concours entre tous précieux: la Côte d'Ivoire a quatre séminaristes, et leur nombre ira désormais normalement grandissant.

Saint Jean Bosco et les missions

Ile de mort, île d'espérance

La léproserie de Sheklung, au sud de la Chine

SHEKLUNG, au sud de la Chine, dans l'immense province du Kwangtung, une île minuscule au milieu de la rivière de Canton, à une soixantaine de kilomètres de cette dernière ville, le long du chemin de fer de Canton à Hong-Kong, la plus grande léproserie de la république céleste.

L'Asile Saint-Joseph de Sheklung eut pour fondateur un missionnaire belge, le P. Concardy, des Missions Etrangères de Paris. Jeune prêtre encore, le P. Conrardy avait laissé la mission de Pondichéry pour rejoindre à Molokai, aux Iles Sandwich, son compatriote, le P. Damien, le fameux apotre des lépreux. A la mort du P. Damien, il gagna la Chine, se fit mendiant pour les lépreux et à soixante-sept ans fonda l'asile de Sheklung. Il vécut sept ans avec ses chers malades et mourut en 1914. L'année précédente, le gouverneur de la province du Kwangtung proposait à la mission catholique de faire de Sheklung la léproserie officielle, qui recevrait une subvention du gouvernement. Le vicaire apostolique de Canton, Mgr Mérel, accepta la proposition, et l'asile prit aussitôt un grand développement: il abritait 700 lépreux à la mort de son fondateur.

Au P. Conrardy succéda le P. Deswazières, aujourd'hui Son Exc. Mgr Deswazieres, évêque titulaire de Maximiana, supérieur de la Maison de Nazareth à Hong-Kong, qui s'employa, avec un prete chinois, le P. Chao, une religieuse chinoise, et trois religieuses canadiennes de l'Immaculée Conception d'Outremont, à organiser l'oeuvre sur des bases chretiennes et solides. Il répartit chaque catégorie de malades, les hommes d'une part et les femmes de l'autre, par groupes de quarante à cinquante, dans les chambres dont il disposait, chaque chambre ayant sa cuisine et ses dépendances, sous la direction d'un chef élu par le groupe, mais dont le directeur se réserve d'approuver l'election; le chef assure la propreté de la chambre, distribue les vivres, surveille les travaux et les distractions: les lépreux encore valides exercent leurs métiers au profit de la communauté, vaquent aux travaux pour lesquels d'ailleurs il serait impossible de trouver une main-d'oeuvre, même en payant très cher; les autres passent leur temps à se distraire dans des salles communes, à entendre le phonographe, la T. S. F., à jouer aux cartes, aux échecs, aux dominos, ils ont même un petit théâtre dont ils sont acteurs. Ceux qui travaillent reçoivent un modeste salaire, mais tout le monde a à chaque mois une petite somme d'argent pour ses menus plaisirs, pour le tabac notamment.

Les lépreux sont pour la plupart envoyés à Sheklung par les services sanitaires de la province, qui en compterait, estime-t-on, 50,000; l'asile Saint-Joseph en a reçu 4,604 de 1914 à 1931. L'entretien d'une oeuvre semblable demanda des fonds importants. Le directeur de la léproserie, le R. P. Marsigny, calcule qu'il lui faut en moyenne chaque mois 6 dollars chinois par malade, et il a 700 malades. Or la subvention du gouvernement de la province ne représente guère que 2 dollars, soit le tiers de l'argent indispensable ! La subvention et les intérêts du capital n'arrivent pas à couvrir la moitié des frais. Le reste? Le directeur fait appel à ses amis, aux catholiques du monde entier, et l'oeuvre tient bon malgré les difficultés, soutenue par la charité chrétienne. L'avenir cependant, ne laisse pas d'inquiéter; l'argent recueilli de tous côtés suffit à peine à faire vivre les malades: comment dans ces conditions songer aux réparations urgentes et considérables qu'exigent les pavillons de l'asile? Il faudrait, selon les calculs du directeur, 325,000 francs-or!

Ile de mort, île d'espérance. Sheklung reçoit de miserables cadavres ambulants, de pauvres désespérés. Mais la bonté chrétienne dont tout de suite ils se sentent entourés leur révèle que leur corps dégoûtant cache une âme, une âme digne d'intérêt et de pitié. Et nombreux sont les découragés qui découvrent dans la religion du Christ, qui a poussé les missionnaires à entreprendre cette oeuvre de bienfaisance, la force de supporter gaiment leur martyre et l'espoir d'une vie meilleure au terme de leur calvaire: 4,700 lépreux ont été baptisés à Sheklung!

La bénédiction d'une école

SAIGON (Indochine). — Son Exc. Mgr Dumortier, des Missions Etrangères de Paris, vicaire apostolique de Saigon, entouré de missionnaires et de prêtres annamites, et de religieuses, a béni le 21 mai 1934 le nouveau bâtiment de l'Ecole des Sourds-Muets de Laithieu, en présence de M. l'Administrateur Erard, et devant une grande assistance.

La cérémonie comportait l'inauguration d'un buste du P. Azémar, fondateur de cette oeuvre: un sourd-muet envoyé par lui en France il y a cinquante-quatre ans pour s'initier aux méthodes d'éducation des sourds-muets, prononça, par gestes, une émouvante allocution.

Le P. Azémar débarquait en Indochine en 1862; il resta quatre ans chez les Mois stiengs, mais une révolte l'obligea brusquement à s'enfuir avec ses catéchumènes. Il se fixa à Laithieu, et c'est là qu'il recueillit les sourds-muets dans son modeste presbytère. Il mourut en 1895. Les Soeurs de Saint-Paul de Chartres s'occupent depuis une trentaine d'années de l'école, et deux religieuses annamites étudient actuellement en France le moyen de perfectionner les méthodes en usage.

Les Salésiens allèrent d'abord s'établir (en 1875) en Argentine.— Ils se rendirent ensuite en Chine, aux Indes, au Japon et en Afrique.— Ils évangélisent aujourd'hui un territoire quatre fois grand comme la France.— 1,056 missionnaires et 662,865 chrétiens. — Les Filles de Marie Auxiliatrice.

DON Bosco approchait de la soixantaine, et la Société Salésienne fondée par lui avait tout juste quinze ans, lorsqu'il reçut, en décembre 1874, la visite du Consul d'Argentine, M. Gazzolo, qui venait de la part de l'archevêque de Buenos-Ayres l'inviter à se charger de l'évangélisation des immenses régions quasi désertes qui s'étendent au sud de la grande république jusqu'à la Terre de Feu. Don Bosco accepta sans hésiter, et le 11 novembre 1875 ses premiers missionnaires, conduits par Don Cagliero (mort cardinal en 1926), quittaient le petit oratoire de Valdocco (Turin) pour l'Amérique du sud.

Les Salésiens évangélisèrent d'abord la Patagonie, le Détroit de Magellan et la Terre de Feu, parmi les régions les plus déshéritées du globe. Ils gagnèrent bientôt l'Equateur, — les farouches indiens Kivaros, puis le Brésil, — les Bororos et les Carajas du Matto-Grosso, les Tucanos du Rio Negro, les Piratintins du Madeira, puis le Paraguay, — les Longuas, et enfin, en 1933, le Vénézuéla, les Uakibi de la vallée du Haut-Orénoque.

Mais les fils de Don Bosco ne limitèrent pas leur activité missionnaire à l'Amérique du Sud. Ils voguaient dès les premières années du vingtième siècle vers la Chine, s'établissaient à Macao, puis acceptaient, en 1920, des Missions Etrangères de Paris, le vicariat apostolique de Shiu-Chow, détaché du vicariat de Canton, au Kouantoung; (le premier vicaire apostolique de Shiu-Chow, Son Exc. Mgr Versiglia, fut assassiné en 1930 par les bandits). En 1911 ils prenaient le chemin de l'Afrique, fondaient au Katanga, (Congo Belge) des ateliers professionnels ,en attendant de se charger de la préfecture apostolique du Haut-Luapula. Au lendemain de la guerre, ils acceptaient la mission de l'Assam, au nord-est de l'Inde, puis en 1927 le diocèse de Krishnagar, et en 1928 Son Exc. Mgr Méderlet, aux Indes depuis 1906, était nommé archevêque de Madras. Enfin, en 1927, c'était la mission de Hiyazaka, au Japon, et l'année suivante celle de Rajbouri, au Siam.

Le numéro d'avril 1934 du **"Bulletin Salésien"** donne la superficie des missions confiées à la Société Salésienne: un joli royaume de 2,807,294 kilomètres carrés, quatre fois la superficie de la France, avec une population de 23,422,08 âmes, dont 662,865 chrétiens, soit environ la 35ème partie seulement de la population totale. Il convient de noter que les Salésiens dirigent encore des écoles ou d'autres oeuvres en pays de mission, dans des circonscriptions ecclésiastiques confiées à d'autres congrégations religieuses: pour n'en donner que deux exemples, ils ont à Hong-Kong (Missions Etrangères de Milan) une florissante école industrielle, et ce sont eux qui ont la charge de la paroisse Saint Antoine de Padoue à Casablanca (Franciscains)

Les missionnaires Salésiens, — prêtres, clercs ou scolastiques, et coadjuteurs ou religieux laics, sont passés en cinquante ans de 4 à 1.056: 4 en 1880,205 en 1900,319 en 1920,604 en 1925, 927 en 1930 et 1,056 en 1934. Ce développement rapide est à comparer avec le développement de la Société Salésienne toute entière: 2 membres en 1859,252 en 1874, 1,224 en 1888 à la mort de Don Bosco, 4,516 en 1910, 10,408 en 1934: les missionnaires Salésiens représentent donc aujourd'hui à peu près le dixième de la société.

Il convient de dire un mot des Filles de Marie Auxiliatrice, qui travaillent aussi aux missions. La congrégation fut fondée par Saint Jean Bosco en 1872; quand il mourut seize ans plus tard elle comptait 489 religieuses, 2,922 en 1910, et 7,768 aujourd'hui, dont 532, soit environ la 14ème partie, en pays de mission. Un chiffre encore: les Filles de Marie Auxiliatrice, qui ont aux missions 67 établissements comptent dans leurs écoles 102,329 élèves.

Le 4e Congrès des Lecteurs

Des provinces franciscaines de langue française.

LE IVème Congrès des Lecteurs franciscains de théologie et de philosophie de langue française se tiendra à Lyon, les 23, 24 et 25 août 1934.

Le programme de ce quatrième Congrès, comme le programme des précédents, comportera cinq travaux généraux, trois d'ordre spéculatif, deux d'ordre pratique; des travaux spéciaux pour les Sections d'Ecriture Sainte, de Théologie dogmatique, de théologie morale et Droit Canon, d'Histoire ecclésiastique, de Philosophie. En outre, conformément au désir formulé par le Révérendissime Père Léonard-Marie Bello, Ministre Général de l'Ordre des Grères-Mineurs, dans sa Lettre **"De Universali Christi Primatu atque Regalitate"** (publiée dans **la Revue Franciscaine** de Montréal, avril, mai et juin 1934), des cérémonies solennelles auront lieu dans la Basilique de Fourvière, le 25 aout.

Le président du Comité de ces Congrès est le R. P. Arsène Le Carou, O.F.M. (42, Avenue de la Patte-d'Oie, Toulouse).

Voici la liste des rapports généraux: "Le problème de la connaissance d'après Duns Scot", par le R. P. Séraphin Belmond, de la Province St-Bernardin; — "Saint Bonaventure, les Franciscains et l'Unité de l'Eglise au Concile de Lyon de 1274", par le R. P. Robert Ménindès, de la Province St-Denis; — "L'Enseignement de l'Histoire ecclésiastique dans nos Scholasticats, par le R. P. Stéphane Piat, de la Province St-Pierre-de-France; — "Les devoirs écrits et la formation de nos élèves", par le R. P. Marie-Alcantra Dion, préfet des études au Collège Séraphique des Trois-Rivières; — "Aperçu critique sur la littérature Scotiste en France au XXe siècle", par le R. P. Victor Comte-Lime, de la Province St-Louis-d'Aquitaine; — Une communication du R. P. Frédéric Bergoumioux, professeur de Géologie et de Paléontologie à l'Institut Catholique de Toulouse "sur la formation géologique de la colline de Fourvière."

Les thèmes offerts à l'étude des Sections particulières sont ceux-ci: La Section d'Ecriture Sainte étudiera les textes qui servent de base à la thèse de la Primauté du Christ, sous la présidence du R. P. Ignace-Marie Freudenreich. — La Section de Théologie dogmatique étudiera la portée dogmatique de la Lettre du Rme Père Général: "De universali Christi primatu et regalitate", sous la présidence du R. P. Raphael Graille. — La Section de Morale et Droit Canon étudiera les actes humaine d'après Duns Scott, sous la présidence du R. P. Richard Deffrennes. — La Section d'Histoire ecclésiastique étudiera les **"erreurs et lacunes"** des manuels d'Histoire de l'Eglise sur Duns Scot et sa doctrine, et la manière d'y remédier, sous la présidence du R. P. Colomban Fischer. — La Section de Philosophie et Sciences étudiera les thèses essentielles du Scotisme, sous la présidence du R. P. Séraphin Belmond.

Les RR. PP. Ignace-Marie Freudenreich et Richard Deffrennes sont d'anciens professeurs au Séminaire Franciscain de Québec.

Chacun des Congressistes reçoit à l'avance le résumé des rapports généraux, et, après la lecture de ces travaux, se font des échanges de vue sur le sujet traité.

Dans la suite le Comité de ces Congrès dont le secrétaire est le R. P. Robert Ménindès (47, rue des Solitaires, Paris XIXe), publie un volume qui ordinairement contient le texte in extenso des rapports généraux, et, sous forme de comptes rendus, les discussions et les échanges de vue des Congressistes dans les séances générales ou dans les séances des Sections particulières.

Centenaire du diocèse de Calcutta

CALCUTTA (Inde) — Le diocèse de Calcutta a célébré le centenaire de sa fondation. C'est le 18 avril 1834 que fut érigé le vicariat apostolique du Bengale, avec Calcutta pour siège et Mgr Saint-Léger, S. J., comme premier vicaire apostolique.

Le vicariat apostolique du Bengale a été par la suite divisé en huit circonscriptions: les diocèses de Calcutta (Jésuites belges), de Dacca (Missionnaires américains de la Sainte-Croix), de Cihttagong (Missionnaires canadiens de la Sainte Croix), de Krishmagar (Salésiens italiens), de Dinajpur (Missions Etrangères de Milan) et de Ranchi (Jésuites belges) et les deux préfectures apostoliques d'Assam (Salésiens italiens) et de Sikkim (Missions Etrangères de Paris).

Le nombre des catholiques du vicariat apostolique du Bengale en 1834 ne dépassait pas 20,000: il dépasse aujourd'hui le chiffre de 422-000. Les missionnaires de la même région sont aujourd'hui 1,167, soit 385 prêtres (329 étrangers et 56 indigènes), 124 frères (53 étrangers et 71 indigènes), et 658 religieuses (302 étrangères et 365 indigènes); ces missionnaires appartiennent à 5 instituts de prêtres, 3 de frères et 17 de religieuses.

Randonnée apostolique au Basutoland

Lettre du Rév. Père Joseph THOMAS, O. M. I. à sa mère

JE m'aperçois que si je ne profite pas des moindres minutes libres je ne parviendrai jamais à trouver assez de temps pour vous écrire comme je le désire.

Une nouvelle lettre de vous, ma chère maman, m'arrive encore cette semaine et s'ajoute aux autres qui n'ont pas encore eu leur réponse, pour me crier vengeance. Je ne puis tenir davantage et à peine de prendre trois jours et d'emprunter à mon sommeil, vous aurez une lettre aussi longue que possible.

J'ai actuellement la direction d'une trentaine de personnes qui se renouvellent journellement et travaillent pour leur nourriture à la Mission de Holy-Cross. Ce qui occupe une partie de mon temps. C'est tout ce qu'on peut faire pour empêcher nos gens de mourir de faim tellement la misère est grande de ce temps-ci au pays des Basutos. Tout dernièrement encore j'étais demandé auprès d'un jeune homme qui venait de perdre connaissance sur la route pour ne pas avoir mangé depuis quelques jours. Ce pauvre enfant s'était rendu à plusieurs milles de la Mission pour se chercher de l'ouvrage. N'en pouvant trouver, il s'en était revenu ainsi et succombait de fatigue et de faim avant même d'atteindre son chez lui. Et que de cas semblables, ma chère maman, je pourrais vous raconter.

Ils deviennent si fréquents pour nous, ces cas, qu'ils passent comme à l'état naturel. N'empêche qu'à chaque fois qu'ils se présentent, c'est toujours la même blessure qui s'ouvre au coeur du missionnaire en voyant souffrir ses enfants de prédilection: ceux que la divine Providence lui a confiés. Le coeur saigne à la vue de tant de misère chez ce pauvre peuple,, et sans une grâce spéciale du divin Consolateur, le pasteur se verrait manquer de force pour accomplir la lourde tâche qui lui échoue dans cette triste circonstance.

Le Gouvernement nous aide bien un peu. Il donne hebdomadairement à chaque Mission deux poches de maïs pour être distribuées aux plus nécessiteux. Mais qu'est-ce cela pour des milliers de personnes qui n'ont pas même une robe complète pour se couvrir tout le corps.

Au milieu de tous ces cris d'une foule en quête de nourriture, il me faut quand même chercher quelques sous afin de poursuivre la construction de mon église déjà commencée grâce à la générosité de quelques amis et bienfaiteurs du cher Canada. C'est une nouvelle qui vous fera sans doute plaisir d'apprendre, ma chère maman. En effet, dû à quelques dollars reçus d'outre-mer, la pierre est à se tailler. Et si Dieu continue à favoriser son humble serviteur, vous verrez bientôt son clocher d'argent pointer vers les cieux.

Si vous parvenez à gagner d'autres amis à cette cause, elle en sera d'autant plus assurée. Nous avons tant besoin ! Nos Stations sont excessivement pauvres. Beaucoup d'objets nécessaires au culte manquent. Un simple exemple: l'autre jour, pour burettes je m'avais que deux petites bouteilles de médecine. Au lieu d'avoir tout à chaque endroit, nous sommes obligés dt tout transporter à dos de cheval chaque fois que nous nous y rendons pour doner la messe à nos gens.

Aujourd'hui vous croyez sans doute que je vous écris ces lignes de ma chambrette de Holy-Cross. Vous n'y êtes pas. Parti ce matin avant que le soleil ait projeté sur la Mission ses premiers rayons lumineux, je suis venu faire accomplir la précepte dominical à la petite Station de Morifi. Trois neures et demi à cheval. Après avoir confessé une cinquantaine de personnes, je commençais la messe à onze heures. Heure assez tardive, vous en jugez bien. Messe terminée, je procédais à la cérémonie des cendres, au grand étonnement de la Sainte Liturgie. Ce après quoi il m'était donné le bonheur d'admettre chez nous huit nouveaux catéchumènes, parmi lesquels quatre protestants. C'est une des plus belles consolations du prêtre-missionnaire.

Ce soir même, je pars pour une autre Station: Makhakhe, où je devrai célébrer demain matin. Suivront les mêmes cérémonies presque anti-liturgiques. Il faut bien vivre du milieu où l'on se trouve, n'est-ce pas? C'est là qu'il me ser aaccordé le bonheur de continuer cette lettre.

LUNDI, 12 FEVRIER

Installé à mon nouveau poste, je continue mon entretien. Contrairement à ce que je vous prédisais hier, je ne suis ici que depuis ce matin. C'est qu'au moment où je m'apprêtais à partir de Morifi hier soir, une grosse pluie "humide" s'abattait fortement sur le sol. Impossible de seller mon cheval et m'aventurer ainsi pou rtroi heures dans un temps semblable. Il m'a fallu me résigner d'y passer la nuit, laissant au lendemain le soin de me dire ce que je pourrais faire. Le jour venu, la pluie n'avait point cessé. Que faire? Mes chrétiens m'attendent ce matin, ... ils viennent la plupart de très loin et seront encore privés pour un mois peut-être du prêtre, de la messe, des sacrements. La décision est bientôt prise: je suis missionnaire, je me dois à mes fidèles, je pars. A dix heures, la foule, que rien n'arrête: ni distance, ni soleil, ni pluie ... acclamait son prêtre avec des cris d'allégresse. Il est très impressionnant de voir tout ce peuple accourir au devant du missionnaire et lui tendre la main avant même qu'il ait mis le pied à terre. Ca doit ressembler un tout petit peu au jour triomphant de Jésus entrant à Jérusalem.

Descendu de cheval, le ministère commence: confession pendant une heure, messe à onze heures et demie, et déjeuner. Viennent ensuite les cérémonies d'à-côté: imposition des cendres, bénédiction des cierges (comme à la Purification), baptême d'un enfant et réception de cinq nouveaux catéchumenes. L'après-midi est presque passé. La mission du missionnaire est accomplie à ce deuxième poste. Reste à transporter ses pénates à un troisième que vous connaissez très bien, celui-là: la petite Station de Sekoati. Je pars immédiatement malgré la pluie qui menace encore, et j'y serai pour deux jours afin d'imposer les cendres cette fois au jour vraiment, fixé par la sainte Eglise. A demain !

MARDI, 13 FEVRIER

Ma chère maman, vous aurez une lettre, non pas en trois points, mais écrite à trois endroits différents. J'entrais à Sekoati hier soir à sept heures. Ma tournée sera complète et marquée d'une variété d'événements. Sur ma route hier ,j'étais arrêté par un cavalier noir qui venait m'annoncer la mort de son petit enfant dans un village à quelques pas de mon passage. Par devoir autant que par sympathies, je l'accompagne jusqu'à la hutte et préside aux cérémonies de l'enterrement. Le petit ange était souriant sous une figure extrêmement amaigrie par la souffrance et probablement la faim. Car la plupart du temps c'est cette cruelle famine qui emporte les petits comme les grands.

Aujourd'hui la journée sera plutôt un jour de repos. J'ai dis ma messe ce matin pour un groupe privilégié seulement: les chrétiens des villages avoisinant la petit église-école. C'est demain, mercredi des cendres, la grande réunion de tout le district.

Comme dans toutes nos Stations, c'est le missionnaire lui-même qui doit aménager sa cuisine. En dépit de mon habilete dans l'art culinaire, qui fait mon orgueil, que de fois je songe au bonheur d'avoir près de moi une main plus habile que la mienne, une main de mère ou de soeur, pour me cuire un bon "steak", une succulente tarte aux pommes. "Faute de pain on mange de la galette," dit-on. Faute d'habile ménagère on apprend aussi à "ménager".

Quand je vous annonçais la journée reposante, je n'en avais point vu encore la fin. Le vieux proverbe: "L'homme propose et Dieu dispose", trouve toujours et partout son application. J'avais confessé une partie de l'après-midi et j'étais en train de me tuer quelques tourterelles pour le souper, lorsqu'on vint me mander auprès d'une paienne gravement malade désireuse de recevoir le baptême. Quatre heures avaient déjà sonné. Pouvait-elle ma'ttendre jusqu'à demain? Première interrogation que se posa mon esprit. La mort l'aura peut-être emportée ... une âme de perdue. Telle en fut aussitôt la réponse. Inutile de risquer une si belle occasion de procurer à cette femme une éternité glorieuse. Accompagné du maitre de l'école, me voilà en route pour une heure et demie.

Le baptême n'était pas sitôt terminé qu'on venait me chercher pour une autre personne également paienne du village voisin. Vraiment c'est une veine de grâces qui passe et le prêtre n'a que faire que de la porter. J'y cours de nouveau et me rends à l'endroit. Il était temps, je ne crois pas qu'elle puisse passer la nuit. A sa demande, je la baptisai elle aussi et lui administrai l'Extrême-Onction.

Voilà une journée tout à fait missionnaire, mais qui n'est pas encore finie; car nous avons maintenant deux heures à marcher pour nous rendre à ma hutte, et il fait nuit à ne plus rien voir. C'est à faire peur aux plus peureux! Les missionsnaire n'est pas de ceux-là: montagnes, rochers, rivières, ravins, rien ne l'effraie, particulièrement la nuit quand il ne voit rien.

Si vous savez vous servir de votre imagination vous pouvez très bien faire le voyage avec moi. Le Ciel est plus noir que mes deux guides indigenes. On aurait dit que les étoiles s'eussent entendues avec la lune pour nous refuser la lumière. Mon premier guide, le maitre d'école est à cheval devant moi; l'autre, pris sur place foule la route de ses pieds afin d'éviter tout précipice dangereux. Ainsi après deux heures de marche nous parvenions à atteindre ma petite hutte, heureux d'y trouver le lit bienfaisant du voyageur. Il était neuf heures du soir. Il n'y a rien comme une nuit reposante pour faire oublier les faits et incidents du jour.

Adieu ! ma bien-aimée maman. Je vous reviendrai sous peu et aussi souvent que mes loisirs me le permettront.

Je vous laisse, avec ma bénédiction, mon affection la plus filiale in Christo et Maria Immaculata.

Joseph Thomas, ptre, O.M.I.

N. B. — Ceux qui désirent participer à la construction de la nouvelle église de Holy-Cross pourront adresser leurs aumônes, si petites soient-elles, à la Mission elle-même :

Holy Cross Mission
P. O. Mohale's Hoek,
Basutoland, S. A

ou à l'une de ses dévouées zélatrices :

Mlle Simonne Tanguay,
Monument, Québec, P. Q

LA VOIX DE LA JEUNESSE
est l'organe du Comité Régional Québecois de l'A. C .J .C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laïques.
Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La Voix de la Jeunesse Catholique

A. C. J. C.
BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.
MOYENS : Piété ! Etude ! Action

Nouveaux cercles de l'A. C. J. C. à Rivière-Ouelle et Saint-Denis

Dans son édition de mardi, l'"Action Catholique" nous apportait l'heureuse nouvelle de la fondation de deux nouveaux cercles. L'un à Rivière Ouelle, l'autre à Saint-Denis.

Inutile de dire que la Comité Régional souhaite la plus chaleureuse bienvenue aux cercles Notre-Dame de Liesse et Edouard Quertier. Ces deux fondateurs du R. P. Paré nous comblent de joie et nous font toucher immédiatement la récolte du Congrès de Sainte Anne de la Pocatière.

Nous désirons exprimer notre plus vive reconnaissance à notre aumônier général, pour cette nouvelle expression de son zèle et ces nouveaux fruits de son amour pour l'A. C. J. C., puis à Messieurs les Curés pour leur bienveillance. Nous leur offrons d'ailleurs nos humbles services et leur souhaitons bon succès.

Ce succès dépend en bonne partie des membres de ces cercles. Nous leur conseillons de se dévouer pour franchir victorieusement la première étape qui comporte toujours quelques difficultés. Mais le jour ne tardera pas où tous réaliserant que l'A. C. J. C. leur donne cent pour un. C'est beaucoup d'acquérir la formation morale, la préparation intellectuelle et l'initiation à l'apostolat qui font les vrais apôtres, lesc vrais citoyens, les vrais patriotes. Cette triple formation, notre association la leur procurera s'ils savent utiliser les trois moyens classique: piété, étude et action.

LE CERCLE EDOUARD QUERTIER

D'ailleurs ,nos cercles benjamins sont bien disposés. En voici une preuve pour le cercle St-Denis dont le secrétaire nous écrit :

Enfin, neus y sommes les jeunes de St-Denis, nous avons notre cercle d'A. C. J. C., bien vivant, baptisé aussitôt après sa naissance du nom de Cercle Ed. Quertier.

Depuis déjà un an, notre vénéré curé en avait proposé la fondation, mais l'occasion propice se faisait toujours attendre. Il nous fallait le passage de l'apôtre des jeunes, le Révérend Père Paré, S. J. pour vaincre toutes les difficultés. Dimanche dernier, nous eûmes l'avantage de l'entendre, et sa parole enthousiastes nous a tous gagnés à la cause. Séance tenante, 61 jeunes ont donné leur adhésion, et comme on ne connait pas le chômage chez nous ,on a tout de suite choisi nos officiers: Président: Thomas Raymond; vice-Prfésident: J. B. Langlais, Secrétaire: Louis Martin, Conseillers: Emilien Garon, Wilfrid Pelletier, J. Bte Garon, Henri Franck.

Nous nous mettons au travail sur le champ et nous espérons qu'avec l'aide de la divine Providence, notre cercle produira des fruits appréciables. On nous parle souvent d'"Action Catholique". Notre S. Père le Pape nous y invite, notre vénéré Cardinal, plusieurs fois déjà, nous en a montré la nécessité; nous obéissons à nos chefs et nous commençons notre travail immédiatement. Lorsque nous serons des soldats bien formés, bien disciplinés ,nous rayonneron autour de nous dans notre belle petite paroisse. Noble Quertier, viens-nous en aide.

LE CERCLE NOTRE-DAME DE LIESSE

Nous ne doutons pas que des sentiments aussi nobles animent les membres du cercle de Rivière-Ouelle, puisque les circonstances de sa naissance sont identiques.

Invité par M. le curé Théberge, le R. P. Paré se rendait à Riviere-Ouelle, dimanche matin. Il prêchait sur l'"Action catholique" et annonçait une réunion des jeunes gens à l'issue de la grand'messe. Au cours de cette réunion, l'aumônier général parlait du programme de l'A. C. J. C. et séance tenante, 92 jeunes gens acceptaient les statuts de cette asosciation. Le cercle "Notre-Dame de Liesse" était fondé. M. le curé Stanislas Théberge en devenait l'aumônier et les élctions donnaient les résultats suivants : Président: Léo Levesque; vice-président Joseph-Marie Levesque; secrétaire: Lucien Ouellet; assistant-secrétaire: Wilfrid Gagnon; conseillers: René Hudon, René Plourde, Gérard Levesque, Emile Gagnon.

Le R. P. Paré à Portneuf

Lundi le 9 juillet à la séance du mois, le cercle Notre-Dame de Portneuf avait le plaisir et l'honneur d'avoir la visite du Rév. Père Paré, aumônier général de l'A. C. J. C.

A la demande de notre distingué visiteur, rien ne fut changé au programme ordinaire. Au debut il y eut lecture et commentaires d'un passage de l'Evangile par M. l'aumônier Laliberté. Il tire de l'Evangile du dimanche précédent les passages des faux prophètes et des bons fruits produits par des bons arbres pour en déduire des leçons pratiques pour nous acéjistes comme pour tout bon chrétien. Lecture du procès verbal donnée par le secrétaire. M. Philippe Garneau qui était le délégué officiel du cercle N.-D. de Portneuf au Congrès de Nicolet, fait suivre cette lecture par un rapport substantiel et détaillé de ces fêtes. Messieurs Isidore Marcotte, président du cercle, Jules Laforêt, trésorier et Lauréat Paradis, conseiller, accompagnaient M. Galarneau.

Messieurs Iréné Frenette, Antonio Hardy, Georges Thibaudeau, Iréné Tessier et Jos.-Edouard Marcotte qui étaient chargés de resoudre et nous faire part des points d'interrogation que contenait la boite aux questions s'en tirèrent d'une manière claire et précise. Monsieur Iréné Frenette en particulier nous donna un travail remarquable en réponse à la question "qu'est-ce que l'idéal."

Monsieur Laurent Paradis qui avait préparé un magnifique travail sur la fusion des chemins de fer, ayant perdu temporairement trop enthousiaste dans une joute de balle-au-camp, chargea Monsieur Paul-Emile Frenette de nous faire connaitre son travail.

Ce dernier s'acquitta de sa tâche comme un homme toujours prêt. Avant de s'engager dans un débat tel que celui que nous réservaient Messieurs Isidore Marcotte, Ph. Galarneau, Charles Renaud et Théodore Lemay, Messieurs Richard et Charles Renaud s'étant chargés de la partie musicale nous jouèrent plusieurs airs canadiens et un étudiant de la Ferme école Deschambault nous récréa par une déclamation qu'il a rendu avec art et précision.

Le débat qui avait pour titre: "Lequel de Maisonneuve ou de Champlain a fait le plus pour sa ville" se termine par la victoire des partisans de Maisonneuve. M. Jos.-Edouard Marcotte qui avait bien voulu accepter de remplacer Monsieur Charles Renaud qui était indisposé s'est tellement bien tiré d'affaire, malgré qu'il ne fut pas préparé, qu'il fit baisser pavillon aux champions de Champlain.

Le Révérend Père Paré prit ensuite la parole félicitant ceux qui avaient concouru au succès du Cercle N.-D. de Portneuf. M. le curé Bilodeau, M. l'aumônier Laliberté et tous ceux qui de près ou de loin encouragent par leur coopération cette belle et utile association. En terminant, le Rév. Père Paré laisse aux acéjistes de Portneuf le mot d'ordre "Union et discipline!"

Le chant "O Canada" termine la séance.

Le secrétaire correspondant du Cercle de l'A. C. J. C.,
Notre-Dame de Portneuf,
Québec.

Docteur F.-E. CHABOT
625 RUE ST-JEAN
Heures consultation 7 à 9 le soir
Tous les jours excepté mardi et jeudi

Emouvant mémoire du R. P. Dugré, S. J. sur l'avenir de la jeunesse

Dans une Province comme la nôtre où tant de terres sont encore disponibles, nos 900,000 jeunes garçons et jeunes filles ne devraient pas constituer un embarras mais une prodigieuse richesse.— Laisser cette richesse inexploitée serait une omission, une démission, une trahison que nous reprocherait l'Histoire.— Pour avoir du pain et pouvoir se marier selon leur vocation naturelle, les jeunes réclament des terres et des haches ; ils donneront vaillamment le travail.

IRRESISTIBLE APPEL DE LA JEUNESS E.— VIBRANT APPEL A LA JEUNESSE.

Voici la deuxième partie de l'émouvant mémoire présenté au Congrès général de l'A.C.J.C. par le R. P. Dugré, S.J.

Par le passé, nos jeunes qui allaient fonder un foyer en exil étaient une perte pour nous, mais eux, du moins, trouvaient ce qu'ils cherchaient. Estimons les profits et les pertes à 50 pour cent.

Aujourd'hui, ce n'est plus cela : les jeunes ne trouvent plus rien; ils ne peuvent traverser la frontière, et c'est tant mieux, mais ils ne peuvent s'établir ici, ni en ville, ni à la campagne. Ils restent au pays, et célibataire. Inutile pour nous de déplorer l'immortalité de la jeunesse: les jérémiades n'avancent à rien, tant qu'on n'offrira pas aux jeunes des carrières, des terres ou des salaires qui leur permettent de se marier selon la vocation voulue par Dieu.

Toutes les paroisses regorgent présentement d'une jeunesse qui ne sait pas où et comment se préparer un avenir. Le travail en ville ne suffit pas à tous les jeunes des villes. Les fermes abandonnées ne se donnent pas pour rien, et les terres neuves ne sont pas connues, ou bien elles ont une mauvaise réputation imméritée.

ETABLISSEMENT DES JEUNES PAR LA TERRE; ETABLISSEMENT DE LA TERRE PAR LES JEUNES

Ne pourrions-nous faire à la fois oeuvre familiale et oeuvre nationale, procurer la prospérité des jeunes avec celle du pays ? Ne peut-on réaliser l'établissement des jeunes gens par la terre, et l'établissement de la terre par les jeunes gens ?

S'il est longuement question de colonisation dans mon travail, il ne faut pas conclure que le "Retour à la Terre" soit tout. Non, c'est parce qu'il est plus difficile, plus dispendieux, plus complexe de se trouver une terre qu'une place, selon qu'il s'agit des jeunes gens des villes et des jeunes gens des campagnes. Mais encore là, la création de nouvelles paroisses rurales peut fournir un débouché même au surpeuplement des villes, du fait qu'il jaillira des villages et des villes, avec des possibilités pour certaines industries, du commerce, de la banque et des professions libérales, selon le désir d'un notaire de mes amis très lancé dans la colonisation sans doute par esprit social, mais surtout, dit-il, "parce que les paroisses nouvelles auront besoin de notaires, et que cela en fera quelques-uns de moins sur la rue Saint-Jacques!"

LA FRONTIERE EST BLOQUEE

Jusqu'ici le trop-plein des campagnes gagnait l'exil ou la ville. Les Etats-Unis ont bloqué la frontière. Nos villes à leur tour voudraient bien s'entourer d'une muraille de Chine; elles ne peuvent même plus fournir d'ouvrage à leurs propres enfants. Le marché du travail est encombré. Bon an mal an, et depuis 1929, c'est toujours mal an, 15,000 enfants sortent des écoles de Montréal pour n'y plus rentrer, pour se chercher des positions inexistantes. Comme les filles disputent aux garçons le travail qui devrait leur être réservé, c'est 12,000 à 15,000 places nouvelles que Montréal devrait offrir chaque année! Un total de 60,000 à 75,000 places nouvelles depuis 1929, alors que des milliers de pères de familles se voyaient jetés au chômage et aux secours directs. Vous voyez bien que les 100,000 à 120,000 chômeurs de Montréal ne sont pas un miraculeux fléau d'Egypte, une nuée de sauterelles écloses en une nuit, mais que c'est une puissance possible, une armée disponible, la résultante d'un laisser-faire et d'un laisser-aller qui ne pouvaient aboutir qu'à cela par une accumulation d'arrérages. A ces jeunes qui ont eu 18 ans en 1927, additionnés à ceux de 1928, 1929, de 1930, 31, 32, 33, 34, en attendant 1935, 36, 37, 38, car les calendriers ne s'arrêteront pas, ajoutez les gens des campagnes, les rapatriés, si nous voulions recevoir dans la province-mère les expatriés qui veulent revenir et vous obtenez une richesse de jeunes hommes devenue un embarras et qui doit absolument redevenir richesse, armée de conquête et recrue nationale, pour la patrie et le foyer, pour la vocation paysanne, pour les trois éléments de la grandeur des peuples: le nombre, la qualité, le territoire. Il faut que cessent les mots blasphématoires contre le mariage et contre la jeunesse : "Il y a trop d'enfants, il ne faut plus d'enfants; il faudrait une guerre"... Sait-on ce que cela veut dire?...

Quand on explique à des Français de France qui nous aiment cette démission devant la conquête, leur réponse est toute prête: N'accusez pas les catholiques de France d'être maladroits. Quant aux Irlandais qui veulent la puissance catholique, ils haussent les épaules à notre maladresse.

CETTE CONQUETE NOUS EST-ELLE ENCORE PERMISE?

Cette conquête nous est-elle encore permise? Est-il trop tard? Grâce à Dieu, non. La vocation des défricheurs n'est pas éteinte chez nous, du moins pas chez tous. Et si nous n'en sauvons pas 100 pour cent, ni 60 pour cent, sauvons-en 40 pour cent, c'est très beau. Au lieu de les décourager, secondons-les, n'éteignons pas la mèche qui fume encore, soufflons dessus pour la raviver !

Il n'est pas trop tard : nous avons les gens, nous avons les champs, mettons-y l'argent plutôt qu'aux secours directs, et que des agents, aussi habiles que ceux qui nous amenèrent des quartiers d'Europe, guident vers la bonne conquête les centaines de mille jeunes gens qui trépignent leur jeunesse inutile, qui sont démoralisés et qui deviennent immoraux. Aux grands motifs nobles s'ajoutent en 1934 le point de vue individuel, le besoin de manger, le désir très légitime de se marier. A cette vue de principes ajoutons les raisons d'en bas, prenons la question en partant d'à terre, des gens, du capital humain, du chômage et des secours directs, beaucoup moins poétiques.

900,000 JEUNES GENS DE 15 A 33 ANS

L'enquête fort incomplète de l'U.C.C. a montré 60,000 jeunes gens de Québec d'âge et de taille à ouvrir des terres neuves pour s'établir, et plusieurs croient que c'est tout ! Non. Si nous prenons les chiffres officiels du recensement de 1931, chiffres qui n'ont fait qu'embellir, — j'ai failli dire qu'empirer depuis trois ans, comme si notre splendide jeunesse n'était pas notre plus belle richesse, — nous comptons 148,877 garçons et 131,000 filles dans nos campagnes, et notre province compte 793,936 garçons et filles de 15 à 30 ans. Comme les mariages ont été rares, on arrive en 1934 à pratiquement 900,000 jeunes gens de 15 à 33 ans. L'âge moyen du mariage chez nous, du mariage normal et moral, est de 25 ans; voilà donc,— n'allez pas rire, c'est le problème le plus sérieux de ces années-ci, — 3, 4 à 500,000 mariages à préparer d'ici à 10 ans.

LA CRISE DE LA NUPTIALITE

Pour se marier, il faut non seulement aimer, c'est trop facile ! mais gagner de l'argent, posséder une terre ou un salaire, d'où le peu de mariages depuis la crise.

Aux jours de la Nouvelle-France, le roi pour favoriher la création de paroisses, de foyers, de pays, donnait quelques cents livres aux mariés: présent du Roy. Aux mauvais jours de nos émigrations, nous donnions aux Etats-Unis les jeunes gens parvenus à l'âge de créer un foyer. Aujourd'hui, que les Etats-Unis nous sont fermés, Dieu merci, nous ne prenons pas garde suffisamment à ce très haut problème du grand sacrement dont parle saint Paul, nous laissons les beaux grands gars moisir sur place, les belles et saines grandes filles désireuses de la très haute vocation de la maternité, vieillir dans le désenchantement.

Nous voyons cette force créatrice, voulue, donnée par Dieu, rendue inutile par la mauvaise distribution de la population, à côté d'une immensité de pays, utilisable, transformable en foyers et en paroisses.

Nous crions contre l'immoralité grandissante de la jeunesse, sans remarquer qu'elle n'a pas été créée pour les trois voeux, mais pour la sanctification ordinaire, pour l'union devant l'autel et dans un foyer, pour l'oeuvre constructive d'une race et d'une Eglise, la conquête du nombre, de la qualité, du territoire, et qui demeure stérile, perdant sa qualité humaine, paysanne, chrétienne, précisément parce qu'elle ne peut employer ses ressources vitales, à agrandir le domaine de Dieu et à lui donner des enfants.

OMISSION, DEMISSION, TRAHISON

Oh! qu'elle est triste la situation de notre génération sacrifiée de la crise, manquant de tout à côté de l'abondance possible, piétinant sur place, à côté d'une carrière conquérante, perdant ses belles années de vie, et ne trouvant rien à faire, alors que tout est à faire.

Que les pays surpeuplés soient embarrassés de leur trop-plein, que l'Angleterre, peuplée à 275 âmes par mille carré, soit forcée d'envoyer ses fils aux colonies, c'est une force; que la Belgique, peuplée à 700 âmes par mille carré, empêche la vie de naître, cela ne s'excuse pas, ,nais se comprend. Mais que notre Québec, peuplé à 6 âmes par mille carré, pays jeune où il reste en forêt deux fois plus de terre fertile qu'il y en a de labourée, 26,000,000 d'âcres, sans compter les contons montagneux à garder en bois, 260,000 terres possibles de 100 arpents, 1,000 paroisses de 260 fermes, sans compter les villages et villes qui jailliraient au milieu d'un groupe de campagnes; que notre Québec ne puisse pas fournir de travail, et du travail sain, conforme à la vocation paysanne de ses fils, dont les 19-20 sont venus des provinces agricoles du Nord-Ouest de la France, que Québec ne puisse doubler d'ici 20 ans, d'ici 15 et 10 ans, le nombre de ses 150,000 fermes, de ses 600 paroisses rurales et de ses diocèses, cela ne se comprendrait pas, cela serait une omission, une démission, une trahison que jugerait l'Histoire.

Nos bûcherons ne pourront-ils couper les arbres que pour les Américains et pas du tout pour le sol et pour eux-mêmes ?

Remarquez-vous comme les chiffres s'accordent: 800,000 jeunes gens: 400,000 mariages; 1,000 paroisses, villes et villages, d'u-26,000,000 d'acres fertiles, 260,000 ne moyenne de 400 familles; et fermes, 1,000 paroisses de 260 terres offertes au ciel, et jaillies du sol, de Gaspé aux Etats-Unis et à l'Ontario, 1,000 paroisses nouvelles immédiatement possibles et passablement faciles, puisque l'occasion est bonne, que le coût de la ville a laissé de l'amertume à la bouche, et que le "Retour à la Terre" est plus à la mode que la désertion.

CE CONGRES ARRIVE A POINT

Ce congrès arrive à point: 6 années de chômage ont forgé, martelé la conviction qui eut été moins solide sans ces coups répétés des vaines recherches d'emploi, des nuits aux refuges et des soupes chez les bonnes Soeurs.

Les Enfants prodigues sont nombreux, et beaucoup ont retiré leur candidature à faire comme eux. Les camps de concentration et les secours ne finiront jamais et ne sont pas une solution. La solidité des colons de villes, jetés en plein hiver aux pays froids du Témiscamingue, de l'Abitibi a prouvé une ténacité de l'ancien temps. La preuve est faite de la qualité des hommes; généralisons le mouvement dans toutes les régions de la province de Québec pour n'obliger pas les Gaspésiens à 30 heures de chemin de fer, pour développer notre territoire jusqu'à la mer et ainsi remonter le glissé vers le Sud, vers Montcentre de la province qui a trop réal et les Etats-Unis.

Il faut de l'argent, mais, selon M. Montpetit: "L'intérêt présuppose un placement de fonds, affirment les financiers. Quel intérêt vaut celui du peuple ? Plaçons notre capital national et nos épargnes sur la race. A l'échéance, nous toucherons sûrement; nous toucherons en hommes, et c'est de la bonne monnaie, la plus productive, la seule vraie. Et puis, si les budgets sont obérés, plaçons encore sur le nombre. *Créons des contribuables*, c'est le meilleur moyen d'en sortir".

LE COLON PEUT TOUJOURS PRODUIRE POUR MANGER

Une famille transplantée coûte actuellement $1,000, parait-il. Et en ville? — Mais on peut faire mieux à meilleur compte, et c'est définitif. Si le colon ne produit pas pour vendre, il produit pour vivre. Il a bientôt de quoi se loger, de quoi manger, de quoi se chauffer et de quoi s'habiller, ce qui est bien quelque chose, et qu'il ne trouve pas en ville. La terre n'a jamais été une prometteuse de millions, les sages l'ont appelée *alma parens*, féconde en hommes, humaine, elle ne donne pas les sacs d'écus, mais le bonheur, la santé des corps et des coeurs, les enfants unis, les vieillards respectés qu'on garde et qu'on regarde au lieu de les caserner aux hospices, faute de pouvoir les envoyer au cimetière.

La terre qu'on a méprisée, calomniée, trahie n'a pas gardé rancune: elle revoit et reçoit ses déserteurs. Elle les appelle, elle demande peu d'argent pour changer ses forêts en domaines cultivés. Napoléon disait au général Desaix en montrant les baïonnettes et du pain, nous pouvons vaincre l'Europe entière".

DES HACHES ET DU PAIN

Dans notre conquête sans larmes et sans armes de la Nouvelle-France, fournissons aux défricheurs des haches et du pain: ils se chargeront du reste.

Si l'on dépense $100,000 par paroisse, sachons que c'est un capital placé: on a semé de l'argent pour récolter de l'or et des hommes; tandis qu'avec les secours, tout est perdu, l'argent, les secours et l'honneur avec !

Et le capital humain? Ces hommes évalués par la *Métropolitaine* à $6,000 à 16 ans, si on en établit 100,000, c'est $600,000,000 de valeur au pays. Sans compter qu'une paroisse agricole moyenne vaut plus de deux millions. Combien payait-on naguère pour faire venir et implanter ici des Allemands, des Suédois, des Russes, etc., — toute la géographie, — qui passaient ensuite aux E.-Unis? Donnons les mêmes avantages aux Canadiens de naissance.

M. le député Dubuc parlait en patriote et en homme d'affaires à votre congrès de Chicoutimi, en 1919: "La province de Québec qui a des enfants comme elle en a, ne doit pas hésiter à s'endetter, s'il le faut, pour une oeuvre productive comme la colonisation. Est-ce que tous les bras qui s'offrent à elle pour conquérir le sol, elle ne les aura pas pour se libérer de ses dettes et faire face à ses obligations?"

Que les fils de la terre ne viennent plus disputer les rares positions des villes aux fils de la ville; à chacun son métier et toute petite industrie fera son chemin; le monde sera mieux placé. La les positions qui reviennent à notre race devront lui revenir; le travail des femmes devra se limiter; *l'Achat chez nous* sauvera notre commerce et ravivera nos manufactures ; la débrouillardise et la confiance en nous, l'esprit de corps et l'esprit constructif fourniront des carrières aux jeunes citadins de naissance. Le goût de l'étude, l'honnêteté foncière et la gentilhommerie vous ouvriront des possibilités qu'on ne pourra plus vous refuser, qu'on vous imposera.

Votre avenir sera beau, et ce sera du même coup l'avenir de notre race, dans ces deux groupes, alors mieux rétribués, la ville et la campagne.

APPEL A LA JEUNESSE

Jeunesse catholique, jeunesse vraiment chrétienne qui veux *vivre* et voir vivre chez nous la doctrine d'amour, de justice et de paix. Belle et vaillante jeunesse qui devrais être le sel de notre terre, le levain de notre pâte et la lumière placée sur les hauteurs, convainc-toi de la noble responsabilité de ceux qui ont l'honneur de porter le flambeau et de battre la marche à l'avant-garde.

Si tu veux vivre puissamment, comme tu le dois, apprends bien ton beau rôle de chef de file, de pasteur de peuple, de chargé d'âmes. Ne te diminue pas dans un égoïsme idolâtrique ou dans des luttes fratricides. Que la question sociale de la foule aux abois t'émeuve jusqu'aux entrailles; que tu rêves de faire servir au bien ces enfants nombreux, ces adolescents et ces hommes que Dieu a créés pour le bien, non pour la révolte communiste, pour le bien-être, non pour la misère, dans une patrie jeune et riche, aujourd'hui stagnante et tiraillée par des courants mauvais. Ta politique sera inattaquable parce qu'elle suivra celle du *Notre Père, que votre règne arrive* sur notre terre, *que votre volonté soit faite* par notre peuple si miraculeusement sauvé, naguère par la jeunesse incarnée dans une jeune fille qui fut sainte Jeanne d'Arc, demain par la jeunesse des hommes que vous êtes.

Que le souvenir chantant des fondateurs dont nous fêtons les centenaires et de ce patriote pauvre dont le souffle a soulevé des montagnes, te transporte et t'inspire pour que tu fournisses toute une légion de vaillants chefs comme furent Jacques Cartier, Jean Nicolet, Ludger Duvernay.

Anniversaire d'une mort

Il y aura un an le 18 juillet, notre secrétaire si estimé et si précieux, quittait ce monde. Les acéjistes n'ont pu oublier déjà les circonstances douloureuses de cette mort si sainte.

Le Comité Régional se souvient aussi des services rendus par ce collaborateur aussi dévoué que méthodique. C'est pour exprimer une fois de plus sa profonde gratitude qu'il a autorisé M. l'abbé Dion, notre aumônier, à chanter une grand'messe pour le repos de l'âme de notre cher Paul-Emile Matte.

L'occasion est propice pour rappeler aussi que M. l'abbé Dion, confident de ses peines, conseiller de ses derniers moments, témoin de son héroïque sacrifice, a écrit sa vie si édifiante et si apostolique. C'est un modèle imitable et Son Eminence le Cardinal Villeneuve n'à pas manqué de féliciter notre aumônier régional pour l'avoir donné comme modèle.

On peut se procurer Paul-Emile Mate au Service de Librairie de l'"Action Catholique" pour la modique somme de 15 sous.

L.-P.ROY.

Achetez votre
Manteau de Fourrure
aux **Prix Spéciaux** d'été

Facilités de paiement, si désiré.

- IL n'y a pas d'autres intermédiaires entre notre manufacture de fourrure et vous, que nos commis vendeurs, absolument nécessaires.
- BEAUCOUP d'acheteurs, connaisseurs de fourrure, nous ont rendu le témoignage, depuis un an, qu'ils avaient payé bien meilleur marché, chez nous. Ils avaient fait le tour du marché, après avoir pris note de nos qualités et de nos prix.
- LES nouveaux modèles 1934-35, sont sortis de notre manufacture, et étalés à notre salon. Venez-les voir.
- NOTRE stock actuel de peaux ou de fourrures confectionnées, dépasse $100,000. Ce stock est pour vous, acheteurs, et facile à voir, si vous voulez bien nous rendre visite.
- POUR vous servir dans la spécialité de la fourrure, nous avons tout ce qu'il faut. Vous n'avez qu'à demander que nous vous servions, comme nous le faisons depuis 67 ans.

J.B. Laliberte Limitée
145 -- Rue St-Joseph -- 145

--- MEDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS ---

Consultations: 10 h. à midi — 2 à 5.30 et 7 à 8 h.
Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
(ex-élève des Hôpitaux de Paris)
MALADIE DES YEUX OREILLES, NEZ, GORGE
195, Rue St-Jean
TEL :— 2-4900 TEL :—4-4781

Heures du bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 4 p.m. Le soir sur appointement.
Dr Rodolphe Talbot
CHIRURGIEN-DENTISTE
33, Rue St-Jean, Québec
Tél. Bureau : 2-3312 Tél. Résidence : 3-4275

PHARMACIE COUTURE
51, Rue St-Joseph Phone : 4-4031
29½, Chemin Ste-Foy Phone : 7960

Heures de consultation : 1 à 4 h. 7 à 8 h. sur rendez-vous
P. H. RAINVILLE, M. D.
CHIRURGIEN ORTHOPEDISTE
Fractures, luxations, maladies et difformité des membres et de la colonne vertébrale.
402, Rue St-Jean Tél. : 2-1881

Docteur C. A. GAUTHIER
MEDECINE-NEUROLOGIE
CONSULTATION 2 à 5 P.M. 7 à 8 P.M.
359 Rue St-Joseph
TELEPHONE : Bur. : 2-2910 Rés. : 3-1804

Dr P. E. JULIEN
61, Rue St-Jean
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Tél.: 4-1561
Consultations : Tous les matins à l'Hôpital du St-Sacrement

Téléphone : 4-1252 Rés. : 8203
Dr DONAT ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau : 9 h. à 12 a.m. 2 h. à 5 p.m.
Le soir : Lundi, mercredi et vendredi : 7 à 8½ h. p.m.
173, 3ème Avenue Limoilou, Québec.

Dr JEAN LACERTE
ASSISTANT A L'HOTEL-DIEU
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.
Bureau 1, rue St-Jean. Tél 2-7862
2 à 6 et soir, sur rendez-vous

Bureau 9 h. a.m., à midi et 2 à 6 h. p.m.
Drs Houle & Laforest
DENTISTES
76, rue St-Joseph Tél. : 4-4811

Dr ANT. ROBERT
SPECIALITE :
Maternité et maladies des femmes
131, Crémazie Tél. : 3-1202

Heures de bureau : Tél. : 4-3313
9 à 12, 2 à 5, 7 à 9.
DR M. LEONCE LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston, Mass., E. U. A.
267, 3ème Avenue, LIMOILOU

Docteur Gérard MATTE
MEDECINE-GENERALE
Maladies de l'estomac, du foie, des intestins et du rectum
499, RUE ST-JEAN Tél. : — 4-2816

DOCTEUR Maurice BEAUDRY
Peau — cuir chevelu — urologie
15, rue Buade
Heures de bureau: 2 à 5 et 7.30 à 8.30 heures
Tél. Bureau: 2-4841 Résidence: 3384

DOCTEUR Paul ROCHETTE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Maladies des femmes
575, rue St-Jean Téléphone, Résidence: 6657

Dr PAUL LAJEUNESSE
CHIRURGIEN-DENTISTE
26, RUE BAGOT — QUEBEC — Tél. : 4-4203

CONSULTATIONS : 9 a. m. à midi et 2 à 5 p. m.
Dr Albert JINCHEREAU
YEUX — NEZ — GORGE — OREILLES
Tél.: BUREAU : 9226 RESIDENCE : 2-4615
64, RUE DE L'EGLISE

Adieu

Il n'est point ici-bas, d'heure si fortunée
Qui ne doive finir et n'ait son lendemain;
C'est la loi de ce monde et notre destinée
Ne veut rien d'éternel dans le bonheur humain.

Notre plus longue joie est vite terminée;
Ce n'est qu'un chant d'oiseau dans l'arbre du chemin;
L'adieu, le triste adieu vient clore la journée,
Sans qu'on ait eu le temps de se prendre la main.

Mais l'absence n'est rien quand l'amitié demeure,
Et sur les murs détruits de la frêle demeure
Où nous avons rêvé notre songe d'un jour.

La fleur du souvenir s'entrouve épanouie,
Et son parfum divin embaume notre vie
De l'instant du départ à celui du retour.

Henri CHANTEVOINE.

"Poëmes sincères"

L'Association Catholique de la Jeunesse fém. Can.

(Rapports des Cercles, suite)

Cercle "Roc-Amadour", (St-Frs d'Assise)

Secrétaire: Lucie Picard.

Le Cercle Roc-Amadour vous présente aujourd'hui les fruits de sa quatrième moisson. Les ouvrières étant devenues plus nombreuses, la moisson a donc été plus abondante.

Le Cercle s'est considérablement agrandi, au point d'embarrasser la secrétaire qui doit donner chaque année les statistiques.. C'est que, en certains milieux, on prétend qu'un cercle d'études qui possède au delà de vingt-cinq membres ne saurait porter le nom de "cercle d'études", étant donné que la quantité gâte le qualité.

A ses débuts, en 1930, le Cercle Roc-Amadour possédait, au plus, une quinzaine de membres, donc exempt de toute critique. L'année suivante le chiffre "15" était doublé. Et pour ne pas avouer qu'il y avait déjà chez nous trente inscriptions, on m'avait demandé d'employer dans mon rapport une figure moins retentissante que le chiffre "30"; et dans ce cas j'avais pensé comparer le Cercle à une "nombreuse famille canadienne".. Ce n'était pas mal!..

Mais, cette année, notre Cercle d'études s'est encore agrandi... Que vous dire aujourd'hui du chiffre "60"?... Faudrait-il vous avouer maintenant que notre famille canadienne est en train de vouloir imiter, par sa population, l'une de ces nombreuses familles du Céleste-Empire?

Nous sommes soixante membres chez nous. Mais il ne faut pas se méprendre sur un aussi grand nombre, car au Cercle Roc-Amadour "quantité" est synonyme de "qualité".

Le Cercle ouvrait ses portes le 11 octobre dernier, et le 16 octobre, selon une motion adoptée l'an passé, une messe d'actions de grâces était célébrée par M. l'Aumônier du Cercle dans le sanctuaire de Notre-Dame de Roc-Amadour, aux intentions de ses membres.

La convocation de la première assemblée réunissait autour de notre Présidente trente-deux membres actifs. C'était déjà l'indice du succès!... Un programme d'études fut alors présenté par Mlle la Présidente, et on procéda ensuite aux élections.

Les officières, au nombre de sept, ont été réélues pour un quatrième terme, exception faite pour Mlle l'Assistante-Trésorière et Mlle la Bibliothécaire, sortant de charge. Ces dernières furent remplacées par Miles Gabrielle Couture et Blanche Gareau.

Au cours de cette année, le Cercle a pu bénéficier de dix-neuf assemblées.

Voici maintenant le programme élaboré par le Cercle, suivant l'ordre de nos séances:

LECTURE: Un essai de psychologie pratique, savoir "Le gouvernement de soi-même", d'Antonin Eymieu, fut le principal sujet de nos lectures. Quelques séances nous ont permis de repasser cinq chapitres de cet important travail. D'autres lectures, aussi, ont été faites sur les deux ouvrages suivants: "Bernadette Soubiroux" et "Retraite fermée" du Révérend Père Primeau (S.J.).

QUESTIONS: Les questions qui, le plus souvent, sont cause de reparties piquantes et spirituelles, ont vraisemblablement pris la place prépondérante de notre programme éducatif. Si les questions ont paru captiver si vivement l'attention des membres, c'est que la directive de Monsieur l'Aumônier, sur ce point, a été des plus intéressante... Monsieur l'Aumônier mettait tant d'enthousiasme et de piquant dans ses répliques qu'il aiguillonnait fortement l'émulation dans les esprits, à tel point que nos séances prenaient parfois les airs... de petits débats parlementaires.

A part les quelque deux cents questions sorties de la boîte, lesquelles trouvaient ordinairement solution à la séance suivante, il y a encore les questions à l'étude. Il faut mentionner les principes généraux de la morale, tels que: la nature des actes humains; leurs principes; l'imputabilité et la responsabilité; la moralité des actes humains; la conscience; diverses espèces de conscience; la loi divine; la loi humaine; l'obligation des lois; le devoir et le droit; sanction de la loi morale; et les vertus en général.

TRAVAUX LITTERAIRES: Le travail principal a porté, cette année, sur l'Action Catholique", qui est une traduction des documents pontificaux (de 1922 à 1932) édités par la "Documentation catholique", savoir, nature de l'action catholique; sa nécessité; principes et fondements généraux; programme et direction; les coopérateurs; organisation et but; Saint François d'Assise en tant que patron de l'action catholique; association et action catholique; l'action catholique et la politique.

D'autres travaux, non mons importants, ont été aussi présentés, tels que: "Sauvegarde de l'enfance et de la famille", un résumé de la conférence du Chanoine Garnier: "Jeunes filles modernes pourquoi pas"; un résumé de la conférence de l'Abbé Tricot, prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, en l'année 1933: "Un apôtre dans la banlieue rouge de Paris"; l'action sociale; exposé sur la liturgie; rapport de la journée diocésaine qui avait lieu à Québec le 18 octobre dernier.

Et enfin, la composition d'une pièce historique, laquelle vient d'être interprétée sur la scène, et qui est intitulée "Hier! Aujourd'hui!" Cette pièce, qui est le couronnement de notre programme d'études, est l'oeuvre de deux membres du cercle, voilés sous le pseudonyme de "Yvonne Renée". Elle a été écrite pour commémorer l'arrivée de Jacques Cartier au Canada, et plus particulièrement dans le but de répandre la dévotion de Notre-Dame de Roc-Amadour, à laquelle revient la gloire du premier miracle en terre canadienne et dont nous gardons avec tant de fierté le sanctuaire qui l'immortalisera.

MOTION: L'adoration diurne et perpétuelle a été adoptée à l'unanimité, et les quelques membres qui en sont les heureux inspirateurs ont travaillé avec ardeur au développement de cette oeuvre. Aujourd'hui nous sommes fières de constater que l'adoration diurne compte parmi l'une de nos plus belles oeuvres paroissiales.

En ce qui concerne les oeuvres sociales catholiques, le Cercle a prêté son concours à plusieurs reprises. Les 12 et 13 mars dernier le Cercle Roc-Amadour donnait deux séances récréatives au profit de l'église paroissiale. La même séance fut répétée gratuitement, dans le cours du mois d'avril, à l'Hôpital Laval, ceci avec l'espoir de procurer quelques heures de plaisir aux pauvres tuberculeux de cette grande et noble institution.

Les quêtes à domicile, au profit d'oeuvres essentiellement catholiques, ou sociales, trouvent habituellement parmi les membres du Cercle de puissants auxiliaires. Citons, l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, la collecte pour l'Action Catholique, et l'oeuvre non moins importante de l'Association pour les Aveugles de Québec, pour ne mentionner que les principales.

Ces bonnes oeuvres ne sont pas restées sans récompense. Le Bon Dieu a bien voulu bénir le Cercle en choisissant parmi ses membres deux privilégiées pour en faire les ouvrières de sa vigne. C'est alors que nous avons eu le plaisir de voir entrer au noviciat deux de nos compagnes, dont l'une chez les Révérendes Soeurs du Couvent de Saint-François d'Assise, et l'autre au Collège de Jésus-Marie, à Sillery.

Après les activités viennent les récréations!.. C'est la coutume chez nous de convier les membres à deux réunions intimes. Et, cette année, encore, comme par les années passées, le Cercle a eu deux fois Deo Gratias!

Ces récréations ont du bon: elles fournissent l'occasion d'apprendre à se connaître davantage afin d'être à même de se mieux comprendre, et par là elles établissent entre tous les membres un trait d'union qui crée la solidarité.

C'est cette solidarité qu'intensifie la réunion intercercle d'aujourd'hui. Puissions-nous, membres du Cercle Roc-Amadour faire si agréables les quelques heures que vous passerez chez nous que vous tardiez de voir arriver l'heure du retour.

A M. l'Aumônier, le Cercle offre ses sincères remerciements pour l'avoir dirigé en aussi bonne voie.

Cercle "Notre-Dame" (N.-D. de Québec)

Secrétaire: Jeannette Ouellet.

A l'instar de ses aînées, le Cercle Notre-Dame de l'Immaculée-Conception, jeune et vigoureux avec ses trois années d'existence, travaille à l'honneur de sa grande famille, de l'A. C. F. C.

"Semer de bonnes pensées pour récolter de bonnes actions", voilà la belle et noble devise que notre groupe s'efforce de réaliser.

Nous sommes heureuses et fières de présenter une magnifique gerbe de quinze séances d'étude, riches en travaux de toutes sortes: exposés et études sur le "Patriotisme", "l'Apostolat", "l'Année Liturgique", la "C. C. F.", "l'Histoire de l'église dans l'Ouest canadien"; et quelques biographies, les vies d'une âme vaillante "Elisabeth Leseur", du grand musicien et virtuose incomparable "Franz Liszt" et du premier curé de Québec, "l'abbé Henri de Bernière".

Nos activités intellectuelles ne s'arrêtent pas là. La fameuse boîte à questions nous sert maintes et maintes matières à discussion. Ici, notre sempiternelle curiosité est à l'honneur. Tirons au hasard quelques questions: "Le communisme existait-il du temps de Moïse?"

"A-t-on autant de mérite à souffrir de ses propres défauts que de ceux d'autrui?"

"Comment dans nos cercles d'étude, pouvons-nous faire de l'Action Catholique, telle que demandée par le Souverain Pontife?"

"Pourquoi Dieu crée-t-il des êtres avec la certitude qu'ils se perdront?"

"Est-ce une doctrine fausse que de penser que l'on peut soulager temporairement les damnés, en priant pour eux?"

"Quel est le défaut le plus nuisible aux personnes qui se dévouent dans les oeuvres?"

Tout en travaillant à élargir leurs connaissances intellectuelles, les acéjistes de Notre-Dame n'oublient pas que la femme a pour mission de se dévouer; aussi, est-ce avec empressement qu'elles visitent et aident deux familles pauvres, particulièrement recommandées.

A part ces visites charitables, elles ont prêté leurs concours à l'ouvroir du Foyer, au bénéfice des pauvres de notre paroisse.

Et de plus, six d'entre nous deviennent membres actifs de la Société Saint-Vincent-de-Paul Féminine, nouvellement fondée en notre ville.

Il me reste en terminant un doux et agréable devoir à remplir, celui de remercier le Cercle Roc-Amadour, pour son aimable et amicale hospitalité d'aujourd'hui.

*

La dignité de la femme

Une femme, une maman, une jeune fille, dit-il, ce peut être un objet de luxe, de nécessité et de plaisir. La femme sera objet de luxe, si l'on s'attache à sa beauté. Elle sera objet de nécessité, si l'on s'attache à ses capacités, à ses aptitudes. Je n'y vois pas d'inconvénient. Il en est enfin d'autres, des femmes et des jeunes filles, avec lesquelles on s'amuse, on rompt la monotonie de la vie, où tous les moyens immoraux sont bons.

Maintenant, sans exagération, pour le passé et le présent, si l'idéal chrétien n'était pas dans la vie, si le Christ n'était pas venu, je vous défie de voir dans la femme autre chose qu'un objet de plaisir. Depuis que Jésus est venu, ceci, il faut le dire hardiment, la femme a été rétablie.

O femmes, contrairement à la tendance générale, donnez à la vie son sens. Continuez de croire que la distraction, l'amusement n'est pas le but de la vie. L'essentiel, c'est le travail et non le plaisir; c'est le devoir et non la jouissance. Gardez dans ce monde qui n'en a plus cette pudeur de nos mères, pudeur qui se traduit dans la manière de parler, dans la manière de s'habiller. Conservez la délicatesse du sourire et laissez à d'autres le grotesque du rire impudique.

De grâce, reprenez le sens chrétien de l'amour. L'amour idéal n'a rien à voir avec ces étreintes passionnées, ces baisers outrés qui ne sont qu'une défiguration de l'amour. Ne vous permettez jamais ces propos licencieux, ces regards indécents, ces gestes libidineux qui mènent fatalement aux basfonds de la bestialité. La mesure de l'amour véritable, c'est le sacrifice, le dévouement."

P. BELLOUARD, O.P.

FEMMES, POURQUOI SOUFFRIR ?

Des centaines de femmes malades que les soins assidus, expérimentés et dévoués de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes représentée autrefois par feu Mme Gaspard Dion ne peuvent taire la reconnaissance qu'elles ont pour cette Société admirable qui leur a rendu en même temps que la santé, la joie, le confort et le plaisir de vivre.

Vous qui souffrez, Femmes, Filles

Faites comme tant et tant de malheureuses qui ont été soulagées, arrachées à la misère de la maladie, sorties des horreurs de la souffrance et souvent évité par l'emploi de ces remèdes des opérations qui sont si dangereuses. Employez le **Primeda Balm** et ses remèdes associés.

Adressez toutes vos communications à:

Madame J.-Geo. Dion
gérante générale
Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes
694, St-Vallier, Québec
Pour appointement
Tél.: 3-3943

Devant la Cheminée

C'est l'heure exquise... Causons

Un roman vrai

Depuis le départ des élèves, la cour du couvent est transformée en salle d'hospice. Les vieilles viennent s'y rafraîchir en jasant du bon vieux temps. En voici deux, bras dessus, bras dessous. Elles se dirigent vers la balançoire où elles s'assoient, l'une en face de l'autre, pour mieux se voir et surtout pour mieux se comprendre.

Nous sommes tout près d'elles, mon amie et moi. Discrètement, nous suivons la causette jusqu'au moment où notre curiosité l'emportant, et peut-être aussi un sentiment de fraternelle charité, nous nous mêlons à leur conversation.

Mes amies, sans nous y attendre le moins du monde, c'est tout un roman qui nous est servi et, comme le dit elle-même l'héroïne, un "roman vrai", une tranche de vie. Les mots et les phrases abondent, les chapitres s'enchaînent, le dénouement n'est point banal du tout. Sans le savoir, notre vieille, dans son langage simple et imagé, est unecaptivante romancière à l'imagination assez féconde pour apporter aux scènes banales la note originale et piquante; à la mémoire assez fidèle pour relater, mot pour mot, certaines conversations de l'ancien temps; au sens psychologique si finement exercé qu'elle a très bien compris le coeur humain avec ses exigences et, parfois, ses travers.

Les premiers chapitres de son "roman vrai" nous font rire aux larmes: c'est le récit d'exploits fantastiques; ceux qui suivent nous ramènent doucement au sérieux: c'est la vie et ses revers; les derniers nous émeuvent jusqu'au fond de l'âme et suscitent la plus franche compassion: c'est la montée douloureuse et ses dernières étapes.

Comme toutes les vieilles, celle qui nous parle fut jeune un jour; comme beaucoup de jeunes, elle fut aimée... Mais, lorsque la jeunesse auréolait son front et que l'amour sollicitait son coeur, un jour, elle sacrifia généreusement ses rêves les plus chers pour se faire l'appui de ses vieux parents. Celui qui sollicitait alors sa main— si le portrait n'est pas exagéré — est certainement l'homme le plus fidèle que la terre ait jamais porté! Après avoir appris la terrible décision, de la bouche même de l'aimée, il ne voulut point abandonner son beau rêve d'amour; il acheta, quand même, les "gages" et "l'habit de noces", les porta dans la maison de celle qu'il aimait en lui disant: "Si vous vous décidez, vous n'aurez qu'à me le dire et je serai prêt".

Quand au bout de longues années d'attente, il fut décidé, par l'aimée elle-même, à courtiser celle qu'il maria, il eut la charmante simplicité de dire: "Peut-être viendrai-je à l'aimer mais... ce n'est pas vous"!

Le mariage se fit mais les "gages" et "l'habit de noces", restèrent encore deux ans chez celle qui avait su inspirer son premier amour, amour aussi profond que fidèle.

Jeunes filles, mes amies, je vous en souhaite autant...

* * *

Et, le roman s'achève:

Lorsque les vieux parents furent disparus, — le papa à l'âge de 96 ans et la maman à 90, — notre vieille encore jeune, à son tour se maria. Elle fut vingt-quatre ans en ménage avec un époux, dont elle se garde bien de dire du mal, mais qui ne la rendit certes pas heureuse. Elle dut se contenter d'un amour plusieurs fois partagé; ils vécurent dans l'indigence sinon la pauvreté; elle fut laissée dans la misère et sur la route de l'hospice.

C'est là qu'elle finira ses jours, entourée d'étrangères avec lesquelles elle ne semble guère sympathiser.

O chère vieille qui avez si généreusement sacrifié, jadis, votre premier bonheur et n'en avez pas éprouvé d'autre, je vous admire et vous aime de tout mon coeur! Je vous souhaite le bonheur immuable de l'Au-delà, celui qui durera toujours...

Françoise MICHEL

Notre consultation littéraire

Cent quatre-vingt seize réponses

Huit nouvelles réponses sont venues, cette semaine. Encore quatre autres et nous aurons atteint le joli nombre de **deux cents**. Venez donc les amies qui n'avez pas encore répondu!

Voici les noms des dernières arrivées: MAI-MAI-VOUS. — ETINCELLE. — UNE AMIE. — ENNUYEE. — FILLON. — MINON. — ANXIEUSE. — CLAUDE.

* * *

Tel qu'annoncé, nous commençons la publication des lettres reçues en même temps que certains bulletins d'enquête:

St.-F ....

Françoise Michel
"L'Action Catholique"
Québec.

Chère grande soeur,

Veuillez agréer mes sincères félicitations pour l'heureuse idée que vous avez eue d'organiser une consultation littéraire sur la page du Foyer. Le Père Félix applaudirait sûrement à votre apostolique initiative, lui qui, ayant une si haute estime pour les bonnes lectures, a pu écrire: "La puissance du bon livre est la plus efficace qu'il y ait sur la terre; efficace pour illuminer, efficace pour consoler, efficace pour convertir non seulement un homme, mais un peuple, mais un siècle."

Tous ceux que le salut éternel des âmes ne laissent pas indifférents souscriraient à votre magnifique projet et vous souhaiteraient, comme moi, un succès qui dépassera toutes vos espérances.

J'ai déjà fait de réels sacrifices pour la diffusion de "l'Action Catholique", qui, à l'instar des "Devoir" de Montréal, "Droit" d'Ottawa, "Le Progrès du Saguenay" de Chicoutimi, "Liberté" de Winnipeg, "Le Patriote" de l'Ouest, "La Croix" de Paris, servent si loyalement la cause du Christ au Canada et en France! J'ai compris depuis longtemps que le journal, c'est l'école du peuple et qu'un bon journal, c'est comme un élixir de vie dans un foyer. Les Livres Saints disent que l'on devient bon en conversant avec ceux qui sont bons. Le journal et le livre sont des amis qui gagnent d'autant mieux notre confiance qu'ils s'insinuent plus doucement et plus intimement dans notre âme. Ils sèment leurs idées dans notre vie et ces idées nous mènent!

Mes préférences vont aux livres, revues et journaux sérieux et franchement catholiques parce qu'ils sont lus et aimés seulement par l'élite de l'humanité, par ceux qui vivent leur foi et que c'est aussi mon idéal de m'attacher à cette élite et de chercher le bonheur dans le devoir, le dévouement et le sacrifice, comme le font les saints, qui sont encore les heureux de ce monde. La sainteté donne le bonheur, elle est plus féconde que le génie... La sainteté consiste à vivre en état de grâces. Or, pour garder l'amitié divine, il faut lutter et se fatiguer à remonter le courant. Pourquoi permettre au vent — des lectures sentimentales, des nouvelles sensationnelles, des romans ou des poésies qui encrassent l'âme, — de soulever les vagues des passions en tempête?... Pourquoi aller chercher l'or dans la fange, comme dit St Jérôme?...

La vie est assez courte, qu'on n'a pas trop de temps pour lire ce qui est "très beau" parmi ce qui est beau...

Pour le choix de mes lectures, je me laisse guider par les représentants visibles du Dieu de vérité, ou par cette pensée de La Bruyère: "Quand une lecture vous élève l'esprit, et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage; il est bon et fait de main de maître."

Je lis pour m'instruire, pour me délasser, pour ensoleiller mon coeur, stimuler ma volonté et pour pouvoir, à l'occasion, pratiquer l'apostolat de l'amitié, par la correspondance et celui de la plume lorsque je serai capable de fournir des chroniques utiles aux journaux.

Depuis près de 15 ans, je glane des épis dorés dans les colonnes de nos journaux locaux et surtout de notre si distingué quotidien: "L'Action Catholique". J'ai un vrai musée de fleurs littéraires qui sentent bon! Les plus parfumées remplissent un gros livre, dans lequel des gerbes de pensées se mêlent aux extraits ou résumés d'une vingtaine de livres longuement savourés et relus aux pages les plus sublimes.

Je collectionne aussi les poèmes qui disent quelque chose à l'âme. J'ai lu plusieurs recueils de poésies dans lesquels j'ai trouvé bien peu de vers qui valaient les sacrifices qu'ils ont coûté à leur auteur!

Combien je serais heureuse, chère Françoise Michel, d'être favorisée des biens de la fortune, pour soutenir la bonne presse comme elle le mérite! Je demande au Bon Dieu de mettre dans le coeur des riches la pensée de faire beaucoup pour encourager l'apostolat de la presse dans le monde entier. Je prie les saints, qui doivent leurs joies éternelles, aux salutaires et bienfaisantes lectures, d'user de leur influence au ciel, pour nous obtenir une large diffusion des bons écrits, afin d'étouffer l'ivraie des écrits malfaisants qui pullulent même dans notre cher pays.

Veuillez agréer, chère Directrice du Foyer, mes plus affectueux hommages.

AGNES

A nos correspondants

Tuilette de Bordeaux. — Vous êtes la très bienvenue chère montréalaise. Volontiers, je vous donne les renseignements demandés: "Le Saint-Laurent" quitte Québec tous les soirs de la semaine, à 4 hrs 50 min. et part de Saint-Laurent, vers neuf heures tous les matins. Le dimanche, il part de Québec le matin. Le quai de Saint-Laurent est à quelques pas de l'église catholique paroissiale. A Québec, l'église la plus proche, en arrivant par eau, est la petite église Notre-Dame-des-Victoires. Si la messe se dit avant votre arrivée, vous n'aurez qu'à monter la Côte de la Montagne et vous serez rendue à la Basilique. Bienvenue.

Claude. — Je vous accueille, avec le plus grand plaisir, au Foyer dont vous dites tant de bien. Merci pour réponse à notre consultation. Il n'y a pas de conditions spéciales à remplir pour être des nôtres si ce n'est que de fournir son nom véritable, lorsque vous enverrez des articles. Vous pouvez vous adresser à l'Oncle Ludovic, Coin des Enfants de l'Action Catholique, 103 Ste-Anne.

Un fervent de notre journal. — Il y a déjà longtemps vous nous avez fait d'intéressantes suggestions pour embellir notre Foyer. Elles n'ont qu'un défaut, elles nous occasionneraient un surcroit de dépenses. Cela ne veut tout de même pas dire que cela ne se réalisera pas, dans un temps plus ou moins rapproché... Merci.

Amédée L. — Je me demande si vous vous reconnaîtrez, ici; il y a déjà longtemps que vous avez offert votre collaboration à notre Directeur. Cette collaboration, nous l'accepterions avec plaisir dans notre Foyer. Venez donc chaque semaine, comme vous vous le proposiez. Vous serez bienvenu.

Coeur de France. — Quelle douloureuse surprise m'a causée votre dernier mot. Pauvre amie, comme je sympathise à votre douleur! Nos mamans se sont suivies dans l'Au-delà. Restons-leur tendrement unies par la prière et le sacrifice, en attendant d'aller les rejoindre au ciel. Pour maintes raisons j'aurais aimé aller à ce beau congrès. La Providence en a dispose autrement..

Ariane. — J'ai cherché en vain votre figure parmi nos nombreuses déléguées... Je vous encourage bien à prendre quelques semaines de repos. Votre programme est des plus variés et intéressants. Il y a très peu de pensions privées à Ste-Pétronille. Si toutefois il y en a, je vous le dirai, la semaine prochaine. Vous auriez plus de chance à Saint-Laurent. Là, je pourrais vous donner quelques adresses. Vous seriez aussi au bord du fleuve. Au revoir donc puisque vous avez eu l'heureuse pensée de venir vous reposer parmi nous.

Aimante. — Merci, gentille retraitante. Je fus heureuse de vous lire et vous remercie pour votre envoi. Revenez et amenez-nous des correspondantes.

Ennuyée. — Savez-vous que la meilleure manière d'être heureuse, sur cette pauvre terre, c'est d'accomplir son devoir coûte que coûte. Vous avez contracté certains devoirs auxquels vous ne pouvez vous dérober sans compromettre gravement votre salut éternel. Accomplissez-les donc chrétiennement; plus ils vous répugnent, plus ils vous sanctifieront. C'est austère mais c'est très vrai ce que je vous dis là, ma chère amie. Si cette première visite vous a fait quelque bien ,revenez sans crainte; je vous écouterai toujours avec plaisir et vous répondrai de mon mieux.

Une amie. — Je ne saurais vous conseiller de faire les premières avances à ce garçon que vous aimez sans le connaître. S'il ne s'intéresse pas à vous, pourquoi courir le risque de vous faire dire que vous courrez après lui?... Restez donc en paix.

Jeune-Ermite. — Votre audace était bien permise et légitime. Dieu me garde de vous la reprocher. Je vous comprends parfaitement; il n'est point nécessaire d'avoir l'air d'une porte de prison quand on est sérieuse. Profitez bien de votre séjour à la campagne pour refaire vos forces et comprendre l'âme des petits qui vous entourent. Venez aussi souvent que le coeur vous le dira. Le mien se met à votre disposition.

Grive du Lac-Saint-Jean. — Aucune condition pour correspondre. Si vous envoyiez des articles, j'exigerais votre nom véritable. Soyez la très bienvenue.

Françoise MICHEL

*

CUISINE RAISONNEE

Ce manuel des RR. SS. de l'Ecole Normale de St-Pascal, est le meilleur paru jusqu'ici. Tout à fait canadien. Ingrédients préconisés à la portée de tous. Un beau volume in-8 de 525 pages, $1.25. La Librairie de l'"Action Catholique", 105, rue Ste-Anne, Québec.

Les fuites de l'âme

Souventes fois, mon Dieu, les dalles du saint temple
Résonnent sous mes pas aux bruits mourants du jour;
Ici plane la paix et mon coeur contemple
La croix traçant dans l'ombre un grand geste d'amour.

Mais hélas! je suis froid et froids sont mes cantiques
Ils n'ont pas, je le sens, l'aile de la ferveur,
Pour les porter plus vite aux célestes portiques.
Où vibre l'hosanna des élus du Seigneur.

Puis, ils ne montent pas avec persévérance
Vers celui qui disait: "Priez sans vous lasser".
Mais sous le poids trop lourd de mon indifférence
Retombent sans pouvoir de nouveau s'élancer.

Souvent même, mon âme ignore la parole
Qui fuit distraitement la bouche qui l'émet
Et ma pensée alors avec l'heure s'envole
Comme ces rêves vains qui n'ont jamais d'effet

Seigneur, je n'aime pas comme il faut qu'on Vous aime,
Mon âme, en ses retours m'en accuse tout bas;
Avec peine, dès lors, je retiens ce blasphème:
Je suis trop imparfait Vous ne m'écoutez pas.

Je savais mieux au jour de ma timide enfance
Pour toucher Votre amour trouver le mot vainqueur;
Je savais mieux aussi, dans l'ombre et le silence,
Porter devant l'autel ma prière et mon coeur.

Enseignez-moi comment il se peut que je fasse
Avec plus d'abandon mon âme s'épancher
Comme la fleur se livre à la brise qui passe,
Comme l'onde s'échappe et coule du rocher.

Enseignez-moi comment, les mains entrelacées,
Nouer avec le ciel de plus doux entretiens,
Et laisser loin de moi les frivoles pensées
Qui voltigent autour de nos pas quotidiens.

Oh! blessez-moi, mon Dieu, d'une sainte blessure
Pour stimuler ce coeur un moment oublieux:
Que j'entende, en moi-même une voix qui rassure
Je t'implore à genoux, Notre Père des Cieux!

Yves LESEUL.

*

Sayabec

CHRONIQUE.— Sayabec, Matane. — La solennité de la fête-Dieu a donné lieu en notre village à une magnifique démonstration de piété. Le temps superbe qu'il faisait a contribué à la beauté de la fête. Après un grand concours de communions au matin de cette journée, la grand'messe a été suivie d'une procession qui dans son ensemble avec le déploiement de bannières et d'oriflammes, les congrégations religieuses et sociétés canadiennes-françaises groupées en corps avec drapeaux et morceaux de fanfare exécutés par les élèves du Collège des Frères Mariste a été un grand succès.

Il y avait deux reposoirs l'un chez M. Pierre Drapeau et l'autre chez Mme Vve Jos. Côté, tous deux magnifiquement ornés et les demeures avaient été pavoisées avec goût et le chemin pavoisé.

Presque tous les paroissiens assistèrent à cette belle procession. C'est M. le vicaire J.-A. Deschêne qui portait le Saint-Sacrement.

De telles démonstrations à Jésus-Hostie sontbien de nature à graver dans les âmes de réconfortants souvenirs.

—La semaine dernière, M. le Vicaire, accompagné de MM. les Commissaires a fait les examens dans toutes les écoles du village. Toutes nos classes sont maintenant fermées et nos écoliers du village et ceux qui étudiaient en dehors sont maintenant en vacances. Nous souhaitons donc: Au personnel enseignant et aux écoliers "Bonnes Vacances".

—Samedi dernier M. le Chanoine J.-C. Saindon, curé, a fait faire la première communion à 48 petits-enfants.

—Le 27 juin M. Ovila Deschêne, cultivateur à Ste-Jeanne D'Arc, a épousé Mlle Adélia Pouliot, fille de M. et Mmes Hermas Pouliot.

Aussi, M. Georges Campion épousait Mlle Lauréat Tremblay, fille de M. et Mme Louis Tremblay.

A ces nouveaux époux, nous souhaitons bonheur.

Est décédée ces jours derniers, Mme Elmire Pelletier âgée de 68 ans, épouse de M. Léonard Lévesque, inhumée à St-Moïse.

—M. et Mme André Gauthier ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de 1 1-2 an.

Nos sympathies à ces familles.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Aurèle Lepage et Félix Gagnon qui sont de retour d'un séjour de quelques semaines à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang à Québec, où elles ont subi des opérations.

Saint-Apollinaire

DECES. — St-Apollinaire, Lotbinière.—Le 8 juin, décédait Dame Delvina Guérin, épouse de feu Ferdinand Martineau. Son service et sa sépulture eurent lieu le 11, au milieu d'une grande assistance. M. le Curé fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Aimé Martineau, petit-fils de la défunte. La quête fut faite par Mmes Benjamin Rousseau et Vve Arthur Demers, membres de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, à laquelle appartenait la défunte. Elle laisse pour pleurer sa perte plusieurs enfants, Arthur, Joseph, Apollinaire, Delphis, Anne, Amanda etc.

BAPTEMES. — Le 16 juin, Joseph-Albéa, enfant de M. et Madame Aimé Sévigny. Parrain et marraine: M. et Madame Albéa Côté.

Le 20 juin, Joseph-Delphis-Martial, enfant de M. et Madame Delphis Bédard, Rose-Anna Ferland). Parrain et marraine: M. et Madame J. Ferland. Porteuse: Madame Vve Charles Bédard, grand'mère de l'enfant.

MARIAGES. — Le 28 juin, M. Louis Côté épousait Mlle Cécile Gingras. Monsieur le Curé bénit leur mariage et les Enfants de Marie chantèrent de touchants cantiques. Monsieur Léger Gingras servait de témoin à sa fille et M. Ludger Côté accompagnait son neveu. Monsieur Philéas Croteau et Mademoiselle Amanda Gingras agissaient comme garçon et fille d'honneur. Les nouveaux époux ont fait un voyage à Montréal. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 30 juin, M. André Paquet unissait sa destinée à celle de Mlle Aurore Demers. M. Paquet et M. A. Demers agissaient comme témoins. Les époux sont en voyage de noces aux Etats-Unis. Nos voeux de bonheur.

NOTES. — Dimanche, le 24 juin, une nouvelle redoutée depuis quelques semaines, mit toute la paroisse en deuil: notre bien aimé Curé nous annonçait son prochain départ de la paroisse. Il se retire à Saint-Henri de Lévis, chez son frère, M. Albert Lacasse, ancien chef de gare. Il nous quittera le 17 de ce mois, emportant tous nos regrets.

—Les écoliers de notre paroisse sont revenus avec joie dans leurs familles: MM. Léopold Roger, du Collège de Lévis, Roland Charest, du Séminaire, de Québec, Rosaire Rousseau du Collège de Sainte-Croix, ainsi que Julio Moreau, Rosaire Boucher, des Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne, Arthur Gingras, du Séminaire.

—M. le Curé aidé de M. l'abbé Henri Charest, du Séminaire de Québec, et de Monsieur l'abbé A. Moreau, du Collège de Lévis a fait les examens des écoles de la paroisse.

NOCES D'OR. — Le 1er juillet, de nombreux parents et amis fêtaient les noces d'or de M. et Mme Joseph Marchand(Virginie Chainé). A dix heures et demie, après une touchante allocution, M. le Curé fit renouveler aux deux jubilaires leurs promesses d'il y a cinquante ans et M. l'abbé Henri Beaulieu, du Séminaire, célébra la messe pendant laquelle on exécuta à l'orgue un magnifique programme de chant. Tous se dirigèrent ensuite à la salle paroissiale où un succulent repas leur fut servi. Mademoiselle Gertrude Martel lut une adresse qui ne manqua pas d'impressionner vivement les heureux jubilaires. Une bourse leur fut présentée et une arrière petite-fille par ses paroles naives fit pleurer de joie ces bons vieillards. Le soir tous se réunirent à la maison paternelle, la gaieté était dans tous les coeurs. on se quitta à une heure avancée emportant le souvenir d'une si belle fête. Nous souhaitons maintenant les noces de diamant à ces deux jubilaires.

Price

PREMIERE G.'MESSE. — Price, Matane. — M. l'abbé René Roy fils de M. et Mme Arthur Roq, a célébré sa première Grand'Messe solennelle dimanche le 1er juillet dans notre église paroissiale. Il était assisté de M. le curé Ph. Morin et de MM. les abbés Z. Soucy et Chs. Eug. Parent. Occupaient les sièges d'honneur: les père et mère du nouveau prêtre, sa grand'mère, Mme A. Roy, de Montréal. On remarquait dans la nef ses frères et soeurs ainsi qu'un grand nombre de parents. A l'évangile, M. l'abbé Georges Dionne, préfet des Etudes au Séminaire de Rimouski, donna le sermon de circonstance.

Etaient de passage à Price à l'occasion de l'ordination et de la première messe de M. l'abbé Roy: M. et Mme J.-O Côté de Québec, Mlle Anne-Marie Roy, de Montréal, Madame Ernest Lepage, de Québec, M. Léo Roy, de Lévis, M. E. Boulanger, de Montmagny, son fils, Robert, Madeleine et Marguerite, ses filles, Mlle F. Lepage, M. et Mme Ovide Lepage de Riv. Blanche, M. Jos. Gravel.

—M. et Mme Lionel Bilodeau, de Matane, M. Gonzague Roy, du Bic, M. Ph. Roy, de St-Moïse, Mme Alex. Roy, M. et Mme Emile Meunier, de Mont-Joli, M. Hector Roy, de Matane, A. Vignola de Rimouski, M. Roger Dubé.

SEANCE. — Une intéressante séance exercé par M. le vicaire Z. Soucy fut donnée le 1er juillet par le Cercle St-Rémi. Les acteurs ont très bien rendu leurs rôles dans la pièce: "Le Bourgeois Gentilhomme", de Molière, et nous ont fait passer des heures récréatives. Nous espérons avoir le plaisir de les applaudir de nouveau dans un avenir assez rapproché.

La séance présidée par M. le curé Ph. Morin fut un succès sous tous les rapport et nous sommes heureux de féliciter ceux qui sesont dévoués en cette circonstance en particulier l'organisateur dévoué M. le vicaire Zénon Soucy.

DIVERS. — Chez M. et Mme Joseph Fournier: Mlle Maria Bénard de Montréal ainsi que Mlle Antoinette Harrisson et Maria Roy, de Matane, M. A. Fillion, N. P., de Rimouski, ainsi que le Dr J.-P. Jobin, de Québec, étaient ainsi chez M. Fournier ces jours passés. Mlle Corine Bard est en voyage à Montmagny et à Québec.

—M. Etienne Levesque, de St-Gabriel, était de passage à Price dernièrement.

—M. Georges Bouchard, d'Edmundston, N. B., était de passage chez M. E. Croff dernièrement.

—M. et Mme Léopold Rioux étaient en visite chez M. J.-R. Boudreau la semaine dernière.

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques

BUCHERONS

L'Union Catholique des Cultivateurs vient de décider la fondation d'une association de bûcherons.

Cette association, nous dit M. Rioux est fondée dans le but suivant :

Cette association, nous dit M. Rioux, est fondée dans le Promouvoir et sauvegarder les intérêts généraux des bûcherons; surveiller et inspirer la législation ouvrière; renseigner et aider la Commission des opérations forestières; surveiller l'application des lois d'hygiène dans les chantiers; réclamer la révision de l'échelle de mesurements des billots dans notre province; assurer l'observance de l'Ordre en Conseil qui prescrit pour toutes fins l'usage d'une corde de 128 pieds cubes; coordonner tous les efforts pour obtenir un salaire minimum raisonnable aux bûcherons; signaler aux bûcherons les divers mouvements de colonisation et les encourager à se fixer au plus tôt sur une terre; combattre la déplorable habitude de blasphémer dans les établissements forestiers; signaler à la "Ligue du dimanche" les infractions aux lois divines et humaines concernant le travail dominical; se conformer en tout aux directives de l'Eglise en matière syndicale".

J'avais toujours cru qu'une telle fondation était chose physiquement impossible; mais l'affaire est décidée, ne discutons pas, donnons-nous la main pour qu'elle réussisse.

Que les cercles locaux tiennent donc l'organisateur au courant de la liste des gens qui partent pour les chantiers.

Les réunions des bûcherons devant avoir lieu nécessairement chez le patron, on devra d'abord en obtenir la permission et surtout, l'assurance, si cela peut s'arracher, que les chefs de file ne seront pas des sacrifiés.

Cette association nouvelle va nécessiter la formation d'aumôniers particuliers.

Pour le moment, disons : en avant bûcherons, syndiquez-vous.

Pierre DUPONT

Stations fédérales de démonstration

PRIX DE REVIENT DU BLE

L'organisation des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture conduit des expériences et des travaux de démonstration sur un certain nombre de fermes appartenant à des particuliers au Canada. On loue une étendue de terre d'un cultivateur représentatif, qui s'engage à entreprendre les travaux qu'on lui indique. Ces fermes sont appelées Stations fédérales de démonstration. On y a déjà recueilli beaucoup de renseignements sur le prix de revient des différentes récoltes de la ferme. Par exemple, sur 31 stations de démonstration dans les trois provinces des Prairies, le prix de revient du blé après la jachère d'été, est en moyenne de $14.53 par acre, ce qui le met à 63c le boisseau, en évaluant le rendement moyen à 23.2 boisseaux à l'acre. Le blé cultivé en deuxième récolte après une jachère d'été en Alberta et en Saskatchewan est revenu à $12.39 par acre, ce qui le met à 76c le boisseau pour un rendement moyen de 16.2 boisseaux à l'acre. Le prix de la jachère d'été, qui est débité aux deux récoltes de blé dans les chiffres qui précèdent, a été de $6.97 par acre. Le blé d'une deuxième récolte cultivé sur huit stations du Manitoba a coûté $14.25 par acre, mais comme le rendement atteignait 21.8 boisseaux par acre, le prix de revient n'a été que de 65c le boisseau. Outre ce prix de revient, il y a les frais de charroi du grain de la ferme à l'élévateur.

Ces frais sont un peu moins élevés que ceux qui ont été obtenus sur les fermes experimentales fédérales (qui sont présentées sur une autre page du bulletin 159) ou sur plusieurs fermes particulières, également représentées sur une autre page. Ce bas prix de revient sur les stations de démonstration s'explique par le fait que la terre est évaluée à moins élevé, car la plupart des stations sont établies dans des régions où la terre a moins de valeur. Ainsi, tandis que la terre des stations de démonstration était évaluée à $24 l'acre, la terre des fermes expérimentales était mise à $42.68 l'acre, et celles des fermes particulières à $44.66 l'acre. Les autres légères variations s'expliquent par les différences dans le coût de la semence et du battage.

L'industrie laitière au Royaume-Uni

M. J.-S. Singleton, Commissaire de l'Industrie laitière du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui était allé assister aux réunions du 10ème Congrès mondial d'Industrie laitière, à Rome, vient de revenir au pays. Pendant son voyage de retour, M. Singleton a fait une visite officielle au Royaume-Uni, où il a constaté que la qualité du fromage canadien est si satisfaisante que les importateurs n'ont aucune recommandation à faire en vue de son amélioration. Toutes les indications montrent que les bases du classement du beurre et du fromage au Canada son jugées satisfaisantes par le consommateur anglais, pourtant si difficile à satisfaire. En passant en revue la situation de l'industrie laitière anglaise, le Commissaire dit encore : "Il y a eu, en ces dernières années, une augmentation considérable dans la production du lait au Royaume-Uni, due plutôt à l'augmentation moyenne de la production moyenne par vache et par an, qu'à l'augmentation du nombre de vaches. On dit qu'en ces six ou sept dernières années la production moyenne de lait par vache a augmenté de 750 livres, et c'est pourquoi il y a un surplus de lait pour la vente en nature d'environ 20 pour cent en hiver et 40 pour cent en été. On a eu quelques difficultés à écouler le surplus de lait et l'on établit actuellement de nouvelles fromageries spécialement dans le Nord de l'Angleterre, pour résoudre ce problème.

"Le lait employé pour la fabrication du fromage dans les fromageries anglaises est sous le contrôle de la Commission du Commerce du lait, mais le lait converti en fromage sur les fermes échappe à ce contrôle, aussi une bonne partie du lait qui servait à la fabrication du fromage sur les fermes est passé sous le contrôle de la Chambre du commerce du lait. Pour encourager la production du fromage le Gouvernement anglais se propose actuellement de prêter à cette Commission $7,500,000 afin de stabiliser, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 31 mars 1935, le prix du lait pour la fabrication du fromage à 5d (10 cents) le gallon en été et à 6d. (12 cents) le gallon en hiver. Le Gouvernement anglais se propose également de prêter une autre somme d'argent pour stabiliser aux mêmes niveaux, les prix du lait pour la fabrication du fromage pendant l'année finissant en 1936. Si, à cette époque, la valeur du lait pour la fabrication du fromage a atteint un niveau qui dépasse quelque peu le prix stabilisé que nous venons de mentionner, la Commission doit se faire rembourser ce prêt, mais si le commerce du fromage n'a pas alors fait de progrès suffisant pour faire monter la valeur du lait à un niveau suffisamment élevé, le prêt ne doit pas être remboursé et devient un subside direct.

"Le beurre et le fromage arrivent en quantités plus grandes que jamais sur les marchés du Royaume-Uni et tant que les approvisionnements domestiques et importés resteront aussi considérables qu'ils le sont actuellement, il est difficile que le marché puisse enregistrer des hausses tant soit peu appréciables.

Notes

Les progrès de la vente du boeuf au Canada sont clairement indiqués par les chiffres suivants: (1931) 17,240,748 livres; (1932) 21,748,768 livres et (1933) 30,682,609 livres.

Le Canada, qui occupait la septième place parmi les fournisseurs de bacon à la Grande-Bretagne, occupe maintenant la quatrième place et il représentait, en dehors de l'Etat Libre d'Irlande, le seul appréciable de ravitaillement de l'Empire.

Pour la première fois depuis deux ans, le Japon a recommencé à importer du boeuf frais du Canada.

Lorsque le tronc de l'orme est attaqué par la maladie hollandaise de l'orme, qui s'est révélée aux Etats-Unis, rien ne peut sauver l'arbre.

L'avoine est la céréale le plus importante pour l'alimentation des bestiaux, mais la bale d'avoine fait un très mauvais aliment parce qu'elle est indigeste et ne contient environ que 3 pour cent de protéine et plus de 30 pour cent de fibre.

La Loi des produits alimentaires à bestiaux dit que dans les produits de viande où la quantité d'acide phosphorique dépasse 10 pour cent, le mot "Os" doit apparaître dans la description; par exemple: "viande et os cuvés" Farine de viande et d'os".

L'étude entreprise sur les pâturages par le comité coopératif composé de représentants de la Division des fermes expérimentales fédérales, du collège d'agriculture de l'Ontario et du Collège MacDonald, Ste-Anne de Bellevue, est un autre exemple de la valeur de la collaboration pour l'étude d'un problème important qui intéresse au plus haut point le cultivateur.

La capacité combinée des élévateurs publics et privés au Canada, aux points de campagne et aux points terminus, est d'environ 418,000,000 de boisseaux.

L'histoire de l'agriculture dans l'Ouest du Canada ne remonte pas bien loin; il n'y a encore que cinquante ans le Manitoba était à peu près le seul endroit dans l'Ouest où il se faisait un peu de culture.

Avant la revision, en 1930, de la Loi du Grain, il était possible d'avoir environ 2,000 classifications différentes du grain de l'Ouest du Canada sous le système de classement alors en usage.

Après la laine, le blé est la plus grande des industries principales de l'Australie.

Tous les ans près de 225,000 agneaux des ranches vont dans les parcs d'engraissement dans les provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Au moment de la vente ces agneaux pesent en moyenne 65 livres et lorsqu'ils sont engraissés pour le marché ils pèsent de 90 à 100 livres.

Une forme singulière d'irrigation est pratiquée dans certaines parties du nord de Sind, dans l'Inde, où le sol est rétentif. C'est ce que l'on appelle "bosi". Lorsqu'on a de l'eau pendant les chaleurs, ces terres bosi sont inondées sur une profondeur d'un pied. Elles sont ensuite cultivées dès qu'elles peuvent porter le poids des boeufs et donnent de bonnes récoltes.

Les recherches dans le génie agricole s'exercent dans trois champs distincts : (1) les machines employées pour la production et le traitement des récoltes et des produits des animaux de la ferme; (2) les bâtiments de la ferme, qui comprennent la maison et les bâtiments de la ferme pour l'emmagasinades bestiaux et (3) le développe des récoltes et le logement pement de la terre, qui comprend la mise en état de culture des terres en friche et l'amélioration des fermes qui existent.

La statistique canadienne du grain, publiée par la Division de l'Agriculture du Bureau fédéral de la Statistique pour la semaine finissant le 1er juin, indique que les stocks de blé des Etats-Unis au Canada à cette date n'étaient que de deux boisseaux, contre 4,781,929 boisseaux à la même date l'année dernière.

Entre le 1er juillet 1933 et le 1er mai 1934, le Canada a importé 2,635,483 livres de graine de mil. La quantité importée en 1932-33 était de 2,319,124 livres, et de 7,553,010 en 1931-32. Pendant la période de 1933-34, il y avait également, parmi les importations de semence, 2,384,663 livres de graine de maïs.

Toutes les sauterelles les plus nuisibles au Canada se débarrassent de leur peu en moyenne cinq fois au cours de leur développement. La peau de la sauterelle ne grandit pas aussi vite que l'insecte, ce qui oblige celui-ci à muer plusieurs fois de suite; il se suspend à un appui par les pattes, la tête en bas, et se tortille pour se débarrasser de son vieil habit.

Pour évaluer le nombre de boisseaux de grain dans un coffre rectangulaire, multipliez la longueur, la largeur et la hauteur du grain dans le coffre pour obtenir le nombre de pids cubes de grain, et divisez le produit par 1,25 pour trouver le nombre de boisseaux.

Une ferme à grain d'une demi-section dans les provinces des Prairies, exploitée par un homme et sept chevaux pourrait produire du blé à 79.5 cents le boisseau; si cette même ferme fonctionnait avec un tracteur à 10 c. v., et deux chevaux, le prix de revient du blé serait de 85 cents le boisseau. Bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur le prix de revient des récoltes sur les fermes des Prairies.

Le Royaume-Uni est toujours le débouché le plus important du Canada pour les conserves alimentaires; il a absorbé, au cours de la dernière année fiscale, plus de 92 pour cent des exportations totales de conserves de fruits du Canada, et plus de 41 pour cent des conserves de légumes.

Un cultivateur du 10ème siècle n'aurait eu que peu de difficulté à se familiariser avec les outils et les instruments employés sur la ferme il y a 100 ans, tant il s'est fait peu de progrès dans le matériel agricole en 900 ans.

Il est stupéfait de voir la variété et le nombre d'études entreprises de nos jours pour développer il'efficacité de l'industrie agricole et le bien être sur la ferme. La liste des recherches portant sur les machines agricoles seules comprend plus de 400 sujets.

Sur les fermes expérimentales fédérales des provinces des Prairies, le foin revient en moyenne à $8,99 par acre, soit 6.23 la tonne lorsque le rendement est de 1.44 tonnes à l'avre. Il y avait une variation considérable dans le prix de revient sur les différentes fermes expérimentales, le prix par acre variait de $5.93 à Swift Current à 11.19 à Morden, tandis que le prix par tonne variait de $4.47 à Brandon à $8.42 à Indian Head.

Voici, d'après 678 réponses données par des cultivateurs représentatifs des Prairies, les machines de la ferme qui durent le plus longtemps: grande voiture et le tasseur ou rouleau (20 ans). (wagon) (moyenne 20.1 ans), La charrue à mancherons (19.4 ans) vient ensuite, suivie par le traineau (18.5); la afmeuse (18.-1); la herse à dents fixes ,18.0); la fourche à foin (17.4); et l'arracheur de pommes de terre (17.3); le râteau à foin (17.2); et le cultivateur à blé d'Inde (17.-1). Les machines qui durent le (11.4); l'automobile (9.5); l'aumoins longtemps sont le tracteur to-camion (8.9), et ridelles à foin (7.3 ans).

La consommation évaluée du beurre de beurrerie au Canada, en avril 1934, a été de 15,742,476 livres, soit une augmentation de 693,235 livres ou 4.60 pour cent, sur avril 1933.

Une maladie appelée la moisissure bleue (encore inconnue au Canada) et qui a causé de grandes pertes à l'industrie du tabac jaune en Australie et aux Etats-Unis est la cause de l'Arrêté qui interdit l'importation au Canada des graines de tabac venant de ces pays.

Au 1er juin la quantité totale d'oeufs dans les entrepôts du Canada était de 9,949,535 douzaines, contre 11,507,606 douzaines au 1er juin de l'année dernière et une moyenne de cinq ans au 1er juin de 11,270,061.

L'agropyre à crête est indigène des steppes de la Russie et de l'Ouest de la Sibérie. Sur ces plaines froides sèches et balayées par le vent, elle a acquis une tolérance à la sécheresse qui la rend bien adaptée aux conditions de climat de l'Ouest du Canada.

Au 8 juin les stocks de blé Canadien aux Etats-Unis étaient de 6,613,977 boisseaux, dont 4,923,888 boisseaux à Buffalo, 125,984 boisseaux à New-York et 1,540,000 boisseaux à Erie.

En raison du ralentissement de l'industrie du bois au Canada et de l'industrie du bois, de la pêche et des mines à Terre-Neuve il y a eu un gros rêliquat de mélasse dans les Barbades, des Antilles britanniques en 1932 et 1933. Cette année il y a eu une bonne demande de mélasse au Canada.

Au 1er mai de cette année les stocks de volailles gelées en entrepôts au Canada dépassaient de 2½ millions de livres ceux de l'année dernière, mais au 1er juin ce surplus avait été réduit à un million de livres. Le commerce d'exportation a été la cause principale de la diminution des stocks.

La République Dominicaine, des Antilles britanniques, se met à la culture des bananes pour alimenter le marché canadien. Cette industrie doit remplacer celle des citrons qui a beaucoup souffert des ouragans et des maladies en ces dernières années.

Voici la durée approximative de l'incubation pour les différentes espèces de volailles domestiques : la poule, 21 jours, la perdrix, 24 jours; la pintade et la faisanne, 25 jours; la cane, la paonne et la dinde, 28 jours; et l'autruche, 42 jours.

Il y a au Canada trois espèces indigènes d'orme — blanc, roux et des roches. L'orme roux et l'orme des roches ne se trouvent que dans le sud de l'Ontario et du Québec, mais l'orme blanc se rencontre du Cap Breton au centre de la Saskatchewan, au sud de la hauteur des terres qui sépare les Grands Lacs de la Baie d'Hudson.

Jachère d'été sur les prairies

Le coût moyen de la jachère d'été sur huit fermes expérimentales fédérales des provinces des Prairies, à Morden, Brandon, Indian Head, Rosthern, Scott, Swift Current, Lethbridge et Lacombe, pour les années de 1923 à 1930 inclusivement, a été de $8.56 par acre; le plus bas était de $6.36 l'acre à Swift Current, et le plus élevé de $10.62 à Brandon. Le coût le plus élevé en une année quelconque a été de $12.60 par acre à Brandon en 1928, le plus bas de $5.30 par acre à Swift Current en 1927. Ces différences s'expliquent par les différents comptes pour l'emploi de la terre, et par les différences dans la main-d'oeuvre nécessaire. La somme de main-d'oeuvre nécessaire pour entretenir la jachère d'été dépend des attelages employés et des pratiques de culture. Sur la même ferme, il n'y a que très peu de différence entre le coût de la jachère d'été d'une année à l'autre. Si la ferme est très sale et surtout si certaines mauvaises herbes sont présentes, il faut beaucoup plus de travail que si la terre est relativement propre. Le tableau des frais, discutés en détail dans le bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture, dont il est fait mention ci-après, comprend l'emploi de la terre, des machines, de la main-d'oeuvre à 25c par heure, et de l'énergie chevaline à 8c par heure. — Prix de revient des récoltes de la ferme dans les provinces des Prairies.

*

AGNEAUX D'UN POIDS LEGER

La vente d'agneaux de printemps trop légers est une pratique des plus regrettables, dit le Rapport du commerce du bétail, du Ministère fédéral de l'Agriculture, car elle cause généralement de grosses pertes aux producteurs et ralentit la consommation. En somme les producteurs peuvent très bien retenir leurs agneaux jusqu'à ce qu'ils aient atteint le poids d'environ 60 livres et qu'ils aient un fini raisonnable. Les animaux du printemps maigres et trop légers n'obtiennent pas la moitié du prix offert pour les animaux d'un poids acceptable et bien engraissés.

Je recevrai mardi deux chars de chevaux d'Ontario, parmi lesquels j'aurai plusieurs belles juments de 1200 à 1500 livres pour cultivateurs. Aussi un char de gros chevaux de 1500 à 1800 livres. Tout ces chevaux sont vendus garantis par écrit et au plus bas prix du marché. Votre visite est toujours sollicitée.

Arthur DROLET
968, ST-VALLIER
Téléphone : 3-0908 Rés
3-0925 Bureau

UNE STATION D'ESSAI POUR LES PORCS

Pour déterminer et améliorer la qualité des porcs à bacon du Québec. — Nouvelle politique du ministre de l'Agriculture.

COOPERATION AVEC OTTAWA

Une importante décision, qui offre un grand intérêt pour tous les cultivateurs, principalement ceux qui font l'élevage du porc à bacon de race pure, vient d'être prise par l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec. Il s'agit de la création de stations dites d'essai pour l'engraissement des jeunes porcs suivant les données les plus modernes de l'alimentation rationnelle.

Un tel système est en vigueur au Danemark depuis longtemps déjà, et ce pays possède aujourd'hui de nombreuses stations d'essai qui sont certainement pour beaucoup dans la faveur dont jouit le bacon danois sur les marchés européens, principalement le marché du Royaume-Uni.

En communiquant cette nouvelle à la presse, M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie Animale au ministère de l'Agriculture de Québec, voulut bien se faire l'interprète de l'honorable M. Godbout et fournir les explications suivantes :

"Le ministère de l'Agriculture d'Ottawa", dit M. Morin, "maintient un système d'inscription au Livre d'Elite pour les porcs. Ce système est dans le genre de l'enregistrement des bovins au Livre d'Or. Des truies de race pure de bonne qualité sons inscrites au Livre d'Elite après que les porcs d'une même portée ont été engraissés sur la ferme de leur propriétaire et ont été abattus après avoir atteint le poids de 200 lbs, à la condition d'avoir obtenu un certain nombre de points. Lors de l'abatage, les porcs sont examinés par des experts officiels qui attribuent ces points suivant la longueur de l'animal, la qualité de sa chair, l'épaisseur du gras, la précocité du sujet, etc. Il est aussi tenu compte des aptitudes prolifiques de la mère. Ce système a rendu de grands services dans le passé, mais il ne donne pas entière satisfaction, toutefois, par le fait qu'un bon soigneur peut avoir des succès avec des porcs médiocres, tandis qu'un autre éleveur, peut-être moins doué sous ce rapport ou n'opérant pas dans des conditions identiques, s'en tire plus ou moins bien avec des sujets de premier ordre.

"Pour améliorer la situation et assurer la récompense au vrai mérite, le ministre de l'Agriculture de Québec, en coopération avec le ministère fédéral de l'Agriculture, vient d'établir à Princeville, comté d'Arthabaska, une station d'essai où seront expédiés des porcs de dix semaines qui y seront engraissés méthodiquement et uniformément jusqu'à ce qu'ils aient atteint le poids de 200 lbs, alors qu'ils seront abattus. L'alimentation sera absolument la même pour tous les sujets, ce qui permettra aux porcs de qualité de prendre les devants sur les porcs médiocres, et de mieux juger des qualités et aptitudes de leur mère et de classer celle-ci suivant son mérite au Livre d'Elite. Princeville a été choisie de préférence à tout autre centre parce que la Coopérative Fédérée de Québec y possède un abattoir moderne où les porcs seront abattus après la période d'engraissement. Lorsqu'il sera procédé à cet abatage, les cultivateurs désireux de s'instruire seront invités à y assister. De cette manière, ils pourront étudier sur place les qualités et défauts des sujets, prendre note des explications qui leur seront fournies par des experts, et mettre ensuite en pratique les enseignements qui leur auront été donnés.

"Cette station d'essai pourra loger environ une vingtaine de groupes de quatre porcs chacun, chaque groupe provenant d'une même portée.

"L'honorable Adélard Godbout anticipe de bons résultats de cette nouvelle politique. L'ancien système au Livre d'Elite sera maintenu, néanmoins, mais il est possible que le nouveau système prenne le pas sur l'ancien. Le gouvernement fédéral a établi une station d'essai dans chaque province, avec la coopération des gouvernements locaux, plutôt à titre d'expérimentation, mais si le système fonctionne bien et donne des résultats encourageants, ces stations seront multipliées dans chaque province, et Québec ne restera certainement pas en arrière des autres".

Un comité provincial a été nommé par l'honorable M. Godbout pour surveiller l'application du nouveau système en cette province et diriger la station d'essai de Princeville. Ce comité se compose de M. Adrien Morin, chef de l'Industrie Animale, à Québec; M. Ste-Marie, président de la Société Provinciale des Eleveurs de Porcs, à Compton, et M. Stéphane Boily, représentant du Service Fédéral de l'Industrie Animale, à Sherbrooke. MM. Morin et Boily rempliront les fonctions de président et de secrétaire du comité respectivement, et se chargeront de procurer toutes les instructions voulues aux cultivateurs désireux de profiter des avantages de cette nouvelle politique.

*

L'ORGANISATION CORPORATIVE

ET LES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES

La Documentation catholique consacre toute sa livraison du 16 juin à l'Organisation corporative. Différents articles montrent comment cette réforme est comprise et commence à se réaliser au Portugal et en Belgique. Ce qui ressort surtout de ces études c'est que l'organisation corporative est absolument conforme à la tradition sociale catholique. On en trouve le germe dans l'enseignement même de l'Eglise. Léon XIII et Pie XI souhaitent son établissement. Vivement combattue de nos jours par les tenants du libéralisme économique, elle est accueillie favorablement par la plupart des associations professionnelles catholiques: syndicats patronaux et syndicats ouvriers y adhèrent. La Confédération Internationale des Syndicats catholiques, qui groupe les associations ouvrières catholiques des différents pays et vient de tenir son congrès annuel à Montreux, lui a renouvelé son adhésion.

Demandez le meilleur
THÉ "SALADA"
721F
"Frais des plantations"

AVOCATS ET NOTAIRES

TEL. : BUREAU : 4-4041 TEL. : RES. : 2-7752
VICTOR MATHIEU
NOTAIRE
EDIFICE "CAISSE D'ECONOMIE" (Saint-Roch)
98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Rés. : 4-1361 Bur. : 4-0893
LOUIS LAVOIE
NOTAIRE
105, RUE DU PONT
QUEBEC
Administration de propriétés
Règlement de successions
Formation de sociétés
Prêts aux particuliers

ARTHUR DUVAL WILFRID BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
59, RUE ST-JOSEPH TEL. : 4-4923
QUEBEC

Résidence : 144, rue Marquette Bureau : 72½, rue St-Pierre
J.-E. GREGOIRE --- Avocat
PROFESSEUR EN SCIENCES COMMERCIALES
Spécialités : Affaires commerciales
Perception de comptes
Tél. : Bureau : 2-4533
Rés. : 3-0633

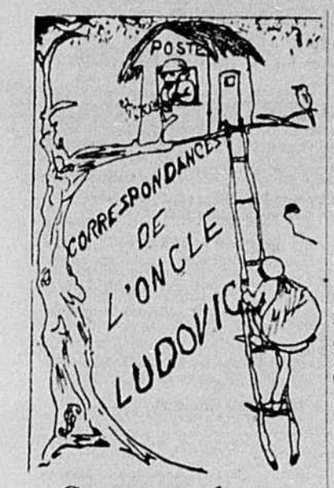
CONSULTEZ NOS PROFESSIONNELS

Hector PELLETIER
B.A., L. Ph., LLL
Avocat-Procureur
Bur. 74, St-Joseph : — : Tél. : 4-2164
Rés. 14, St-Flavien : — : Tél. : 2-1128
QUEBEC

- GASPE DEPUIS CARTIER -
Le Livre du Souvenir
Magnifique album illustré contenant l'histoire de Gaspé depuis Cartier
par
C.-E. Roy, curé d'office de Gaspé et Lucien Brault, des archives d'Ottawa.
En vente dans les librairies et chez l'abbé Roy. $2.00 l'unité, port en plus.

JUTRAS
NOUVEAU
Catalogne
ANGLAIS-FRANÇAIS SUR
Gréments de sucrerie
Installations d'étable
Machines agricoles
OFFERT GRATIS
Pour renseignements et prix — faites un X sur les machines qui vous intéressent.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
A. C. juillet 34.
MANUFACTURES PAR
LA COMPAGNIE JUTRAS LTEE
VICTORIAVILLE, QUE.

CREME CREME
Envoyez-nous votre crème, nous vous garantissons satisfaction, et nous payons toujours le plus haut prix du marché.
De plus, NOUS PAYONS LES TRANSPORTS.
PAIEMENTS ASSURES TOUTES LES DEUX SEMAINES.
BROOKSIDE DAIRY, INC.
Chemin St-Louis, — QUEBEC — Tél. : 6115



Correspondance

GAIE ROSSIGNOL DES BOIS. — J'ai fait votre commission. Vos cousins et cousines seront heureux de recevoir vos salutations et votre meilleur bonjour. Que les vacances présentes vous procurent un bienfaisant repos.

ROSE DES PRAIRIES. — Je vous remercie des intéressantes reproductions que vous nous avez envoyées. Cela prouve que pendant les vacances vous vous amusez sainement, sans doute, mais que vous savez faire de bonnes lectures la plume à la main. Cependant j'ai le regret de vous dire que votre morceau intitulé: "Le paresseux" ne pourra pas paraitre parce qu'il est en vers. Or les vers, surtout ceux de douze pieds ne peuvent loger dans une colonne. Il leur faut deux colonnes, mais avec perte d'espace. Or comme à notre "Coin" l'espace est précieux comme l'or, nous ne pouvons pas en perdre. Envoyez-nous encore de bons petits articles comme "Naïveté de Janot".

MAGALI ET RADOFE. — Votre lettre a été la bienvenue. Elle contenait deux bons articles. Il faut dire que les sujets de ces compositions sont un peu différents, mais toutes les deux seront lues, je l'espère, avec intérêt. Papillon Bleu sera heureuse d'apprendre que Magali consent à correspondre avec elle. Je me ferai un devoir de lui transmettre les lettres que Papillon Bleu voudra bien lui écrire. Je vois que Rotciv a eu une chaleureuse réception à son retour du Collège. Il se propose même d'écrire au "Coin" au cours des vacances. Je vois qu'il n'en veut pas à l'Oncle Ludovic. Ses écrits seront les bienvenus. En faisant ces petits travaux intellectuels, il ne fera que mettre en pratique les excellents conseils que le supérieur de son collège a donnés avant la sortie.

L'Oncle LUDOVIC

LE MESSAGER

(Envoi de Magalie, St-Georges)

Fidèle à sa parole

Un jeune savant danois nommé Gudmond, ayant été soupçonné à tort d'avoir professé des opinions contraires au gouvernement, fut enfermé à Copenhague dans une prison appelée la Tour Bleue. Le geôlier de cette prison, homme bon et humain, voyant combien ce jeune homme était doux et studieux s'attacha à lui.

Une nuit, s'étant trop penché hors de la fenêtre, il tomba dans la rue, mais sans se faire aucun mal. Lorsque le premier étourdissement causé par sa chute fut passé, il s'en alla frapper à la porte de la tour pour se faire ouvrir, expliqua au geôlier ce qui s'était passé, et rentra tranquillement dans sa prison.

Si vous me donnez votre parole, lui dit-il, de ne point chercher à vous sauver ni à entretenir des intelligences avec le dehors, je vous placerai dans une bonne chambre bien claire et gaie qui a vue sur des jardins.

Le jeune homme lui fit bien volontiers cette promesse et le geôlier le logea dans une chambre agréable et commode donnant sur une rue déserte toute bordée de jardins qui n'en étaient séparés que par des barrières à claire-voie. La fenêtre de cette chambre n'était même pas grillagée. Le jeune homme, qui avait beaucoup de goût pour l'astronomie, passait une grande partie de ses nuits à observer les astres.

Le gardien conçut tant d'admiration pour ce respect à la parole donnée, qu'il raconta le fait à toutes ses connaissances. Le roi l'apprit. Il voulut examiner lui-même l'affaire de Gudmond, reconnut son innocence, lui rendit immédiatement la liberté et le combla de bienfaits.

Voyage en Europe en 1878

Jeudi, 27 — Ce matin, toutes voiles hautes; la brise fraîche vient du nord-ouest. P.M. le temps est beau et nous avons un bon vent. La mer reste calme mais quelle qu'elle soit, je n'ai pas d'appétit. Lat. 47o 11" — Long. 59a 21".

Vendredi, 28 juin 1878 — Je me suis levée à 9 heures. Je monte sur le pont. Le temps est magnifique; j'y suis demeurée jusqu'à midi et j'ai lu tout le temps. Le vent est bon; la mer, belle. Je descends dîner: je mange seulement de la soupe. Je suis étourdie et remonte immédiatement sur le pont. Hed. vient me trouver. Vers deux heures M. M. . nous appelle pour aller à l'avant voir des ?? . Nous sommes restés 10 minutes; c'était drôle de voir ces poissons sautiller dans l'eau. Je descends souper: après quoi je remonte sur le pont avec Hed. pour me promener. Après quelques instants de promenade, nous descendons dans la chambre. M. Philias chante.

Samedi, 29 juin — J'ai bien dormi toute la nuit et je me suis levée à 8 hrs. Je prends mon déjeuner aussitôt. C'est aujourd'hui la fête de St Pierre. Nous faisons nos prières en famille; après avoir rempli ce devoir, je monte avec Hed. sur le pont et nous nous promenons. Après nous nous asseyons sur les claires-voies bien enveloppées dans des couvertures de laine. Je me suis mise à lire et m'ennuyai beaucoup. Le temps est brumeux, ce matin. Je descends prendre mon dîner et la pluie m'oblige à rester en bas. — M. Philias chante un hymne à la Ste Vierge, nous prenons notre collation, puis nous montons sur le pont. Le temps est devenu beau: le vent rafraîchit. — Je viens de souper et je fais une petite promenade pour ma digestion, toujours accompagnée de Hed. — Je reviens dans la cabine où papa et M. Philias nous racontent quelques petites histoires pour nous faire rire. — Je me suis couchée à 11 hrs. Nous sommes vis-à-vis de Terre-Neuve. Le vent est bon. Lat. 40o 6". Long. 53o 36".

Dimanche, 30 juin — J'ai bien dormi: je me lève à 9 hrs. A 9½ hrs le temps devient mauvais; beaucoup de brume, de la pluie, mais le vent est bon. Je suis montée me promener avec M. Philias. Nous sommes obligés de descendre; le temps est disgracieux, ce qui me donne le mal de mer. Je m'asseois sur le sofa et je prends quelque chose. Je converse un peu avec Hedw. — Bientôt je suis obligée de monter sur le pont pour me remettre mieux. — Il y a beaucoup de brume et le temps est bien froid. — Je m'enveloppe de grosses couvertes de laine. — Nous laissons les bancs de Terre-Neuve. — Je me suis couchée à 9 hrs. Lat 46o 15". Long. 49o 16".

Lundi, 1er juillet — Je me suis levée à 9 hrs. — En me levant tard, le temps me paraît moins long. — Après déjeuner, je monte aussitôt sur le pont. — Je ne puis rester dans la cabine, le mal de coeur se fait sentir aussitôt. Le vent est du nord-ouest et nous avons une forte brise. De gros nuages errent de temps à autre au-dessus de nos têtes. Il fait bien froid encore; nous avons de la pluie. La mer est grosse: le bâtiment roule et berce: le mal de mer se fait sentir un peu. Je descends prendre mon dîner puis je remonte m'asseoir sur le pont jusqu'à trois heures. Maintenant la terre la plus rapprochée de nous est l'Irlande. La pluie nous oblige encore à descendre. Bientôt papa nous dit de sortir pour voir une barque qui porte le nom "Nelson". Le vent continue à être bon: la barque fait 70 lieues en 24 hrs. Lat. 40o 35'. Long. 44o 52'.

Mardi, 2 juillet — Je me suis levée tard. Le temps est mauvais et il fait une grande brise. Il pleut et il y a une grosse mer. Elle embarque dans le bâtiment. Il y a beaucoup de roulis, ce qui m'a empêché de dormir. J'ai mal au coeur. Le vent continue plus fort; la barque marche dix lieues à l'heure. — P.M.: Le vent diminue un peu; le bâtiment roule plus fort; cela m'ôte l'appétit. Ce soir, nous sommes à la moitié de notre chemin. Nous avons pris l'Océan Atlantique. Nous espérons nous rendre en dix jours. A deux heures, papa lit le réglement des matelots. Il y en a qui murmurent. Le temps est encore sombre. Il tombe des orages de temps à autre. Je me suis couchée à 10 hrs, et bien fatiguée. Lat. 47o 41'. Long. 40o 13'.

Mercredi, 3 juillet — Je me suis levée plus matin. J'ai assez bien dormi; je suis mieux. J'ai un vague mal de tête. Il fait beau et léger vent; moins de mer. Le vent est bon, mais froid. La mer étant tranquille et le vent magnifique, nous passons la journée dehors. J'en profite, non pour manger car l'appétit ne me revient pas, mais pour travailler. Je fais des "tremens" et Hed des "coys" de flanelle. Cela fait passer le temps. Je m'ennuie de maman; il y a longtemps que je suis partie. A quatre heures nous passons deux bâtiments: une barque qui louvoye, elle est en ?? , tout près de nous; c'est une belle barque. Bientôt le ciel se couvre et de gros nuages annonçent l'orage. M. Philias nous fait descendre dans cette chambre où je m'ennuie tant. Après la pluie, je remonte sur le pont jusqu'à 7 hrs. Je descends me coucher avec l'espérance de revoir la terre sous peu de jours. Lat. 47o 19'. Long. 37o 20'.

Jeudi, 4 juillet — Je me suis levée à neuf heures. Je suis montée sur le pont pour prendre l'air, puis je déjeune. Je me sens mieux qu'à l'ordinaire. Le vent est bon; le temps, couvert. Il pleut de temps en temps, accompagné de quelques éclairs. — P.M.: Le vent est plus fort, la mer grossit. Je n'ai pas le coeur trop bien ce soir. Nous n'avons plus que 400 lieues à faire pour arriver à Bristol. Il est trois heures. Je monte sur le pont. Je suis mieux, je me met à travailler avec Hedw. Elle me dit de regarder des "pomcies" près du bâtiment. Aujourd'hui, nous avons passé deux bâtiments. Lat. 47o 50'. Long. 33o 30'.

Vendredi, 5 juillet — Je me suis levée à 10 hrs. Nous avons eu une nuit! Gros vent . Je n'ai pas dormi: je n'étais pas bien. Je monte sur le pont aussitôt après le déjeuner et j'y demeure jusqu'au dîner. Le temps est beau et le vent vient de l'Ouest. Il est midi et il tombe un orage. Je viens d'avoir une indigestion. Que j'ai hâte d'être arrivée! Je serai mieux à terre. Lat. 48o 20'. Long. 28o 26'.

Samedi, 6 juillet — J'ai dormi toute la nuit. Ce matin, il tombe un orage. Le temps devient beau. Je monte sur le pont avec Hedw. Le vent est au sud: nous n'allons pas bien vite. A midi, je ne descends pas dîner: j'ai pris mon déjeuner, il y a une heure à peine. Malheureusement voilà qu'il commence à pleuvoir. Je suis obligé de descendre. Le temps est toujours sombre ce qui m'ennuie encore plus. Que c'est triste la navigation; ne voir que le ciel, l'eau! Etre toujours séparés de ceux qui nous sont chers. Lat. 49a 2'. Long 23o 31'.

Dimanche, 7 juillet — Je me suis levée tard. Je monte sur le pont. Nous avons une belle brise de la partie ouest; la mer est calme. Il fait beau. J'ai lu et je m'ennuie beaucoup. Hedw. fait ce qu'elle peut pour faire passer le temps. Je me couche de bonne heure. Lat. 49o 31'. Long. 18o 23'.

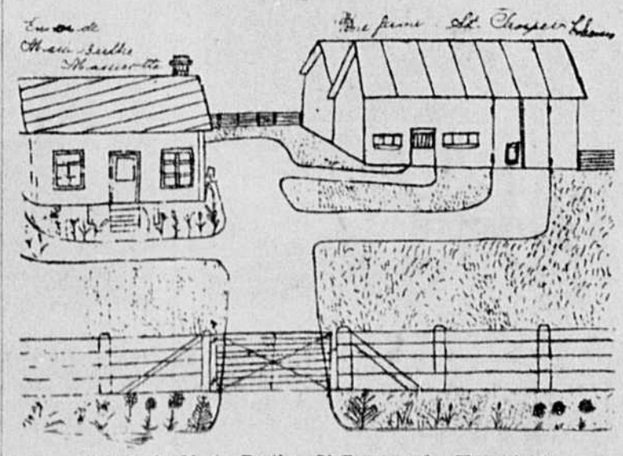
Lundi, 8 juillet — Nous avons eu une belle nuit. Le vent était assez fort et le bâtiment roulait. Il fait beau mais la brise diminue. La barque ne va que 4 noeuds à l'heure, néanmoins on passe un bâtiment, le "Gilama" de Chatham. — N.B. — Je me suis promenée sur le pont pour prendre un peu d'exercice. Je suis descendue pour écrire une lettre à maman puisque nous voilà près d'arriver. Hedw. aussi écrit ses lettres. — P.M.: Je demeure sur le pont jusqu'au souper. Il est 8 hrs et j'écris dans l'office à M. Philias. Hedw. et papa sont dans notre chambre: ils chantent. Je suis triste ce soir; je m'ennuie. Nous avons pour seul horizon l'eau et le ciel où nous élevons nos pensées vers Dieu, où nous Lui confions toutes nos inquiétudes et Il nous donne le courage de tout supporter. Papa m'appelle pour partager leur plaisir. Lat. 49o 55'. Long. 14o 18'.

Mardi, 9 juillet — Aujourd'hui, je me suis levée plus à bonne heure que d'habitude. Il était 8 hrs. J'ai bien dormi toute la nuit. Il n'a pas trop vanté; nous faisons 6 noeuds à l'heure. Nous espérons arriver jeudi midi. Il fait bien beau; le vent est bon. A midi, la sonde est envoyée au fond, à 90 brasses. On a retiré du fond de petits limaçons, ce qui nous donne espérance de voir bientôt la terre. Nous avons traversé ce grand océan et nous touchérons bientôt au port. Après-midi: Le temps est couvert. On envoie le plomb de sonde: il y a 70 brasses. La brise fraîchit; le temps est beau, la lune paraît. C'est la première fois que je la voie depuis que je suis partie. Je regarde les terres de l'Irlande. Le bâtiment va bien vite; puis il est très penché. Il était minuit lorsque nous nous sommes couchés. Lat. 50o 23'. Long. 10o 30'.

Mercredi, 10 juillet — J'ai bien dormi toute la nuit: le temps est bien beau. Il fait une belle brise de l'ouest. Nous avons espérance de voir l'Ile lundi. Il est venu plusieurs goélettes de pilotes. Papa les a toutes refusées. Elles venaient de Bristol. Il est deux heures. Nous passons vis-à-vis de l'Ile; c'est une montagne assez haute et stérile. On voit la lumière sur la pointe du rocher. En avançant, on voit cinq maisons; en bas de la lumière, il y a le canon. Il y a plusieurs goélettes de mouillées à l'Ile. On voit la terre à l'ouest de l'Angleterre. A 6 heures nous avons encore 20 lieues à faire. A cette même heure nous passons la petite ville de Ifracombe. C'est la partie sud de l'Angleterre. C'est une montagne assez longue et élevée: à première vue on croirait qu'elle n'est pas cultivable. on ne voit que des roches, mais bientôt, on aperçoit sur le dessus de la montagne des morceaux de terre carrée bien cultivée. Les clôtures sont de ronces, d'épines et de roches. Tout semble bien entretenu. Il y a des maisons, à cette pointe de l'Ile, connue sous le nom de Nash Point. A neuf heures nous passons la lumière. Ce soir, il vient une goélette de pilote. Nous mettons un moment pour l'attendre; mais bientôt nous apprenons que c'est un pilote qui se promène avec sa Dame et ses Dlles. Il s'en retourne aussitôt pour dire à un autre de venir à bord ce qui prend une heure. Nous sommes obligés de mettre à la cape; nous sommes décidés de ne pas attendre à minuit. Un steamboat qui s'approche Papa s'arrange avec lui pour nous rendre à Cardiff. Au bout de quelques heures, j'entends beaucoup de bruit: c'était l'ancre qu'on envoyait . Papa descend et nous dit que nous sommes mouillés à Cardiff, là où nous devons prendre nos ordres. Après cela je me suis endormie. Lat. 57o 6'. Long. 5o 48'.

Par C. N.

UNE FERME



(Envoi de Marie Berthe, St-Prosper de Champlain)

LE LEVER DU SOLEIL

(Envoi de Flore, St-Prosper de Champlain)

La mort

Si nous jetons un regard scrutateur sur un mourant qui va bientôt quitter le monde, et si nous prêtons une oreille attentive aux multiples prédications qui ont été faites à ce sujet, déjà nous éprouvons un violent chagrin qui s'empare de notre coeur et nous sentons le sang se glacer dans nos veines. Pour peu qu'on y réfléchisse, en effet, la chose nous semble par avance intolérable et nous abandonnons sur le champ notre méditation.

Mais, qu'est-ce donc que la mort pour que les rois et les puissants aussi bien que les pauvres et les humbles y attachent une si grande importance? La mort est cet instant douloureux et décisif où l'âme quitte son enveloppe mortelle pour entrer dans l'éternité bienheureuse ou malheureuse.

Nous gisons sur cette terre d'exil, et nous sommes tous, sans exception, les victimes de la mort. Aucun n'y échappera, tous nous passerons par les affres de l'agonie. "O mort que tu es cruelle, personne ne peut donc te flechir." Ni les supplications, ni les larmes, ni les gémissements ne peuvent empêcher la mort de faire son oeuvre.

Quand nous entendons le glas funèbre nous songeons à la nouvelle défunte que la mort a arrachée impitoyablement des bras de ceux qui la pleurent.

"La mort viendra comme un voleur." Sera-ce l'hiver ou l'été, la nuit ou le jour? Sera-ce par quelque accident ou par maladie? Tout cela nous est inconnu; nous ne savons rien, sinon que nous mourrons tous, et toujours plutôt que nous le pensons.

Qu'il sera touchant et grand l'adieu que notre âme dira au monde, aux richesses, aux amis, à notre corps même qu'elle abandonnera desséché, hideux à voir et tout corrompu. Et puis nous apparaîtrons devant le Dieu de justice qui se montre pour les uns un tendre Sauveur et pour les autres un Juge sévère.

Après la lugubre cérémonie des funérailles, on s'empressera de déposer notre misérable corps dans la terre où l'on ne pensera plus guère à nous comme nous n'avons plus guère pensé aux autres.

Voyons-nous sur un lit funèbre où le démon dressera ses batteries pour nous précipiter dans l'enfer, où les larmes des nôtres seront inutiles et impuissantes.

Pour nous consoler rappelons-nous ces paroles du prophète: "Votre tristesse se changera en joie". La mort du pécheur sera cruelle, mais celle du juste sera douce et consolante. Toutes les craintes disparaîtront et Dieu se plaira à venir chercher une âme qui l'aura bien servi.

De: "MAGALI"

Le retour

Dans le plus joyeux brouhaha, tout le monde s'affaire. N'est-ce pas ce matin, aussi, que le cher grand collégien arrive? Pensez donc! Dix longs mois! Presque une éternité pour cette famille si unie où l'on s'aime si profondément, pour ce foyer si solide où absence même très courte devient chose si dure à supporter. Mais il revient dans quelques heures, son cher grand, aussi maman, ce matin, est très agitée. Dans ses yeux brillent du bonheur. La pendule est tellement lente dans ses aiguilles qui n'avancent pas. Pour sûr qu'elle retarde! Et elle court à la cuisine où une de ses filles avec un amour-propre très digne, veut réussir sa crème au chocolat, le régal du frérot. Oh! elle sera réussie! D'un coup d'oeil, elle s'assure que la dinde, la plus grasse, de sa basse-cour, sera digne de l'honneur qu'on lui fait (en payant de sa tête). Vingt fois déjà elle a monté l'escalier qui serpente. Aussi est-elle tout essoufflée, et c'est peut-être cela, comme dirait une espiègle, qui lui met tant de rose aux joues et d'éclairs dans les yeux. "Sa" chambre toute tendue de vert pâle, fermée depuis tant de jours, est si accueillante, qu'on ne peut se lasser de l'admirer. Les "petites" n'avaient-elles pas dévalisé le parterre pour l'embaumer? Elles étaient arrivées, leurs petits bras chargés de la délicate moisson qui n'était qu'un fouilli charmant. Aussi c'était les grandes soeurs les auteurs de ces jolis chefs d'oeuvre que maman admirait en ce moment. Songeuse pendant quelques minutes elle retourne de plusieurs années en arrière . Elle revoit le bébé rose qui réclamait des baisers, qui tendait les bras, maintenant c'est le fier adolescent si gai, si vivant tout à l'heure ce sera le grave jeune homme, luttant hardiment contre les premières difficultés de la vie . et on l'entend alors murmurer: "Tout de même, mon grand enfant sera le premier à revendiquer sa part de caresses. En ce moment des voix claires, cristallines, impatientes, réclament d'en bas: Vite maman, il arrive! En coup de vent elle descend comme quand elle avait vingt ans. Déjà elle aperçoit l'auto qui glisse silencieuse, rapide, dans une courbe gracieuse; . une casquette de collégien qui s'agite joyeusement . et ce n'est plus qu'un bruit très doux de baisers échangés, de caresses rendues, un murmure confus de questions sans suite, de réponses inachevées. Tout le monde parle ensemble! Tout le monde est heureux! C'est le retour!

"RADOFE",
St-Georges.

28 juin 1934.

Naïveté de Janot

(DEDIE A MIMI)

Janot, domestique chez un riche pépiniériste, fut chargé par son maître d'apporter à Buffon deux énormes figues d'une qualité et d'une espèce fort rares.

En route, le brave garçon, séduit par la beauté des fruits, se laissa tenter et mangea une figue. Buffon, sachant qu'on devait lui offrir deux échantillons de ce nouveau produit, se trouva très étonné lorsqu'on ne lui en présenta qu'un.

—Où est le second? demanda-t-il au valet. Celui-ci épouvanté avoua sa faute.

—Oh! s'écria le naturaliste. Comment donc as-tu fait pour cela? S'armant de courage, Janot saisit le second fruit, le pela, l'avala et

—J'ai fait comme ça, monsieur le comte, dit-il.

(Envoi de **"Rose des prairies"**)

Qui va de Paris à Lyon sans faire un pas?
La grande route.

Qui est-ce qui est rond rond, plat, plat, qui n'a pas de fond?
Un jonc.

(Envoi de **"Rose des prairies"**)

J'accepte le cadeau !

1er novembre 1851.—Don Bosco, ce soir de Toussaint, donne à sa paroisse natale de Châteauneuf-d'Osti, le sermon des morts. Il a pour le conduire en chaire un petit enfant de choeur qui attire son attention. A la sacristie, il l'interroge:

—Tu n'as pas quelque chose à me demander?

—Si.

—Quoi?

—Je voudrais aller avec vous à Turin pour devenir prêtre.

—Qu'à cela ne tienne! Voyons ta mère.

Et la mère vint.

—Est-ce vrai, Thérèse, que vous consentiriez à me vendre votre fils?

—A vous le vendre, non, les enfants de chez nous ça se donne en cadeau, ça ne se vend pas.

Don Bosco regarda cette humble paysanne qui parlait si joyeusement et lui répondit:

—J'accepte le cadeau!

Et l'enfant, deux jours après, partit pour Turin. Il avait 13 ans et s'appelait Juan Cagliero. Il devint prêtre, missionnaire, évêque missionnaire et enfin cardinal, évêque suburbicaire de Troscati. Il est mort le 28 février 1926, âgé de 88 ans.

(Le Rameau de Notre-Dame)

Dialogue

Un journal américain publie ce bout de dialogue entre une dame, qui, en conduisant l'auto de son mari, a eu un accident, et un mécanicien à qui elle montre les dégâts:

La dame. — Monsieur le chef d'atelier, j'ai eu de grands malheurs. Pourriez-vous me réparer cette aile gauche de manière que mon mari ne s'aperçoive pas que j'ai accroché une autre voiture?

Le chef d'atelier, (après mûre réflexion):

—Non, madame. Mais je peux la réparer provisoirement, de manière à ce que vous demandiez dans huit jours à votre mari comment il a fait ça!

(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

CHEFS DE SERVICES

Pour la région de Québec:

BOTANIQUE: M. Omer Caron, botaniste provincial: M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille I. F. (pour les mousses).

ENTOMOLOGIE: M. Georges Maheux, entomologiste provincial: R. F Germain, Directeur de l'Académie Commerciale de Québec.

MINERALOGIE: M. Carl Faessler, professeur à l'Ecole de Chimie; M. l'abbé W. Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie: Rév. Fr. Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.

ZOOLOGIE: M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec.

PUBLICITE: R. Fr. Stanislas, E. C., Académie Commerciale, Québec.

Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou tout autre personne.

No 120 :— Le samedi, 14 juillet 1934

Aux jeunes naturalistes-entomologistes

"Quand, Où, Comment ?"

COLLECTIONNER

Tous ceux qui, à cette époque-ci, parlent de la nature chantent le printemps et ses charmes. Mon couplet sera court: vous sentez trop bien l'allégresse de la vie qui sourd de partout, la joie de vivre qui s'intensifie en tout premier lieu chez-vous, pour que vous ayez besoin de nos exhortations à jouir de la nature; aussi, je ne vous dis pas: emplissez-vous les yeux de riches couleurs et l'âme d'émotions esthétiques; mais observez la nature, étudiez en détail ses beautés: vous centuplerez votre plaisir et vous acquerrez une foule de connaissances utiles.

Voyons donc ensemble ce que doit faire le jeune entomologiste.

Le mot "entomologie" vient de deux mots grecs qui signifient: la science des insectes (entomonne, insecte; logosse, science).

Il nous serait très avantageux de savoir comment les savants s'y sont pris pour constituer l'entomologie; car, pour étudier cette science à notre tour, il faudra suivre la même voie qu'eux. Nous marcherons dans un chemin battu par eux et de plus ils nous serviront de guides. Aussi, nous leur devons une grande reconnaissance, même si leur travail n'est pas une perfection.

Eh bien! les grands entomologistes ont d'abord cueilli des insectes; ils les ont ensuite examinés pour grouper ceux qui se ressemblaient; puis, ils les ont nommés dans l'ordre suivant: les grandes divisions, les subdivisions, les individus.

Comme eux, nous diviserons notre travail du jeune entomologiste en trois temps: la cueillette, le groupement, la recherche du nom.

Au moins pour des jeunes comme vous qui aiment folâtrer au grand air, la cueillette est la partie la plus intéressante de cette science: c'est un jeu et un jeu très captivant. Comme je m'adresse à de jeunes entomologistes, je n'ai pas besoin de vous dépeindre les attraits, j'oserai dire la passion de ce jeu: vous l'avez déjà éprouvée ou vous l'éprouverez bientôt.

Pour cette cueillette, il faut avoir des instruments, savoir où, comment et quand attraper les insectes, puis pouvoir les conserver.

Les instruments : Les seuls indispensables sont: a) *la bouteille à cyanure de potasse;* b) *les épingles à insectes;* c) *les boîtes pour les grouper.*

A—*La bouteille* : Il se vend des bouteilles spéciales à l'entomologie; elles sont assez dispendieuses. Les petits bocaux vides d'onguent ou de conserves remplacent avantageusement la bouteille ad hoc. Le cercle Champlain en a de deux sortes à votre disposition.

3 pcs de haut — 1 p. de diamètre — bouchon en métal avec vis — spécial à l'entomologie: 10 cents chacune.

2 pcs de haut — 1 p. 1-4 de diamètre — bouchon en métal avec vis — bocal en vente dans les pharmacies: 0.05 chacun.

Ces genres de bocaux conviennent pour tous les insectes excepté les papillons. Pour ces derniers, il vous faudrait un bocal de plus grande dimension. Vous pouvez le faire préparer par vos parents ou vos maîtres, le préparer vous-même si vos parents vous permettent de manipuler un poison dangereux même à respirer.

Placez-vous dans un léger courant d'air; cassez le cynure en morceaux gros comme un pois ou une fève; couvrez-en le fond de la bouteille; recouvrez-le avec une pâte de plâtre; laissez sécher une dizaine d'heures. Que la pâte soit aussi épaisse que possible quand vous la posez. Après le séchage, vous collerez un buvard au fond: certains insectes mordent dans le plâtre pendant leur agonie et ils s'en emplissent la bouche. De temps à autre, vous mettrez un buvard dans la bouteille pour absorber l'humidité qui vient du plâtre ou des insectes.

Respirez rarement ce poison et si vous devez le faire pour éprouver une bouteille, ne faites qu'une inspiration légère; et dès que le poison a produit la sensation, hâtez-vous de vous libérer les voix respiratoires en inspirant par le nez et en expirant par la bouche.

Nous remplissons ici tous les bocaux qui nous sont présentés à raison de 5 cents par bocal.

B—*Les épingles* spéciales sont indispensables. Une collection d'insectes épinglés avec des épingles ordinaires perd toute valeur: ce sont des spécimens abîmés.

Vous pouvez vous en procurer aux adresses suivantes:

O. A. C.
Guelph, Ontario

ou bien:

Standard Scientific Supply Co.,
34-48 *West 4th Street,*
New-York

En général, ces magasins ne vous les vendront qu'au mille. Elles vous reviendront à $3.10 le mille à Guelph; de $3. à $4 aux Etats-Unis.

Il y en a de blanches et de noires. Les noires sont presque universellement en usage. Celles en acier et par suite élastiques sont les meilleures; mais elles coûtent $0.50 à $1.00 de plus le mille que celles d'un métal non-élastique dites "Asta". Nous avons des épingles "asta" à votre disposition à $0.30 le cent.

Voici comment on donne les dimensions de ces épingles. En commençant par les plus fines, vous avez les Nos 000, 00, 0, 1, 2, 3, 4, 5,... Les Nos les plus fréquemment employés pour nos insectes sont 3 et 1, dans la proportion de 5 du No 3 pour 1 du No 1. Un jeune naturaliste qui en aurait 300 du No 3 et 100 du No 1 serait bien monté pour la saison.

C—*Les Boîtes* : Les meilleures, ce sont les boîtes à cigares et en particulier celles qui ferment le plus juste. Toute boîte de carton de deux à trois pouces de hauteur convient bien aussi.

Il se vend de la tourbe pressée, du bois léger, du liège pour foncer la boîte; mais ces produits sont dispendieux. Vous y suppléerez très bien avec du carton de boîte à biscuits.

Pour que la boîte soit propre et pour que vos insectes ressortent mieux, vous collez une feuille de papier blanc sur le carton placé au fond. Une feuille de papier quadrillé vous donnera de la facilité pour aligner vos insectes.

Voilà l'indispensable de l'entomologiste: ce sera très peu dispendieux si vous le voulez et vous pourrez vous monter une collection très bien; mais il vous faudra travailler un peu plus que le jeune naturaliste qui peut ajouter à ce bagage sommaire le filet, la pioche et le sac avec ses accessoires. Je vous en parlerai dans une prochaine causerie.

Avant de finir, je veux vous dire un mot seulement sur les deux autres points.

Où cueillir les insectes: partout: sous les pierres, les morceaux de bois gisants sur le sol, les écorces des souches et des arbres morts, les os desséchés et les squelettes d'animaux décomposés, dans les champignons et les légumes en décomposition, sur les feuilles et les fleurs, spécialement, à l'abri du vent et au soleil; sur le sable sec et dans les sentiers ensoleillés; le soir autour des lampes allumées; sous les pierres des petits ruisseaux et dans les mares d'eau stagnante.

Conservation : le mieux c'est d'épingler ses insectes dès le retour de la chasse ou le lendemain. Vous pouvez les mettre en papillottes.

En tout cas, si vous avez des mouches ou des papillons, ne les laissez pas dans la bouteille à cyanure trop longtemps: le poison ou l'humidité de la bouteille va leur nuire.

Bonne cueillette, mes petits amis de la nature, et au revoir à une prochaine chronique.

LE CHRONIQUEUR

La vie de l'érable

Je suis un érable. Je crois sur la propriété d'un bon vieux canadien à l'air bien accueillant, qui vient souvent me rendre des visites que je trouve bien agréables.

Petit à petit mon corps, à l'aide des aliments sains qu'il puisait dans la terre, s'est accru, ses bras se sont formés et se sont couverts de feuilles; je suis devenu un joli arbuste. Toujours je me suis plu à garantir, à étendre mes rameaux puissants qui offrent un ombrage agréable a ceux que j'abrite contre les ardeurs des rayons du soleil.

Un jour, mon vieux canadien vient me faire une visite, mais elle ne fut pas si bien goûtée, il était accompagné de son fils. En arrivant, à l'aide d'un outil dont je ne me rappelle pas le nom, il déchira mon écorce grise et prataiqua une entaille dans ma chair pour retirer la sève sucrée qui après plusieurs générations deviendra le sucre si apprécié de tous.

Peu de temps après, mes rameaux se couvrirent d'un feuillage d'un beau vert tendre ce qui portait envie à mes confrères, les sapins; malgré la bonne réputation qu'ils ont de conserver durant tout l'hiver leur belle parure d'été.

Après avoir vécu ainsi pendant plusieurs longues années, je croyais vivre toute une éternité, mes espérances furent vite trompées lorsqu'un bon matin arrivèrent deux hommes à l'air rébarbatif et sévère; je faillis avoir peur; j'entendis tout-à-coup "Celui-ci est le plus beau et fera mieux notre affaire; Abattons-le". Aussitôt un violent coup s'abat sur mon tronc qui s'incline. Les coups se succèdent. Enfin, exténué par les longues résistances que j'avais faites à mes adversaires, je m'abattis glorieusement. On enleva tous mes rameaux on coupa mon tronc en plusieurs bouts et une voiture ayant été préparée on m'y plaça tant bien que mal et le voyage commença.

Je ne savais où l'on me conduirait. Que de coups je reçus dans les cahotements du chemin. On arriva à un hangar où l'on me plaça dans le plus noir recoin. Je m'ennuyais, les journées étaient longues comme des âges, jamais le plus léger divertissement ne m'était accordé.

Je croyais vivre toujours dans cette prison lorsqu'arriva un gentil monsieur qui vint me visiter et décida de m'amener avec lui. Je sortis avec la joie du hangar et je pris le chemin de mon nouveau logis. Je fus placé dans une boutique avec nombre d'instruments que je ne connaissais pas. Des ouvriers furent demandés et l'on fit de moi une tombe qui devait recevoir les restes vénérés d'un gouverneur.

Je ne fus pas pour cela exempté de la pourriture à laquelle est destinée toute vie. Je devins bientôt qu'une poignée de poussière.

Je conclus donc que, comme l'érable, nous vivons aussi cette vie, tantôt pleine de joies tantôt pleine de tristesses qui nous conduit à la mort qui fait en peu de temps de ce corps que trop souvent on adule une simple petite poignée de poussière.

Adrienne COTE,
St-Octave, comté de Matane

Tonique "Anchor"

Le vrai tonique pour toute la famille!

Rendez service à votre père ou à votre mère en leur donnant une bouteille de "Tonique ANCHOR".

Voulez-vous rendre les couleurs à votre jeune fille? Donnez-lui du Tonique "Anchor".

Voulez-vous des enfants en santé? Donnez-leur du tonique "Anchor".

Ce tonique surnommé à juste titre **L'Ancre du Salut,** est un puissant rénovateur du sang et fortifie les os. Ce qu'il a fait pour d'autres, pourquoi ne le ferait-il pas pour vous?

En vente dans toutes les pharmacies et les marchands généraux.

W. BRUNET & CIE PHARMACIENS 139, St-Joseph, Québec

Les cours ont fluctué irrégulièrement durant la plus grande partie de la séance à N.Y.

En dernière heure, les chemins de fer ont réussi à entraîner une partie de la liste à la hausse, mais les gains n'ont pas été très élevés.— Le roulement total a été approximativement de 530,000 parts.

MONTREAL IRREGULIER

New York, 13. — B. U. P. — Hier, vendredi, le 13, la journée a commencé comme le désiraient les superstitieux à la Bourse de New York. Les cours ont ouvert assez stables puis ont fléchi et à un moment donné certains titres affichaient des reculs d'un à deux points. Cette faiblesse a duré une partie de la séance, mais en dernière heure, sous l'impulsion des chemins de fer, les titres ont reboussé chemin et se sont orientés à la hausse. Un bon nombre de pertes ont été effacés et plusieurs titres ont réussi à réaliser des gains fractionnaires. Le blé, faible une partie de la séance sur le marché de Chicago, s'est ressaisi par la suite. Le roulement de la journée a été approximativement de 530,000 parts comparativement à 470,000 parts la veille. Sur le Curb, les ventes ont été de 136,000 parts à rapprocher de 151,000 parts.

A Montréal, la liste a été irrégulière de l'ouverture à la fermeture, et les fluctuations ont été étroites.

BOURSE DE N.-YORK

Cours fournis par Barry & McMaanmy

(Séance du 13 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Air Reduction	100	100
Allied Chemical	136	137 ¼
American Can	100 ¼	101 ⅛
American Tel and T	114 ⅞	114 ⅝
American Tobacco B	78 ⅝	78 ⅛
Atchison and Santa Fe	61 ⅝	62 ⅛
Auburn	33 ½	33 ½
Bethleem Steel	33 ¼	33 ⅛
C. P. R.	14 ⅛	14
Case	52	51 ⅝
Columnia Gas	11 ⅝	11
Cons Gas	33	33 ⅛
DuPont	92 ⅛	92 ⅝
General Electric	20	20 ⅛
General Motors	32 ¼	32 ¼
Int Nickel	26 ⅛	26 ⅜
Int Telephone	12 ⅜	12 ⅛
Montgomery	28 ⅛	28 ¼
New York Central	28 ½	28 ⅛
Noranda	43 ⅞	44
Pennsylvania	30 ⅛	30 ¼
P S New-Jersey	35 ⅞	36
Radio Corp	6 ⅝	6 ⅝
Sears	44	44 ⅝
United Aircraft	18 ⅝	18 ⅝
Union Pacific	119	119 ¼
U S Steel ord	39 ½	40

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McMaanmy

(Séance du 13 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Am Gas and Elec	27	27
Am Superpower	2 ⅛	2 ⅛
Cities Service	2	2
Cord	3 ⅛	3 ⅛
Elec Bonds and Share	14 ⅜	14 ⅜
Niagara and Hudson	5 ⅜	5 ⅜
S O of Indiana	27 ¼	27 ¼
United L and P	2 ⅛	2 ⅛
Pittsburg Brew Ord	2 ⅛	5 ½
Do priv	35	35
Duquesne	2	4
Do priv	3 ½	5 ½

BOURSE DE MONTREAL

(Séance du 13 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Bell Telephone	118	118
Brazilian	8 ½	8 ½
Can Hydro priv	70	70
Can Ind Alcohol	7 ¼	7 ¼
C. P. R.	14	15 ¼
Cons Smelting	149	149
Dom Bridge	33	33
Int Nickel	25 ½	26
Lake of Woods	10	10
McColl Frontenac	13	13
Montreal Power	25	25 ¼
National Breweries	27	27 ¼
Power Corporation	10	10
Quebec Power	17 ½	16 ½
Shawinigan	20 ¼	21
Steel of Canada	36	36
Do priv	38	38
BANQUES :		
Commerce	152	152
Montréal	190	190
Royale	160	160

Curb de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie

(Séance du 13 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Brewing Corporation	9	9
B A Oil	14	14
Beauharnois	6 ⅝	6 ½
Imperial Oil	14 ⅝	14 ⅝
International Petroleum	26 ⅝	26 ¾
Melchers A	13	13
Noranda	4350	4350
Parkhill	39	39
Read Authier	153	153
Siscoe	236	238
Stadacona	42 ½	42
Sullivan	40	39
Thompson Cadillac	47	47
Walker ord	32 ½	32 ½
Walkerville	980	995
Wright Hargreaves	960	965

BOURSE DE TORONTO

SECTION DES MINES

(Séance du 13 juillet 1934)

	Ouv.	Ferm.
Amulet	105	108
Clericy	7 ⅛	7 ⅛
Coniaurum	135	135
Dome Mines	4300	4365
Eldorado	232	230
Falconbridge	347	347
Granada	73 ½	72
ollinger	1775	1770
Howey Gold	128	126
Lake Shore	3375	3375
Macassa	245	247
Malartic	58	60
McIntyre	4850	4850
Mining Corp	195	225
Newbec	3 ½	3 ½
Noranda	4335	4375
Pionneer	1320	1320
Premier	127	127
San Antonio	545	560
Siscoe	231	239
Stadacona	42	42
Sullivan	40	39
Teck Hughes	675	680
Ventures	83	84
Wright Hargreaves	960	965

Une émission

Sault Ste-Marie, 14. — La ville du Sault Ste-Marie a vendu une participation de $100,000 d'obligations à 5 1-2 pour cent à la Dominion Securities de Toronto. Le prix payé est de 97.

Finance

POTINS OU JOUR

Par G. P.

L'or des banques.

Les réserves d'or des dix banques à charte du Canada représentaient une valeur globale de $67,769,459. au 30 avril 1934. Cette valeur toutefois est basée sur le prix "standard" de $20.67 l'once dor. Comme l'on sait, tout ce Pérou devra être transporté dans les voutes de la Banque du Canada, lorsque cet organisme commencera ses opérations. Le gouvernement canadien achètera-t-il l'or des banques à charte au prix de $20.67 l'once ou au prix du marché, c'est-à-dire à $35. l'once ? La question se pose actuellement et les banquiers sont déjà en pourparlers avec le sous-ministre des finances à Ottawa, M. W.-C. Clark. Il semble que le sous-ministre opte pour le prix de $20.67 l'once, ce qui ne plait pas beaucoup aux banquiers. Et cela s'explique. Si le Dominion achète l'or des banques à charte au prix de $20.67 l'once, il palera un montant de $67,769,459.- et si, d'autre part, il consentait à payer $35. l'once, cela représenterait $46,983,-210, de plus que dans le premier cas pour les banques à charte.

Toutefois, aucune décision officielle n'a encore été prise à ce sujet.

Voici toujours en gardant le prix de $20.67 l'once, qu'elle était la valeur des réserves d'or des banques à charte du Canada au 30 avril 1934 :

BANQUES	**$20.67 l'once**
Montréal	**20-517,333.**
Royale	**14,693,682.**
Commerce	**14,524,077.**
Nlle-Ecosse	**9,848,069.**
Can. Nationale	**3-243,740.**
Impériale	**2,620,850.**
Dominion	**1,042,615-**
Toronto	**1,024,197.**
Provinciale	**242,083.**
Barclays (Canada)	**12,813.**

Collège des Jésuites

Un emprunt obligataire de $150,000. vient d'être confié par le Collège des Jésuites de Québec à la firme Hamel, Fugère & Cie de notre ville. Le but de cet emprunt est de défrayer une partie des dépenses qui seront occasionnées par la construction d'un nouveau Collège, rue St-Cyrille. Les nouvelles obligations sont offertes au pair et le taux d'intérêt est de 4 1-2 pour cent. Elles sont remboursables en série de cinq à quinze ans. Lorsqu'on connait quelque peu la Compagnie de Jésus (Jésuites) on n'hésite pas à recommander des obligations comme celles dont il est question ci-dessus et que la maison Hamel, Fugère & Cie a actuellement en mains. Pour plus de renseignements sur ces obligations, on pourra s'adresser à Hamel, Fugère & Cie 71, rue St-Pierre, Québec, et une circulaire descriptive de l'emprunt sera adressée sur demande

Trois-Rivières.

Nous recevons à l'instant le bilan de la Cité des Trois-Rivières pour l'année fiscale terminée le 31 décembre 1933. Ce bilan démontre, que malgré la situation encore quelque peu tendue des affaires, la cité de Laviolette est dans une posture financière qui se compare favorablement avec celle d'un bon nombre de municipalités de cette province. Au cours de l'année 1933, les recettes ordinaires de la Cité des Trois-Rivières se sont elevées à $1,511,651.97 et les dépenses ordinaires à $1,410,145.35- ce qui donne un surplus brut de $101,506-62. Un montant de $99,213.37 ayant été porté aux différentes réserves, il est resté un surplus net de $2,293.25 au 31 décembre 1933.

La dette totale de la Cité des Trois-Rivières, à la fin du dernier exercice financier, était de $10,755,233.53, répartie comme suit : dette consolidée, $8,576,200.; et dette flottante, $1-678,,871.25. Toutefois, après avoir fait les déductions régulières, le rapport du Trésorier annonce une dette nette de $6,-269,971.25. Cette dette nette représente 12 pour cent de la valeur des propriétés imposables.

Timken Roller Bearing a déclaré son dividende trimestriel régulier.

L'indice du coût de la vie durant le mois de juin

Déclin de trois dixièmes par rapport au mois de mai.

LES DENREES

Ottawa, 14. — L'indice général des prix de détail, des loyers et du coût des services est passé de 78.7 en mai à 78.4 en juin, la hausse du vêtement étant plus que contrebalancée par la baisse des produits alimentaires et du combustible. L'indice des prix de détail a baissé de 73.4 à 72.9, mais exclusion faite des produits alimentaires, il demeure stationnaire à 77.9. Lorsqu'on analyse les oscillations de ces deux indices de mois en mois, on voit que les produits alimentaires ont contribué puissamment aux changements récents du niveau des prix de détail.

L'indice général de 46 produits alimentaires a baissé de 68.6 à 67.7, les hausses des oignons, du thé et de la plupart des viandes étant plus que contrebalancée par la baisse du beurre, du lait, des pommes de terre et du sucre.

L'indice du chauffage et de l'éclairage est passé de 87.8 à 87.2 en raison de la baisse du charbon et du bois. Le premier a baissé de 88.8 à $8.77 et le bois de 80.8 à 80.3.

L'indice du vêtement ressort à 70.1 au fieu de 9.9, hausse attribuable notamment au renchérissement des vêteements pour hommes et du drap.

Quant aux divers, l'indice demeure stationnaire à 93.7, la hausse des ustensiles de ménage n'étant pas assez importante pour l'influence.

Les indices du coût de la vie à l'étranger sont en moyenne plus bas que le mois précédent. Ce sont notamment les produits alimentaires qui ont baissé. La série du ministère du Travail anglais a baissé de deux points en raison de la baisse des produits alimentaires et du combustibles. L'indice du National Conference Board des Etats-Unis a haussé, les produits alimentaires, le logis, le vêtement et le combustible enregistrant tous des hausses sur avril. Vu la légère hausse des produits alimentaires l'indice de la ville de Paris a augmenté quelque peu. La baisse des produits alimentaires et des divrs a fait fléchir l'indice du Reichsamt allemand de 0.3 point.

PRIX DE GROS A MONTREAL

Oeufs :	
A-Large Frais extras	0.26
A-Medium (Frais premiers)	0.25
A-Poulettes	0.24
Beurre :	
Frais Québec	0.19
Fromage :	
Courant de l'Ontario	0.10 ½
Pommes de terres :	
Nouvelles de Québec	$1.45
Nouvelles de Québec No. 2	$1.20
Locales de Québec	0.75
Nouveau-Brunswick	0.85
Volailles :	
Volailles pour bouillir	0.28
Dindons pour rôtir	22-23
Poulets de choix	25-28
Poulets nourris au lait	27-30
Oies	16-17
Canards	13-15
Canetons domestiques	18-21
Blé Nord No. 1	0.93
Avoine Ouest No. 2	0.91
Avoine Ouest No. 3	0.47
Avoine d'engrais No. 1	0.46
Balle d'avoine	0.35
Orge Ouest No. 3	0.54
Mais de l'Argentine	0.58
Mais de l'Argentine	0.56
Graine moulue à engrais :	
Son	$22.25
Gru rouge	$23.75
Gru blanc extra	$26.75
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant)	
Grain séché de braserie par tonne au détail	$22.00 $24.00
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail	$3.10
Farine de blé d'hiver :	
Qualité de choix, au wagon, par baril	$4.60
Qualité de choix irrégulière par baril ex-magasin	$4.90
Farine de mais blanc, par baril en sacs de chanvre livrée	$4.60
Farine de blé du printemps :	
Première patente	$5.90
Deuxième patente	$5.30
Patente à boulanger	$5.20
(Par tonne en sac de chanvre ex-voie ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant)	
Foin pressé :	
Extra No. 2	$16.00
No. 2 Timothy	$15.00
No. 3 Timothy	$13.50

Le papier-journal

Montréal, 14. — Au Canada la production de papier à journal s'est élevée à 229,-637 tonnes en juin, en comparaison de 171,419 l'an dernier; c'est une augmentation de 58,218 tonnes ou de 34 pour cent. Par rapport au mois de mai la production accuse cependant une diminution saisonnière: en 1933 la production avait été de 357 tonnes de moins que le mois précédent et en 1932, de 161,368 tonnes de môoins.

Crown Willamete Paper Co. a gagné $1.129680. durant l'année finissant le 30 avril 1934. La compagnie avait perdu $37,613. l'année précédente.

English Electric

Montréal, 14. — English Electric Company of Canada a subi une perte d'exploitation de $101,-935. durant l'année 1933 à rapprocher d'une perte de $71,27. l'année précédente. Le compte de profits et pertes a été réduit. Le fonds de roulement a diminué de $120,000. à $723,292.

Bulletin sur les diverses régions agricoles du pays

La chaleur a causé de l'inquiétude un peu partout.

LE SOL EST SEC

OTTAWA, 14. — La température seche cause de nouveau quelque inquiétude dans bon nombre de régions agricoles du pays. En Nouvelle-Ecosse et dans l'ouest du Québec ainsi que dans un grand nombre de régions dans les provinces d'Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Colombie Britannique, les cultures ont déjà souffert, notamment le foin et les grains printaniers. Les céréales semées en automne ne se sont pas récupérés de la secheresse du mois de mai, et le battage ne produira qu'environ la moitié de la normale. Dans d'autres parties du pays, comme au Nouveau-Brunswick, l'est le centre du Québec, l'Ontario septentrional et le nord de l'Alberta, les réserves d'humidité varient d'amples à excessives; il faut de la chaleur dans ces districts pour stimuler la croissance.

Dans l'Ile du Prince-Edouard, les cultures se développent normalement avec la chaleur. Il en est de même au Nouveau-Brunswick mais en Nouvelle-Ecosse le manque de pluie est détrimental au foin et aux pâturages, et les grains du printemps s'en ressentiront bientôt. Bien que les perspectives dans la province de Québec se soient améliorés récemment, elles sont toujours inférieures à la normale. Les cultures sont inégales. Quant à l'Ontario, la situation n'a pas beaucoup changé au cours de la dernière quinzaine; on constate une légère amélioration dans l'ouest mais de nouvelles pertes dans l'est. Le sol dans l'est de l'Ontario est très sec, les cultures s'en ressentant en conséquence. La situation dans les provinces des Prairies donne lieu à de nouvelles inquiétudes quant à la récolte des céréales. Les emblavements sont des plus inégaux dans la plus grande partie du Manitoba et de la Saskatchewan; les réserves d'humidité sont basses, et le temps sec et chaud de juillet favorisera de nouveaux dégâts par les sauterelles. Dans le nord et l'est du Manitoba, l'est central et le nord de la Saskatchewan et la plus grande partie de l'Alberta, les cultures ont très belle apparence. Les cultures de la Colombie Britannique ont besoin de pluie, ce qui n'empêche toutefois que les fruits et les légumes font bonne figure.

La précipitation a été suffisante dans la plus grande partie de la province de Québec et même excessive dans certains districts. Les insectes et la grêle ont causé quelques dégâts ça et là. La fenaison est presque entièrement terminée. La récolte a été assez abondante et de bonne qualité.

Dividendes

Bell Telephone Company of Canada, $1.50 par action payable le 16 juillet prochain.

McIntyre Porcupine Mines, 10 p.c. par action, payable en monnaie américaine le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 1er août.

Nipissing Mines Co., 12 1-2 cents par action, payable le 15 août aux actionnaires inscrits le 1er août.

Les chargements sur le chemin de fer Père Marquette durant la semaine du 7 juillet 1934, furent de 7,675 wagons contre 9,137 la semaine précédente et 7,743 la semaine correspondante de 1933.

Les compensations bancaires aux Etats-Unis furent de $4,-739,546,000. durant la semaine du 11 juillet 1934, au lieu de 5,359,319,000. durant la semaine correspondante de 1933.

J.-Edgar Turgeon | Gustave Turgeon

J. E. TURGEON & FILS

Ci-devant de Belleau, Auger & Turgeon, Ltée
Assurances générales

TEL.: Bureau 2-2302 — 88, Côte de la Montagne, QUEBEC.

Les entreposages d'oeufs durant le mois de juin 1934

La situation sur les marchés de de Montréal et Toronto.

COMMERCE TRANQUILLE

Ottawa, 14. — Il s'est rentré d'assez grandes quantités d'ouefs en entrepôt pendant le mois de juin en Ontario et le déficit des stocks d'entrepôt dans la province était beaucoup moins élevé au 1er juillet qu'au 1er juin. Au 1er juillet de cette année il y avait dans les entrepôts de Toronto 85,-108 caisses contre 95,491 l'année dernière. Le déficit qui était de 15,000 caisses au 1er juin est maintenant réduit à 10,000 caisses. Pour toute la province d'Ontario les stocks d'oeufs d'entrepôts au 1er du mois étaient de 143,431 caisses; ce chiffre est à peu près égal à celui de l'année dernière (143-954 caisses). Au 1er juin la quantité entreposée dans l'Ontario était de 18,000 caisses inférieure à celle de l'année dernière. (Chiffres fournis par l'Association canadienne des marchands de denrées).

A Montréal, les chiffres de la Chambre de commerce indiquent que la situation est l'inverse de celle qui existe dans l'Ontario. Le déficit dans les stocks, par comparaison à l'année dernière, était de 10,000 caisses contre 17,000 caisses au 1er juillet. Au 1er juillet les quantités entreposées à Montréal étaient de 89,903 caisses contre 106,553 caisses l'année dernière.

La situation du commerce des oeufs a été variable cette semaine. La consommation était assez tranquille à Montréal et à Toronto, si bien que la situation du marché à ces deux endroits est calme, plutôt avec une tendance à la baisse, surtout à Montréal.

Le raffermissement de la semaine dernière à Montréal et à Toronao s'est exercé également dans les régions de production qui expédient sur ces marchés, dans l'Ontario et dans l'Ouest, et il y a eu quelques hausses de prix au commencement de la semaine. Plus tard, un ton plus calme dans les régions de production a suivi le fléchissement sur les deux marchés principaux.

Le dollar à $1.01 1-32

Le dollar canadien a cluré à $1.01 1-32 hier sur le marché des changes de New York et le dollar américain a fermé à 98 31-32 sur le marché de Montréal. A New York, la livre sterling cotait $5.03 7-8 en fermeture et le franc français $0.0659 3-4. A Montréal, la livre a fermé à $4.98 5-8 et le franc à $0.0652 7-8. La valeur-or du dollar canadien est actuellement de 60.07 cents et celle du dollar américain de 59.54 cents.

Saint-Raphael

VA ET VIENT. — St-Raphael, Bell — M. le vicaire, l'abbé Cyrille Duchesneau s'est absenté cette semaine pour les Quarante-Heures de St-Gervais.

Etaient récemment en visite au presbytère: MM. les abbés Bonenfant, curé de St-Damase de l'Islet, Rodrigue, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne; M. et Mme David Clerk, de Québec, M. et Mme Dorion, Mlle Dorion, de Québec, M. et Mme Corriveau, et leur fils, M. Légaré, Mlle Légaré, Mlle Bollard, de Québec, M. et Mme Jean-Baptiste Plourde, dentiste, Rivière Ouelle, Mlle Plourde, Mme Hudon, de Ste-Anne, Mlle Richard, de Montréal, M. l'abbé Bélanger, curé de Hartford, Rév. Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie.

—MM. Geo.-H. St-Pierre, Geo. Malt et H. Paquin, de Montréal étaient en fin de semaine en promenade chez M. Edgar Bolduc.

—Miles Gizèle Couet, G. M. G. et Benoite Couet, de Québec, sont actuellement les invitées de leur soeur et beau-frère, M. et Mme Polydore Gosselin.

—M. Jean Barbeau passe quelques jours à l'Ile aux Grues l'hôte de son oncle, M. l'abbé Brown.

—M. Adélard Nadeau, Miles Yvonne et Gertrude Nadeau, ainsi que M. et Mme Donat Dion, de St-Gervais, en promenade à St-Michel dimanche, chez M. Caus Lacroix.

—Mlle Laurence St-Pierre passe quelques jours en promenade chez sa soeur, Mme Aldéi Pineault de Pointe au Père.

Com. Scol. de La Tuque

La Tuque, 14. — La Commission Scolaire de la ville de La Tuque vient de publier son bilan général pour l'année finissant le 30 juin dernier. Ce bilan se boucle par un surplus de $3,402.61. Les revenus nets furent de $61,535.23 et les dépenses totales s'élevaient à $58,132.62.

Compensations bancaires de 32 villes du Canada

Compilations pour la semaine terminée le 12 courant.

UNE DIMINUTION

Montréal, 14. — Les virements bancaires de trente-deux centres de compensations du Canada se sont élevés à $327,657,887. au cours de la semaine terminée le 12 courant comparativement à $334,302,739. durant la semaine corespondante de l'an dernier. Voici un tableau comparatif donnant les virements pour chacun des centres et pour les deux semaines comparées:

	1934	1933
Halifax	$2,671,499	$2,402,058
St-Jean	2,073,171	1,544,232
Moncton	647,928	588,131
Sherbrooke	599,752	517,786
Québec	4,613,795	4,032,335
Montréal	92,751,218	103,399,543
Ottawa	5,622,839	3,950,581
Kingston	589,769	578,309
Peterborough	793,417	741,080
Toronto	103,520,513	116,622,954
Hamilton	3,909,148	3,786,705
Kitchener	1,099,195	908,689
Brantford	955,487	902,242
London	2,487,375	2,239,315
Chatham	432,089	478,008
Windsor	2,094,768	2,452,755
Sarnia	421,419	450,754
Sudbury	828,089	554,266
Fort William	678,328	516,959
Winnipeg	69,647,780	57,621,832
Brandon	347,305	325,254
Regina	2,644,789	3,625,161
Moose Jaw	456,084	417,713
Saskatoon	1,262,093	1,207,149
Prince Albert	272,171	246,460
Edmonton	3,670,505	3,235,642
Calgary	4,816,267	6,294,668
Medicine Hat	195,868	202,220
Lethbridge	353,631	357,615
N. Westminster	548,702	451,684
Vancouver	15,030,985	12,168,639
Victoria	1,619,908	1,481,962
32 cités	$327,657,887	$334,302,739

Bulolo Gold

Montréal, 14. — Bulolo Gold Dredging Limited a produit durant le mois de juin dernier au moyen de ses trois dragues 9,602 onces d'or fin avec l'extraction de 688,700 tonnes de minérai. On estime que le profit d'exploitation a été de 7,127 onces d'or. Si l'on tient compte du prix de l'or à $35. l'once, cela représente un profit d'exploitation pour le mois sous revue de $249,445.

Broughton-Est

MARIAGE.—Broughton-Est, Beauce. Le 27 juin dernier, M. le Curé H. Martel bénissait le mariage de M. Arthur Nadeau, fils majeur de M. Honoré Nadeau, de St-Elzéar et de Mlle Yvonne Cliche, fille mineure de M. et Mme Bélonie Cliche, (Marie Poulin), de Broughton.

Un joli programme de chant fut exécuté pendant la cérémonie: Cantique de mariage par Mlle Régina Vachon; Sancta Maria de Faure par Mlle Jeannette Turmelle; Aimer Jésus par M. Emilien Cliche, frere de la mariée; célébrons le Seigneur par M. Gérard Turmelle.

Après la cérémonie, il y eut réception.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

RECENTES NAISSANCES. — Le 1er juin, Joseph-Henri-Claude-Marcel, enfant de M. et Mme Donat Lessard (Ronalda Laplante). Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Laplante, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 juin, Marie-Françoise-Jeannine, enfant de M. et Mme Philibert Jacques (Laura Dallaire). Parrain et marraine: M. et Mme Philias Cloutier, de N.-Dame du Chemin, Québec.

Le 6 juin, Marie-Pauline-Gisèle-Monique, enfant de M. et Mme J.-H. Nadeau, (Marie-Anna Vallée. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Nadeau, de St-Elzéar.

Le 11, juin: Marie-Rose-Hélène, enfant de M. et Mme Wilfrid Grondin, (Marilla Nadeau). Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Lessard.

Le 17, Marie-Berthe-Liliane, enfant de M. et Mme Evangeliste Roy (Adrienne Groleau). Parrain et marraine: M. et Mme Gédéon Roy, N.P., oncle et tante de l'enfant.

Le 18, Cyrias-Daniel, enfant de M et Mme Pierre Charpentier, (Marie Bolduc). Parrain et marraine: M. et Mme Cyrias Leblond.

Le 21, Joseph Valère Egide, enfant de M. et Mme Florian Colutier, (Yvonne Groleau). Parrain et marraine: M. et Mme Dr V.-E. Groleau, oncle et tante de l'enfant.

Le 21, Marie-Henriette-Alice, enfant de M. et Mme Alphonse Gravel (Adélia Groleau). Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Latulippe.

Le 25, Marie-Rose-ertrude, enfant de M. et Mme J. Poulin. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Poulin de St-Jules.

Le 25, Joseph-Henri-François, enfant de M. et Mme Aurèle Perron, (Marie-Ange Gagnon). Parrain et marraine: M. et Mme Alyre Lessard.

Le 25, Joseph Jean-Baptiste-Hubert-Gabriel, enfant de M. et Mme Alfred Charpentier, (Adrienne Groleau). Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Lessard, oncle et tante de l'enfant.

NOTES SOCIALES. — M. le curé H. Martel à Québec lundi assister aux funérailles de Mgr J.-H. Bouffard, curé de St-Malo.

Etaient en visite chez Mme L. Turmelle récemment: M. l'abbé H. Giguère, frère de Mme Turmelle, de Vallée Jct, M. l'abbé E. Turcotte, curé de Vallé Jct, MM. Rolland Armand, Jules Armand aussi de Vallée.

—Mlle Clara Martel est allée à Ste-Famille, I. O., à l'occasion des fêtes du jubilé, d'or de M. et Mme Alfred Poulin, de cette paroisse.

—M. Emilien Cliche, infirmier de la Clinique Roy-Rousseau, de Québec, dans notre localité à l'occasion du mariage de sa soeur.

—Mlle Jacqueline Bolduc qui étudiait à Lewiston, Me, est de retour chez elle pour les vacances.

—Mlle Jeannette Turmelle, MM. Robert et Gérard Turmelle à Vallée récemment en visite chez M. Henri Giguère.

—Dimanche dernier, M. et Mme Charles Perron recevaient la visite de M. et Mme Jules Lamontagne, leur beau-frère et belle-soeur de Québec et leurs enfants, aussi M. Joseph Lamontagne, Mme Alice Lamontagne et sa fille Yvonne, de St-Michel.

Deschaillons

FEU L'ABBE J. LIZOTTE. — Deschaillons, Lotbinière. — C'est jeudi passé, à 8 heures, que fut chanté le service solennel de feu M. Lizotte curé, décédé récemment à Roberval, après avoir exercé ici son ministère pendant plus de 20 ans consécutives.

VA ET VIENT. — Mlle Régina Héroux de passage ici à l'occasion de son départ pour Vancouver et Los-Angeles.

—Mlles Maria Gouin et Imelda LeMay de retou rd'un court séjour dans la Métropole.

M. Oliva Héroux à Montréal récemment.

—Mlle M.-Paule Chandonnet est revenue d'une promenade à Québec.

—M. et Mme P. Tousignant ainsi que M. W. Héroux à Québec lundi dernier.

—MM. Louis Groleau et Eddie Pothier, rep. de l'"Action Catholique", de passage récemment.

—M. L.-G. Robitaille deretour de Mont-Joli.

—M. C.-A. Roy a passé la fin de semaine à Québec.

—Mme Oscar Héroux, de Montréal, passé quelques jours ici chez des parents, et s'est rendue à Ste-Emélie.

—M. et Mme O. Cormier, des Trois-Rivières sont venus rendre visite à des parents et amis.

—M. l'abbé A. Paris, vic., à Plessisville, passe quelques jours chez sa mère, Mme Nap. Paris.

Le rapport du gouvernement canadien estime la condition générale du blé dans les provinces des prairies à 82 le 30 juin 1934, au lieu de 78 il y a un mois et de 77 l'an dernier.

OSCAR HAMEL, N. P., Président — *PIERRE FUGÈRE*, Secrétaire

HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée

Banquiers en obligations

71, rue St-Pierre — QUEBEC — Tels: 2-2038-2-2039

LUCIEN CÔTE INC — PLACEMENTS — INVESTMENTS — QUEBEC

Nous offrons :

$10,000.

Cité des Trois-Rivières

5½%

1er mai 1947

Prix : 100 et int. couru

LUCIEN COTE, Incorporée

56, rue St-Pierre, Québec

Téléphone : 2-2018

L'INDEPENDANCE

PAR L'EPARGNE ET LA COOPORATION

L'épargne doit se pratiquer durant la période des revenus continus; quand on est sans emploi, il est trop tard! Profitez donc de vos années de travail. Achetez-vous un certificat de la CORPORATION DE PRET ET REVENU, qui vous assurera l'indépendance dans cinq ans, dix ans, quinze ans ou vingt ans, selon le cas.

Sans obligation de votre part, demandez de plus amples renseignements à

CORPORATION DE PRET ET REVENU

Institution d'épargne et de prêts sur hypothèques,

La seule compagnie du genre au Canada.

181, Rue St-Jean, QUEBEC. Tél. : 3-1401

THE DOMINION CREDITORS ADJUSTMENT CO. REG'D.

(LA CIE DE CREDIT & COLLECTION "DOMINION")

115, COTE DU PASSAGE --- --- --- LEVIS, QUE. CAN.

Nous percevons à l'amiable si possible, de rigueur si nécessaire. || Perception de comptes, bons, mauvais ou indifférents. || SERVICE PROMPT, COURTOIS ET HONNETE.

Remise mensuelle. Service exclusif d'ajustement de crédits et perception de comptes de toutes sortes.

Spécialité de collection pour maisons d'éducation, Hôpitaux et Fabriques à taux spéciaux. Aucun frais sans encaissement.

AUCUN SERVICE LEGAL SANS VOTRE PROPRE AUTORISATION

EXECUTONS TOUTES ORDRES D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW YORK MONTREAL ET TORONTO

TEL. 2-5109

J. E. LaFlamme, Limitee

15 SAULT AU MATELOT QUEBEC

ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENTS VILLES, FABRIQUES INS. RELIGIEUSES UTIL. PUBLIQUES

LA GENDARMERIE ROYALE — La Patrouille des frontières — (Par Ted McCall) 6

En voyant ces marins foncer dans sa direction, le caporal Gagnon leur dit: "Ne bougez plus ici, vous êtes pris comme des souris au piège. Mes hommes sont sur le pont supérieur, et ils auront tôt fait de vous fracasser si vous ne voulez pas écouter mes ordres.

Comme il disait ces mots, le couvercle de l'écoutille s'ouvrit sous la main d'un autre policier qui tenait un revolver dans sa main droite: "Maintenant", ordonna-t-il" montez ici, l'un après l'autre, je n'en veux voir qu'un à la fois. Le caporal Gagnon sortit le premier de cette souricière.

Le caporal Gagnon demanda alors à tous les membres de l'équipage de lever les mains. Il leur plante un revolver sous le nez en disant: "Vous allez monter dons le canot-automobile avec mes deux hommes pour gagner la rive." Ils prendront bien soin de vous. Moi, je resterai à bord de la vedette.

Les prisonniers se rendirent volontiers aux ordres du policier. Seulement, le capitaine déclara au caporal Gagnon: "Vous avez pris mon bateau et mon équipage, mais un beau jour vous paierez cher cette arrestation. Vous vous souviendrez de moi avant longtemps."
8

A MM. les propriétaires

Lundi, le 16 juillet, les propriétaires seront appelés à se choisir des Commissaires d'écoles. Quelques municipalités ont élu par acclamation les membres de leur Commission Scolaire, mais à plusieurs endroits, des élections devront être faites.

Les propriétaires se rendent-ils bien compte de l'importance du rôle qu'ils ont à jouer, sur ce sujet ? Trop souvent ne sont-ils pas enclins à se désintéresser des questions scolaires, en autant que la taxe n'est pas augmentée ?

Il n'est pas tout-à-fait juste de rabaisser la charge de Commissaire d'écoles et les croire, administrateurs des finances de la Commission de notre localité, tout simplement !

Les Commissaires d'écoles que les propriétaires éliront, lundi prochain, assumeront des obligations beaucoup plus étendues et joliment plus graves.

Ce n'est pas une affaire de routine, une simple banalité que l'élection d'un Commissaire d'écoles; il suffit pour être persuadé de l'importance de ses fonctions, de se rendre compte des responsabilités fort graves qui reposent sur ses épaules.

Il ne s'agit pas uniquement de finances, avons-nous dit. Dans une certaine mesure, le Commissaire d'écoles doit régler plusieurs questions éducationnelles. Tout ce qui peut survenir ne pouvant être prévu par le code qui régit nos Commissions Scolaires, il arrive souvent que les Commissaires doivent prendr edes décisions très importantes; de résoudre de nombreux problèmes très sérieux.

Il faut au Commissaire d'écoles, de l'initiative, du jugement, des connaissances. Il lui faut connaitre l'enfant, ses besoins, ses aptitudes, ses goûts. Il faut que le Commissaire se soucie de l'hygiène et de la santé. Parfois même, il faut qu'il accepte certaines dépenses afin de mieux protéger les enfants qu'on lui a confiés.

Etre Commissaire d'écoles, ce n'est pas seulement, avoir une tendance exagérée à afficher à chaque fin d'année, d'imposants surplus ! Etre Commissaire d'écoles, c'est plutôt pouvoir prouver que rien n'a été négligé pour donner à la gent écolière, ce qu'elle était en droit d'attendre !

Les propriétaires déboursent, chaque année, en taxes scolaires, des sommes fort imposantes dans le but de donner aux jeunes une formation et une instruction adaptées à leurs besoins futurs. Les propriétaires ne consentent pas ces sacrifices financiers dans le but de voir leur Commission terminer son année avec un surplus.

Les propriétaires et ils le comprennent fort bien, ont le devoir de donner aux enfants ce dont ils ont besoin.

Ils ont aussi le droit d'exiger que les Commissaires qu'ils choisissent comprennent ainsi leur charge.

Et les propriétaires doivent exercer leur droit de vote afin d'élire des Commissaires qui pourront réaliser tout cela.

PAUL CHOLETTE

M. le notaire Ladouceur à la Commission Scolaire

Grande réunion au poste No. 1.—La situation financière de la Commission est excellente à l'heure actuelle.—Le projet d'une école anglaise n'est pas facilement réalisable.—Une suggestion.

M. DE CARUFEL PRESIDE

Shawinigan, 14. — Jeudi soir, les électeurs propriétaires avaient été convoqués par le Notaire Ladouceur, ils n'ont pas manqué de répondre à l'invitation qui leur avait été adressée et ils se sont rendus nombreux au Poste No 1. La réunion était présidée par M de Carufel qui présente brièvement le Notaire G. E. Ladouceur.

Le Notaire Ladouceur qui exerce sa profession dans notre ville, depuis plus de douze ans, entretint son auditoire pendant près d'une heure des questions scolaires et des nombreuses questions qui en dépendent ou s'y rattachent.

Le candidat remercie d'abord MM. de Carufel et Arthur Hébert d'avoir bien voulu appuyer sa candidature, lors de la mise en nomination; puis il explique très brièvement, appuyé sur les réglements du code scolaire, qu'il n'est pas nécessaire de payer une somme élevée de taxes d'écoles pour devenir un excellent commissaire. Il fait aussi remarquer que les propriétaires ont le droit et le devoir d'exiger des Commissaires, certaines qualités et certaines connaissances de leur rôle, ce qui est beaucoup plus important que de payer quelques milliers de piastres de taxes chaque année.

La charge de commissaire d'écoles, affirme l'orateur, est très importante et lourde de responsabilités. Les propriétaires doivent se rappeler en donnant leur vote, le jour de l'élection, qu'un Commissaire d'école n'a pas seulement à s'occuper de la question financière, de l'administration matérielle. Il faut bien qu'il donne à cette administration tous ses soins et toute son attention, mais il faut que le Commissaire se rappelle aussi et toujours que sa charge à une portée éducationnelle, nationale et morale qui dépasse de beaucoup, l'administration financière proprement dite. S'il faut traiter des finances avec prudence, il ne faut pas reléguer dans l'oubli, les autres responsabilités.

Le Notaire Ladouceur prouve, chiffres en mains, que la situation financière de notre Commission est excellente et il est heureux d'en féliciter les Commissaires actuels, surtout Monsieur Dessaules qui a consacré aux affaires scolaires, le meilleur de son temps et de ses activités. L'orateur souhaite à la population que M. Dessaules puisse revenir bientôt reprendre ses fonctions publiques.

M. Ladouceur parle ensuite d'une question à la mode. On a promis, dit-on, la construction d'une école anglaise. Etant donné les circonstances, le candidat se déclare contre le projet; le coût initial de la construction et le fonctionnement de cette nouvelle école étant trop onéreux pour l'état actuel des finances de la population et le besoin pas absolument urgent. Le Notaire suggérerait plutôt que les deux dernières années dans nos écoles se fassent en langue anglaise et que les cours soient donnés par nos Communautés enseignantes. L'anglais enseigné par nos religieux aux écoles locales est parfait puisqu'un grand nombre d'anciens élèves exclusivement de nos écoles ont très bien réussi dans les usines et entreprises de Shawinigan où ils occupent des positions responsables très enviables.

D'autre part, continue l'orateur, quand on envisage cette question de l'enseignement de l'anglais, sérieusement, il faut bien considérer le coté national de la question. Si nos éducateurs et nos politiques reconnaissent que notre peuple manque de sens national, est-ce une solution à ce problème de première importance que d'instruire nos enfants en anglais ? Evidemment non !

Citant Mgr Ross, évêque de Gaspé, le Notaire Ladouceur, démontre qu'il importe de former l'enfant en français d'abord. Quand la formation est suffisamment avancée, il sera toujours temps de lui enseigner l'anglais. Nos lecteurs noteront que ce principe se concilie très facilement avec le projet du Notaire, établissant deux années e nanglais, à la fin du cours, aux mêmes institutions.

Continuant de se servir de citations de M. l'abbé Lionel Groulx et de M. Esdras Minville, le Notaire Ladouceur, assure que la question de l'enseignement de l'anglais est fort importante, mais ne devrait pas occuper le premier rang dans les préoccupations de nos Commissaires d'école. N'est-ce pas aussi M. Esdras Minville qui écrivait récemment, à propos d'enseignement de l'anglais, la situation extraordinaire des Canadiens-français QUI ORIENTENT LA MAJORITE AU SERVICE DE LA MINORITE ?

Les nombreux électeurs propriétaires présents ont écouté avec un vif intérêt et une attention soutenue, la causerie sérieuse et profonde du Notaire Ladouceur. Ce dernier a su, sans le vouloir, prouver aux électeurs qu'il possédait toutes les qualités qui sont nécessaires à un Commissaire d'écoles.

Comme le disait le Notaire Ladouceur avant de terminer et de remercier le président de l'assemblée, sur les trois candidats, lundi soir, il devra en rester un sur le panneau; espérons pour le plus grand bien de notre jeunesse écolière, que ce ne sera pas le Notaire Ladouceur !

Aux amateurs du jeu de croquet

Shawinigan, 14. — Dimanche dernier, le club de croquet de Shawinigan rendait visite aux joueurs de M. l'abbé Lord, à Grand'Mère. Nos joueurs sont revenus victorieux, bien que leurs adversaires leur aient opposé beaucoup de résistance.

Shawinigan : A. Richard, P. Telmosse, perdent contre Grand'Mère : Henri Lang, Xavier Duguay.

Shawinigan : A. Bourque, A. Héroux gagnent contre Grand'Mère : Charles Lacroix, Albert Villemure.

Shawinigan : W. Larrivée, J.-A. Bilodeau gagnent contre Grand'Mère : Armand Lord, O. Mélançon.

Shawinigan : J.-H.-Nap. Désaulniers, A.-V. Maillette gagnent contre Grand'Mère : H. Villemure, A. Grenier.

Shawinigan : E. Jolivet, A. Gagnon perdent contre Grand'Mère : Xavier Duguay, Alb. Villedonnant un score final de 3 à 2 en faveur de l'équipe de Shawinigan.

Entre temps, M. le Notaire Désaulniers rencontra deux forts joueurs de dames de Grand'Mère : MM. Lemay et Maillette. Sur six parties jouées, le Notaire en gagna trois, en annula deux et en perdit une.

Dimanche, le 15 juillet, l'équipe de la Brasserie Frontenac viendra rencontrer les joueurs du Shawinigan, pour le championnat provincial du croquet. La rencontre aura lieu dans l'après-midi, vers deux heures. Les Montréalais ont un avantage de deux points, cependant les joueurs locaux se promettent bien de leur passer "le maillet" et de remporter ce championnat provincial.

Le public est cordialement invité à venir encourager nos joueurs.

*

Shawinigan, 14. — Nous avons appris avec regret, le départ pour l'hôpital de Madame Armand Pelletier, née Rachel Drolet, de la paroisse St-Bernard. Mme Pelletier a du subir en fin de semaine, une opération assez grave.

L'état de Madame Pelletier est assez sérieux sans toutefois inspirer de craintes.

Rhumatisants!..Avez-vous Essayé AREX?

Recourez à Arex dès que le rhumatisme vous attaquera. Ce composé, fruit des recherches du Dr. Weil, soulage la douleur et aide la nature à se débarrasser de cet hôte malcommode.

Efficace dans le traitement de la grippe, névralgie, maux de tête.

Exigez "AREX". N'acceptez aucun substitut.

En vente dans toutes les pharmacies.

AREX CONTRE LE RHUMATISME

Balle au camp à Shawinigan

Shawinigan, 14. — Dimanche prochain, le 15 juillet, le club de baseball Notre-Dame de Charette rendra visite au club Desmarais sur le terrain de ce dernier.

La grande rivalité qui existe entre les deux équipes, autant que les qualités sportives des joueurs en lice, promettent une joute fort intéressante.

La partie commencera vers deux heures et demie et aura lieu en arrière de l'Arena.

Marcel Deschesnes lancera pour le Desmarais.

Qu'un public nombreux se fasse un devoir d'aller encourager l'équipe locale !

*

A nos abonnés

Shawinigan, 14. — Un bon nombre d'abonnés de notre ville voient leurs abonnements se terminer avec le 15 juillet. Et tous, parce qu'ils ont appris à aimer L'ACTION CATHOLIQUE seront heureux de renouveler leurs abonnements.

Plusieurs ont devancé la date de l'échéance et ont déjà renouvelé !

Les trois premiers mois d'expérience, malgré les difficultés que l'on rencontre dans les débuts de toute chose, ont réussi à prouver que L'ACTION CATHOLIQUE était devenu "le quotidien de Shawinigan."

Nos abonnés ont remarqué l'importance que notre journal donnait au xnouvelles et aux événements locaux; ils en furent fort agréablement surpris et ils ont pu se rendre compte que rien n'avait été épargné pour leur donner avec précision et rapidité les nouvelles les plus importantes.

Nous serions particulièrement reconnaissants à nos abonnés de nous trouver de nouveaux lecteurs parmi leurs amis et parents.

Nos abonnés pourront profiter du passage dans leur demeure des propagandistes bénévoles qui ont accepté la tâche de renouveler les abonnements, pour leur indiquer les nouveaux amis probables du journal quotidien de Shawinigan.

Nous sommes bien convaincus que chacun de nos abonnés réussira lui-même à nous trouver un nouveau lecteur.

*

Courrier de Grand'Mère

SANS SUITES GRAVES. — Jeudi soir, vers six heures et trente, M. Eugène Lacerte, accompagné de son épouse et de leur enfant subit un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves. L'accident se produisit à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Maurice. Perdant le contrôle de sa voiture automobile, M. Lacerte alla frapper la maison de M. J.-H.-A. Bernard dont la galerie fut fort endommagée. Tous les passagers de l'automobile s'en sont tirés indemnes.

CARNET SOCIAL. — MM. Jules Roy, Maurice Nicole et Philippe Roy ont passé quelques jours à Montréal, récemment.

*

Beau succès à N.-D. du Lac

A l'occasion de la distribution des prix qui eut lieu au couvent de Notre-Dame du Lac, le 21 juin dernier, furent distribués les diplômes suivants:

Diplômes de musique: Mlle Madeleine Ratté, diplôme de piano, classe "Associate" avec la note distinction; Mlle Thérèse Gagnon, diplôme de piano, classe "Associate" avec lanote distinction.

Mlle Rita Ratté, diplôme de piano, classe "Senior" avec la note distinction.

Mlle Angélina Dickey, diplôme de violon, classe "supérieure" avec la note distinction.

Diplômes de dactylographie de l'Institut Sténographique ePrrault: Mlle Thérèse Soucy, diplôme "supérieur" vitesse: 55 mots à la minute.

Mlle Thérèse Gagnon, diplôme "supérieur" vitesse: 40 mots à la minute.

Diplôme de sténographie de l'institut Sténographique Perrault: Mlle Thérèse Soucy, diplôme professionnel, vitesse: 112 mots à la minute.

Nos félicitations à ces jeunes diplômées, ainsi qu'à leurs dévouées maitresses, les RR. SS. de Jésus, du couvent de N.-D. du Lac.

*

L'"Alaunia"

L'"Alaunia" est attendu dans le port de Québec à neuf heures demain soir venant de Southampton et du Havre.

Beauport

BAPTEMES — Le 25 mai a été baptisé Marie-Jeanne-Bernadette-Véronique, enfant de M. et Mme Anthime Thibeault, née Emérilda Asselin. Parrain et marraine : M. et Mme Henri Thibault.

—Le 27 mai a été baptisé Jos.-Antonio-Théodore-Raymond, enfant de M. et Mme Antonio Rainville, née Cécile Levesque. Parrain : Théodore Rainville; marraine : Marcelline Parent.

MARIAGE — Le 25 mai a été bénit le mariage de Mlle Alice Rainville, fille de M. Théodore Rainville, avec René Renaud, de Stoneham.

INHUMATION — Le 27 mai est décédée dame Eugénie Grenier, veuve de Jos. St-Hilaire, décédée à Lorette ville, âgée de 80 ans et 8 mois et inhumé dans le cimetière paroissial le 30 mai.

A.C.J.C. — Lors de la dernière assemblée, la conférence fut donnée par l'aumônier M. l'abbé Lucien Villeneuve qui traita des "Modes d'apostolat". M. Alexandre Robert fit un résumé des activités du cercle au cours de l'année écoulée.

ELECTIONS DES OFFICIERS — A la dernière assemblée du cercle on procéda aux élections du Cercle : M. l'abbé Lucien Villeneuve, aumônier; Adrien Grenier, président; Gustave Grenier, vice-président; Alfred Cambray, secrétaire; ules-René Gaiarneau, trésorier; Paul-Armand Marcoux, archiviste; Alexandre Robert conseiller. Pour le temps des vacances le cercle a cessé toutes séances; les activités reprendront en septembre prochain.

SUCCES EN MUSIQUE — Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlles Jacqueline DesRochers et Yolande Paquet ont subi avec succès les premières épreuves du Baccalauréat en musique à l'Ecole de l'Université Laval. Mlle DesRochers qui se présentait pour orgue s'est classée première parmi les organistes, de même que Mlle Paquet qui a conservé le plus grand nombre de points pour le piano. Ces deux distinguées musiciennes sont élèves de M. Pierre-Charles Lapointe, professeur à l'Ecole de Musique et organiste à Beauport. Nos félicitations. Nous profitons de la circonstance pour annoncer au public que M. Lapointe continue ses cours privés pendant les vacances.

TIMBRES — Achetons le timbre commémoratif du 3ème centenaire de Beauport.

REMERCIEMENTS — M. le Président et les officiers de la société St-Jean-Baptiste de Beauport remercient tous ceux qui ont contribué au succès de la fête nationale du 24 juin.

MALADES — M. Jos. Mailloux, Sr du rang St-Joseph, est assez gravement malade.

—M. Napoléon Bélanger du rang St-Michel de même que M. Paul Maheux du même rang sont également retenus au lit.

—Mme Charles Giroux de la rue St-Charles a pris un mieux assez prononcé.

—Mme Léonidas Lortie qui était retenue au lit ces jours derniers est maintenant convalescente.

—Mme Gaudias Parent, rue St-Cléophas est retenue au lit pour cause de maladie.

INCENDIE — Samedi dernier un incendie d'origine inconnue a consumé la grange de M. Alfred Giroux de Beauport-Est.

TROTTOIRS — Des trottoirs permanents sont érigés dans l'Ave du Buisson, au Parc Bellevue et dans la rue St-Cléophas (partie sud).

VOIRIE — Le Dépt de la Voirie fait des réparations dans la rue St-Michel et Ave du Moulin.

—Le Conseil fait également des réparations dans l'Ave du Buisson.

—Le conseil de Beauport, paroisse, fait des réparations du chemin du rang St-Joseph.

ELECTIONS — Ces jours derniers on procéda à l'élection de 2 commissaires sortant de charge MM. Omer Nolet et Alfred Lefebvre lesquels furent élus par acclamation comme commissaires de la Commission scolaire.

VOEUX DE LA ST-JEAN-BAPTISTE — Le Conseil de la St-Jean-Baptiste fait des démarches auprès du Conseil de Ville de Beauport pour que ce dernier adopte un réglement pour faire fermer les petits magasins le jour du dimanche.

PROJET DE REGLEMENT — Un règlement sera bientôt décrété pour les cyclistes qui font monter sur leurs bicycles une ou deux personnes.

TROISIEME CENTENAIRE — Les dates qui ont été choisies pour la célébration du 3ème centenaire de Beauport auront lieu le 1er, 2, 3 et 4 septembre prochain. Comme on a déjà donné le programme dans ce journal, nous nous arrêtons là pour les détails.

OCTROI — M. le député Charles-N. Dorion, député au fédéral pour le comté de Québec nous apprend qu'il a fait voter un montant de $20,000.00 pour la construction d'un bureau de poste. Le terrain de la Couronne est situé près de la propriété de Pierre Lortie.

ELEVES FINISSANTES AU COUVENT N.-D.: 9ème année : Mlles Gemma Asselin, Jeanne Bouchard, Fernande Bourbeau, Annette Dionne, Carmen Drouin, Blanche Gauvin, Raymonde Laberge, Véronique Langlois, Berthe Mercier, Marguerite Rainville, Thérèse Vezina. Nous donnerons plus tard le résultat du diplôme de l'Instruction Publique.

PRIX D'HONNEUR AU COUVENT N.-D.: Apologétique, don généreux de M. le curé mérité par Mlle Annette Dionne.

Succès Généraux, médaille de S. E. le Lieutenant-Gouverneur, méritée par Mlle Gemma Asselin.

Religion, prix de Mgr Omer Plante, mérité par Mlle Raymonde Laberge.

ECOLE LEGARE — 9ème année : Mlle Marie-Claire Bélanger. Médailles d'or aux élèves de 8ème année : Mlles Catherine Parent, Irène Bélanger, Florence Grenier.

CARNET SOCIAL — Mme Alfred Giroux, accompagnée de son fils Alexandre, est allée, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, à St-Casimir, l'invitée de Mme Albert Tessier.

CLUBS DE L'A. C. J. C. — Positions : J.-A. Parent, 11 gagnés 2 perdus 22p. Hôtel de ville : 7 de gagner; 6 de perte, 14 points. Assurance Souveraine : 6 de gagné, perdu 6, 12 points. Jos. Grenier Ltée : 1 de gagné, perdu 11, 2 points. Ce dernier s'est retiré quelque temps de la ligue. M. Laurent Barbeau en a repris la direction. M. Jos. Viger est le scoreur de la saison avec 27 points.

CEDULE — Vendredi soir Hôtel de ville et Assurance Souveraine. Dimanche le 15 : Assurance Souveraine avec os. Grenier Ltée et J.-A. Parent avec Hôtel de Ville.

Concerts par l'Union Musicale de Shawinigan

Pour l'été 1934.—Plusieurs concerts spéciaux seront également donnés.—Des invitations ont été faites par St-Tite, Grand'Mère, Trois-Rivières et Sherbrooke.—Un programme bien rempli, pour la prochaine saison.

DU 24 JUIN AU 6 SEPTEMBRE

Dimanche, 24 juin : Parc St-Maurice : St-Jean Baptiste
Jeudi, 28 juin : Collège St-Marc : Succession Molson
Dimanche, 1er juillet : Parc St-Maurice : Succession Molson
Mardi, 3 juillet : Parade : Elections municipales
Dimanche, 8 juillet : Trois-Rivières : Festival des Fanfares
Mardi, 10 juillet : Parc St-Maurice : Succession Molson
Mardi, 17 juillet : Parc St-Maurice : Succession Molson
Jeudi, 19 juillet : Collège St-Marc : Succession Molson
Mardi, 24 juillet : Parc St-Maurice : Succession Molson
Jeudi, 26 juillet : Collège St-Marc : Succession Molson
Mardi, 31 juillet : Parc St-Maurice : Succession Molson
Mercredi, 1 août : Joyce Memorial Hospital : Concert spécial
Jeudi, 2 août : Joyce Memorial Hospital : Concert spécial
Mardi, 7 août : Parc St-Maurice : Succession Molson
Jeudi, 9 août : Collège St-Marc : Succession Molson
Mardi, 14 août : Parc St-Maurice : Succession Molson
Dimanche, 19 août : Collège St-Marc : Succession Molson
Mardi, 21 août : Parc St-Maurice : Concert
Mardi, 28 août : Parc St-Maurice : Concert
Lundi, 3 septembre : Parc St-Maurice : Fête du Travail
Jeudi, 6 sept.: Hôpital Ste-Thérèse : Clôture de la saison

CONCERTS SPECIAUX

Plusieurs concerts spéciaux seront donnés au cours de l'été. En effet, des arrangements seront conclus sous peu en rapport avec des invitations qui nous ont été faites et qui incluent : un concert à St-Tite, trois concerts à Grand'Mère, sous les auspices de la Succession Molson, un ou deux concerts à Trois-Rivières à l'occasion des Fêtes, et un concert à Sherbrooke.

"L'ACTION CATHOLIQUE" est heureuse d'offrir cette liste de concerts à ses lecteurs de Shawinigan et des environs qui voudront bien la conserver.

Naissance à St-Bernard

Shawinigan, 14. — Monsieur et Madame Edouard Lafrenière, née Corona Lemire, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée: Marie-Louisette-Raymonde.

Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Trudel, oncle et tante de l'enfant, de Trois-Rivières.

*

Des nausées après les repas

"L'estomac de notre fille ne fonctionnait pas normalement", écrit Monsieur J. J. Boldt de Hayfield, Man. "De nombreux mets ne lui convenaient pas et elle avait souvent des nausées après les repas. Grâce au Novoro du Dr Pierre il lui est maintenant possible de prendre ses repas régulièrement et son état de santé est bien amélioré". Cette fameuse médecine d'herbes stimule les fonctions de l'estomac. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

*

Funérailles de Mme Z. Marquis à St-Jean de D.

ST-JEAN-DE-DIEU — Le 25 juin dernier s'éteignait pieusement à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, de Québec, Dame Arthémise Chamberland, épouse de Zéphirin Marquis. Après une longue maladie soufferte avec résignation à la volonté de Dieu, elle mourut âgée de 76 ans et munie des sacrements de la sainte Eglise. Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Alph. D'Amours, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Thomas Marquis, vicaire à Saint-Flavien de Lotbinière, beau-fils de la défunte, assisté de MM. les abbés Honoré Saint-Pierre, vicaire de St-Jean et M. Louis Ouellet, nouveau diacre, comme diacre et sous-diacre. Le chant a été exécuté par la chorale de la paroisse. M. Arsène Chamberland, son neveu, portait la croix. Le corps était porté par ses beaux-frères : MM. Jean, Thomas, Joseph, Arthur et Simon d'Auteuil et M. Alphonse Ouellet, son beau-frère également.

Venait immédiatement après le corps, la bannière des Dames de la Sainte-Famille, portée par MM. Adolphe Soulard et Fabien Lebiond. Les cordons de la bannière étaient portés par Dame Alphonse Rousseau, la présidente; Mme Florien Rioux, Mme Joseph Ouellet et Mme Donat Chamberland, les conseillères. Le deuil était conduit par M. Zéphirin Marquis, époux de la défunte, M. et Mme Charles Marquis, Mme Philippe Chamberland, de Québec; M. et Mme Emile Chamberland, Mme Damase Soucy, de St-Jean-de-Dieu; M. et Mme Louis Chamberland, de Ste-Françoise; Mme Georgiana Chamberland, épouse de M. Joseph Gagnon, des Trois-Pistoles, soeur de la défunte et la dernière qui lui survit. On remarquait aussi dans le cortège funèbre : M. et Mme Delphis Leblond, de Montréal, et une foule de neveux et nièces, de parents, amis, de la paroisse et des environs, qui s'étaient rendus nombreux aux funérailles pour rendre un dernier témoignage d'estime à la mémoire de la regrettée disparue.

La défunte qui avait épousé M. Zéph. Marquis, le 3 février 1906 et qui avait passé une partie de sa vie au service de feu M. Ludger Gariepy, de Montréal, laisse le souvenir d'une vraie chrétienne remplie d'une foi profonde et d'un dévouement qui ne la faisait jamais reculer en face de son devoir à accomplir.

Elle était du Tiers-Ordre et faisait partie de la société des Dames de la Ste-Famille. La famille de M. Z. Marquis remercie, d'une manière toute spéciale, les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de Dame Arthémise Chamberland, soit par offrandes de messes, visites ou assistance aux funérailles.

L'"Action Catholique" réitère à la famille ses sincères condoléances.

*

Elle s'écroule

Une vieille maison située sur la rue Sault-au-Matelot et que l'on était à démolir s'est écroulée hier matin, vers sept heures. Cette maison avait été condamnée il y a une quinzaine de jours.

*

Départ de l'Empress à 2 heures et demie

L'"Empress of Britain" repartira pour l'Europe à deux heures et demie exactement, cet après-midi. Le vaisseau-amiral de la flotte du Canadien Pacifique quittera Québec avec près de 600 passagers à son bord. Son Excellence Monseigneur J.-H. McNally, évêque d'Hamilton, Ont., est au nombre des voyageurs. Le distingué prélat passera plusieurs semaines en Italie.

*

Mort de madame Edmond Jacques

On regrettera d'apprendre la nouvelle de la mort de madame Jacques, née Annie Kavanaugh, épouse de M. Edmond Jacques, de St-Edouard de Frampton, décédée jeudi dernier, à l'âge de 70 ans et 8 mois. Les funérailles auront lieu lundi prochain, en l'église paroissiale, à 9 heures.

L'"Action Catholique" prie la famille en deuil d'agréer ses plus vives sympathies.

*

Le "Laurentic"

Le "Laurentic", de la ligne Cunard White Star, est entré dans le port, hier soir, venant de Liverpool, Belfas et Glasgow.

*

L'"Alambic"

Le yacht "Alambic", qui a passé plusieurs semaines dans le port de Québec descend présentement le fleuve en route pour les Etats-Unis.

*

St-Zacharie

SERVICE. — St-Zacharie, Dorchester. — Le 10 en notre église paroissiale a eu lieu un service solennel pour le repos de l'âme de feu Mgr H. Bouffard, ancien curé.

M. le curé J.-Alexandre officiait. M. Arthur Poirier, curé de St-Philibert, servait comme diacre, M. Nap. Gagné, nouveau prêtre, sous-diacre.

M. Emile Hébert, curé de Ste-Aurélie et M. Lorenzo Lamontagne, vicaire, dirent des messes aux autels latéraux. Les paroissiens de St-Zacharie assistaient en grand nombre.

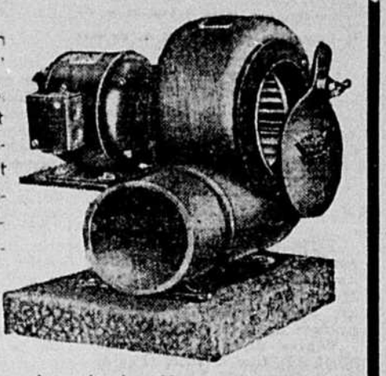
MARIAGES. — Le 19 juin avait lieu le mariage de M. Thomas Fortier et de Rosée Lachance. M. Vénérend Fortier servait de père à son garçon et M. Philippe Létourneau à sa nièce.

Le même jour, M. Léopold Breton et Mlle Alice Guay, ont été unis en mariage. M. Napoléon Breton servait de témoin à son fils et M. Napoléon Guay à sa fille.

IL N'EST PAS TROP TOT D'Y SONGER !

Peut-être avez-vous déjà pensé à votre charbon pour cet automne ? C'est ainsi qu'il doit en être aussi pour votre souffleur.

L'installation d'un souffleur "Magic" est très minime, mais en la faisant faire dès maintenant, vous serez prêt pour toute température et vous profiterez du bas prix actuel.



Quel que soit votre système de chauffage — à air chaud — à eau chaude — ou à vapeur, nous avons un souffleur "Magic" à un prix et à des conditions pour vous convenir.

COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE

142, RUE ST-JOSEPH -:- 273, RUE ST-PAUL

Excursions dans la métropole et dans la capitale

En considération du succès des excursions précédentes, le Pacifique Canadien organise de nouveau, samedi le 21 juillet, une excursion populaire pour Montréal est retour au tarif de $3.25 et pour Ottawa et retour à $5.50.

Les billets seront valables dans les wagons de première classe seulement sur tous les trains réguliers quittant la Gare du Palais à 6.10 a.m., 12.30 p.m., 4.00 p.m. et 11.30 p.m. (heure solaire). Ils seront aussi acceptés sur les trains du Canadien National quittant Lévis le 21 juillet à 3.30 a.m. et 1.15 p.m. (heure solaire).

De Montréal à Ottawa les billets seront valables sur les trains du Pacifique Canadien seulement, quittant la Gare Windsor à 7.40 a.m., 12.10 p.m., 7.00 p.m. et 10.15 p.m. (heure solaire).

Malgré qu'au retour d'Ottawa à Montréal les billets soient valables sur les trains du Pacifique Canadien seulement, de Montréal à Québec ils seront acceptés sur tous les trains du Pacifique Canadien quittant les Gares Viger, Windsor, et Avenue du Parc ainsi que sur les trains du Canadien National quittant la Gare Bonaventure, les 21, 22 et 23 juillet.

Comme par le passé des voitures confortables seront ajoutées à tous les trains afin que chaque voyageur ait une place assurée.

Grâce à une organisation sur laquelle on peut compter, le Chemin de fer est toujours le mode de transport le plus économique, le plus confortable et offrant le maximum de sécurité.

Le "Pennyworth"

Le "Pennyworth" sorti samedi dernier des chantiers de Lauzon est accosté dans le port de Sorel. Le navire a été réparé de la proue à la poupe. Il sera tout probablement vendu pour une somme assez considérable.

*

Feu l'abbé Dupont

Le service anniversaire de feu l'abbé Charles Dupont, ancien curé de Pont-Rouge, sera chanté en cette église le jeudi, dix-neuf juillet prochain, à neuf heures (heure solaire).

*

A N.-D.-du-Lac

Son Excellence Monseigneur Lamarche, évêque de Chicoutimi, présidera demain, en l'église de Notre-Dame-du-Lac, Roberval, la cérémonie de bénédiction d'un carillon de trois cloches du poids total de 2,800 livres.

*

Le "Scotia II"

Le "Scotia II", un transbordeur en service dans le port de Mulgrave, N. E., est attendu à Lauzon prochainement et subira des réparations.

Automobilistes!

VOICI ATOMIZ

Patenté 1934

Rendra votre moteur **plus puissant plus souple plus nerveux plus économique de 25%**

Si votre garagiste ne l'a pas téléphonez à

Se vend dans tous les garages. **$3.50**

Economical Trading, Co. Reg.

746, rue Aqueduc Montréal, Tél. : FI 6607

151½, St-Cyrille Québec, Tél. : 3-4370

Automobilistes!

Assurez-vous du maximum de confort et de sécurité, en roulant sur des pneus de la marque

GENERAL

Ces pneus qui sont maintenant fabriqués au Canada sont d'une construction à toute épreuve et vous apprécierez le service d'un pneu "GENERAL".

Faites en sorte que votre prochain pneu soit un "GENERAL" si vous voulez être certain d'obtenir le plus pour votre argent.

Les pneus "GENERAL" sont vendus exclusivement par

LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.

42, DORCHESTER -:- TEL. : 8181

PAUL et JEAN CHAMPOUX, Propriétaires

EDGAR PARENT, GERANT DU DEPT. DES PNEUS

AUJOURD'HUI

SAINT BONAVENTURE,
évêque confesseur et docteur.

QUARANTE HEURES
St-Germain.

CALENDRIER

Samedi, 14 juillet 1934
Lever du soleil — 4.18
Coucher du soleil — 7.41
Lever de la lune — 7.07
Coucher de la lune — 9.09
Dernier Quartier, le 3, à 3 h 28 m. du soir.
Nouvelle Lune, le 11 à 0 h. 06 m. du soir.
Premier Quartier, le 19, à 1 h. 53 m. du soir.
Pleine Lune, le 26, à 7 h. 09 m. du matin.

PRONOSTICS
Max. 82 Min. 62
TEMPERATURE
Chaud, orages locaux.

Office de dimanche

LE DIMANCHE, 15 JUILLET

VIIIe dim. après la Pent., semi-double (vert).— Messe du dim., "Gloria", 2e or. de S. Henri, 3e or. "A cunctis", 4e or. "de mand".. "Credo", préface de la Ste Trinité.

Vêpres du dim., mém. de N. D. du Mont Carmel (IV) et de S. Henri (II V).

Les péages

pourquoi, le même jour ?

Un ami nous écrit, à propos de péages, une lettre fort sensée.

Il n'est pas opposé au péage, qu'il reconnait utile et légitime; mais il se demande pourquoi on charge moins cher à celui qui revient dans les vingt-quatre heures qu'à celui qui ne revient que le lendemain ou plus tard.

Celui qui traverse le dimanche matin pour revenir le dimanche soir use autant le pont que celui qui, après avoir traversé en même temps que lui le matin, ne revient que le lendemain ou plus tard.

Que l'on charge un peu plus cher pour un seul passage, soit; mais que l'on exige moins de ceux qui achètent tout de suite leur billet de retour ou une série de billets.

Au reste, la chose ne se pratique-t-elle pas déjà sur les bateaux de la Traverse, où personne ne s'en plaint, au contraire ?

Pourquoi ne pas l'établir ailleurs ?

J. D.

Un vote de 8 contre 3 au Conseil

En faveur de la nomination de M. Léopold Bélanger. — M. Trépanier tente vainement de faire reconsidérer la question.

BREVE SEANCE

Par un vote de 8 voix contre 3 le Conseil de Ville a refusé hier soir d'accepter une motion de reconsidération presentee par l'échevin Edmond Trépanier, en marge de la nomination de M. Léopold Bélanger, comme employé du bureau du Trésorier.

La nomination de M. Léopold Bélanger se trouve ainsi confirmée par un vote majoritaire, et le candidat pourra maintenant entrer en fonctions. Cette question était devant le comité exécuif et le Conseil de Ville depuis près d'un mois, et elle a donné lieu à des débats mémorables en certaines circonstances.

Le conseil avait peu de pain sur la planche hier, de sorte que la séance a été très brève. Le comité exécutif avait siégé à plusieurs reprises mais les questions qu'il avait eu à régler au cours de la semaine n'étaient aucunement des attributions du conseil. Quatre rapports ont été présentés pour être ratifiés sur-le-champ. Ils étaient intitulés comme suit: Quittance au Séminaire de Québec, re: logements salubres; quittance à la Cie Beauval Limitée, re: logements salubres; quittance à la Cie Beauval Limitee, re: logements salubres; amendement au 1885e rapport, re: contrat à Georges Couillard pour fourniture à la ville de charbon Sydney, tamisé au prix de $6.50 la tonne.

Le feuilleton du jour était peu chargé. On avait même parlé hier après-midi de contremander la séance, mais finalement on s'était entendu pour tout expédier en quelques minutes dans la soiree vu que les avis de convocation avaient été envoyés à tous les intéressés.

La séance d'hier a été présidée par le pro-maire (Dr) P.-H. Bédard en l'absence de notre premier magistrat qui est attendu sous peu.

Le vote sur la nomination de M. Léopold Bélanger a été enregistré comme suit:

Pour la reconsidération et contre la nomination: Les échevins Trépanier, Boutet et Ferland (3). Pour la nomination: Les échevins Poulin, Morin, Gosselin, Martel, Parent, Noreau et Samson (8).

A 8 h. 30 le conseil s'ajournait pour enregistrer un nouveau record à la liste des séances brèves.

Feu Mlle Létourneau

Nous avons le regret d'apprendre la mort de mademoiselle Alexina Létourneau, 5910, rue St-Urbain, Montréal, décédée à l'âge de 53 ans et 10 mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin, en l'église St-Georges, de Montréal. A tous ceux que ce deuil affecte, l'"Action Catholique" offre ses condoléances.

Nouvelles de Lévis.

Lutte très contestée à Villemay et Saint-David

Pour la charge de commissaire d'écoles.— La votation aura lieu lundi.— Trois suggestions de la Chambre de Commerce.— 70 pour cent de la population de Lauzon chôme à l'heure actuelle.

LE CONSTABLE MORIN DANS LE DEUIL

Le concours Breakey. — La seconde ronde du concours pour la coupe Breakey au club de golf de Lévis, a fourni une lutte peu ordinaire qui a suscité un intérêt considerable chez les membres du club. C'est le principal concours de la saison. La troisième ronde sera jouée en août.

M. R. McWilliams qui était en tête après la première ronde, dut céder le pas à M. J.-T. Kaleher à la seconde.

M. J.-T. Keleher, 1ère ronde 79; 2e ronde 69; total: 148.

M. R. McWilliams, 1ère ronde 76; 2e ronde 76; total: 152.

Cet après-midi, le Thetford Golf Club fera sa visite annuelle au Lévis.

Le R. P. Couet dans sa famille. —Le R. P. Alphonse Couet, O.M.I., professeur au Juniorat des Pères Oblats, à Ottawa, est en promenade pour quelques semaines, chez son pere, M. Henri Couet, à sa résidence d'été, villa "La Charmeuse" à Lauzon.

M. P. Bégin et Dr Roméo Bourget vainqueurs. — Le tournoi organisé entre les membres du club de croquet "Villemay" a pris fin mercredi soir par la victoire de MM. Philippe Bégin et Dr Roméo Bourget qui de ce fait, ont décroché chacun un magnifique jambon.

La vente de charité à St-David. —Ce soir, se terminera la vente de charité, organisee en faveur des oeuvres paroissiales de St-David. A cette occasion sera fait une vente à l'encan de tous les objets restant sur les tables. Ne manquons pas cette aubaine.

Notes personnelles. —M. et Mme Louis Savard et leur jeune fille Annette, de St-Charles de Bellechasse, sont en promenade à Lauzon, les invités de M. et Mme Pierre Duquet.

—M. Marc Dumont, de la rue Gauvreau, Lévis, passe quelques jours à la Rivière-du-Loup, l'invité de son oncle et de sa tante, M. et Mme Léo Dumont.

Une lutte très contestee. — La lutte qui se fait actuellement pour la charge de commissaire d'école à Villemay est très contestée de part et d'autre.

Le commissaire sortant de charge est M. Joseph Ouellet, président actuel de la Commission, qui a pour adversaire M. Joseph Lemelin, employé des chemins de fer nationaux.

La lutte actuelle est l'une des plus vives que nous ayions enregistrée depuis plusieurs années.

La votation aura lieu lundi prochain, de 8 heures a.m., à 6 heures p.m., (heure avancée) à l'école No 1, de Villemay, située au terminus du tramway.

La lutte St-David. — La lutte à St-David, est non moins vive à l'occasion de l'élection de deux nouveaux commissaires.

Les commissaires sortant de charge sont MM. Francis Hallé et Honoré Pelletier qui se présentent de nouveau et qui ont pour adversaires MM. H. Bonneau et A. Carrier.

Le bureau de votation sera ouvert lundi de 8 heures a.m., à 6 heures p.m., (heure avancée).

Trois suggestions de la Chambre de Commerce. — A son assemblée de jeudi soir, la Chambre de Commerce du district de Lévis, par la voix de son président M. E.-H. Weyman, a donné connaissance à ses membres des suggestions que le bureau de direction a faites à M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada en faveur des ouvriers de la rive-sud:

Première suggestion. — La construction d'un navire pour le service des pilotes. Des plans ont déjà été préparés à Ottawa et on a demandé des appropriations au montant de $390,000 pour la construction de ce navire. L'octroi de ce contrat permettrait de commencer la construction de ce navire vers octobre et donnerait de l'emploi à nos ouvriers durant les mois d'hiver.

Deuxième suggestion: La construction d'un quai sur le propriétés du C. N. R. à Lévis, pour y installer un outillage pour décharger le charbon. Cet outillage remplacerait celui qu'il y a actuellement à la station de Lévis. La construction donnerait un revenu annuel de 12 1-2 p.c.

Troisième suggestion: La construction de la route Trans-Canada à partir de Québec à travers le comté de Lévis, dans la direction des Provinces Maritimes. Ces deux projets emploieraient une main d'oeuvre considérable avec une dépense minime de matériaux de construction.

M. Weyman dit n'avoir pas encore reçu de réponse de l'honorable Bennett.

Une situation critique. — D'après une enquête de la Chambre de Commerce du district de Lévis, la situation ouvrière à Lévis est très alarmante.

70 pour cent de la population de Lauzon chôment actuellement. Il y a dans le district de Lévis 60 pour cent des ouvriers qui sont sans emploie. La population n'a jamais reçu de secours directs. Les gens ont vécu jusqu'ici de l'argent retiré aux banques d'épargne, de crédits chez les marchands et des secours de la charité privée. Les ressources de nos gens sont épuisées et la situation est critique. Ce sont donc là les raisons qui motivent la demande de travaux publics sur la rive sud.

Mort de M. Josaphat Dubé. — Hier matin, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 19 ans, M. Josaphat Dubé, fils de M. et Mme Wilfrid Dubé.

Outre son père et sa mère, le jeune Dubé laisse aussi dans le deuil un frère M. Robert Dubé.

Le fourgon automobile de M. Maurice Gilbert, de Lévis, a transporté les restes mortels dans sa famille, à St-Jean-Port-Joli, où les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, heure solaire.

Nous offrons à la famille en deuil nos profondes sympathies.

M. Théodule Morin, constable, dans le deuil —C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de M. Honoré Morin, arrivée hier à l'Hospice St-Joseyh de la Délivrance, à Lévis, à l'âge de 68 ans.

M. Morin était le père de M. Ernest Morin, de St-Isidore, de MM. Iréné, Alexandre, Eugène, Honorius et Théodule Morin, de mesdames veuve Adjutor Ouellet, Henri Hamelin et J. Ouellet.

Les restes mortels ont été transportés par le fourgon-automobile de M. J.-P. Thibault, à la résidence de son fils, M. Théodule Morin, constable de Lévis, 38 avenue Mont-Marie, où ils sont exposés.

Les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame de Lévis, lundi matin, à 8 heures et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Obsèques de M. F. Turgeon de Beaumont

M. le curé F. X. Lefebvre fait la levée du corps et chante le service. — Une foule très considérable dans le cortège.

BEL HOMMAGE

Mardi, le 10 juillet dernier, avaient lieu en l'église de Beaumont les funérailles de Ferdinand Turgeon époux d'Angèle Labrecque, décédé à St-Jean-Baptiste de Québec, à l'âge de 84 ans et 1 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé F.-X Lefebvre, curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

La dépouille mortelle était portée par Messieurs Omer Turgeon, Ls-Philias Turgeon, Joseph Alfred Morissette, Herménégilde Boucher, Aristide Daigle et Marcel Turgeon, tous neveux et petitssfils du défunt.

Outre son épouse, née Angèle Labrecque, il laisse pour pleurer sa perte deux fils, MM. Edgard Turgeon, de Québec et Joseph Turgeon, de Montréal; ses filles: Mlles Maria et Rosaria Turgeon et Mme Elzéar Girard, (Yvonne); son gendre: M. Elzéar Girard, de Québec; ses belles-filles: Mmes Edgard Turgeon, de Québec et Joseph Turgeon, de Montréal; ses beaux-frères: MM. Joseph Morissette, de Québec; Joseph Labrecque, de St-Charles de Bellechasse; Achille et Herménégilde Labrecque, de Montréal; ses belles-négilde Labrecque de Montréal, Athanase Labrecque, de Sommersville, E.-U.; Adélard Labrecque, de Worcester, E.-U.; ses belles-soeurs: Mmes Achille et Herménégilde Labrecque, de Montréal, Mme Vve Alfred Labrecque de Willimansett, E.-U., ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière petits-enfants, neveux et nièces.

L'"Action Catholique" réitère à la famille ses sincères condoléances.

Encouragez Nos Annonceurs

Le Magasin du Chic

DELPHIS SEVIGNY

Propriétaire du populaire magasin de nouveauté pour Hommes et Jeunes Gens.

309, ST-JOSEPH

- Habits prêts à porter
- Habits sur mesures
- Chapeaux
- Chemises, etc., etc.

Pantalons blancs et habits de fumeurs

ENTREZ VOIR . . . EN PASSANT

ANTOINE BOURGET
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
QUEBEC
Bureau du soir 46, St-Joseph LAUZON
Tél: 2-5360
7 à 8 p.m.

Groupe de parents et d'amis réunis à St-Prosper de Champlain, à l'occasion de la célébration des noces d'or de M. et Mme Joseph Leduc, le 4 juillet dernier.

Nominations religieuses par S. E. Mgr Courchesne

M. l'abbé St-Pierre, assistant procureur à l'archevêché.—M. l'abbé W. D'Amours, vicaire à St-Jean de Dieu.—Plusieurs nouveaux professeurs au Séminaire.—M. l'abbé C. Lachance, vicaire à Rivière Bleue.

DIOCESE DE RIMOUSKI

Par décision de S. E. Monseigneur l'Evêque de Rimouski:

M. l'abbé Honoré Saint-Pierre, vicaire à Saint-Jean-de-Dieu, a été nommé assistant procureur et assistant secrétaire à l'Evêché;

M. l'abbé Wilfrid D'Amours, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Jean-de-Dieu;

M. l'abbé Hildebrand Roy, nouveau prêtre, a été nommé professeur au Séminaire;

—M. l'abbé Georges Beaulieu, nouveau prêtre a été nommé professeur au Séminaire;

M. l'abbé Camille Michaud, nouveau prêtre, a été nommé professeur au Séminaire;

M. l'abbé René Roy, nouveau prêtre, a été nommé professeur au Séminaire;

M. l'abbé Adrienne Page, nouveau prêtre, a été nommé professeur au Séminaire;

M. l'abbé Gérard Paradis, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Léon-le-Grand;

M. l'abbé Léopold Beaulieu, nouveau prêtre, a été nommé professeur au Séminaire;

M. l'abbé Grégoire Bélanger, nouveau prêtre, a été nommé professeur au Séminaire;

M. l'abbé Laurent Lavoie, professeur au Séminaire, a été nommé vicaire à Saint-Arsène;

M. l'abbé Alphonse Saint-Pierre, au repos, a été nommé vicaire à Saint-Octave;

M. l'abbé Albert D'Astous, vicaire à Rimouski, a été nommé professeur au Séminaire;

M. l'abbé Cléophas Morin, vicaire à la Baie-des-Sables, a été nommé vicaire à Rimouski;

M. l'abbé Rosaire Lebrun, professeur au Séminaire, a été nommé vicaire à La Baie des Sables;

M. l'abbé Adrien Gagnon, vicaire à la Rivière-Bleue, a été nommé vicaire à Saint-Louis du Ha! Ha!

M. l'abbé Camille Lachance, vicaire à Causapscal, a été nommé vicaire à la Rivière-Bleue;

M. l'abbé Alphonse Beaulieu, professeur au Séminaire, a été nommé vicaire à Cousapscal.

Lettre au sujet du pèlerinage de Saint-Sauveur

Le pèlerinage annuel de la paroisse de St-Sauveur au sanctuaire du Cap de la Madeleine coincide cette année avec les grandes fêtes qui marquent la célébration du tricentenaire de la fondation des Trois-Rivières. Ce pèlerinage aura lieu dimanche. A cette occasion, le R. P. J.-O. Pelletier, O.M.I., le dévoué organisateur du pèlerinage, vient de recevoir une lettre du R. P. Paul-Eugène Trudel, O.F.M., organisateur-délégué des fêtes en l'honneur du Sieur de Laviolette, fondateur des Trois Rivières. Nous sommes heureux de publier le texte même de cette communication qui intéressera tous ceux qui ont décidé de faire partie du pèlerinage:

Couvent des Franciscains,
890, St-Maurice, Trois-Rivières,
le 6 juillet 1934.

Révérend P. J.-O. Pelletier, O.M.I.,
Presbytère des RR. PP. Oblats,
Av. des Oblats, St-Sauveur, Québec.

Mon Révérend et bien cher Père,

Nous apprenons avec joie que vous organisez un Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine, pour dimanche, le 15 juillet prochain. Nous en bénissons le Seigneur et vous souhaitons le plus grand succès.

Cette journée est très choisie, puisqu'elle permettra à vos Pèlerins de Québec d'assister à la grande manifestation patriotique, en l'honneur du Sieur de Laviolette, l'illustre Fondateur des Trois-Rivières.

En effet, dimanche, le 15 juillet, sera soncacré à sa mémoire, Une messe Pontificale sera célébrée à 10 hrs, dans la Cathédrale. Son Excellence M. le Lieutenant Gouverneur y assistera. Son Excellence Mgr Comtois, Auxiliaire des Trois-Rivières, y donnera le sermon de circonstance.

Dans l'après-midi, il y aura une grande parade des pageants, ou personnages historiques, jusqu'au monument de Laviolette, qui sera dévoilé ce même jour. Enfin, le soir, un feu d'artifice exprimera à sa façon la joie des Trifluviens.

Il y a entre les Trois-Rivières et le Cap un bon service d'autobus, qui facilitera le transport de vos chers pèlerins.

Avec vous donc, mon révérend et cher Père, nous invitons les fideles de la region de Québec à se joindre à votre pèlerinage, pour y honorer et prier Notre-Dame en son Sanctuaire national, et pour assister aux grandes Fêtes du Troisième Centenaire des Trois-Rivières, dont la partie qui se déroulera dimanche, le 15 juillet, sera une des plus imposantes.

Qu'il vous plaise d'agréer, avec nos voeux réitérés de plein succès dans votre organisation, nos sentiments les meilleurs et nos plus respectueux hommages.

Le Comité des Manifestations Religieuses du Tricentenaire des Trois-Rivières,
par fr Paul-Eugène Trudel, o.f.m.,
organisateur-délégué.

Les pèlerins pourront se rendre aux Trois-Rivières par le service d'autobus ou par le train. Voici l'horaire et les prix des moyens de locomotion:

Du Cap de la Madeleine à Trois-Rivières en autobus: 10 sous.
De Trois-Rivières à Québec, trains réguliers (heure avancée):
DIMANCHE:
p.m.
Arr. Québec, 9.30 p.m. et 10.05 p.m.
LUNDI:
Dép. Trois-Rivières, 4.30 a.m., 10.47 a.m., 1.00 p.m., 7.25 p.m.
Arr. Québec; 7.30 a.m., 1.00 p.m., 3.00 p.m.
Départ du spécial du Cap de la Madeleine dimanche le 15 juillet, 5.10 p.m. heure avancée.

La prédication corporative

C'est le eRévérend Père L.-X. Aubin, C. SS. R., qui prêchera la neuvaine de la Bonne Sainte Anne à la Radio pour l'accommodation de nos lecteurs nous publierons la veille les heures des émissions de chaque jour.

Au sanctuaire, le R. P. Donat Vézina, C. SS. R., prêchera la neuvaine en français, tous les soirs à 7 h. 30 et le R. P. Paul Fisher, C. SS. R., la prêchera en anglais, chaque après-midi, à 4 heures.

Des circonstances incontrolables empêchent Son Excellence le Délégué apostolique ede prendre part aux grandes fêtes du 26.

TEL.: 2-2112
Heure de Bureau
9 à midi
2 à 5 hrs
Dr Gust. Ratté
CHIRURGIEN-DENTISTE
RAYONS X
139, rue St-Jean, QUEBEC

Demontigny & Ponlot
Ne demandez pas simplement
L'EAU DE JAVELLE
Exigez
L'EAU MERVEILLEUSE
Vous aurez plus pour votre argent

PAUL DROUIN, C. R.
&
WILBROD BHERER, L. L. B.
AVOCATS
Ch. 801, Québec Pos W.
TEL.: 7195.

EMILE MORIN, C.R.
AVOCAT
111, Cote De La Montagne
QUEBEC
Rés.: 65½ Chemin Ste-Foy

HEMOGENOL
C'est le nom du tonique fortifiant si recommandé par les médecins pour faiblesses, anémies, convalescences. L'HEMOGENOL se vend chez les pharmaciens et les principaux marchands de remèdes.

QUE LE PREMIER ALIMENT DU BEBE SOIT LA
Farine Renaux
L'estomac délicat du tout petit, digère cet aliment promptement et facilement.
La Farine Renaux est riche en éléments qui assurent une croissance saine et elle donne de l'embonpoint aux enfants rachitiques. Faite à base de bon blé, elle est purifiée et ne vient jamais en contact avec la main. Mise au sec, la Farine Renaux peut se conserver en parfaite condition durant des années.
Un Bon-Prime se trouve dans chaque boite. Vente en gros: J.-E. Livernois; W. Brunet & Cie.

Noces d'or de M. et Mme Joseph Leduc

A St-Prosper de Champlain. — Messe solennelle, suivi d'un grand banquet à la résidence des jubilaires. — Réunion.

FETE MEMORABLE

St-Prosper de Champlain, (D. N.C.)—Le 4 juillet dernier, la paroisse de St-Prosper était témoin d'une fête grandiose à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Leduc.

La fête débuta à 10 heures du matin par une messe solennelle chantée par le Rév. P. Cyprien Baril, O. M. F., M. Oermyle Descôteaux, vicaire de la paroisse et le Rév. P. Victorien Cossette, O. M.I. remplissaient les offices de diacre et sous-diacre.

Les vénérables jubilaires, furent gratifiés d'une température idéale, ce jour-là, ce qui contribua dans une large mesure, au grand succès de la fête.

La petite Edith Jubinville agissait comme bouquetière. M. Leduc était escorté de son page, Fabien Cloutier.

Mme Benoit-P. Cloutier, fille adoptive des jubilaires, était 1ère dame d'honneur, accompagnée de son époux, M. B.-P. Cloutier; le second couple d'honneur fut M. Octave Leduc, frère du jubilaire et Mme Oct. Leduc, de St-Jean Deschaillons.

Un nombreux et joyeux cortège de parents et amis vint rendre hommage et témoigner son estime aux heureux jubilaires.

Un grand banquet fut offert aux invités, le midi, à la résidence des époux. La journée s'écoula trop rapidement, au gré de tous, dans la joie, les rires et les chansons. Nouveau banquet le soir, puis, pour clôturer la fête une grande soirée à la salle paroissiale.

Là, il nous fut donné d'entendre de la musique de choix, violon et piano; de très belles chansons furent chantées par des voix renommées à St-Prosper et aux alentours. Les petits-enfants récitèrent de jolies déclamations, etc. Les rafraîchissements de toutes sortes circulaient sans cesse; bref, l'on ne se sépara que tard dans la nuit et chacun emportait dans son coeur le souvenir impérissable d'une journée de bonheur sans pareil que l'on ne rencontre que très rarement dans le cours de la vie. Aux vénérés jubilaires, nous réitérons nos voeux de bonheur et de longue vie. Aux organisateurs, à tous ceux qui ont contribué de loin comme de près au succès de cette belle fête, un cordial merci!

De magnifiques cadeaux furent offerts aux jubilaires et leurs rappelleront sans cesse la jour béni de leurs noces d'Or.

Voici les noms de ceux qui assistèrent au jubilé d'or de M. et Mme Joseph Leduc: M. l'abbé Hermyle Descoteaux, vicaire de St-Prosper, le Rév. Père Cyprien Baril, O.F.M., le Rév. Père Victorin Cossette, O.M.I., M. l'abbé Paul Gravel, de St-Prosper, Mme Benoit P. Cloutier, fille adoptive, M. Benoit-P. Cloutier, de St-Jean-Deschaillons, MM. et Mmes Octave et Charles Leduc, M. et Mme Alphonse Marcoux, de Woonsocket, Mme Johnny Leduc, Mme Johnny Charland, Mme et Mlle Landry, de Newton, Mass., Mme Wilson Trottier, de St-Prosper, M. et Mme Victor Lefebvre, M. Wilfrid Massicotte, de St-Casimir, M. et Mme Octave Tessier, M. et Mme Phydime Paquet, M. Alphonse Tessier, de Shawinigan, M. et Mme Alfred Houde.

Mme Eugène Bacon, M. et Mme Ferdinand Leclerc, M. et Mme Arthur Langevin, M. et Mme Oscar St-Ours, M. et Mme Richard Cossette, M. et Mme Roch Houde, De La Pérade, Mme Joseph Rompré, Mlles Lucina Julienne Rompré, M. Charles Rompré, de Batiscan, M. et Mme Benoit Rompré, de Providence, M. et Mme Adolphis Choinière, Mme Robertson, de Trois-Rivières, M. et Mme Fernand Leduc, M. et Mme Jacques Gravel, de Grondines, M. et Mme Dr F.X. Massicotte, de Sherbrooke, M. Emile Frigon, de Normandin, M. et Mme Henry Frigon, Mme Jules Trottier, M. Joseph Gay, M. Alfred Ménard, de St-Prosper, M. et Mme J.-A. Jubinville, M. et Mme Georges Cloutier, M. et Mme Prime Cloutier, M. et Mme Jos Gagnon, M. et Mme Emery Gagnon, Mme Philémon Gagnon, M. et Mme Placide Gravel, M. et Mme Pierre Ebacher, M. Philippe Cloutier, M. et Mme Marcellin Baril, M. et Mme Félix Desaulniers, M. et Mme Auguste Cloutier, M. et Mme Théode Jacob, M. et Mme J.-B. Fraser, M. et Mme Eugène Gravel, M. et Mme Joseph-D. Cloutier, M. et Mme William Frigon, M. et Mme Lucien Bacon, de Woonsoket. Mme Joséphine et Mlle Eliane Gagnon M. et Mme Freddy Gagnon, M. et Mme Georges Boily, de St-Prosper, Mlles Isabelle, Thérèse et Rachel Massicotte, Adrienne et Jeanne Lefebvre, Sara Houde, Aurore Bacon Simonne Gravel, Brigitte Frigon, Georgette et Aline Cloutier, Mariette Despins, Dora Croteau et d'autres dont les noms nous échappent.

UeV&..aHM

La Nouvelle Direction DE L'HOTEL NEPTUNE INN
117, Côte de la Montagne
Québec

Assure au public-voyageur un confort absolu, des chambres propres et bien éclairées et aérées, une cuisine parfaite et un service irréprochable. Au cours de votre prochaine visite à Québec, descendez au Neptune et constatez par vous-même que le NOUVEAU NEPTUNE est un hôtel moderne où le service ne fait pas défaut.

L'"homme mécanique" au nombre des attractions

Lors de l'exposition provinciale.—Le fameux Robot a déjà émerveillé les foules à Londres et aux Etats-Unis.—Un autre spectacle promet d'être très intéressant.— Grandes courses sous le harnais.

LES DEPARTS SERONT PLUS RAPIDES

L'homme mécanique de type Robot sera au nombre des visiteurs à la prochaine exposition provinciale qui s'ouvrira le premier septembre prochain pour se continuer pendant huit journées consécutives, sous les auspices du Conseil de Ville.

Le génie moderne a fait naître ce type d'homme-mécanique qui a révolutionné le monde de la science en ces dernières années et qui atteste la perfection que l'on peut atteindre aujourd'hui dans le génie électrique et le génie civil.

Après avoir attiré l'attention des techniciens et des savants dans Londres; tout comme aux Etats-Unis, l'homme-méconique viendra émerveiller les foules qui le verront se promener sur les terrains de l'exposition provinciale. C'est la grande compagnie canadienne "C. et B." qui présentera M. Robot à l'occasion de l'Exposition provinciale. Cette puissante organisation qui viendra ici avec des centaines de figurants pour dresser ses tentes sur les terrains de Limoilou a voulu ajouter à ses nombreuses attractions la présentation d'un Robot pour nous permettre de lier connaissance avec ce type d'homme au corps d'acier qui peut marcher seul, parler et agir tout comme un être humain.

La grande compagnie canadienne "C. et B." qui vient de signer une entente avec la Commission de l'Exposition aura à présenter plusieurs attractions encore plus sensationnelles que celle de l'homme,robot. Ce n'est pas peu dire.

Il y aura, par exemple, un numéro intitulé "Sous la guillotine", qui sera exposé en détails plus tard, mais que l'on dit de nature à faire passer un long frisson sur l'échine des spectateurs. Après avoir assister à une représentation spéciale de ce numéro, des commissaires de l'Exposition nous assurent qu'il constituera l'une des plus puissantes attractions pendant la semaine de l'Exposition provinciale.

Les commissaires de l'Exposition nous déclarent que sous peu ils seront en mesure d'annoncer les conditions et entrées des grandes épreuves sous le harnais qui auront lieu en face de la grande estrade. Suivant les désirs exprimés par plusieurs amateurs, la Commission verra à combler plusieurs lacunes dans le domaine sportif. On verra, par exemple, à exiger des départs plus rapides pour ne pas fatiguer les spectateurs anxieux de voir les rapides coursiers démarrer ensemble sous le fil.

La Commission de l'Exposition réserve une autre grande surprise aux amateurs de sport. Elle aura sous peu d'intéressants développements à annoncer dans ce domaine, mais nous pouvons dire aujourd'hui aux amateurs qu'ils n'y perdront rien à attendre quelques jours.

Grande fête religieuse à S. Sylvestre

Bénédiction d'une croix par S. E. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield. — Sermon par Son Excellence.—Salut solennel.

AU CIMETIERE

St-Sylvestre — Les paroissiens de St-Sylvestre garderont longtemps le souvenir d'une magnifique cérémonie au cimetière à l'occasion de la bénédiction de la croix récemment restaurée Son Excellence Mgr J.-A. Langlois évêque de Valleyfield, a bien voulu accepter l'invitation de M. le Curé de présider cette cérémonie. M. le curé L. Verreault fit la prière. L'instruction fut donnée par Son Excellence qui nous rappela en termes touchants, le grand amour que nous devons à cette croix si chère à nous tous, catholiques. C'est en priant à haute voix et en chantant: "Vive Jésus, Vive sa crois", que la foule se rendit au cimetière. Après la bénédiction, tous sont entrés dans l'église pour la bénédiction solennelle du Très St-Sacrement. MM. les abbés J.-Ed. Robitaille assistant, et EugèneDumas, curé de St-Jean Chrisostome, agissaient comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Aimé Plon dirigeait la cérémonie. L'église était magnifiquement décorée pour la circonstance.

PRETS et PLACEMENTS
de La Bruère Fortier
Tél.: Rés. 3-2550 -NOTAIRE- Tél.: Bur. 3-0755
37, DE LA COURONNE

ROUSSEAU & COTE
ARCHITECTES
181, rue St-Jean
QUEBEC -:- Tél.: 4-2971

Dr. H. LALIBERTE M. D.
Coeur — Vaisseaux — Sang
Poumons — Estomac
15, BUADE, — Québec

TEL.: BUREAU 2-2543
WILFRID DESJARDINS
AVOCAT
de
Demers & Desjardins,
80, rue St-Pierre, Québec.

NOTRE PELERINAGE

AU CONGRES DE
BUENOS-AYRES
DEMANDEZ LE PROGRAMME DU
PELERINAGE OFFICIEL CANADIEN
VOUS CONSTATEREZ QUIL ETAIT IMPOSSIBLE D'ORGANISER UN PLUS BEAU VOYAGE POUR UN PRIX AUSSI AVANTAGEUX.
Direction Spirituelle
SON EM. LE CARDINAL J.-M.-R. VILLENEUVE, O.M.I.
Direction Technique
THOS. COOK & FILS
Agence Mondiale
ORGANISATEURS
"L'ACTION CATHOLIQUE"